LE PLUS FORT
TIRAGE QUOTIDIEN
AU CANADA

LA PRESSE

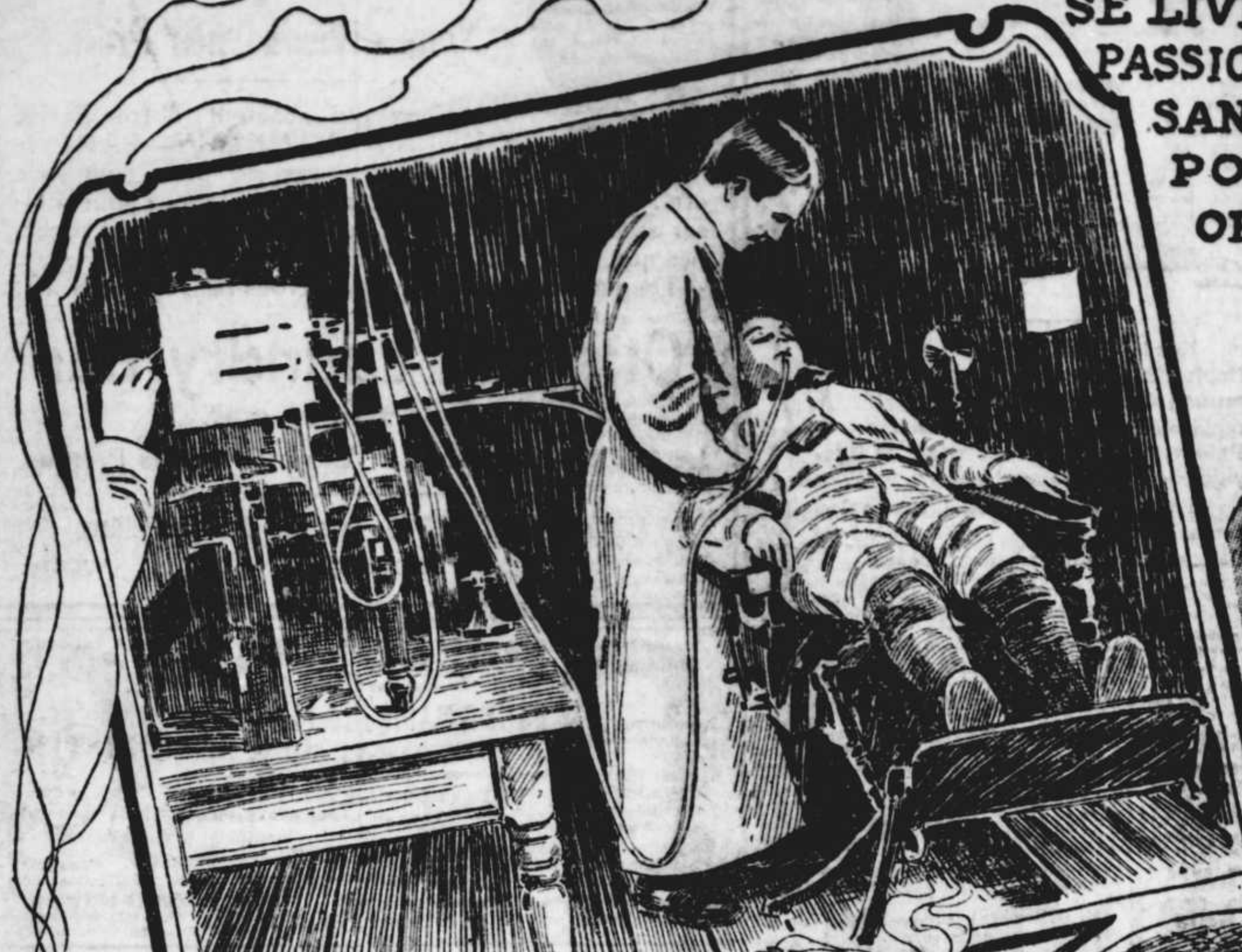
CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE
MOYENNE PAR JOUR
68,886

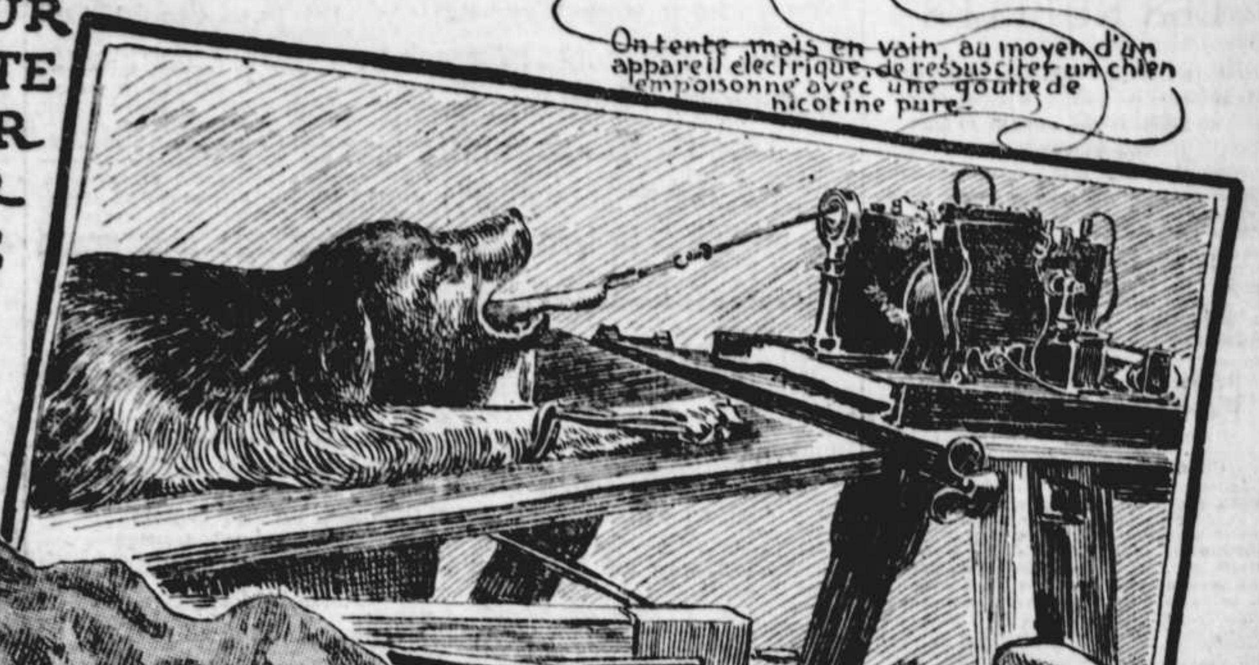
DIX-SEPTIEME ANNEE—No 172 MONTREAL, SAMEDI 25 MAI 1901 VINGT PAGES—UN CENTIN

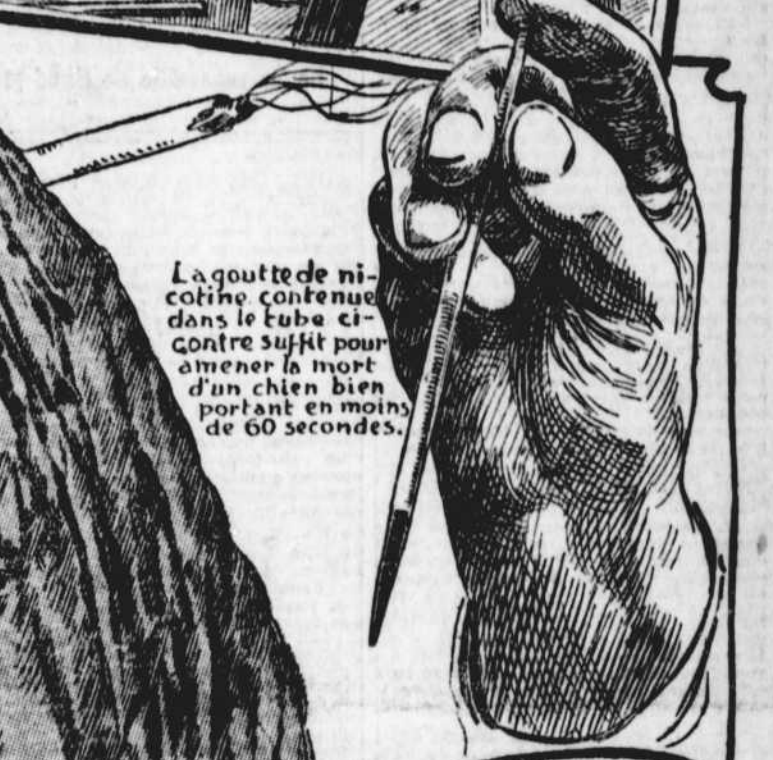
Conseil Legislatif

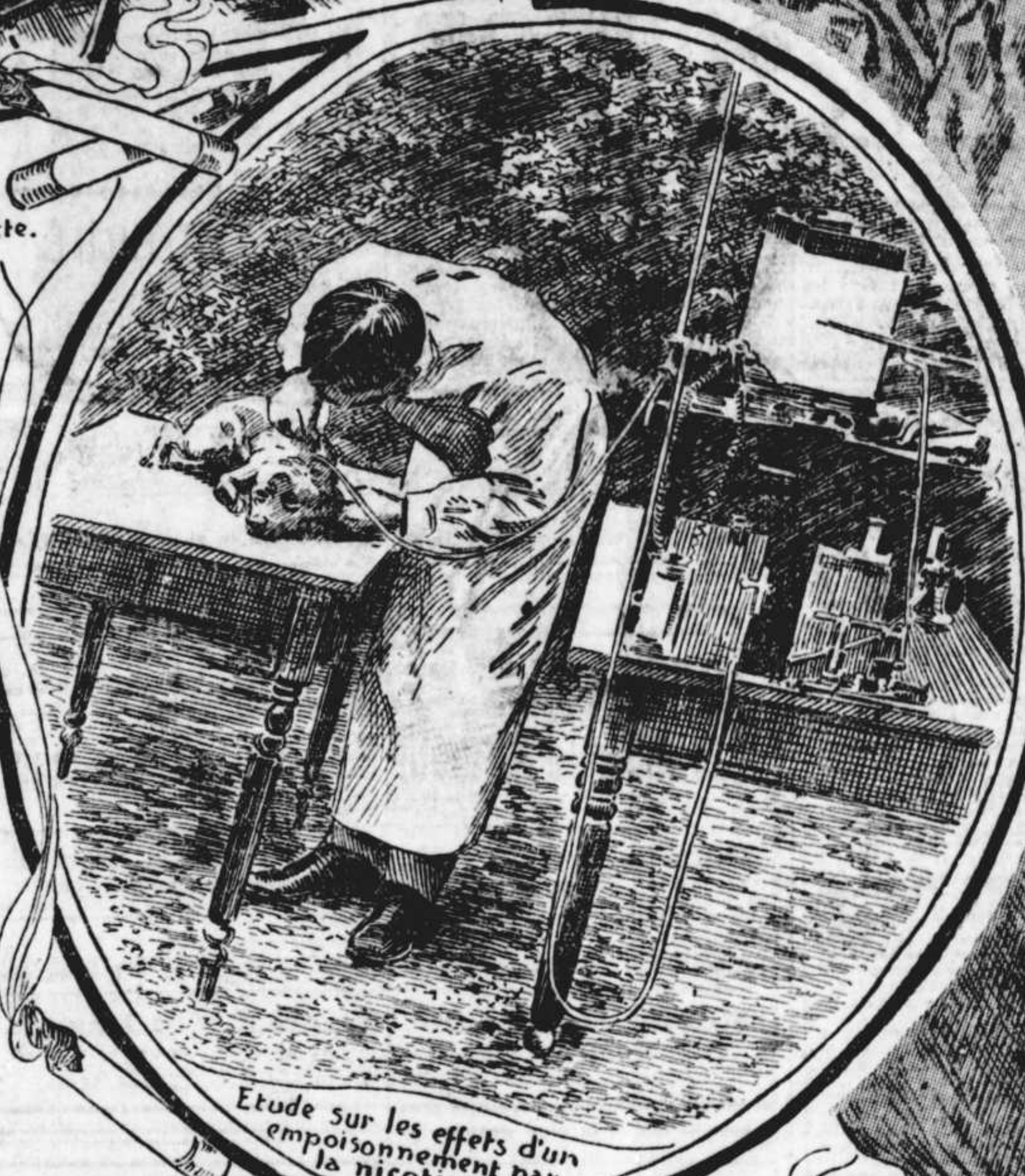
L'empoisonnement par la nicotine

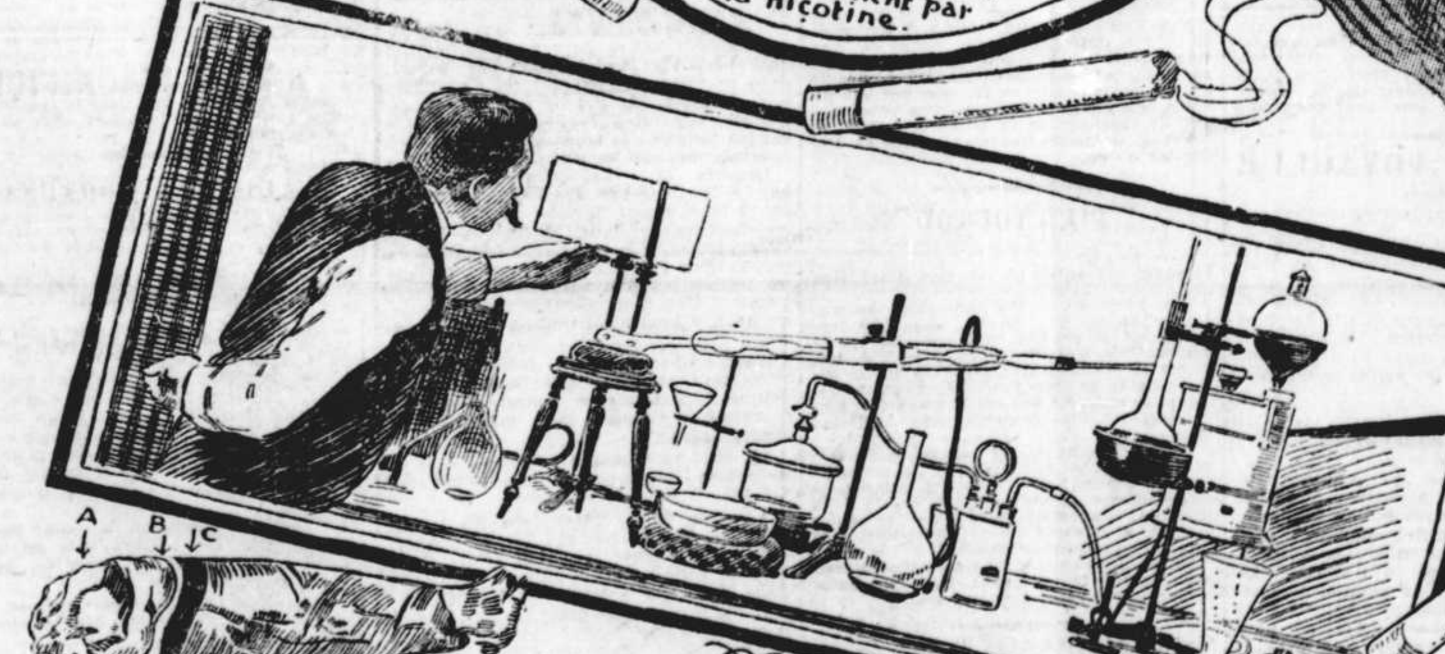
OU IL EST DÉMONTRÉ QUE LES FUMEURS PEUVENT SE LIVRER A LEUR PASSION FAVORITE SANS DANGER POUR LEUR ORGANISME


L'oxygène administré comme tonique à un malade empoisonné par l'abus de la cigarette.


On tente mais en vain, au moyen d'un appareil électrique, de ressusciter un chien empoisonné avec une goutte de nicotine pure.


La goutte de nicotine contenue dans le tube ci-contre suffit pour amener la mort d'un chien bien portant en moins de 60 secondes.


Etude sur les effets d'un empoisonnement par la nicotine.



Bout de cigare montrant: A, la cendre; B, le feu, et C, l'endroit précis où s'accumule, après chaque bouffée, la nicotine susceptible d'être absorbée par le fumeur.

Appareil dont on se sert pour extraire la nicotine du tabac.

Il est scientifiquement et universellement reconnu, aujourd'hui, qu'après l'alcool, la nicotine est le plus violent des poisons qui minent sourdement et, pour ainsi dire, d'une façon méthodique, la santé des peuples civilisés chez lesquels l'habitude de fumer est devenue un besoin.

L'empoisonement par la nicotine ne devrait pas exister — du moins de la manière dont nous l'entendons. Pourquoi? Parce que la science nous permet maintenant, à l'aide de certains procédés très simples, d'éliminer la nicotine du tabac et de protéger ainsi le fumeur contre les conséquences trop souvent funestes d'une absorption lente mais inévitable.

Si bien en garde qu'aient été mis tous les fumeurs du monde contre l'abus du tabac, leur nombre n'a pas diminué ; au contraire, il s'est toujours accru dans de notables proportions. Et cela se conçoit : les fils ne peuvent oublier si tôt une passion que leurs pères ont cultivée avec tant de soin, et surtout tant "d'amour-propre." Nous avons souligné le dernier mot et pour cause. Prenez, en effet, cent fumeurs et des plus endurcis ; demandez-leur ce qu'ils ont éprouvé à leur première pipe ou à leur premier cigare : pour peu qu'ils veuillent répondre avec franchise, les neuf-dixièmes vous diront qu'ils ont été malades, oh! combien malade ! Comment ne pas conclure, après cela, qu'on ne s'habitue à fumer que par amour-propre.

De ce que nous venons de dire, il ne s'ensuit pas nécessairement que l'on s'empoisonne en fumant. Pour cela comme pour beaucoup d'autres choses, l'excès seul est un danger.

En un mot, le tabac est un poison comme l'eau-de-vie qui donne l'énergie, fortifie l'estomac, prise modérément — mais qui brûle si on en fait abus.

Le tabac est un poison, comme les aliments que nous prenons chaque jour, comme le vin qui fait circuler le fluide vital dans nos veines — mais qui abrutissent si on en use avec excès.

Ainsi, voilà qui ne peut faire l'ombre d'une discussion, le tabac, employé avec modération, n'est pas plus nuisible à la santé que les autres substances qui servent à l'alimentation de l'homme. Seulement il convient d'ajouter qu'en dépit de toutes ses qualités, le susdit tabac n'en contient pas moins de la nicotine, qui est un poison violent. Or, où il y a poison, il y a danger — cela non plus ne souffre pas l'ombre d'une discussion. Partant de cette déduction si facilement assimilable à une vérité de La Palisse, il nous a paru opportun d'indiquer ici à nos lecteurs, les moyens de remédier au danger qu'offre un usage constant de la pipe et du cigare.

Le tabac contient un alcaloïde (nicotine), dont la présence fut en premier lieu soupçonnée par le savant Vauquelin qui la décrivit sous le nom de principe âcre, volatil, incolore, bien soluble dans l'alcool, beaucoup moins dans l'eau, et auquel le tabac doit ses propriétés vénéneuses; de la résine verte, semblable à celle qui existe dans les feuilles du ligneux, de l'acide acétique, du nitrate et de l'hydrochlorate de potasse.

Un usage excessif et continue de la pipe et du cigare, amène invariablement les symptômes d'un empoisonnement par la nicotine. Le fumeur invétéré voit petit à petit ses nerfs et son estomac fonctionner d'une façon anormale, jusqu'à ce qu'il devienne assiégé par l'insomnie, les maux de tête, la migraine, etc. Cela se termine par des nausées, la perte de la mémoire et un affaiblissement général de l'organisme.

De tous les symptômes de l'empoisonnement, la "maladie de coeur", chez ceux qui abusent du tabac, est assurément la plus commune. Au début, le malade respire avec une rapidité anormale ; puis la faiblesse survient et la respiration ne s'opère plus qu'avec effort ; finalement, les organes de la respiration, complètement paralysés, refusent de fonctionner.

Veut-on savoir jusqu'où peut aller les propriétés vénéneuses du tabac, ou pour mieux dire, de la nicotine ? Voici : une goutte de nicotine pure, administrée à un chien Terreneuve, le tue en moins de 60 secondes, sans qu'il soit possible de le ressusciter même en employant l'électricité. La quatrième partie d'une goutte de cet alcoloïde suffit à supprimer la vie chez un lapin vivant et très robuste.

Pour l'homme, la dose varie suivant le sujet. Néanmoins, de récentes expériences nous ont appris que 0,003 grammes (la dix-millième partie d'une once) introduite dans l'estomac d'un homme bien portant, suffisent à amener chez ce dernier de violentes convulsions rapidement suivies d'inconscience.

Pour extraire la nicotine du tabac, on presse soigneusement celui-ci, puis on le plonge dans de l'eau acidulée. Au bout de quelques heures on ajoute à cette eau, de la potasse, de l'éther et de l'acide oxalique. Ce composé est ensuite soumis à l'évaporation jusqu'à ce qu'il se produise un précipité sirupeux. Ce précipité de couleur brune, huileux, est la nicotine proprement dite.

La nicotine est quelquefois employée en médecine, mais son action est si énergique et si dangereuse que la prudence commande de s'en abstenir autant que possible. Les pharmaciens sont tenus de timbrer une prescription de nicotine du mot : "Poison".

En dépit de ses propriétés huileuses, la nicotine est très liquide et s'évapore facilement, ce qui lui permet de s'introduire dans l'économie d'un fumeur par la voie des poumons. Et une fois dans l'économie, le poison fait son oeuvre, lentement, mais sûrement.

Ce sont surtout les parties molles de la feuille de tabac qui sont imprégnées de nicotine ; les côtes ou nervures n'en contiennent presque pas. Plus le tabac est vieux, plus il est susceptible d'être imprégné de poison. Le séchage, artificiel surtout, enlève une bonne partie de la nicotine : la fermentation et le pressage influent également sur le plus ou moins de nicotine dont est imprégné le tabac au moment où il est livré à la consommation. C'est ainsi que, sur une certaine quantité de tabac, on a trouvé neuf pour cent de nicotine; cette proportion assez considérable est tombée à 1.20 p. c. après le séchage sur branche et au grand air. Les opérations subséquentes : fermentation, pressage, etc., réduisirent définitivement la proportion à 20 p. c., ou environ.

Dans les tabacs préparés et sur le point d'être transformés en cigares ou en cigarettes, la nicotine y contenue est combinée avec des acides organiques. Mais la nicotine seule est responsable de l'arôme. Si l'on assèche complètement le tabac, — comme cela se pratique dans certaines parties de l'Allemagne, — il devient moins dangereux pour la santé, mais il ne possède, en revanche, aucun arôme.

Plus le cigare ou le tabac est de bonne qualité, moins il contient de nicotine. S'il faut en croire un chercheur américain, les cigares très doux et très parfumés que fument, par exemple, Edouard VII, Rotschild et J. Pierpont Morgan, ne contiennent que 0.62 p. c. de nicotine, alors que les meilleurs cigares livrés à la consommation ordinaire contiennent au minimum 1.32 p. c. de nicotine.

L'action stimulante du tabac est si forte qu'elle peut produire l'inflammation des tissus sur lesquels on l'applique, même de la peau non dénudée. Ses effets peuvent devenir plus dangereux encore lorsque ses principes sont absorbés et portés dans l'appareil circulatoire; alors ils exercent une action narcotique qui se porte sur le cerveau et se traduit par une sorte de stupeur, un tremblement général, susceptible d'avoir un dénouement mortel.

On a prétendu d'un autre côté que l'usage du tabac arrête le développement des facultés physiques et intellectuelles, et qu'il engourdit le moral. Les exemples abondent d'hommes éminents dans les lettres, les sciences et les arts qui sont d'intrépides fumeurs. Par contre, ne voit-on pas grand nombre de gens qui, pour ne pas fumer, priser ou chiquer, n'en croient pas moins au spiritisme, aux tables tournantes, etc., etc.

En résumé, l'action nuisible du tabac a été exagérée. A dose modérée il n'est pas, chez l'adulte, malfaisant pour la santé. Il trouve, du reste, son correctif dans le café qui, comme lui, pendant longtemps, a passé pour un poison et qui est aujourd'hui d'un usage presque universel. Comme tous les excitants, il ne devient dangereux que par l'abus ou par des prédispositions individuelles. Toutefois, l'enfance et la jeunesse doivent s'en abstenir avec le plus grand soin ; car, à cette période de la vie, il exerce sur les organes cérébraux une action positivement malfaisante.

Terminons par quelques conseils qui devraient être pris au sérieux dans l'intérêt de la santé publique et individuelle :

Choisissez le tabac le moins âcre, ayant le moins de nicotine ;

Fumé modérément :

N'allumez jamais votre cigarette, votre cigare ou votre pipe, avant qu'un quart d'heure se soit écoulé depuis votre déjeuner ou votre diner ;

Jetez votre cigare lorsque vous arrivé vers le bout chauffé ;

Ne rallumez jamais, au grand jamais, un cigare éteint ;

(A suivre sur la 2e page)

L'EMPOISONNEMENT PAR LA NICOTINE

Suite de la 1ère page.

Après vos repas, fumez au grand air ;

Gardez-vous avec soin du tabac humide ;

Entre la pipe, le cigare et la cigarette, rejetez le cigare, et entre la pipe et la cigarette, choisissez plutot la pipe ;

Fumez dans des pipes à longs tuyaux et à bout peut conducteur du calorique, comme l'ambre ;

Ne laissez pas constamment peser le tuyau de la pipe sur le même endroit ;

Nettoyez-vous la bouche et les lèvres après avoir fumé ;

Cessez de fumer lorsqu'il y a gonflement avec épaississement blanchâtre de la langue ;

Ne fumez jamais, surtout, avec la pipe d'autrui ! On n'imagine pas le nombre de maladies plus ou moins graves et quelque fois même incurables qui ont pris naissance dans ce fait de s'être servi de la pipe d'un autre.

Enfin les personnes au tempérament bilieux et nerveux ont tout à redouter de l'usage abusif du tabac. Seuls, les tempéramments lymphatiques peuvent impunément braver la nicotine.

COURRIER DE JOLIETTE

(De notre correspondant particulier)

Joliette, 25 — M. J. C. Chapais, assistant-commissaire fédéral de l'industrie laitière, était de passage à Joliette, cette semaine. Invité à donner une conférence aux cultivateurs de la paroisse de Ste Elizabeth, mardi soir, devant un nombreux auditoire, il a parlé d'agriculture avec toute la science et le talent qui lui sont connus. Ses sages conseils, fruit d'une longue expérience et de laborieuses études, ont été bien écoutés, et cette conférence sera certainement profitable à tous ceux qui l'ont entendue.

—Par l'entremise de leur député, M. J. M. Tellier, les électeurs du nord du comté, en particulier ceux de la paroisse de St Côme, ont présenté à l'honorable commissaire de la colonisation et des mines plusieurs requêtes demandant des octrois pour leur aider dans l'ouverture et la réparation des chemins difficiles, qui sont à leur charge. L'honorable ministre a répondu déjà à la plupart de ces demandes qu'elles seraient prises en sérieuse considération, lors de la distribution des deniers de colonisation. Depuis trois ans, le comté de Joliette n'a presque rien reçu pour aider la colonisation dans les paroisses du nord, cependant, cette année, on a promis d'accorder une plus grande attention aux besoins qui se font sentir dans notre région. Nous espérons que cette promesse recevra son entier accomplissement.

—Le conseil de ville a décidé la construction d'un magnifique kiosque sur la place Bourget. Cette construction coûtera trois cents piastres et sera terminé dans trois semaines.

—Le club de croquet le St Louis organise pour le 12 juin prochain une excursion de Joliette à Shawenigan, par la voie du Grand Nord, dans les intérêts du club. Le projet est assuré d'un éclatant succès.

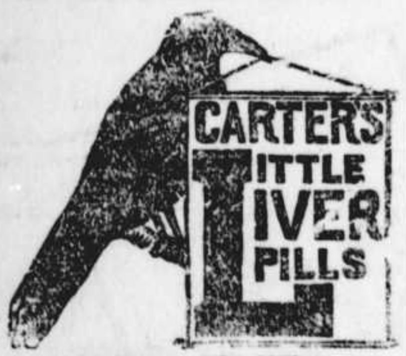
—Pour la troisième fois, le conseil de ville a dû choisir hier des estimateurs pour l'année courante. Ceux qu'il avait nommés d'abord, bien que tout à fait compétents, ont allégué leurs nombreuses occupations, et ont réussi à se faire relever de cette corvée. Ceux qui ont ensuite été appelés à les remplacer ont suivi cet exemple. Heureusement, on a pu trouver dans cette ville trois rentiers qui ont bien voulu se dévouer à cette tâche ingrate et la ville aura son rôle d'évaluation comme les années précédentes, grâce à MM. Joseph Richard, Théophile Goyet et Louis Farly.

—M. J. J. Provost, inspecteur des poids et mesures, est à faire sa tournée annuelle dans son district.

—M. le chanoine Lesage, curé de Chambly, était en ville cette semaine, l'hôte de son neveu, M. A. L. Marsolais, secrétaire-trésorier de la corporation.

—Son Honneur le magistrat Dorion a pris connaissance de deux plaintes portées, cette semaine, contre deux jeunes garçons de Ste Mélanie. Tous deux, après avoir été arrêtés par le grand connétable Lévesque, ont été admis à caution. L'un était accusé d'avoir volé une montre qu'il a depuis remise au légitime propriétaire, avec des signes non équivoques d'un sincère repentir et des promesses solennelles de ne plus céder à la tentation. Le jeune homme appartient à une brave famille que le plaignant n'a pas voulu plonger dans une plus grande désolation et pour ce louable motif, il n'a pas continué les procédures commencées. L'autre jeune garçon a été arrêté sur la plainte de M. St Jean. L'accusé se nomme Sauvageau ; il a presque toujours demeuré à Québec et n'est arrivé que depuis peu dans la paroisse de Ste Mélanie. M. St Jean prétend que cet individu est l'auteur de tous les dégâts qui ont été commis sur sa propriété depuis quelque temps. Sauvageau plaide non coupable. Le magistrat Dorion a fixé l'enquête préliminaire en cette cause à lundi, le 27 mai.

—M. L. V. Labelle, de St Jacques de l'Achigan, a commencé à préparer pour l'exposition d'Anvers l'envoi de tabac canadien autorisé par le gouvernement fédéral, dans le but d'ouvrir de nouveaux débouchés pour notre commerce de tabac. Les paroissiens de St Jacques de l'Achigan, ne veulent rien négliger pour assurer à cet échantillon tout le succès possible.



VIOLENTS MAUX DE TETE

Positivement guéris par ces Petites Pilules

Elles soulagent aussi des douleurs causées par la Dyspepsie, l'Indigestion ou les Excès dans le Manger. Un remède parfait contre le Vertige, les Nausées, l'Assoupissement, Mauvaise Bouche, Langue Epaisse, Douleur au Côté, FOIE INDOLENT. Elles règlent les Intestins. Purement végétales.

PETITE PILULE PETITE DOSE
PETIT PRIX

Contrefaçon, la fraude du jour.
Voyez à ce qu'on vous
Donne celles de Carter.
Demandez celles de Carter.
Insistez pour avoir les
Petites Pilules de Carter pour le Foie.

LE MANQUE D'APPETIT

Est le Manque de Vitalité, de Vigueur, de Ton.

Cela est élémentaire.

La chose est commune au printemps, quand le sang, qui a besoin d'être nettoyé, ne peut donner aux organes le stimulant nécessaire au bon accomplissement de leurs fonctions.

Hood's Sarsaparilla nettoie le sang, restaure l'appétit, donne la vitalité, la vigueur, le ton—c'est une des raisons pour lesquelles il est appelé le plus grand Remède de Printemps.

Prenez-le.

"J'ai pris la Salsepareille de Hood contre la faiblesse et la débilité générale et je l'ai trouvée un excellent remède. Elle tonifie le système, crée l'appétit et ramène la vitalité, tout en agissant doucement et sûrement sur les rognons. C'est un grand plaisir pour moi de recommander son usage à tous ceux qui ont besoin d'un tonique recommandable."

AMELIA ROBB,
92 Avenue Wellington, Toronto, Ont.

La Salsepareille de Hood promet de guérir et tient sa promesse.

DE TROIS-RIVIERES

Représentation théatrale — La fête "Victoria" — Feu M. E. Mailhot —Avis public — Famille délaissée.

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 25 — On nous annonce pour mardi soir, le 28 du courant, une représentation de "Uncle Tom's Cabin", par la célèbre troupe de Geo. P. Stetson, qui comprend une trentaine d'acteurs et possède une forte fanfare, un orchestre de mandolines, etc., etc.

—Son Honneur le maire de Trois-Rivières a lancé la "fête Victoria" (Victoria Day) comme jour de fête publique.

—Jeudi matin a eu lieu à l'église de l'Immaculée Conception, le service funèbre de feu M. Edouard Mailhot, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis. Le corbillard était précédé des membres des sociétés de secours mutuels auxquelles le regretté défunt appartenait.

—Avis public a été donné par les autorités municipales, défendant sévèrement de tirer des pétards dans les rues et places publiques, ainsi que dans les cours.

—La police a fait donner avis, par le crieur public, jeudi de cette semaine, à tous les propriétaires de chiens dont la licence n'est pas encore payée, d'avoir à régler cette redevance, sous huit jours de délai, faute de quoi, ils seront exposés à se voir enlever et tuer ces intéressants quadrupèdes.

—Ces jours-ci, le conseil de ville a décidé de payer le voyage de retour, de Trois-Rivières aux Etats-Unis, d'une famille dont la mère est atteinte de folie, plutôt que de se voir obligé de payer, dans un asile d'aliénés, la pension de cette malheureuse. Cette famille qui n'était arrivée ici, que depuis quelques jours, et était sans ressources, demandait à être renvoyée d'où elle venait.

SUR LES MODELES MASSEY-HARRIS pour 1901, tous les coussinets et moyeux sont comme autrefois, de la meilleure qualité—faits d'acier en barre solide. En vente au No 34 Square Victoria ou au No 2400 rue Ste Catherine.

Un peintre de nos amis, revenant de voyage, avise un jeune voyou aspirant aux fonctions de commissionnaire.

Il lui donne sa valise à porter, et en la lui remettant remarque les mains admirablement proportionnées du gamin.

—Es-tu prêt à gagner quatre francs?

—Je le crois.

—Alors je te retiens pour poser la main tout à l'heure chez moi. Je suis peintre. Ca te va de poser?

—Ca me va.

En arrivant à destination, notre ami conduit sa jeune recrue devant son tableau :

—Tiens, vois-tu, mon garçon, c'est cette main-là que j'ai à peindre. Seulement, tu ne feras pas mal de te laver. Tiens, voilà de l'eau, une cuvette.

Le gamin fait un mouvement vers les objets qu'on lui présente, puis avec embarras, en montrant ses mains :

—Laquelle faut-il laver?

MAUX DE JAMBES
ULCÈRES VARICES
DEMANGEAISONS
DARTRES. ECZEMAS
Plaies de toute nature
considérées comme incurables
SOULAGEMENT IMMEDIAT ET GUÉRISON ASSURÉE PAR
L'EAU PRECIEUSE

Préparation recommandée par un grand nombre de médecins. Milliers de certificats de guérison. En vente dans toutes les bonnes pharmacies un dollar le flacon. Il existe des contrefaçons. Comme garantie, exigez une jambe moulée dans le flacon et le timbre de l'Union des Fabricants.

Dépot Général : Pharmacie DEPENSIER à Rouen, France. Dépot Général à Montréal, Pharmacie ST DENIS, J. H. LEVESQUE, Prop., coin des rues St Denis et Dorchester. 152 Ms—n—w.

GRATIS

Un véritable bateau à vapeur, très bien peinture et doré, belle coque en métal, chaudière et coffre à vapeur en cuivre poli, balancier, arbre de couche, hélice à trois ailes, gouvernail, lampe à alcool, entonnoir, etc., toutes les parties bien travaillées, sera donné aux personnes qui vendront à 15c. chacune seulement 16 élégantes épingles à chapeaux avec têtes très bien gravées, ornées de rubis, améthistes, émeraudes, etc. Elles sont si bon marché et si jolies que toutes les dames en achèteront une. Ecrivez pour avoir les épingles à chapeaux. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et vous recevrez votre bateau, tous frais payés. THE JEWELRY CO., Boite 1634, Toronto.

GRATIS

Nous donnons une magnifique montre avec boitier en nickel plaqué, bien ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritable mouvement américain, aux personnes qui vendront seulement 2 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 cts chacun. Ecrivez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement. The Lever Button Co., Boite 1401 Toronto, Can.

DEMANDEZ LA
Labatt's
PORTER

Sans contredit le meilleur qui soit fait sur le continent. Il a été prouvé qu'il en était ainsi par quatre chimistes, et par des récompenses obtenues dans les Grandes Expositions du Monde, spécialement à Chicago, en 1893, ou il a reçu quatre-vingt-seize points sur cent ; plus que n'importe quel autre Porter aux Etats-Unis ou au Canada.

Non carboné mais muri de la manière naturelle.

VIN ST MICHEL

Tonique énergique
Stimulant persistant
Reconstituant nutritif
Apéritif exquis.

Employé avec succès dans tous les **Hopitaux, Couvents, Collèges, Communautés religieuses** pour combattre rapidement **l'Anémie, la Faiblesse, la Pâleur, la Débilité, l'Insomnie, la Dyspepsie et le manque d'Appétit.**

Pour les adolescents, les convalescents, les vieillards, le Vin St-Michel est l'aliment rénovateur par excellence.

EN VENTE PARTOUT.
BOIVIN, WILSON & CIE, 338 rue Saint-Paul, MONTREAL,
Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.

SI VOUS AVEZ BESOIN D'UN POELE A GAZ
ACHETEZ UN
OXFORD

Parce que c'est celui qui économise le plus de gaz—ses brûleurs brevetés signifient une épargne énorme dans une saison.

Vous pouvez choisir parmi plusieurs grandeurs et genres à des prix qui plaisent.

Vous faites mieux d'aller les voir immédiatement, chez nos agents les plus près, afin de les avoir pour les chaleurs.

THE GURNEY-MASSEY, CO., Limited, Montréal.

Source RUBINAT Serre..
Eau Minérale Naturelle Purgative Antiseptique,
GOUT AGRÉABLE. PETITES DOSES. EFFET RAPIDE ET SUR.

Purge sans Colique, ni Nausées ou Irritation, Chasse la Bile, Nettoie l'Estomac, Désinfecte les Intestins.

En vente partout à 25 cents la bouteille
Exigez que les mots **Source Serre** soient sur la bouteille, l'étiquette et la capsule.

BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal. Seuls agents.
DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS :
WEEKS POTTER COY, 360 Washington St., Boston, Mass.

LE BEBE FAIT SES DENTS
bien plus facilement, si vous lui administrez du TRESOR DES NOURRICES

A l'origine, le Trésor des Nourrices ne fut composé que pour être adminstré aux enfants comme calmant ; mais l'expérience a prouvé qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête le vomissement et la "Diarrhée", facilite la pousse et le percement des dents et exempte l'enfant de ces attaques de "convulsions" qui en moissonnent chaque année un si grand nombre.

Le nom du Dr Picault est soufflé dans le verre de chaque bouteille.
Prix : 25 cents la bouteille ou 6 pour $1.25.

Préparé par EVANS & SONS, LTD. (Seuls Propriétaires) Montréal et Toronto, Canada. 133 William st., New-York, U. S. A.

MONSOON n'est vendu qu'en Paquets cachetés Jamais autrement. Achetez-en un paquet chez votre Epicier et essayez-le Il est délicieux.

MONSOON

GRATIS
Nous divisons nos Profits

TRADE-MARK.

Ceux qui achètent notre Savon QUEEN'S LAUNDRY BAR, le meilleur des savons pour buanderie etc., n'ont qu'à en conserver les enveloppes pour diviser avec nous nos profits, au moyen des primes superbes que nous distribuons en échange de ces enveloppes.—Demandez notre catalogue—Nous l'envoyons gratis.

Queen's Laundry Bar
MARQUE TETE DE CERF.
Le Meilleur Savon. - Les plus belles Primes.

ALBERT TOILET SOAP CO., Coin rues McCord et William, MONTREAL.

10 Minutes Avant

10 Minutes Après

Poils Follets
Enlevés instantanément par le
BAUME MAGIQUE de CLEOPATRE

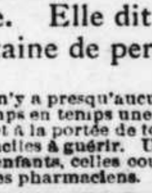
C'est le meilleur, le plus sûr et le plus prompt des Epilatoires. Quatre ou cinq applications, une chaque mois, détruisent pour toujours tous les poils follets.

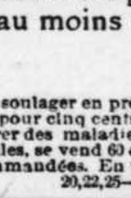
PRIX : $2.00 LA BOUTEILLE.
En vente chez tous les pharmaciens en gros et en détail.
Aussi enlevés pour toujours au moyen de l'Electrode.
Toutes communications strictement confidentielles.

Mme GEO. TUCKER, DERMATOLOGISTE PRATIQUE, Entrée Privée, 1815-1817 Ste Catherine Montréal

"Parlez-vous des R·I·P·A·N·S Tabules. J'ai une femme qui vient me peigner et me donner un shampoo de temps à autre, et elle dit qu'elle était folle des R·I·P·A·N·S et qu'elle en prenait quelquefois trois ou quatre par jour. Cela, c'était quand elle était dyspeptique, mais maintenant elle les prend avec méthode, ***seulement deux par semaine***, et elle dit que par leur moyen sa santé est parfaite. Elle dit qu'elle croit qu'elle a engagé au moins une centaine de personnes à en faire usage."

Il n'y a presqu'aucun cas de mauvaise santé que l'on ne puisse soulager en prenant de temps en temps une Ripans Tabule et à cause de leur bas prix, dix pour cinq cents, qui les met à la portée de toutes les bourses, personne n'a raison d'endurer des maladies qui sont faciles à guérir. Une bouteille pour familles, contenant 150 tabules, se vend 60 cents. Pour enfants, celles couvertes de chocolat, 72 pour 25 cents, sont recommandées. En vente chez les pharmaciens.





MAGNIFIQUE MONTRE GRATIS!

Pourquoi ne pas gagner une belle montre pendant vos loisirs? Nous donnerons cette montre de Dame, une vraie petite beauté, face découverte, boitier en Nickel, cadran en porcelaine bien décoré, les aiguilles en or et mouvement recommandable, à remontoir et régulateur, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines d Epinglettes à 15c. chaque. Ces Epinglettes sont très belles, finies en Or et en Email, ornées de belles pierres coloriées. Les gens sont si surpris de leur prix modique que les Agents en vendent partout. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epinglettes. Vendez-les parmi vos amies, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre soigneusement empaquetée et enrégistrée. La Cie. Toronto Premium, Boite 409 Toronto.

FEUILLETON DE LA PRESSE

AMES D'ELITE

TROISIEME PARTIE

81 (Suite)

Je peux pas laisser une personne du sexe en plan sur l'escalier...

Attendez voir un peu, madame, j'vas revenir !

Isabelle ne peut s'empêcher de sourire aux propos du brave troupier.

Il disparaît et revient presque aussitôt.

Son visage exprime la plus intense satisfaction.

—Venez, madame, fait-il.

Le lieutenant m'a pas emballé, au contraire. Quand j'y ai dit vot' nom, il a sauté, fallait voir !

La mère de Paulette entre, à la suite de l'ordonnance, dans une pièce exiguë et très simplement meublée, mais reluisante de propreté et d'ordre.

Jean est debout, il l'attend...

Mais comme il est pâle le cher garçon ! comme son visage est décomposé!

Les yeux semblent avoir peine à retenir des larmes... il tremble... la main qu'il lui tend est glacée...

—Jean ! fait Isabelle alarmée, qu'y a-t-il ? Qu'avez-vous, mon ami ?

Parlez, parlez vite, êtes-vous souffrant, ou quelque malheur ?

—Vous !... c'est vous ! murmure le jeune homme.

Oh ! j'aurais préféré ne jamais vous revoir !

—Jean ! mon enfant !... mon fils ! Que dites-vous là ?

—Je dis, madame, que je suis le plus malheureux des hommes, oui... le plus malheureux !...

Il n'est pas possible qu'une telle succession de douleurs accable un être humain, un innocent, sans qu'il se révolte et demande compte à Dieu de ce fardeau trop lourd !

—Jean ! Jean ! balbutie Isabelle pétrifiée, Jean, mon enfant, mon fils, calmez-vous...

Mais lui, emporté par son désespoir, n'en est plus à mesurer ses paroles...

Il faut qu'il crie sa peine, ses infinis tourments, et, puisqu'elle est venue, elle entendra...

Tant pis s'il réveille des souvenirs cuisants, tant pis s'il évoque l'image épouvantable de l'assassiné... tant pis s'il blesse jusqu'à l'âme la douce femme qu'il a toujours chérie comme un fils tendre et respectueux : Jean ne sait plus ce qu'il dit, ce qu'il fait, les paroles s'échappent de ses lèvres comme un torrent...

Il est fou, oui, vraiment... il semble que sa raison s'égare...

—D'abord, dit-il, il y a une chose qu'il faut que je vous apprenne...

Isabelle s'est laissée choir dans un fauteuil, et elle suit du regard, avec épouvante, le pauvre garçon, qui passe et repasse devant elle, si blême ! et pareil à un fauve dans sa cage.

—Oui, reprend Jean, il y a une chose que vous ignorez, c'est mon nom, le vrai, celui que j'ai toujours caché.

Ah ! je ne me doutais guère que nos familles s'étaient connues...

Je me croyais un étranger aussi bien pour les Deraismes que pour les Chappart... Je me trompais, voyez-vous...

—Jean ! implorait Isabelle, effrayée par la figure hagarde du jeune homme... Jean, je vous en conjure, calmez-vous, vous déraisonnez, mon ami... le chagrin vous fait perdre la tête...

—Oh ! s'exclama le lieutenant, oh ! que je le voudrais !

La folie, ce serait peut-être pour moi le repos... la tranquillité : la folie dissiperait le trouble affreux de mes pensées, la folie m'empêcherait de songer parfois au suicide.

Faut-il qu'une terrible fatalité pèse sur moi ! Tenez, madame, je vous en fais juge :

Il existait une famille que je ne devais jamais rencontrer, jamais connaître, le destin nous ayant irrémédiablement séparés.

Eh ! bien, c'est justement cette famille... c'est...

—Mon ami... interrompit doucement Mme Deraismes, mon ami, voyons...

J'ignore ce que vous avez, ce qui vous bouleverse de la sorte... mais nous aussi nous avons eu, Paulette et moi, bien du chagrin à cause de vous...

Ne pas vous voir, ne rien savoir de vous est une douleur cruelle pour la pauvre enfant... et sa déception, hier, en ne vous rencontrant pas là où nous vous attendions, a mis le comble à sa peine...

C'est à cause d'elle que je viens, pour vous dire que rien ne peut vous séparer l'un de l'autre, ni maintenant, ni jamais.

Sachez supporter comme elle les vicissitudes de l'heure présente...

Vous êtes jeunes tous deux ; l'avenir est à vous, il vous doit une belle revanche, et cette revanche, vous l'aurez, je vous en donne ma parole...

Paulette supportera tout pour vous attendre...

Paulette sera votre femme, un jour, mon enfant, c'est moi qui vous le promets !

Jean s'arrêta devant Isabelle, et, la regardant bien en face, fixant ses prunelles luisantes de fièvre dans les yeux de la douce femme, il prononça, lentement:

—Croyez-vous qu'il existe au monde une puissance capable de vaincre certains obstacles, madame ?

Pensez-vous que Jean de Valzicourt puisse épouser Paulette Chappart ?

A ce nom, Isabelle venait de sursauter comme si elle eût été mise brutalement en contact avec une pile électrique.

—Malheureux !... gémit la jeune femme — et sa voix résonna assourdie, remuant l'officier jusqu'aux moelles—malheureux ! quelles paroles, quels noms, venez-vous de prononcer là !

—Je n'ai dit que la vérité..., l'horrible vérité...

Je me nomme Jean de Valzicourt, et mon père... mon père, madame, expie au bagne l'assassinat de votre mari !...

Hébétée, croyant retomber dans sa folie, Isabelle se cachait le visage de ses deux mains tremblantes...

—Voilà quel est mon nom ! continuait l'officier avec une inquiétante exaltation ; le nom souillé, le nom bien cher qu'il m'a fallu cacher à tous...

Je savais que mon père était au bagne, et une bonne vieille servante qui m'éleva me fit serment, à son lit de mort, que le comte Pierre de Valzicourt n'avait jamais cessé d'être un honnête homme.

Et je la crus, et je grandis, portant en moi le culte du forçat innocent, de l'infortuné qui était mort là-bas, loin de son fils, en l'appelant sans doute...

"Quand je serai un homme, me disais-je, quand j'aurai réussi à me faire une position, je me vouerai à la tâche, sainte entre toutes, de réhabiliter la mémoire de mon père puisqu'il est mort, et que c'est sa mémoire seule qui peut être lavée..."

Mais j'avais au coeur un amour que les années augmentaient encore...

Je m'épris de... de Melle Paulette Chappart, je l'adorai éperdument, et mon père dut attendre...

Il s'est bien vengé de mon oubli...

Après... ce qui se passa à Pierre-Bénite et... d'autres événements dont je vous parlerai plus tard, triste, découragé, frappé dans mon amour... je résolus de commencer enfin à entreprendre la réhabilitation du nom de Valzicourt...

Je recherchai tout ce qui pouvait m'éclairer sur le procès de 188... et, pour la première fois de ma vie, je lus l'effroyable récit...

Ah ! madame ! je puis dire que mes cheveux se sont dressés d'horreur sur mon crâne !

Mon père, mon père chéri, dont le souvenir fut l'unique douceur de mon enfance misérable, mon père accusé d'un crime pareil...

—Lui... balbutia Isabelle, figée par l'épouvante, lui, l'assassin d'Edmond !

—Madame ! madame ! je vous en conjure, ne prononcez pas de mots semblables ! cria Jean avec désespoir.

Vous savez bien, "vous !" et mieux que personne, qu'il ne peut pas être coupable !...

—Moi ? se récria Mme Deraismes, moi, je sais, je dois savoir, dites-vous ?

Mais je ne connaissais pas votre père, mon enfant !.... C'est à peine si je l'ai vu deux fois dans ma vie !...

—Oh ! madame, fit le jeune homme d'un ton plein de reproche.... oh ! pourquoi le reniez-vous aujourd'hui ?...

—Je le renie, moi ! — et la pauvre femme passait ses frêles mains sur son front comme pour en chasser des nuages, — je le renie, voyons, Jean, expliquez-vous....

—Puisque j'ai lu tout le procès..... puisque je sais quels tendres liens vous unissaient....

Un cri retentit alors, si horrible, si poignant, que l'officier en frissonna.

Isabelle se dressa, roide, blême, défigurée elle fit un pas au-devant du jeune homme, et lui touchant du doigt la poitrine :

—Je me souviens... je me souviens... articula d'une voix rauque la pauvre femme.

On ne m'a pas permis de pleurer librement mon mari adoré, mon seul amour.. on m'a déshonorée, on m'a jeté à la face, comme une poignée de boue, ce mot : Coupable !....

On m'a dit que M. de Valzicourt, l'assassin d'Edmond, était mon amant, et je n'ai dû qu'à ma démence de n'être pas accusée de complicité dans le crime....

—C'est vrai ! balbutia Jean.

—Eh ! bien, mon enfant, mon fils, on a menti.... vous entendez, on a menti !

Je n'ai jamais aimé au monde qu'Edmond, et je lui suis demeurée fidèle dans la vie comme dans la mort....

Regardez-moi, écoutez-moi, je ne suis plus folle,... et je n'étais folle que de douleur....

Je vous jure que je dis la vérité, je vous le jure sur la tête de Paulette, sur la tête de "ma" fille !....

Isabelle n'avait pas achevé ce dernier mot qu'elle eût voulu le retenir.

Mais cela ne faisait rien : Jean n'avait pas pris garde à cette révélation....

Jean pleurait à chaudes larmes, et se laissant glisser à genoux aux pieds de la veuve, il disait les mains jointes, dans un geste d'adoration :

—Pardon ! pardon ! pardon ! j'ai douté de vous ! pardon ! vous êtes la plus pure, la meilleure des femmes....

Je ne sais pas... je ne comprends pas... mais j'ai foi en vous, en votre parole.... je vous crois, oh ! oui, je vous crois !

Isabelle se pencha, tendit la main à l'officier.

—Merci, dit-elle, relevez-vous, Jean.

Vous deviez me croire coupable, comme tout le monde, puisqu'il paraît que l'évidence m'accusait...

Cependant, je suis une victime, mon enfant, et j'ai payé par plus de dix ans de démence cette accusation mensongère... cette accusation monstrueuse !

—Mon père, lui, est mort au bagne.... prononça sourdement le jeune homme, mort victime également, madame...

La même fatalité vous a frappés tous deux...

Mon père était innocent.... il l'a juré jusqu'à la dernière minute, et je suis certain de son innocence, tout me le crie..

Non, le comte de Valzicourt n'était ni un assassin ni un voleur..

—Alors, ce serait horrible !... murmura Isabelle à demi-voix...

Et pourtant une telle erreur est vraisemblable....

Ils se sont bien trompés pour moi, les juges, ils m'ont bien accusée faussement....

Tout à coup la jeune femme crispa ses ongles sur le bras de Jean.

—Ecoutez, écoutez, fit-elle, l'heure est grave !...

La foi que vous gardez en l'honneur paternel me touche et m'émeut...

Puisque moi, je vous le jure, je n'ai jamais été infidèle à Edmond.... il se pourrait que votre père, lui aussi, fût innocent....

Qui sait si une trame odieuse n'a pas été ourdie dans l'ombre pour nous perdre tous deux ?...

Depuis que la mémoire m'est revenue, j'ai bien réfléchi, mon enfant, et ce que j'ai entrevu d'horreurs m'épouvante moi-même.

—Avez-vous des doutes, des soupçons sur quelqu'un ? interrogea vivement le jeune officier.

—J'ai mieux que des doutes, non en ce qui concerne le crime commis sur mon mari, mais au sujet d'un événement qui s'y rattache... qui en découle....

Ecoutez-moi, Jean.... Je vais vous apprendre des choses qui vous paraîtront invraisemblables, inouïes : des choses vraies pourtant...

Mais auparavant un mot.

Vous avez confiance en ma raison, n'est-ce pas ?.... Vous êtes sûr que je ne suis plus folle ?

—Oui, oui, parlez !

Peut-être, à nous deux, parviendrons-nous à dissiper les ténèbres qui entourent ce drame !

Il faut que vous soyez réhabilitée, vous aussi : votre honneur de femme doit vous être rendu... et je m'y emploierai avec le même dévouement que pour mon père...

—Vous avez raison, Jean, mais soyons prudents si nous voulons aboutir...

Ils sont forts, mes ennemis, les mêmes sans doute qui ont jeté le comte de Valzicourt au fond d'un gouffre d'infamie... soyons prudents, parlons bas...

Jean vint s'asseoir à côté d'Isabelle, il lui prit les mains, les caressa doucement.

—Nous serons prudents, fit-il, ayez confiance en moi....

—Mon enfant, dit la veuve d'Edmond avec solennité, je vais vous révéler un secret de famille... un secret que j'ai seule gardé jusqu'à ce jour, par crainte.

Paulette, ce cri tout à l'heure m'a échappé. Paulette est "ma" fille, ma vraie fille, non pas la fille de mon coeur, non pas mon enfant d'élection...

Elle se nomme légalement Paulette Chappart, et cependant c'est moi qui l'ai mise au monde....

Elle est l'héritière légitime d'Edmond Deraismes, mon pauvre mari assassiné....

L'officier regardait Isabelle avec un tel effarement, la croyant reprise de démence, que celle-ci ne put s'empêcher de sourire....

—Oui, fit-elle, en hochant la tête, oui, cela devait être.... cette idée devait vous venir....

(A suivre)

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

SPORT

LES CAPITALS DEFAITS A TORONTO

National vs Shamrock cet après-midi

LA JOURNEE D'HIER A WOODBINE

Deux grands matchs de golf — Concours de tir du club Westmount — Ouverture de la saison de la ligue provinciale

LACROSSE

LA PARTIE NATIONAL - SHAMROCK REMISE A CET APRES-MIDI

L'événement sportique le plus important d'hier au point de vue des Canadiens-français, la joute de crosse entre le National et les Shamrocks a été remise à aujourd'hui.

TORONTO GAGNE LA PREMIERE PARTIE

LE SCORE EST DE 3 A 2

Toronto, 25 — Le club de crosse Toronto a triomphé hier, des Capitals, d'Ottawa, par un score de 3 à 2, dans la première partie de ligue de la saison. Six cents personnes environ ont assisté à la joute, qui a été jouée à Rosedale, à la pluie.

Le jeu a été rapide pendant toute la durée de la joute, mais le club local a eu l'avantage quant au jeu d'ensemble, et à l'adresse pour mettre un adversaire en échec.

Les visiteurs cependant excellèrent à lancer vers les buts. La défense de Toronto était particulièrement forte.

La troisième partie enregistrée par Toronto pourrait être attribuée au hasard, car la balle lancée par Murray, n'était pas dans la direction précise des buts, mais heurtant la crosse de Cope, elle alla rouler dans le filet.

Ralph, des Capitals, fut mis hors du jeu à trois reprises. Toronto prit la première partie,, la troisième et la quatrième, et les Capitals la deuxième et la cinquième.

Les équipes se composaient comme suit :

Toronto.		Capitals.
Hanley	Goal	Cope
Dowling	Point	H. Ralph
Gray	Cover Point	McIntosh
McBride	Défense	Robertson
Stewart	Défense	Binks
Lamb	Défense	Watts
Iler	Centre	Starr
Querrie	Home	Butterworth
Mara	Home	W. Ralph
Taylor	Home	E. Murphy
Murray	Outside Home	P. Murphy
Greatrix	Inside home	Bowden
Wheeler	Capitaines	McIntyre
Kearns	Umpires	Thompson

Referee — Peter Knowles.

LES JEUNES MONTREAL ECRASES A SHERBROOKE

Sherbrooke, 25 — La joute de crosse qui a eu lieu ici hier après-midi entre le club Montréal intermédiaire et Sherbrooke, a résulté en une victoire facile pour les joueurs locaux, le score étant de 8 à 0 à la fin de la partie.

La température était très désagréable et le terrain était quelque peu mou, par suite de la pluie, qui fit rage toute la journée.

Les joueurs n'étaient pas, par suite, bien fermes sur leurs pieds.

Les deux clubs étaient à peu près d'égale force, quant à ce qui concerne le physique des joueurs, mais autrement, les joueurs de Montréal n'étaient pas dans la même classe que leurs adversaires.

On ne saurait beaucoup parler du jeu, car les visiteurs ne furent dangereux en aucun temps et par suite les spectateurs perdirent tout intérêt dans la lutte.

Les visteurs firent peu ou point de combinaisons.

Le club local se compose, cette année, presqu'entièrement de jeunes joueurs, mais ils paraissent connaître le jeu.

La plus longue partie est la huitième, qui a duré 27 minutes ; le temps des autres varie entre 1 à 9 minutes.

Les joueurs étaient les suivants :

Sherbrooke	Positions	Montréal
H. Gutty	Goal	L. Powers
P. Drapeau	Point	L. Johnston
H. Leitch	Cover point	A. Bellingham
H. Bird	Défense	R. Johnston
P. McCabe	Défense	S. Brook
W. Cox	Défense	T. Watt
J. Doré	Centre	T. Arnold
G. Pavey	Home	E. Murphy
B. Rocque	Home	C. Liffiton
A. Maguire	Home	J. Burn
H. Garwood	Outside	F. Johnston
W. Hogan	Inside	R. Bowie
P. J. Slattery	Capitaine	Jack Miller

PARTIE NULLE A QUEEN'S PARK

LE SCORE POUR MONTREAL ET LES POINTE ST CHARLES EST DE 4 A 4

Le club de crosse Pointe Saint-Charles a ouvert sa saison hier après-midi, à Quenn's Park, alors qu'il s'est rencontré avec le club Montréal.

La joute a donné un résultat nul, le score étant de 4 à 4. La température désagréable avait impêché une foule de personnes d'assister à la partie.

La pluie avait mis le terrain dans un état misérable. Les joueurs couraient dans la boue, cherchant la balle dans des mares d'eau.

L'équipe des Montréal était faible, ne renfermant que trois vieux joueurs, et neuf autres, intermédiaires.

Ces joueurs étaient peu habitués à pratiquer ensemble, ce qui explique la pauvreté de leurs passes et leurs nombreuses erreurs en saisissant la balle.

La condition du terrain rendait cependant tout beau jeu impossible, mais la majorité des spectateurs étaient d'opinion que les Pointe Saint-Charles étaient en meilleure condition à l'expiration de la lutte.

Les Montréal ne firent jamais de grands efforts. Les trois vieux joueurs se contentaient d'éloigner la balle des buts et laissaient aux jeunes le soin de la faire entrer dans le filet de leurs adversaires s'ils le pouvaient.

Le club de la Pointe Saint-Charles résista facilement et faillit gagner. Il avait une partie en avant alors qu'il ne restait plus que deux ou trois minutes à jouer.

Montréal fit alors un effort et grâce à une bonne combinaison, McCarthy fit entrer la balle dans le filet après une passe de Modder.

Les équipes s'alignèrent comme suit :

Montréal	Positions	Pointe St Char.
Pierce	Goal	Moddler
Taylor	Point	Jackson
Moore	Cover	McIlwaine
Cameron	Défense	Roach
McIntosh	Défense	Ripple
Cook	Défense	Blaikley
Christmas	Centre	Taylor
McCarthy	Home	Galley
Buddo	Home	Gamble
Lunan	Home	Sarney
Coppin	Outside home	Kerwin
Ross	Inside home	Hess
W. J. Donohue	Capitaine	W. P. Kennedy

Dr Irvine, referee.

A. Todd . . . . Umpires. . C. W. McLain

LES JEUNES SHAMROCKS DEFAITS A QUEBEC

Québec, 25 — Les jeunes Shamrocks et le club Québec ont joué une partie d'exhibition ici hier et le club local a triomphé par un score de 9 à 2.

L'assistance était assez nombreuse et la qualité du sport fut certainement supérieure.

Les équipes se composaient comme suit : Jeune Shamrock — Goal, Liddrew ; point, McMahon ; cover point, Callaghan ; défense field, J. Nolan, Keenahan, Hoerner ; centre, F. Nolan ; home field, McClinchy, W. Neville, Liston ; outside home, Kearns ; Inside home, Fox ; capitaine, E. Quinn.

Québec — Goal, D. Power ; point, Copeman ; cover point, Early ; défense field, Doyle, J. Power, Demers ; centre, Nolan ; home field, Quinn, McNeil, Owens ; outside home, Butler ; capitaine, H. Loughead.

Referee, D. Watson.

ALMONTE VICTORIEUX A OTTAWA

Ottawa, 25 — La joute de crosse qui a eu lieu ici hier entre le club Almonte et jeune Capital a résulté en une victoire pour le premier, le score étant de 3 à 2.

BASEBALL

PARTIES REMISES

Les deux parties de baseball qui devaient être jouées hier entre Montréal et Providence ont été remises par suite de la pluie.

Toutes les autres parties de la ligue de l'Est ont également été remises hier par suite de la pluie.

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
St Louis	010100100—	3	6	0
Philadelphie	03200000x—	5	7	1

Batteries — Sudhoff et Nichols ; White e McFarland.

A New-York :

		R.	H.	E.
New-York	10000000x—	1	5	3
Cincinnati	000000000—	0	2	2

Batteries—Matthewson et Smith ; Phillipi et Bergen.

A Boston :

		R.	H.	E.
Boston	20000020—	4	6	5
Pittsburg	22000002—	7	2	

Batteries — Lawson et Moran ; Tannehill et Zimmer.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Chicago	000201013—	7	14	6
Brooklyn	24061020x—	15	17	1

Batteries—Eason et Dexter ; Donovan, McGuire et Farrell.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	14	7	667
Cincinnati	15	10	600
Philadelphie	15	12	556
Pittsburg	13	12	520
Brooklyn	12	13	480
Boston	10	12	455
Saint-Louis	11	16	407
Chicago	11	19	367

LIGUE AMERICAINE

A Milwaukee :
Milwaukee-Baltimore, partie remise ; température inclémente.

A Chicago :
Philadelphie-Chicago, partie remise ; temps trop froid.

A Détroit :

		R.	H.	E.
Détroit	01101000x—	3	7	0
Boston	000000000—	0	8	3

Batteries—Miller et Buelow ; Boville et Criger.

At Cleveland :
(Arrêtée par la noirceur).

		R.	H.	E.
Cleveland	102000200—	5	10	0
Washington	000000005—	5	10	0

Batteries—Scott, Moore et Wood ; Gear et Clarke.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	17	8	680
Détroit	17	9	654
Baltimore	11	6	647
Washington	11	9	550
Boston	10	11	476
Milwaukee	8	15	348
Philadelphie	7	14	333
Cleveland	8	17	320

MASCOTTE vs SOREL DEMAIN

C'est demain qu'aura lieu l'ouverture de la saison de la ligue provinciale, à Montréal.

Les Mascottes et Sorel en viendront aux prises au Parc Mascotte, à 3 heures.

A 1 heure, aura lieu la joute Montagnard-Sainte-Marie.

Le pitcher Edwards jouera demain sa dernière partie pour les Mascottes, ayant signé un contrat avec un club américain.

Léveillé agira comme umpire.

Il y aura fanfare sur le terrain.

GRANDE PARTIE DE BASEBALL A L'ASSOMPTION

L'Assomption, 24 — Une magnifique partie de baseball a été jouée mardi, au collège de L'Assomption. Les deux clubs en présence étaient les Humanistes et les Méthodistes. La victoire est restée à ces derniers, avec un score de 13 à 12.

Parmi les heureux vainqueurs, nous devons citer le pitcher Jos. Lajoie, qui a fait preuve d'une grande habileté et de beaucoup de sang-froid ; le catcher Emile Sasseville, l'a admirablement secondé, et V. Jodoin, 2b., par son talent à arrêter la balle, a contribué beaucoup au succès de la journée.

Noms des vainqueurs : E. Sasseville c., Jos. Lajoie p., A. Michaud 1b., V. Jodoin 2b., A. Marsolais 3b., A. Chalet s.s., Alf. Mailhiot r.f., L. Bourbonnière c.f., L. Bohémier l.f.

Score par inning :

Humanistes	200334—12
Méthodistes	041323—13

Umpire, A. Archambault. Scorer, Ed. Forest.

CHEVAUX COUREURS

COURSES DE WOODBINE

LA PISTE ETAIT BOUEUSE HIER

Toronto, 25 — La piste était boueuse hier à Woodbine, et la pluie a empêché le public de se rendre aux courses, en aussi grand nombre qu'il aurait fait, si la température eût été belle.

SOMMAIRE

Première course, bourse Strathcona, $400, pour chevaux de trois ans et plus :

H. Stoves' br. c., Kenilworth, sir Modred, Queen Bess, 3 à 2, 100, Duggan. . . . 1
H. McCarren, jr.'s b.c., Horsa, Trenton, Maid of Athol, 2 à 5, 100, J. O'Connor. . . . 2
W. M. Hayes' b.c., Survice, Strathmore, Illwa, 6 à 5, 100, Boland. . . . 3

Temps — 1.12.

Deuxième course, bourse Lansdowne, $500, pour poulains de 2 ans engendrés au Canada, 4 1-2 furlongs :

J. E. Seagram's ch. g., LaMontagne, Egmont, Lady's Maid, 6 à 5, 115, Blair. . . . 1
J. E. Seagram's ch.f., Effrontery, Egmont, Xenia, 6 à 5, 115, Vittitoe. . . . 2
A. Smith's br.f., Fornie, Ferdinand, Zarifa, 115, J. Martin. . . . 3

Tempe — 1.00.

Troisième course, bourse Chester, $400, pour chevaux de 3 ans et plus, six furlongs :

J. C. Powers, ch.g., Pillardist, Pillardist, Miss Vanderbilt, 2 à 1, 100, Postal. . . . 1
R. Courtney, b.c., King Joshua, King Arthur, Glimmerglass, 30 à 1, 105, Smaling. . . . 2
T. Duggan, ro.h., Boguile, Julian, Miss Deceiver, 121, Blake. . . . 3

Temps — 1.20.

Quatrième course, Toronto Cup, plus $1,500 additionnels, pour chevaux de 3 ans et plus, 1 1-8 furlongs :

W. M. Hayes, br..c, Sannazarro, Pirate of Penzance, Roseola, 4 à 5, 101 Boland. . . . 1
H. McCarren, jr.s' b.c., Glenwood, St Leonards, Glen Ferry, 30 à 1, 101, J. O.Connor. . . . 2
G. W. Cook, br.g., Benckart, Galon d'Or, Marie Shanklin, 5 à 1, T. Martin. . . . 3

Temps — 2.202 1-4.

Cinquième course, Woodbine Steeplechase, $500, 2 1-2 milles :

Lieutenant-colonel Sewell, b.g., Eli Kendig, Geo. Kinney, Leona, 5 à 1, 151, Moxley. . . . 1
W. F. Maclean, b.g., Angus, Powhattan, Flirtation, 4 à 1, 154, H. S. Wilson. . . . 2
T. P. Phelan, b.g., Arrezzo, Aretino, Libbie L., 3 à 1, 154, Gallagher. . . . 3

Temps — 5.18 1-2.

Sixième course, bourse Mount Royal, $400, pour chevaux de 3 ans et plus, un mille :

Quick and Co.'s b.c. T. H. Sloan, juge Murray—Mittie B., 2½ à 1, 117—Flint. . . . 1
H. McCarren's, jr's. Highland Prince, Badge—Queen Bess, 5 à 1, 108—J. O'Connor. . . . 2
W. Weir's ch. f. Algie M., Hanover—Johannette, 5 à 1, 101—Postal. . . . 3

Temps—1.49.

ENTRES POUR AUJOURD'HUI

Première course, ¾ mille—Martimas, 124 ; Springwells, 114 ; Moor, 107 ; The Covenanter, 105 ; Colchester, 105 ; Prince David, 97.

Deuxième course, ⅝ mille—Woodbine Nursery Stakes — Redcar, 105 ; Amahaga, Pilaster, Matches, 113 ; Miss Lobster, Sailor, Cadmus, Baylike, Laracor, Maru, 110 ; Bedlington, Mark Antony, 113 ; Jack Canuck, 108 ; J. Patrick, 110 ; Illawaho, 113 ; First Usher, 110 ; Papermaker, 113 ; Sir Clifford, 113.

Troisième course, 5½ furlongs—Pharoah, Cormorant, 114 ; Grandeur, 108 ; Uncle Bill, 107 ; Race Bud, 105 ; Omnibus, 101 ; Redbreast, Moral, Medford, 100 ; Edgeworth, 99 ; Martha Street, 98 ; Devil's Own, Trustee, 95 ; St David, 91 ; Mowitzka, 86.

Quatrième course, 1⅛ mille, Breeder's Stakes — Whatcheer, 122 ; John Ruskin, 127 ; Oneiros, 119 ; Warsprite, 117 ; Kelly-Kenny, 119 ; Lady Berkeley, 117 ; Parisian Lady, 117 ; Daddy, 119.

Cinquième course, 1 1-16 mille—Minto Handicap—Trenchthe Mere, 111 ; Hacket, 112 ; Winepress, 122 ; Horsa, 120 ; Talala, 123 ; Benckart, 121 ; Oronantas, 128 ; Hadicap, 125.

Sixième course—2½ milles, Redcoat race—Mystic Shriner, 180 ; Dam Devere, 170 ; Quicksilver, Jim Lisle, 180 ; Quickfire, 170 ; The Professor, Pete Kelly, 170 ; Reiff, 175 ; Tate's Creek, 170 ; Last Fellow, 175.

Septième course, 1 mille, Flag of Truce Spurs, 109 ; Auld Lang Syne, Teckla, 156 ; Sir Kingston, 103 ; Tenario, 90.

LE TIR

CONCOURS DE TIR DU CLUB WESTMOUNT

Le grand tournoi annuel de tir à la cible du Club Westmount, a eu lieu, hier, et a attiré des concurrents de Baré Vt., Swanton, Rouse's Point, Lacolle, Sherbrooke, Sutton.

Le prix pour le score individuel le plus élevé fut gagné par M. Eastman.

Voici le programme dont le sommaire se trouve plus bas, avec le score de chaque tireur indiqué par le numéro du concours :

No1—15 cibles, angles inconnus ; 4 prix.
No 2—20 cibles, tir rapide, 5 prix.
No 3—15 cibles, tir rapide, 4 prix.
No 4—10 cibles, tir rapide, 3 prix.
No 5—20 cibles, tir rapide, 5 prix.
No 7—20 cibles, 5 prix.
No 8—10 cibles, 3 prix.
No 9—15 cibles, 4 prix.
No 10—20 cibles, 5 prix.
No 11—5 paires, 4 prix.
No 12—20 cibles, 5 prix.

Concours pour des prix en marchandises, 12 cibles à angles inconnus, 18 verges de distance.

Match No
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
G. Walton—
11 16 9 9 13 17 7 11 10 .. 9
C. G. Thompson—
12 18 12 9 12 17 7 11 16 7 18
C. D. White—
12 16 12 8 14 18 8 14 17 9 18
Westover—
11 15 11 7 .. ..
Craig . .10 14 12 7 14 14 .. 12 18 .. ..
Barrat. .14 18 13 7 16 17 8 14 18 5 17
Stubbs. .11 14 12 8 14 .. ..
Greenwood—
8 16 11 6 17 15 7 13 13 6 ..
Fraser. .11 .. ..
Payne. .6 .. ..
Richardson—
8.... .. ..
R. B. Hutchison—
13 20 13 7 .. 18 9 14 19 8 18
Holcombe—
12 16 12 8 11 15 .. ..
E. G. White—
12 18 13 7 17 17 8 12 18 8 19
F. Hawson—
10 .. 10 5 12 .. 8 .. .. 8 16
Eastman—
11 18 15 8 17 17 8 10 15 20 7 17
F. C. Nash—
13 .. 13 .. .. .. 6 .. ..
J. eKnnedy—
.. 13 10 9 17 15 7 13 .. .. ..
Galbraith—
.. 12 .. 8 17 .. 9 .. ..
Bray. .. 15 12 9 .. ..
Lewis... .. 18 13 .. 16 .. 6 .. ..
Van Vleit—
.. .. 10 .. ..
Braithwaite—
.. .. 11 5 .. .. 9 ..
W. J. Cleghorn—
.. .. 11 10 17 12 6 .. ..
Dumont—
.. ..12 8 13 17 8 12 17 8 15
Wooten—
.. .. .. 8 .. ..
Lyne.. .. .. .. 8 .. ..
J. H. Payne—
.. .. .. 6 .. 3 .. ..
W. Hutcheson—
.. ..
Iles.. .. .. 12 .. 6 .. ..
.. .. 7 6 11 ..
Candlish—
.. .. 5 ..

MATCH D'EQUIPE

Match d'équipe—Robin Hood, de Swanton, Vt.—Barrat, 18 ; Richardson, 18 ; Stubbs, 16 ; Eastman, 17 ; White, 17.—Total, 86.

Première équipe de Westmount—W. J. Cleghorn, 16 ; F. Nash, 16 ; R. Lewis, 17 ; Kennedy, 16 ; R. B. Hutchison, 15.—Total, 80.

Equipe de Sherbrooke—Thompson, 17 ; C. D. White, 15 ; Bray, 16 ; Walton, 15 ; Westover, 15.—Total, 78.

Deuxième équipe de Westmount—Lyne, 17 ; Braithwaite, 15 ; Hawson, 14 ; Galbraith, 14 ; Dumont, 15.—Total, 75.

CONCOURS POUR PRIX EN MARCHANDISES

175 entrées, 20 prix. Voici les noms des vainqueurs—1, W. J. Cleghorn ; 2, F. J. Nash ; 3, Barrat ; 4, R. R. Hutchison ; 5, C. D. White ; 6, Hawson ; 7, Craig ; 8, Westover ; 9, C. G. White ; 10, C. D. Thompson ; 11, Galbraith ; 12, E. Outhet ; 13, Bray ; 14, Greenwood ; 15, Kennedy ; 16, Braithwaite ; 17, Eastman ; 18, Lewis ; 19, Candlish ; 20, W. Hutcheson.

Les officiers du Club sont :
Président, M. W. Galbraith.
Vice-président, C. Strangman.
Capitaine—R. B. Hutcheson.
Secrétaire—F. J. Elliot.
Comité :—. F. Hansen, R. Lewis, F. C. Nash, J. K. Kennedy, W. J. Cleghorn.

Caporal vs Montagnards II dimanche, à 2 heures, terrain des Montagnards II, angle des rues Mentana et Mont-Royal.

LE GOLF

LE CLUB QUEBEC TRIOMPHE DES JOUEURS DE MONTREAL

Québec, 25 — Le cinquante-cinquième match de golf semi-annuel entre les clubs Royal Montréal et Québec a eu lieu hier et a résulté en une victoire pour Québec, par une majorité de 47. Voici le score détaillé :

	Montréal	Québec
R. E. Macdougall	0	
vs S. Blanchet		4
J. O'Flaherty	0	
vs A. Brodie		3
W. A. Fleming	4	
vs H. B. Bignell		0
A. M. Bonin	0	
vs F. D'Eschambault		3
J. Percy Taylor	0	
vs S. Gillespie		3
Fayette Brown	2	0
vs George Young		0
W. E. Boag	0	
vs G. L. Garneau		7
W. L. Maltby	0	
vs W. C. J. Hall		6
Geo. H. Balfour	0	
vs A. Laurie		8
A. McKim	0	
vs C. Lamontagne		1
G. W. Macdougall	4	
vs H. McGreevy		0
Andrew MacPhail	0	
vs G. S. Parke		9
A. A. Wilson	0	
vs R. Patton		2
W. S. Clouston	0	
vs Major Sheppard		2
W. W. Watson	0	
vs W. B. Scott		2
A. D. McTier	4	
vs A. E. Swift		0
C. F. Wylde	0	
vs H. S. Thomson		2
Homer Taylor	0	
vs G. H. Thomson		12
O. N. Evans	3	
vs G. W. Tofield		0
K. R. MacPherson	3	
vs A. Von Iffind		0
J. E. Logan	0	
vs E. Wurtele		3
Totaux	20	67

Les deux clubs sont maintenant égaux, après 27 ans de lutte.

JOUTE DE GOLF A DIXIE

Un intéressant match de golf a eu lieu hier, à Dixie, entre les clubs Westmount et Royal Montréal. Ce dernier a triomphé et voici le score détaillé :

	Montréal	Westmount
W. I. Fenwick	8	
vs W. Brown		0
H. H. Lewis	9	
vs J. E. Hewlett		0
A. E. McNutt	6	
vs W. W. Skinner		0
W. S. Robertson	12	
vs W. S. Arnold		0
D. MacPhearson	4	
vs J. W. Hutchison		0
Eric Mann	4	
vs A. W. Roper		0
Dr McDonald	12	
vs A. Williamson		0
J. Turnbull	3	
vs H. Walker		0
R. W. McDougall	5	
vs A. G. Urquhart		0
Dr Shirres	2	
vs P. D. Taylor		0
Major Taylor	9	
vs B. W. Coghlin		0
G. S. Eadie	0	
vs J. Trenholme		10
Totaux	74	10

NOTES

La saison des courses à Graverend s'ouvre aujourd'hui.

Délorme, de Montréal, et Pelletier, de Sherbrooke, se mesureront le 11 juin prochain, dans un concours de tours de force à ce dernier endroit.

Marieville, 25 — Hier, grande partie de baseball au collège. Le club des Versifications en était aux prises avec celui des humanistes. Toujours victimes de leur audace, les Versificateurs ont été défaits par un score de 7 à 3. Les Humanistes ont, comme d'habitude, rempli glorieusement leur poste.

L'assitance a pu jouir d'un magnifique "double play" exécuté par Leduc et Bourque ; Morin a montré son habileté au champ en saisissant au vol un "fly" des plus difficiles.

De magnifiques coups furent frappés par Bourque et Duchesneau. Le pitcher L'Ecuyer joua une excellente partie.

Noms des vainqueurs : O. Sénésac, c. ; G. L'Ecuyer, p. ; C. E. Monty, s.s. ; C. Fortier, 1 b. ; A. Miller, 3 b. ; O. C. Leduc, 2 b. ; O. Duchesneau, r.f. ; L. Morin, c.f. ; C. Bourque, l.f. ; S. Fontaine.

Score par inning :

Humanistes	011120011—7
Versificateurs	100002000—3

Umpire L. Doherty. Assistance, 300.

Demain ,aura lieu à Lachine, une partie de baseball, entre le club de ce nom, et les Ste Marie. Ce dernier organise une excursion en voiture, qui partira à midi et demi, de chez M. A. Lamothe, 614 rue Fullum.

Demain, dimanche, grande pratique du club de baseball Laval, afin de se préparer à l'inauguration de la saison qui aura lieu dimanche, le 2 juin, à 2 heures p.m. Tous les membres sont priés d'être présents. L'association se propose de faire de cette inauguration un grand événement sportique. L'association est aussi prête à accepter des défis. S'adresser à S. Désy, président, 87 rue du Champ de Mars, ou à A. Thériault, secrétaire, parc Laval, comté Laval, P. Q.

Les Montréal Indépendant, après avoir défait les Canada Indépendant, par 19 à 20, se rencontreront demain, sur leur terrain, avec les St Louis. La partie sera chaudement contestée, car les deux clubs sont bien décidés à vaincre.

Les joueurs sont priés de se rendre à bonne heure.

Les membres du cercle Notre-Dame sont priés d'assister à la pratique régulière du club de baseball, qui aura lieu à l'Ile Ste Hélène. Ce jeune club s'est adjoint de très habiles joueurs, qui, dans quelque temps, seront en mesure de rencontrer n'importe quel club composé d'amateurs.

Le président, M. Aimé Martin, fait de grands efforts pour le succès du club, qui sera bientôt mis sur un haut pied.

Donc, avis aux membres d'être présents demain matin.

CIRQUE LOUIS CYR

L'ouverture de ce Cirque se fera à St Jean de Matha, le 2 juin. Une immense organisation de 150 personnes en font partie, 78 chevaux,des acteurs européens, une fanfare sous la direction du professeur Dufaux, de Montréal, un orchestre de premier choix, 35 acteurs font partie du cirque. Le 2 juin, à St Jean de Matha, St Félix, le 3 ; le 4 à Joliette le 5 à St Jacques l'Achigan. Ce cirque doit parcourir toutes les paroisses du Canada. z.

LE JEU D'ECHECS

PARTIE D'ECHECS AVEC PIECES VIVANTES

Trois cents personnes ont assisté, hier, à une partie d'échecs jouée avec des pièces vivantes, à l'Académie de Musique de New-Haven. Les huit pions noirs étaient figurés par des jeunes femmes habillées en noir et blanc et huit jeunes filles en blanc représentaient les pions blancs. Les quatre Tours par des hommes, habillés en robes blanches et noires, et les Cavaliers portaient une armure aux plumages noirs et blancs ; les Fous étaient habillés en noir et blanc, ainsi que le Roi et la Reine. Les costumes étaient d'une grande richesse et l'effet de ces personnages ainsi costumés était de toute beauté à voir manoeuvrer sur l'immense échiquier.

M. Adams, président du Yale Chess Club, avait les Blancs et M. Roberts, vice-président du même club, les Noirs. Après environ une heure de jeu, la victoire est restée à M. Adams.

Immédiatement après cette partie, les huit gentils pions furent remis sur l'échiquier, et une partie de Dames fut jouée entre MM. Reeves et Adams, qui fut gagnée par ce dernier en moins de six minutes.

PETITES NOTES

Le premier club d'échecs organisé en Amérique se réunissait dans la vieille Hôtel-de-Ville, de New-York, près de l'église Trinité, et date de 1801.

* * *

Ce soir, grâce à l'activité et à l'énergie de M. Wheeldon, du Montreal Chess Club, un certain nombre d'amateurs choisis dans les différents cercles de cette ville, se rendront aux salles du Wesmount Chess Club pour passer gaiement la soirée avec leurs distingués confrères.

Il serait à désirer que cet exemple fut suivi, et nous ne voyons pas pourquoi il n'en serait pas ainsi. Ce que M. Wheeldon a fait aujourd'hui, d'autres pourraient aussi le faire. Par ce moyen, l'on entretiendrait les bonnes relations qui existent parmi les membres de la colonie échiquéenne, et ce serait un puissant stimulant pour l'avancement des débutants.

GRANT'S GOLDCURA

Geo. Grant,

UN REMÈDE DOMESTIQUE POSITIF
CONTRE
L'Ivrognerie et les Drogues
En vente chez les Pharmaciens.
PRIX $5.00

Un remède avec lequel chacun peut se guérir chez lui sans publicité ou perte de temps. Inoffensif et aisé à prendre. Recommandé par les médecins. Deux gouvernements canadiens, après enquête rigoureuse, ont, pour le bénéfice du public, approuvé et recommandé ce traitement.

Le Grant Institute à la Cure d'Or, Montréal, envoie Goldcura partout, dans une enveloppe ordinaire avec directions pour se soigner soi-même, sur réception du prix. Adresse confidentielle.

GEO. GRANT,
B.P. Boite 456, Montréal.
Téléphone East 216 123—sn

LE MONTREAL CHESS CLUB

A l'assemblée annuelle du Montreal Chess Club, qui a eu lieu la semaine dernière, le secrétaire, M. P. Barry, fit la lecture du rapport des finances du club, qui sont des plus prospères. Après les affaires de routine, on procéda à l'élection des officiers pour le semestre courant, et le résultat fut comme suit :

Président, M. de Marler ; vice-présidents, M. H. Wyman et M. G. Falconer ; secrétaire-trésorier, M. E. L. Steuve ; bureau de direction, MM. G. W. Cornish, C. C. Wheeldon et G. Cleghorn.

A la première réunion des nouveaux officiers, qui a eu lieu mercredi soir, le secrétaire lut une lettre de M. Lasker, qui offrait au club, moyennant finance, de venir passer une journée à Montréal. Malheureusement, cet offre ne put être accepté vu le prix exorbitant demandé à cette période de l'année.

Si les membres du club ne purent accepter l'offre du champion, ils furent unanimes d'autre part à proposer de lancer un défi au Cercle St Denis, afin d'arranger un match à la prochaine occasion possible.

LASKER AU NEW YORK ATHLETIC CLUB

Les membres du New York Athletic Club qui ont assisté à la séance que M. Lasker donnait dans les salles de ce club, lundi de cette semaine, ont été émerveillés de voir que, tout en jouant quatorze parties à la fois, il a aussi joué en même temps une partie sans voir. Plusieurs des personnes présentes n'étaient pas habituées à une si mystérieuse démonstration du grand pouvoir mental d'un célèbre maître d'échecs. De plus, l'attention du champion était constamment distraite par sa conversation avec quelques-uns de ses adversaires, ce qui semblait montrer qu'il était tout à fait impossible pour lui de concentrer assez d'attention pour pouvoir tenir compte des coups joués avec M. Wilson, le président du club, son adversaire dans cette circonstance.

Une personne présente fit la remarque qu'elle ne voudrait pas posséder le cerveau de M. Lasker pour beaucoup, car, ajouta-t-elle, "je ne pourrais pas fermer un oeil avec toutes ces curieuses petites images qui doivent y être photographiées".

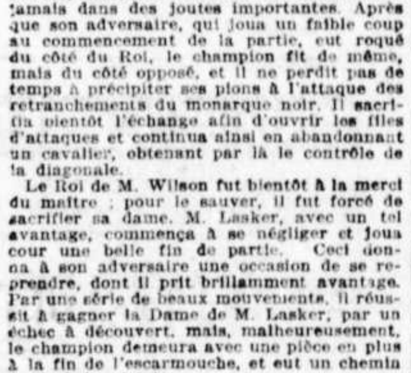
Lasker conduisit sa partie avec tout l'abandon caractéristique de ses parties mineures, mais cet abandon ne se rencontre jamais dans des joutes importantes. Après que son adversaire, qui joua un faible coup au commencement de la partie, eut roqué du côté du Roi, le champion fit de même, mais du côté opposé, et il ne perdit pas de temps à précipiter ses pions à l'attaque des retranchements du monarque noir. Il sacrifia bientôt l'échange afin d'ouvrir les files d'attaques et continua ainsi en abandonnant un cavalier, obtenant par là le contrôle de la diagonale.

Le Roi de M. Wilson fut bientôt à la merci du maître ; pour le sauver, il fut forcé de sacrifier sa dame. M. Lasker, avec un tel avantage, commença à se négliger et joua cour une belle fin de partie. Ceci donna à son adversaire une occasion de se reprendre, dont il prit brillamment avantage. Par une série de beaux mouvements, il réussit à gagner la Dame de M. Lasker, par un échec à découvert, mais, malheureusement, le champion demeura avec une pièce en plus à la fin de l'escarmouche, et eut un chemin facile à la victoire.

Ci-bas nous donnons la partie de cette si intéressante rencontre.

No 401—Problème de M. Emile Pradignat, France.

Noirs—1 pièce

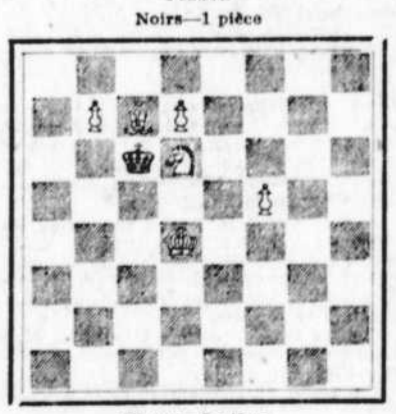


Blancs—6 pièces

Les Blancs font mat en 2 coups.

No 502—ETUDE de M. P. Schwers.

Noirs—4 pièces.



Blancs—6 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DES PROBLEMES QUI ONT PARU DANS "LA PRESSE" DU 18.

No 500.

Blancs.	Noirs.
1 F 4 D	1 ?
2 Mat selon le coup des Noirs.	

SOLUTION DE LA FIN DE PARTIE DE M. LASKER.

1 R 2 C	1 R 2 T
2 R 3 C	2 R 3 T
3 R 3 F	3 R 3 C
4 R 2 D	4 R 2 F
5 R 3 D et gagnent.	
Si	
	1 R 1 C
2 R 2 F	2 R 1 F
3 R 2 D	3 R 1 D
4 R 3 F	4 R 2 F
5 R 3 D et gagnent.	
Si	
	1 R 2 C
2 R 3 F	2 R 2 F
3 R 3 D et gagnent.	

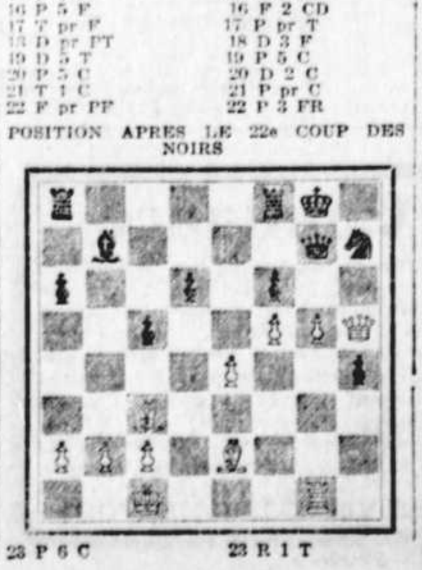
PARTIE D'ECHECS

Jouée lundi dernier, à New-York, lors d'une séance dans laquelle M. Lasker luttait simultanément contre 14 joueurs et conduisait en même temps cette partie sans voir.

RUY LOPEZ

Blancs. M. Lasker.	Noirs. M. Wilson.
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 F 5 C	3 C 3 FR
4 P 4 D	4 F 2 R
5 C 3 FD	5 P pr P
6 C pr P	6 C pr C
7 D pr C	7 P 4 F
8 D 3 R	8 Roquent.
9 F 2 D	9 P 3 TD
10 F 2 R	10 F 3 D
11 P 3 TR	11 P 3 TR
12 Roq. TD	12 P 4 CD
13 P 4 CR	13 C 2 T
14 P 4 TR	14 F pr PT
15 P 4 F	15 P 4 CR
16 P 5 F	16 F 2 CD
17 T pr F	17 P pr T
18 D pr PT	18 D 3 F
19 D 5 T	19 P 5 C
20 P 5 C	20 D 2 C
21 T 1 C	21 P pr C
22 F pr PF	22 P 3 FR

POSITION APRES LE 22e COUP DES NOIRS



23 P 6 C	23 R 1 T
24 T 4 C	24 TD 1 R
25 P pr C	25 D 2 FR
26 T 8 C échec	26 T pr T
27 D pr D	27 T 8 C échec.
28 R 2 D	28 T 4 R
29 F 4 F	29 T 7 C échec.
30 R 1 D	30 T 8 C échec
31 R 2 R	31 T pr P échec
32 R 2 F	32 T 7 C échec
33 R pr T	33 T 2 R échec dét.
34 R 3 T	34 T pr D
35 F pr T	35 R pr P
36 F pr P	36 F 5 R
37 F 6 C échec	37 R 1 C
38 P 3 F	38 P 4 D
39 R pr P	39 P 5 F
40 R 5 C	40 P 4 T
41 R 6 T	41 P 5 T
42 F 7 C	42 F 8 C
43 P 6 F	43 abandonnent.

Madame Ciaparelli

Cette grande artiste qui a chanté et a obtenu un véritable triomphe au Jubilé épiscopal du Souverain Pontife, Léon XIII, a été engagée spécialement pour l'ouverture de la saison d'été du Parc Sohmer, qui aura lieu demain.

Stock ... de Canapés provenant de Manufactures

Offert en vente à moins que le prix du gros.
On peut avoir un canapé dans toutes les demeures du Canada. Fret payé et empaquetage gratuit. Expédié jusqu'à 600 milles pour seulement

$6.89

Fait pour détailler à $9.00

Nous avons fait un autre gros achat de canapés que nous offrons aux lecteurs de LA PRESSE à meilleur marché que le prix du gros. Ces canapés sont très bien recouverts en tapestry français, comme la vignette, semblables des deux côtés, frange tout le tour, ce qui en fait un des canapés les plus confortables qui aient jamais été offerts en vente à un prix aussi ridiculement bas. Il est dans les couleurs suivantes ; brun doré, nil, terra-cotta, vert, cramoisi et bleu.

THE DUFFET FURNITURE CO., Limited, 285 rue Yonge, TORONTO. x

La Couronne E. & D.

La couronne est en acier forgé. La couronne et la fourche sont soudées ensemble. Le manche de la fourche est soudée au sommet. Le renfort s'étend de la fourche au sommet et est soudé là. Voyez les coussinets E. & D. à quatre points, solides sous tous rapports. Ce sont les meilleurs que vous puissiez trouver dans n'importe quel bicycle. Tout ce que nous vous demandons, c'est un examen détaillé, juste et impartial. Ecrivez pour avoir un Catalogue.

Salles d'Exposition { 537 RUE CRAIG. 2561 RUE SAINTE-CATHERINE. 597½ RUE WELLINGTON.

NATIONAL CYCLE AND AUTOMOBILE Co., Limited,
122 Rue Peel, Montréal. Bureau Principal, Toronto, Ont.

Saison 1901

BICYCLE CENTURY

Il est maintenant reconnu que c'est le meilleur bicycle de l'époque. Ceci veut dire PERFECTION et possédant plus de nouveaux traits que tous les autres de manufactures différentes combinées.

Il se vend à très bas prix.
Grand assortiment de $25.00 à $35.00

JOHN MILLEN & SONS, Agents, 1325 à 1331 rue Ste Catherine, Coin Plessis, Montréal.
CATALOGUE GRATIS.

Bicycles Brantford

Point pour point dans la fabrication—qualité pour qualité dans les matériaux—le Brantford Red Bird est au nombre des bicycles de la plus haute qualité—il doit cela à ses mérites—et est de plus en plus aimé, chaque saison, de ceux qui en apprécient la valeur. Voyez la monture "Coussin."

Agents partout.—Ecrivez pour avoir un Catalogue. } Salles d'Exposition : 34 Square Victoria, 2417 rue Ste Catherine

Canada Cycle & Motor Co., Limited, Toronto, Canada.

LA PIERRE DE TOUCHE
DE TOUT BICYCLE
SONT LES
COUSSINETS

Et les coussinets dans les modèles CRESCENT de 1901 sont tout à fait exacts, et sont aussi près de la perfection que l'habileté et l'ingénuité humaine puissent les rendre—à l'épreuve de la poussière—à l'épreuve de l'huile—friction rédrite au minimum. N'oubliez pas que les modèles de 1901 sont les meilleurs qui aient jamais été fait sous le nom de Crescent. Les numéros des modèles Crescent sont :

MODÈLE 61, de course.
" 43, sans chaîne, pour hommes.
" 44, sans chaîne, pour femmes.
" 38, de route, pour hommes.

MODÈLE 34, de route, pour dames.
" 3, pour petits garçons.
" 6, pour fillettes.

ECRIVEZ POUR AVOIR UN CATALOGUE.
SALLES D'EXPOSITION : 2230 RUE SAINTE-CATHERINE.
NATIONAL CYCLE & AUTOMOBILE CO., Limited,
122 rue Peel, MONTREAL, Qué. Bureau Principal, TORONTO, Ont.

Tous ceux qui Montent les BICYCLES STEARNS, "Les Bicycles Jaunes,"
PEUVENT DEMEURER A LA CAMPAGNE.

Une course facile et agréable de trente minutes environ, et vous êtes au milieu des "prairies verdoyantes et des ruisseaux où coulent les eaux les plus limpides," sur les chemins ombragés, où l'air est pur et fortifiant. Vous pouvez voir les Stearns chez vos agents locaux, ou écrivez pour avoir un catalogue.

Sous-Agence :—546 Rue Craig.
THE NATIONAL CYCLE AND AUTOMOBILE CO., Limited.
122 RUE PEEL, MONTREAL. Bureau Principal, Toronto, Ont.

Enormément la plus Grande Vente!

Stonewall Jackson
RIBBON TRADE MARK

ABSOLUMENT LA MEILLEURE QUALITE
DE N'IMPORTE QUEL CIGARE à 5cts AU CANADA.
149—sn C

LA CHARRUE

L'autre jour, j'errais seul au au milieu d'une plaine
Que le soleil de mai noyait de ses rayons . . . .
Après avoir longé quelque temps des sillons,
Je m'assis sous l'ombrage ondoyant d'un grand chêne.

Une charrue auprès reposait sur le flanc.
Le laboureur venait de la quitter à peine :
Le soc fumait encore, ainsi que dans l'arène
Fume à terre l'acier tout maculé de sang.

Et je fixais, rêveur, l'outil héréditaire,
Qu'Adam dut inventer au sortir de l'Eden,
Et que le dernier homme et le dernier gramen
Verront fouiller le sein maternel de la terre.

Et, pendant que, les yeux sur le soc renversé,
Je suivais en esprit quelque vague fantôme,
L'instrument a paru tressaillir sur le chaume,
Un souffle caressant sur mon front a passé.

Et vibrant aussitôt comme un accord de lyre,
Douce comme le miel, pure comme le lait,
Une voix — la charrue à ce moment parlait —
M'a dit des mots que seul le barde peut traduire :

"De mon coutre luisant je déchire le pré,
Qui frémit comme un sein ouvert par la mitraille.
Aux obstacles je livre une rude bataille,
Et je tue à regret le beau genêt doré.

"Je retourne au soleil la glèbe qui s'épuise,
"J'extirpe le chardon et la ronce obstinés,
Je change les déserts en édens fortunés,
Et mon fer à la fois détruit et fertilise.

"L'homme devrait toujours m'aimer et me bénir.
Souvent avec douleur je sens sa rude étreinte.
Sans fléchir je poursuis ma tâche ardue et sainte,
Je fais partout germer et croître l'avenir.

"Je ne suscite pas de guerres ni de grèves ;
Avec calme toujours je trace mes sillons,
Dans l'éblouissement des fleurs et des rayons,
Dans les tressaillements immaculés des sèves.

"Je peine tous les jours, sans jamais m'épuiser,
Je donne mon travail au pauvre comme au riche,
Entre le paysan et le sol qu'il défriche
J'établis des liens que rien ne peut briser.

"On me couvre parfois de lauriers et de roses,
Le poëte divin exalte ma bonté,
Et, malgré ma rudesse et mon obscurité,
J'ai mes jours de triomphe et mes apothéoses.

"Et, pendant que, vibrante aux bras du laboureur,
J'ouvre violemment le flanc de la colline,
Pendant que je combats la pierre et la racine,
La nature charmée acclame mon labeur.

"Et le soleil de mai fait rutiler le chaume,
Sous les rameaux en fleurs courent de doux frissons,
L'oiseau sur les guérets module ses chansons,
La rivière miroite et le lilas embaume.

"Je suis sourde aux clameurs des partis haletants,
Méprisant tout pouvoir comme toute réforme.
La sueur qui m'arrose en perles se transforme,
Pour aller resplendir dans l'éternel printemps.

"Sur moi se sont courbés les fronts les plus superbes.
Le grand Cincinnatus aimait à me guider.
Mon labeur est tout divin, car j'aide à féconder
L'éternelle union d'où proviennent les gerbes.

"Du ciel je sens sur moi la bénédiction.
Je collabore avec le soleil et l'ondée,
Avec la bête, avec la matière et l'idée,
Au poëme sans fin de la création"........

Bien longtemps j'écoutais la voix douce et sereine
Qui me semblait venir du rustique instrument.
La nuit envahissait déjà le firmament
Lorsque je quittai l'arbre et sortis de la plaine.

Et depuis je comprends toute la sainteté
De l'outil qui brilla le premier sur le monde,
Toute l'immensité de la dette féconde
Que lui devra toujours la vieille humanité.

Et je demande à Dieu que jamais ne s'efface
Dans les coeurs canadiens le saint amour des champs,
Que l'instrument viril qui parle dans mes chants
Fasse toujours grandir et prospérer ma race.

W. CHAPMAN. Ottawa, 15 mai 1901.

EN CORRECTIONNELLE

Une femme qui fait arrêter un individu, reçoit elle-même la punition

Importante remarque de Maitre J. A. Descarries, C. R.

Jeudi après-midi, devant Son Honneur le recorder Poirier, eut lieu un procès qui nous rappela le vieux proverbe : "Rira bien qui rira le dernier", et qui amena maître Descarries, conseil du Roi, représentant le défendeur, à faire les remarques que nous citons plus bas.

Une dame du nom de Vézina, accusait un M. Delsal, d'assaut simple ; au dire de cette dame, le défendeur l'aurait saisi par le bras et l'aurait secouée un peu rudement, et cela par deux reprises. La querelle était survenue entre les deux partis parce que M. Delsal aurait voulu que Madame Vézina abandonnât la chambre qu'elle occupait et qu'elle sous-louait de lui.

Madame Vézina, pour mieux faire punir son agresseur, avait, sans aucun doute chargé la plainte, car on vint en plein minuit, faire l'arrestation de M. Delsal.

Le procès arrivé, la plainte de Mme Vézina s'évanouit, elle était seule pour la soutenir ; pourtant non, elle avait un témoin, un enfant de quatorze ans. Mais, ironie du sort, son témoignage fut une contradiction formelle de celui de la plaignante.

Le recorder Poirier, après avoir entendu les faits dans cette cause, condamna la plaignante, Mme. Vézina, à payer les frais, ou, à son choix, passer huit jours en prison.

Nos lecteurs comprennent que le jugement du recorder atteste qu'on était venu arrêter à minuit, dans son lit, un brave et honnête citoyen, sur une plainte mal fondée.

Erreur regrettable qui ne se commet que trop souvent ; après le jugement, maître Jos. A. Descarries, C.R., de la société Cressé et Descarries, s'adressant à la cour, fit la remarque suivante que nous reproduisons, car nous la croyons faite par le savant avocat dans l'intérêt du public en général : "Je sais, dit M. Descarries, que messieurs les Recorders, s'efforcent d'administrer la justice avec toute la douceur possible ; c'est pourquoi je m'adresse à vous avec confiance, dans l'espérance que ma suggestion parviendra jusqu'aux officiers que la chose regarde. Voici un citoyen d'une conduite exemplaire, paisible, que l'on vient pour une chimère arrêter au milieu de la nuit comme un malfaiteur.

"N'y aurait-il pas moyen, Votre Honneur, de remédier à ce mal ? La chose serait facile. Dans les cas de personnes responsables, il suffirait de les assigner, au lieu de les faire arrêter."

L'hon. juge répliqua que les Recorders étaient disposés à appliquer la justice avec le plus de douceur possible et que les remarques du savant avocat, auraient sans aucun doute, son effet auprès des officiers que la chose regarde.

LE PRETENDU COMTE DE LAUTREC

"La Presse" a annoncé dernièrement le voyage du condamné le soi-disant comte de Toulouse de Lautrec, à Toronto, pour rendre témoignage dans une cause de vol. Il a tenu son rôle avec aplomb jusqu'au bout.

Voici le rapport du "Star" de Toronto :

"Ce matin, dans son témoignage, le comte a entretenu la Cour de ses pérégrinations, de ses malheurs et de ses aventures; il a parlé de la confiscation de ses domaines de Russie et de son exil en Sibérie.

"Il se nomme le comte de Toulouse de Lautrec. Lorsqu'on l'eut arrêté, il y a dix mois, pour tous ses faux, et pendant qu'il attendait son extradition, dans la prison de Chicago, il se lia d'amitié avec Rutledge, Jones et Rice ; c'est pour cela que ce matin la Couronne l'appelait dans la boîte aux témoins pour rapporter les conversations qu'il a eues avec ce trio et les révélations qui lui ont été faites.

"Le comte est à écrire l'histoire de sa vie si accidentée, et des gens avec qui il a vécu.

"Au cours de sa transquestion par Mtre E. F. B. Johnston sur son exil en Sibérie, le comte s'échauffe et répondit à l'avocat que s'il était en Russie, lui-même y serait aussi et y ferait sentir sa présence.

"Il parle le russe, l'allemand, l'espagnol, l'italien, l'anglais et deux autres langues ; il se dit ingénieur civil, gradué à Vienne il y a 23 ans. Il aurait travaillé en cette qualité à la construction du chemin de fer sibérien, puis serait entré dans l'armée, pour retourner ensuite en Sibérie comme exilé politique. Ayant réussi à s'évader, il aurait conquis, sur ce continent, un grade d'officier sous le drapeau étoilé."

Quelques journaux de Paris s'occupent actuellement de lui ou plutôt du nom qu'il porte. "L'Eclair", après avoir publié la lettre du juge Desnoyers sur son compte, et que nos lecteurs connaissent, ajoute quelques détails piquants :

"Il y a quelque temps, dit-il, vivait encore au milieu de nous un charmant esprit qui aurait pu nous renseigner : c'était le comte de Toulouse de Lautrec, dont le talent était si prisé dans la caricature, ou plus exactement dans la peinture dessinée des moeurs. Il les connaissait, les plus originales et les pires, noctambule forcené, qui à cette étude se brûla le cerveau. En plein talent, il abandonna son crayon, s'enferma dans une retraite silencieuse, et nul depuis ne le revit.

"Depuis plus d'un an, nous attendions que le nom de Toulouse-Lautrec retentît à nos oreilles pour ce que nous nous promettions de le saluer joyeusement. Et c'est un mystificateur, opérant sur le sol du Nouveau-Monde, qui jette ce grand nom français insurgé en pâture au scandale.

"Le forçat du pénitencier de St Vincent de Paul n'est pas plus la France qu'il n'est Lautrec."

A TERRENEUVE

Saint-Jean de Terreneuve, 25 — La législature de Terreneuve a ouvert ses séances, cet après-midi. Le sous-gouverneur Little, juge suprême, a fait part, dans le discours du trône, des progrès des négociations relatives aux pêcheries, et a exprimé l'espoir d'une solution satisfaisante.

ENCORE BULLER

Londres, 25 — Il est rumeur que le général Buller a été subitement rappelé du Lancashire, par message du War Office.

Peu de Confiance

Nombre de femmes ont peu de confiance aux annonces. Voyez la PEARLINE. Se pourrait-il qu'on l'eût annoncée sur une si grande échelle, pendant 20 ans, si ce que nous en disons n'était pas vrai ? Nous disons qu'elle est meilleure et permet de laver plus facilement et plus promptement qu'avec du savon. Epargne du travail et le linge. Essayez la PEARLINE, et que les millions qui s'en servent vous servent de guides. Vous vous devez à vous-même de l'essayer.

Pearline-- Ne vous servez pas de savon.

q 22,25—youwh—

FETES JUBILAIRES

Détails supplémentaires sur les démonstrations grandioses qui ont eu lieu à Chicoutimi à l'occasion des noces d'argent de S. G. Mgr Labrecque

Messe pontificale — Banquet à l'évéché — Concert sacré à la Cathédrale

(Spécial à LA PRESSE)

Voici des détails supplémentaires sur les fêtes qui ont eu lieu cette semaine, à Chicoutimi, à l'occasion des noces d'argent de Sa Grandeur Mgr Labrecque, et dont nous avons publié un compte-rendu dans notre numéro du 23 :

Chicoutimi, Qué., 25—Mercredi après-midi, à 4 heures, les citoyens de la ville sont allés présenter leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Labrecque, à Nos Seigneurs Cloutier et Marois et aux abbés Mathieu et Carrier, à l'évêché. On remarquait tous les principaux citoyens de la ville, entr'autres le maire Guay, l'hon. juge Gagné, M. le shérif Bossé, M le protonotaire Gosselin, le colonel Lemieux, M. O. Côté, ex-M.P.P., de St Alphonse; M. J. C. Blais, ingénieur du gouvernement.

Sa Grandeur a accepté l'invitation qui lui a été faite par le maire Guay, de visiter la ville, jeudi après-midi. Mercredi soir, il y a eu brillante soirée au Séminaire. Les évêques, dignitaires, ecclésiastiques et membres du clergé étaient au premier rang en très grand nombre. Sa Grandeur Mgr Labrecque avait à ses côtés Mgr Cloutier, Mgr Marois, Mgr Mathieu, ses grands-vicaires M. F. X. Delâge et F. X. Belley, M. le supérieur Delamarre, etc.

C'était jeudi la troisième journée des fêtes. Malgré la pluie abondante qui était tombée durant la nuit, la cathédrale était littéralement remplie de fidèles.

Sa Grandeur Mgr Labrecque a officié avec M. le grand-vicaire Delâge, comme prêtre-assistant, et MM. les abbés Carrier, S. E., supérieur du collège de Trois-Rivières, et Simon, comme diacre et sous-diacre. On a chanté, sous la direction de notre excellent organiste, l'abbé Bourget, la messe de Perosi.

La cathédrale est décorée avec un goût superbe. On avait fait venir spécialement à cette fin, de Québec, les révérendes Mères St Arsène et Ste Elisabeth, de la communauté du Bon Pasteur.

Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Mathieu, recteur de l'Université Laval, Québec.

Dans une allocution remarquable, l'éloquent prédicateur a rappelé la manière dont Sa Grandeur Mgr Labrecque s'est acquitté de la mission qui lui a été confiée par Dieu, il y a 25 ans, lorsqu'il a été ordonné prêtre, dans la Basilique de Québec.

Sur la fin de la messe M. le grand-vicaire Belley a donné lecture d'une supplique adressée par le clergé de Sa Sainteté Léon XIII, lui demandant une bénédiction apostolique pour le clergé et les fidèles qui prennent part aux fêtes sacerdotales, laquelle supplique a été favorablement accueillie au palais du Vatican, par Sa Sainteté, le 25 avril. Cette communication a été suivie de la bénédiction papale et du chant du "Te Deum".

Après la messe, M. le Grand Vicaire Belley au nom du clergé et des fidèles du diocèse a donné lecture d'une adresse à Sa Grandeur Mgr Labrecque.

Celui-ci y a répondu longuement et en donnant preuve de la plus profonde émotion. Il a particulièrement remercié les fidèles du cadeau qu'ils lui ont présenté et qui consiste en de superbes ornements sacerdotaux, dont on s'est servi jeudi matin, pour la première fois.

Sa Grandeur a appuyé particulièrement sur l'union et la paix dont nous avons besoin pour faire triompher la cause de Dieu et développer nos ressources. Il a félicité ses diocésains sur l'esprit religieux qui domine tout chez eux et les a remerciés des bons sentiments qui les anime à son égard. Au moment où je termine ce compte-rendu, Sa Grandeur et son clergé prennent part à un grand banquet au Séminaire.

La célébration des noces d'argent de Sa Grandeur Mgr Labrecque s'est brillamment terminée jeudi.

L'intérieur de la cathédrale de Chicoutimi est l'un des plus beaux du Canada. Du corinthien le plus classique cet intérieur a reçu une décoration très sobre. Tout est pourtant d'un effet saisissant, quand l'oeil embrasse l'ensemble des lignes de l'édifice. On avait confié aux religieuses du Bon Pasteur le soin de mettre une parure de fête à ce vaste vaisseau d'aspect déjà grandiose. Les Révérendes Dames dont la délicatesse de goût est bien connue ont compris qu'il n'y avait qu'à ajouter des fleurs à l'ornement du temple pour faire un décor splendide et leur succès a été parfait. Des guirlandes de fleurs et de feuilles d'argent descendaient de la voûte pendant que vingt-cinq couronnes de fleurs semblaient suspendues dans les airs et faisaient au maître-autel une sorte de baldaquin gracieux. De jolis oriflammes où se lisaient des inscriptions appropriées étaient attachés en divers endroits des murailles.

A dix heures, la longue procession du clergé et des prélats parcourait la cathédrale, aux sons de la fanfare du séminaire, qui, dirigée par M. Eugène Bellay, de Montréal, a fait d'excellente musique durant ces trois jours.

Comme nous le disons plus haut, Mgr Labrecque célébra pontificalement la grand'messe.

Un grand dîner réunit ensuite à l'évêché le clergé présent aux fêtes. Ici encore, la belle fanfare du petit séminaire exécuta un joli programme.

Au dessert, M. L. V. Belley donna lecture d'un câblegramme du cardinal Rampolla, qui transmettait à Mgr Labrecque une bénédiction spéciale de N. S. Père le Pape. Mgr Marois exprima à Sa Grandeur les félicitations et les voeux de l'archevêque de Québec, et dit toute l'admiration qu'il éprouvait à la vue des progrès accomplis dans cette jeune église de Chicoutimi, qui est déjà organisée comme un diocèse ancien. Ensuite, M. l'abbé Carrier, supérieur du collège de Lévis, au nom de ses confrères de classe présents: MM. les abbés E. Roy, curé de St Raymond, et V. A. Huard, du Séminaire de Chicoutimi, et au nom aussi de tous ses confrères absents, présenta à l'heureux jubilaire, en termes les plus spirituels, les compliments et les bons souhaits de ses condisciples d'autrefois.

Enfin, Mgr Labrecque exprima à tous sa profonde reconnaissance pour tout ce qui s'est fait à l'occasion de ces fêtes inoubliables.

Un grand concert religieux donné à la Cathédrale, dans la soirée, fut le grandiose couronnement de cette célébration. De l'aveu des étrangers qui y ont assisté, il ne se fait rien de mieux que cette fête musicale dans aucune de nos grandes villes. Le programme, fort chargé, fut exécuté sans aucune faiblesse, et le mérite est grand lorsqu'on considère que toute cette musique vocale ou instrumentale est écrite par des maîtres comme Gounod, Dubois, Haydn, Guilmant, Wagner, Niedermeyer, Donizetti, Thomas, Hermann, etc.

Tout cela fut parfaitement rendu par le choeur et l'orchestre du Séminaire, avec le concours de quelques artistes de Québec et de Lévis, dont voici les noms : Mlles A. Fafard, A. Dion, E. Jinchereau, I. Dion et M. F. X. Dion.

Chicoutimi possède aussi en M. J. C. LeBoutillier et L. Talbot, un violoniste et un flûtiste de mérite. Les étrangers ont été aussi bien étonnés de trouver en M. M. Gravel, élève du Séminaire, une voix de baryton d'une richesse extraordinaire et disent que cette voix ferait sensation dans les cercles artistiques de Québec et de Montréal.

Un salut solennel du Saint-Sacrement où il y eut encore de la musique, mit fin à la soirée. Une foule immense assistait à cette soirée, de très grand genre. Ainsi se terminèrent les fêtes de la célébration des noces d'argent sacerdotales de Mgr Labrecque.

C'est affirmer hautement l'attachement qu'ont pour leur évêque le clergé et les fidèles du diocèse de Chicoutimi.

Il est admis que la partie musicale qui a été considérable durant ces trois jours a été la plus brillante et la plus parfaite. De fait il est surprenant que dans une région aussi nouvelle que le Saguenay en ait pu atteindre, à une pareille perfection dans l'art musicale.

Il faut dire aussi que le Séminaire possède deux maîtres en ce genre. M. l'abbé N. Degagné, maître-de-chapelle à la Cathédrale, et M. l'abbé E. Bourget, organiste et pianiste d'une valeur exceptionnelle, et qui n'a pas beaucoup d'égaux dans tout le pays.

Il faut enfin reconnaître que le plein succès de toutes ces fêtes revient pour beaucoup au G. V. Belley, curé de Chicoutimi, qui en a été l'organisateur principal.

Hier matin, NN. SS. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, et Marois, vicaire-général, de Québec, et presque tous les membres du clergé qui ont assisté à ces fêtes ont quitté Chicoutimi par le chemin de fer.

CORRESPONDANCE

L'hotel de ville de Hull

Montréal, 23 mai 1901.

A Monsieur le Rédacteur de
"La Presse", Montréal.

Monsieur le Rédacteur,

Le premier mai dernier, les membres de la corporation de la cité de Hull demandaient des soumissions et des plans pour la construction de leur hôtel-de-ville. Ce concours entre les divers architectes devait se terminer le 15 courant. Ces plans, d'après les instructions données par le greffier de la cité, étaient soumis à certaines conditions relatives à la porte d'entrée et au coût des travaux, qui ne devaient pas dépasser $20.000.

Plusieurs architectes ont produit des plans conformes aux soumissions qui avaient été demandées, dans les dimensions, les formes et le coût présumés. Ni l'un ni l'autre de ces plans conformes en tous points à la demande du conseil n'ont été acceptés. On a donné la préférence à un plan mettant l'entrée de l'hôtel-de-ville sur la rue Victoria, au lieu de la mettre sur la rue Inkerman, comme le comportaient les instructions données aux architectes, lequel plan devra, dans son exécution, coûter, d'après les estimés, la somme de $24,000.00 au lieu de $20,000.00.

A l'ouverture des soumissions, le 15 courant, plusieurs membres du conseil se sont déclarés satisfaits de deux plans régulièrement soumis, rencontrant les besoins du conseil et dont l'exécution ne devait pas coûter plus de $20,000.00, somme que le conseil avait décidé de dépenser. Aucune décision ne fut prise le 15 courant, mais pour des raisons inconnues du public, l'adjudication des plans et l'exécution des travaux ne furent accordées que deux jours plus tard, alors que des plans différant en tous points des soumissions demandées furent acceptés, au détriment de l'intérêt public et des contribuables qui seront appelés, par cette irrégularité et cette injustice des membres du conseil, à payer une somme de $4,000.00, au moins, de plus qu'il n'avait été décidé de dépenser pour la construction d'un hôtel-de-ville.

Tous les propriétaires de la ville auront à souffrir de cette inconséquence, pour ne pas dire davantage. Les membres du conseil de ville qui ont rejeté les plans auxquels ils avaient donné d'abord leur assentiment, pour en choisir, sans raisons connues, d'autres plus imparfaits et plus dispendieux, devront expliquer leur conduite. Ils ont commis une double injustice pour les architectes qui se sont conformés aux conditions imposées, et qui ont fait un travail de plusieurs jours, et pour les propriétaires que l'on saigne ainsi, sans leur consentement.

Les citoyens de la ville de Hull auront à se mettre en garde contre certains de leurs échevins, élus pour prendre leurs intérêts, suivant les promesses qu'ils leur font durant les élections et qui, du moment que leurs intérêts les plus chers sont en jeu, foulent aux pieds leurs promesses. Que les citoyens se rendent compte par eux-mêmes des faits ci-dessus, en allant voir le vote pris le 17 au soir. Que les électeurs se rappellent les noms de ceux qui ont pris leurs intérêts, et repoussent ceux qui n'ont pas fait leur devoir dans cette circonstance.

Signé,
UN CONTRIBUABLE.

LA CROIX D'HONNEUR

Décernée à une religieuse, par le gouvernement français

Marseille, 25 — La famille de soeur Lautier, supérieure de l'hôpital de Peitang, à Pékin, a reçu ici une lettre l'informant que M. Pichon, ambassadeur, lui a remis solennellement la croix de la Légion d'honneur, décernée par le gouvernement en récompense de sa conduite pendant le siège, du courage qu'elle a déployée pour sauver 4,000 chrétiens indigènes, de son dévouement envers nos marins et soldats, notamment envers l'enseigne de vaisseau Henry, tué au Peitang. La cérémonie de la remise de la décoration a eu lieu à l'hospice en présence du personnel des délégations françaises, des religieuses et de nombreux vieillards et orphelins hospitalisés. M. Pichon a prononcé une émouvante allocution.

GIROFLÉ GIROFLA

Au Théâtre de la Gaieté

Foules considérables et enthousiastes au Théâtre de la Gaieté, pour applaudir "La Mascotte", et ses vaillants interprètes. Des bravos sans fin, des rappels, des fleurs, rien n'a manqué au succès énorme de "La Mascotte."

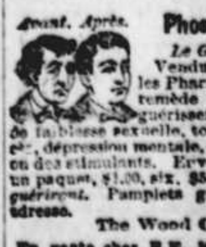
Lundi, le 27, et toute la semaine, on donnera un autre chef-d'oeuvre : "Giroflé-Girofla", qui fera encore des salles combles, toute la semaine. Peut-il en être autrement, du reste, quand une pièce est jouée par Madame Clara Dartigny, Mlles Angèle D'Arcy et Jeanne Bionck, et Messieurs D'Arcy, Soulier, Aramini, Méry, Valhubert, etc., qui tous sont des artistes éprouvés, épris de leur art, et ayant à coeur la bonne réputation du théâtre où ils figurent si dignement.

Les costumes de "Giroflé-Girofla" sont véritablement admirables. Les décors sont de toute beauté et la mise en scène réglée avec le talent et l'expérience de la scène qui caractérise M. Darcy.

Les matinées auront lieu maintenant le jeudi, à 2.15 heures. Ce jour a été choisi comme étant le plus commode pour les dames, au confort de qui l'administration veille spécialement.

CETTE ELECTION

St Jean, N. B., 25 — Le juge en chef Tuck a fixé le 1er octobre, avec extension au 8 octobre, comme date, et Dalhousie comme lieu du procès de l'élection fédérale de Ristigouche.


Avant. Après.

Phosphatine de Wood.
Le Grand Remède Anglais
Vendu et recommandé par tous les Pharmaciens au Canada. Seul remède sûr connu. Six paquets guérissent sûrement toutes formes de faiblesse sexuelle, tous effets d'abus ou d'excès, dépression mentale, abus du tabac, de l'opium ou des stimulants. Envoyé sur réception du prix un paquet, $1.00, six, $5.00. Un vous plaira, six guériront. Pamplets gratis à n'importe quelle adresse.
The Wood Company, Windsor, Ont
En vente chez B.E. McGale, 2123 rue Notre-Dame et toutes les pharmacies du Canada.mjo

MIEUX QUE LA PHOTOGRAPHIE
MIEUX QUE LE DESSIN
MIEUX QUE LA PEINTURE

LA PHOTOLINE

La Photoline ou la photographie sur verre est le dernier perfectionnement de l'art.

Les RAYONS LUMINEUX se réfléchissent sur l'image photographiée et, grâce à la transparence, donnent à votre portrait un relief vraiment saisissant.

RIEN de plus EXPRESSIF, de plus VIVANT, que la reproduction des traits du visage par ce merveilleux procédé.

La RESSEMBLANCE est simplement parfaite ; c'est un portrait qui parle.

Pour AUCUN AUTRE BUT que l'encouragement à cet art nouveau, LA PRESSE en offre au public les prémices.

Par une ENTENTE PARTICULIERE avec un artiste expert en cet art, LA PRESSE livrera, sous quinze jours, à toute personne qui nous aura adressé sa photographie, aura fait la demande d'un portrait sur verre, et rempli les conditions ci-dessous, son portrait reproduit d'après la nouvelle méthode, plus une magnifique encadrure dorée. une très belle monture et d'élégantes enjolivures de cuivre.

C'est un véritable ornement pour le salon.

La photographie, dans ces conditions, est INDESTRUCTIBLE et impérissable. Elle ne peut subir ni l'influence modifiante de la lumière, ni l'action détériorante de la poussière ou du contact.

Les dimensions de la vitre sont de 7 pouces par 9.

CONDITIONS

Nous avons obtenu de l'artiste un prix spécial.

LE COUT TOTAL, y compris le cadre, la monture, ornements et photographie sur verre, sera de $1.50, payables d'avance, pour le public de Montréal, et de $1.90, payables d'avance, pour le public du dehors, à cause des frais d'empaquetage, d'express, etc.

Des ECHANTILLONS sont VISIBLES à nos bureaux.

Ne manquez pas une aussi belle aubaine !

Le nouveau procédé ne s'applique qu'à la photographie sur carte. Veuillez n'en pas adresser d'autre sorte ; et la photographie étant employée, nous ne la renvoyons pas.

Vous n'avez qu'à nous adresser votre photographie, ou l'apporter vous-même à nos bureaux ; et à payer d'avance. $1.50, si vous êtes de Montréal, ou à nous envoyer $1.90, si vous demeurez en dehors de la ville

UNE MESAVENTURE

A trois Italiens, en route pour New-York

Vendredi, trois Italiens se présentèrent devant M. J. Francis, agent d'immigration pour les Etats-Unis, pour avoir l'autorisation de traverser la frontière. Il les examina et ayant trouvé que sous le rapport de la santé et de l'argent ils étaient en règle avec les lois, il leur a donné les papiers nécessaires. Ils s'en allaient à New-York via le Vermont Central et le conducteur commit l'erreur de prendre leur passeport à Stanbridge au lieu de le leur laisser jusqu'à ce qu'ils soient rendus à St Albans. En arrivant là les autorités américaines leur ont demandé leurs papiers qu'ils n'avaient plus, naturellement. Aucune explication ne fut admise et nos trois hommes furent ramenés à Montréal. Ici grâce à un interprète ils firent le récit de leur mésaventure à M. Francis qui a pris des arrangements pour les faire renvoyer à New-York.

PETARADE MONSTRE

Dans la vitrine d'une librairie, hier

Un singulier accident a eu lieu, hier après-midi, à la librairie de Mme McNally, No 345, rue Saint-Antoine. Il y avait dans la vitrine une grande quantité de pétards et autres pièces pyrotechniques.

Or, tout à coup, une d'elles fit explosion. Les autres suivirent et ce fut comme une fusillade monstre pendant quelque temps. Il s'ensuivit une panique dans le magasin et le voisinage. Heureusement personne n'a été blessé. Les dommages sont de $50 environ. On se demande comment ces explosions ont pu se produire, attendu qu'il n'y avait personne près de la fenêtre à ce moment-là.

Charles Lacaille et Cie

AVIS

Cette maison a continué et continuera, comme par le passé, nonobstant le décès de son chef, qui y a pourvu, les opérations de son commerce, au même endroit, No 329 rue St Paul, où devront être produites toutes réclamations contre la succession, et payé tout ce que dû à ces mêmes maison et succession.

LES EXECUTEURS TESTAMENTAIRES
N. Gendreau, l'un d'eux, Gérant.
Montréal, 20 mai 1901. 21, 23, 25

UNE HECATOMBE

Dans une mine de charbon

Londres, 25 — Une terrible explosion s'est produite, ce matin, dans la mine de charbon "Universal," dans la vallée de Rhendda. Des cent mineurs qui se trouvaient dans le puits, 78 manquent à l'appel.

CHAPELLE DE LA REPARATION

Pèlerinage de la Fraternité eucharistique et de la Garde d'honneur

Hier matin, un groupe nombreux, venu de Sainte-Anne de Montréal, sous la conduite du R. P. Strubbe, venait faire son pèlerinage du mois de Marie, à la Chapelle de la Réparation de la Pointe-aux-Trembles.

Lundi, 27 courant, ce sont les membres de la Fraternité et de la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement qui doivent s'y rendre avec leurs familles. On trouvera des billets à prix réduit, de 25c, à la communauté, 320 avenue Mont-Royal, et chez les zélatrices. Sur les chars spéciaux qui partiront de Maisonneuve à 7 heures a. m., et y rentreront à 5.15 heures p. m., il y aura prières et cantiques pendant le trajet; toutefois, pour les personnes auxquelles ces heures ne conviendraient pas, ces billets seront bons aussi aux autres heures pour aller ou pour revenir; mais toujours à la condition de les échanger avant le départ, au bureau, coin des rues Notre-Dame et Lasalle.

Outre la messe de pèlerinage et de communion, à 8 heures il y aura au cours de la journée, rosaire, chemin de croix, adoration solennelle et salut. On pourra, à son gré, se procurer, près de la chapelle, des repas complets de 15c ou les aliments que l'on voudra.

COLLISION DE VOITURE

Un lourd véhicule appartenant à M. Théophile Paquette, épicier, rue du Grand Tronc, a été frappé et endommagé par un tramway de la ligne Ontario et Wellington, à l'angle des rues Young et Wellington, quelques minutes après six heures, hier soir. Le conducteur de la voiture a été renversé et on a dû le transporter chez lui.

Troupe de chiens dressés

La semaine prochaine, la troupe de chiens dressés du prof. Reed, au Parc Sohmer, — après-midi et soir.

LE "VICTORIA DAY"

A cause du mauvais temps, on y a mis peu d'enthousiasme

La fête de la Reine, que l'on est convenu d'appeler aujourd'hui "Victoria Day", s'est passée bien modestement, cette année. La température était froide et humide, et rien ne semblait inviter à la joie.

Les drapeaux ont été hissés sur nos principaux édifices. Il y eut, dans la soirée, le lancement traditionnel des pétards par les enfants, quelques feux de joie, et ce fut à peu près tout.

MM. Fuck et Raymond, propriétaires du Queen's Hotel, ont célébré ce jour en procurant un menu spécial à leurs hôtes au dîner.

LES AGREGEES DU T. S. SACREMENT A STE ANNE DE BEAUPRE

C'est le lundi, 24 juin, à 3 hrs p. m., que les dames et demoiselles agrégées du T. S. Sacrement partiront de Montréal, par le "Trois-Rivières," pour leur pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Le choix de cette date leur évitera les brumes, qui sont à craindre au commencement du mois et les grandes chaleurs de juillet ; de plus, les pèlerines de la campagne pourront ainsi venir assister à la solennisation de la Saint-Jean-Baptiste et partir l'après-midi pour Sainte-Anne. Le pèlerinage arrêtera, en allant, au Cap de la Madeleine ; en revenant à Québec, pour aller adorer le T. S. Sacrement au sanctuaire des Soeurs Franciscaines. S'adresser à la communauté, 320 avenue Mont-Royal.

IL DISPARAIT AVEC $500

Halifax, 25 — Le sergent du mess, E. Gamble, du "Royal Canadian Regiment", est disparu, emportant avec lui la somme de $500, appartenant au régiment. Son uniforme a été trouvé sur les quais, mais la police croit que Gamble l'y aurait déposé pour détourner les recherches, et qu'il aurait pris la poudre d'escampette. On croit qu'il est allé à Boston, et la police de l'endroit a reçu avis de sa présence dans cette ville.

Pour être confortable sur votre balcon, il vous faut voir
La Cie d'Auvents des Marchands
Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

FETE DE LA PENTECOTE

Grandes démonstrations religieuses dans nos églises

NOTRE-DAME

10 a. m. — Messe solennelle, de A. Thomas ; "Erant Apostoli," T. Dubois. 7.15 p. m. — "Erant Apostoli", de T. Dubois ; "Regina Coeli," de J. Rheinberger ; "Tantum Ergo," de Schubert.

EGLISE ST PIERRE

Voici le programme que donnera le choeur, dimanche prochain, fête de la Pentecôte :

Messe — (Ste Cécile), de Gounod ; Offertoire, "Veni Creator," de Wiegand.

Salut. — "Veni Creator," de Wiegand; "Sub Tuum," de Th. Dubois ; "Tantum" de Riga.

Solistes : MM. A. Vinet, Alp. Reed, A. Morin, F. Bisaillon, A. Fournier, F. Desormiers, E. Langlois. Directeur, M. J. B. Denys.

L'EGLISE STE BRIGIDE

Le puissant choeur de chant de l'église Ste Brigide exécutera le programme suivant :

A la messe — Ouverture : grande marche par M. le professeur Amédée Perrault, organiste de la paroisse ; Introït, "Spiritus Domini" ; "Kyrie" et "Gloria," "Alleluia" et prose ; "Credo," "Sanctus" et "Agnus" d'Archambault ; à l'Offertoire, grand "Veni Creator" de Lambillotte ; communion, "Factus est" ; dernier Evangile, cantique, "Venez, venez Créateur" ; sortie, grande marche par M. le prof. A. Perrault.

Solistes : Ténors, MM. Onésime Dépatie, J. S. Robichaud, Jos. Lecours, Léon Renaud ; alto, M. E. Philie ; basses, MM. Félix Desautels et Alexandre Desautels.

Le tout sous la direction de M. Charles Bérard, maître de chapelle.

A L'ENFANT JESUS, (Ville St Louis)

1. Entrée, 1ère partie du Concerto de flûte, Rinck.
2. "Kyrie" et "Gloria," messe de Fauconnier de Noël.
3. Graduel, "Dialogue," hautbois et clarinette, Tritant.
4. "Credo," messe Fauconnier de Noël.
5. Offertoire, "Veni Creator," Decio Monti. Solo de basse par J. S. Bilodeau.
6. "Sanctus" et "Agnus," messe de Nöel de Fauconnier.

A 3 heures, vêpres solennelles. — "O Cor Jesu," Mendelssohn ; "Gloria," Fauconnier de Noël ; "Veni Creator," solo par J. S. Bilodeau ; "Inviolata," Gounod ; "Tantum Ergo," Riga.

Solistes : Dr S. Sylvestre, Horace Gervais, A. Morache, 1er ténor ; J. E. Lapointe, 2e ténor ; J. B. Fyfe, baryton ; J. S. Bilodeau, basse.

Maître de chapelle, Dr S. Sylvestre. Organiste : Chs E. A. Houde.

EGLISE DU TRES SAINT NOM DE JESUS (Maisonneuve)

Office du matin. — Entrée, "2e Sonate" de Mendelssohn (1er et 2e mouvements); Messe de Pâques, Fauconnier ; Offertoire, solo de violon, par A. Desjardins ; sortie, "Toccate," de Widor.

Office du soir. — Vêpres en faux-bourdon ; "Magnificat," Mozart ; "Ave Verum," Gigout ; "Tantum Ergo," Dubois. Le tout avec accompagnement d'orgue et d'orchestre.

Solistes : MM. P. Lafontaine, F. Debiens, A. Adam, I. Desmarais.

Directeur du chant : Isaïe Desmarais. Organiste, Alfred Dufour.

AU GESU

Messe de Niedermeyer, Credo de Nicou-Choron. Offertoire, Veni Sancte Spiritus, Marinus. Solistes, MM. Dr F. Fleury, N. Pruneau, ténors ; R. Dionne, baryton ; H. Landry, basse. Maître de chapelle, Alex. M. Clerk. Arthur Letondal, organiste. Le Rév. Père Jean Schmidt fera le sermon.

A LA CATHEDRALE

Monseigneur Bruchési officiera pontificalement à la messe de 10 heures, et aux vêpres, à 7.15 p.m.

Le choeur de chant exécutera le programme suivant, qu'il exécutera aussi dimanche prochain, à Québec :

Messe — Kyrie, César Frank ; Gloria, Godefroi ; Credo, Perosi ; Sanctus, Méhul ; Agnus, Amb. Thomas.

Vêpres, Salut — Cor Jesu, G. Couture ; O. Salutaris, Dubois ; Salve Regina, Schutz ; Tantum Ergo, Morh.

NOS TRIBUNAUX CIVILS

EN APPEL

La Cour d'Appel a entendu, jeudi après-midi, la cause de la Canadian Insurance Company, défenderesse en première instance, et Robinson et al, demandeurs en première instance.

L'appel était un jugement de la Cour Supérieure, condamnant la Compagnie appelante à payer aux intimés la somme de $5,000, montant d'une assurance sur les propriétés de MM. D'Amour et Charlebois, de la cité de Hull. Ces propriétés furent détruites lors de l'immense conflagration, récente encore, dans la ville de Hull.

La Cour a pris sa décision en délibéré.

$242,871.83 DE DOMMAGES

La même Cour a ensuite entendu l'appel dans la cause de McDougall et al, défendeurs en cour de première instance, appelants, et la Stillwell-Bierce and Smith-Vaile company, intimés.

L'appel était était sur une exemption à la forme produite par les appelants à l'action en garantie des intimés et renvoyée par la cour de première instance.

Les intimés avaient été poursuivis par les demandeurs principaux, la Chambly Manufacturing Company, en réclamation de $242,871.83 de dommages, pour des matériaux fournis et allégués défectueux, une main-d'oeuvre imparfaite, et un retard considérable et dommageable dans l'exécution de leur contrat avec la compagnie poursuivante. La Cour a pris sa décision en délibéré.

COUR SUPERIEURE.—ACTION RENVOYEE.

L'hon. juge Langelier a rendu jugement dans une cause de McLennan contre Ford. Le demandeur réclamait $2.645.70 pour du bois vendu et délivré au défendeur. Le défendeur prétendit dans son plaidoyer que ce bois ne valait que $1.810 et fit des offres pour ce montant. La Cour a maintenu le plaidoyer de M. Ford et renvoyé l'action.

Cinq raisons qui devraient vous engager à vous servir du "Pyramide Pile Cure."

1o. Parce qu'il guérit toute forme d'hémorroïdes sans causer la moindre douleur.

2o. Parce qu'il guérit sans aucune incommodité et sans dérangement aucun dans les travaux journaliers.

3o. Parce qu'il produit des effets qui durent, au lieu d'un soulagement simplement temporaire.

4o. Parce que c'est le remède contre les hémorroïdes le moins cher et le plus sûr qui soit offert au public.

5o. Parce qu'il est tout-à-fait inoffensif, ne contenant aucun poison minéral, et qu'il ne peut causer de tort aux plus délicats.

Il a subi l'essai complet des médecins de chaque Etat du drapeau étoilé et les meilleures autorités l'ont reconnu comme le remède contre les hémorroïdes le plus sûr, le plus certain et le moins cher que l'on connaisse.

Quand on pense que les hémorroïdes comptent parmi les maladies les plus opiniâtres et les plus difficiles à guérir, les résultats obtenus de l'emploi d'un simple paquet sont assurément remarquables, pour ne pas dire plus. Les personnes qui ont souffert des hémorroïdes pendant des années ouvrent les yeux à la vue des prompts résultats qu'on obtient toujours. Le "Pyramid Pile Cure" est fait par la Pyramid Co., de Marshall, Mich., et est offert en vente dans toutes les pharmacies, ainsi qu'un traité sur la cause et la guérison des maux du rectum. w

---

AU GRAND MAGASIN DE TAPISSERIES

De la RUE RACHEL.

Venez toujours faire votre choix de tapisseries chez nous, car nous avons le plus bel assortiment de la ville. Venez voir nos tapisseries dorées que nous vendions 12 cents et 15 cents et que nous vendons aujourd'hui 5 cents et 6 cents.

Nos tapisseries valant 6 cents et 7 cents, pour 4 cents, 3 cents, 2 1-2 cents et même à 2 cents. Toujours un assortiment complet de thés, cafés, vaisselle, verrerie, coutellerie, ferblanterie, granit, poêles, rideaux en toile, etc., pour portes et châssis.

100 boilers No 9, valant 75 cents, pour	45c
200 pots en ferblanc, valant 8 cents, pour	5c

Département d'Epiceries

Savon Surprise, valant 5 cents, pour	4c
Savon Eclipse, valant 5 cents, pour	4c
Savon Confort, valant 5 cents, pour	4c
Savon Goodwill, valant 5 cents, pour	3½c
Savon Barsalou, valant 7 cents, pour	5½c
Empois, valant 8 cents, pour	5c
Tomates, valant 9 cents, pour	7c
Blé d'inde, valant 8 cents, pour	6c
Fèves, valant 6 cents, pour	4½c
Fleur Brodie, gros paquets	20c
Fleur Brodie, petits paquets	10c
Allumettes Eddy, valant 12 cents, pour	9c
Essences, valant 8 cents, pour	5c
Sirop d'Anis Gauvin	15c
Sirop Coderre	16c
Baume Rhumal	15c
Pilules Rouges Coderre	35c
Pilules Roses Williams	35c
Eau de Vichy Célestin	22c

Nous donnons toujours deux livres de sucre blanc avec 1 livre de thé à 25 cents.

N'oubliez pas l'adresse.

L. M. LEFEBVRE,

246 rue Rachel, PRES DE LA RUE AMHERST.

APRES MURE REFLEXION

Les cafés-concerts du port seraient autorisés à rouvrir leurs portes

Il paraîtrait que l'on va ressusciter les cafés-concerts. La majorité de la commission de police hostile à ces établissements s'est changée en minorité : conséquence nécessaire, les licences de buvettes et de théâtres fonctionnant conjointement, seront accordées de nouveau.

Cette fois des licences de cafés-chantants ne seront accordés qu'aux hôteliers ayant leur établissement près du port, car l'on considère comme étant de nécessité absolue de retenir les matelots à portée de leurs navires et les empêcher de se répandre par la ville.

M. Thomas Burdett a eu à ce sujet une longue conférence avec le président Lebeuf, à la suite de laquelle ce dernier aurait consenti à des concessions.

M. Burdett a promis de congédier les personnes du sexe qu'il emploie dans son restaurant et de les remplacer par des hommes.

LA Y. M. C. A.

15e anniversaire de sa fondation

La convention de la Young Men's Christian Association du Canada et des Etats-Unis sera tenue à Boston, Mass., les 11 et 16 juin. Cette convention marquera le 15e anniversaire de la fondation de l'Association, en Amérique.

Les pays suivants seront représentés : l'Autriche, la Belgique la Finland la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Hollande, l'Italie, la Russie, le Portugal, l'Espagne, l'Australie, etc.

VICTIMES DES BOXEURS

Missionnaires assassinés en Chine

Londres, 25 — Voici, d'après une source officielle, le nombre exact des missionnaires catholiques et des personnes attachées aux missions protestantes qui ont été tués :

Catholiques : Français, 18 prêtres et 2 religieuses ; Italiens, 5 prêtres et 2 religieuses ; Belges, 3 prêtres et 1 religieuse ; Américains, 1 prêtre. Dans la liste qui précède sont compris 2 évêques italiens et 1 évêque allemand.

Protestants : Anglais, 39 hommes, 49 femmes et 27 enfants ; Américains et Suédois, 20 hommes, 54 femmes et 34 enfants. Le nombre des chrétiens indigènes tués s'élève au moins à 30,000.

L'ACTE DES LIQUEURS DU MANITOBA

L'Appel a été accordé par le Conseil Privé

La requête du Procureur-Général de la province du Manitoba pour obtenir la permission d'en appeler de la décision de la Cour du Banc de la Reine du Manitoba, dans la fameuse cause du Procureur-Général du Manitoba contre la Manitoba License Holders' Association, a été accordée hier par le comité judiciaire du Conseil Privé.

Comme on se le rappelle, la Cour d'Appel avait rendu une décision à l'effet de déclarer que l'Acte des Liqueurs passé par la législature du Manitoba et sanctionné le 5 juillet, 1900, était invalide et de nul effet.

Mtres Haldane, C. R., et R. O. B. Lane représentaient le requérant.

COMME EN ESPAGNE

Les anti-cléricaux se livrent à la violence

Lima, Pérou, 25 — Durant la représentation de la pièce de Perez Galdo, "Electra" au théâtre, hier soir, l'auditoire a été très excité. Pendant le troisième, le quatrième et le cinquième acte on a crié constamment :

"A bas les Jésuites !"

La représentation finie, une foule de plus de mille personnes est partie du théâtre et s'est dirigée dans la direction de l'église St Pierre et la Morced, dont les vitres ont été brisées à coups de pierres, mais la police a chargé et a dispersé les émeutiers.

UNE BANDE DE BRIGANDS SEME LA TERREUR

Halifax, 25.—Le comté de Digby est sous le coup de la terreur par la présence d'une bande de voleurs parcourant le pays.

Hier soir, deux d'entre eux ont attaqué un nommé Tuttle Graham qui tient magasin et qui s'en retournait chez lui à une très courte distance de la ville. Un revolver sous le nez, il dut se laisser fouiller, heureusement qu'il ne possédait rien ; ce que voyant, les voleurs déchargèrent trois coups de pistolet, sans toutefois atteindre Graham qui en fut quitte pour la frayeur.

AUX PHILIPPINES

Manille, 25 — Le parti fédéral annonce que les négociations commencées pour la reddition du général Molvar, ont échoué, et que ce dernier s'est proclamé dictateur en remplacement d'Aguinaldo.

On dit qu'il va reconstituer l'armée des rebelles avec 1.800 hommes dispersés dans Batangas, Tayatas, Laguna et Mindoro, et que cette nouvelle armée sera commandée par quatre généraux.

La condamnation suivante est rendue publique : Le lieutenant Frédéric Boyer, ancien commissaire aux vivres, à Calamba, accusé de vol, un an de prison avec expulsion de l'armée.

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

VENTE A L'ENCAN

De Meubles Neufs Et d'Occasion

Magnifiques tapis en carpettes de différentes sortes, une grande variété d'articles de ménage, etc., etc., à nos salles, 241 et 243 rue St Jacques, mardi après-midi.

Comprenant ameublements de salon, fauteuils et chaises dépareillées, ameublements de chambres à coucher en chêne et en bois franc, sommiers élastiques, matelas en crin et en laine, cotons à draps, dessus d'oreillers, couvertes et confortabels, sideboards, tables et chaises de salle à manger, une grande quantité de tapis, linoléum écossais, prélart anglais, et une grande variété d'articles de ménage, etc.

Aussi une quantité de meubles neufs et d'occasion, images, tapis et un grand nombre d'autres articles utiles.

Vente sans réserve à 2 heures p.m.

RAE ET DONNELLY, Encanteurs.

172—2

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE AU COMMERCE

Les soussignés vendront à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

MERCREDI, le 29 MAI, à 10 HRS. A. M.

Un assortiment considérable de NOUVEAUTES, CONFECTIONS, LAINAGES, MERCERIES, ARTICLES DE FANTAISIE, CHAPEAUX DE PAILLE ET FEUTRE, CHAUSSURES, CLAQUES, ETC., ETC.

Aussi à 2 hrs p.m. par Catalogue.

18 Caisses de TOILES DE MENAGE, TOILES A NAPPES, ESSUIEMAINS, SERVIETTES, TOILE A RIDEAUX, CANEVAS, Etc., Etc.

Dentelles et Broderies, venant d'arriver de Glasgow.

Vente sans réserve.

En lots pour convenir au commerce.

BENNING et BARSALOU, Encanteurs.

25,27,28

PAR FRASER FRERES

50 Tonnes de Feutre Goudronné et 3000 Rouleaux de Straw Sheeting

SERONT VENDUS A L'ENCAN, pour le compte de ceux y concernés, en lots pour convenir aux acheteurs, à nos salles de ventes, Nos. 453 et 455 rue St Jacques,

LUNDI, LE 27 DE MAI,

A 10.30 heures a. m.

FRASER FRERES, Encanteurs.

18,21,23,25

Places d'Affaires

EN VENTE

PAR

F. A. RACINE & CIE.,

35 St Jacques,

BELL TEL. MAIN 4147.

HOTEL situé près du débarcadère des bateaux. Le propriétaire se retirant pour cause de santé.

HOTEL — A Maisonneuve. Vente forcée, pour cause de départ. Conditions très faciles à un acheteur sérieux qui désire s'établir de suite.

HOTEL rue Craig, près Saint-Laurent. Un bargain.

SALLE A DINER — Rue Sainte-Catherine, chance exceptionnelle pour personnes possédant petit capital et voulant s'établir dans cette ligne.

NOUS avons toujours en vente hôtels, restaurants licenciés, salles à dîner, épiceries, magasins de tabac, boutiques de barbiers, etc.

LES personnes désirant s'établir feraient bien de nous voir avant de prendre une décision. 172—1

LA COMPAGNIE DE

Lumière Electrique Impériale

(LIMITEE).

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Lumière électrique Impériale — Limitée — pour la réception du rapport annuel, l'élection des directeurs, et la transaction des affaires générales, aura lieu au bureau principal de la compagnie, No 486 rue Saint-Laurent, à Montréal,

MARDI, LE 25 JUIN 1901,

à huit heures du soir.

Par ordre du bureau de direction,

JULES BOURBONNIERE, Secrétaire.

Montréal, 25 mai 1901. 172—1

Avis de Faillite

IN RE

LA COMPAGNIE DE SAVONNERIE FRANCO-CANADIENNE,

En liquidation.

Les soussignés vendront à l'encan public, au magasin portant le No 518 rue Craig, Montréal,

LUNDI, LE 3 JUIN 1901,

A 11 heures de l'avant-midi

Tout l'actif mobilier, consistant en savon de Castille, savon de toilette, blanc et de couleurs, savon carbolique, cire, papier à envelopper, parfums français, huiles essentielles, parfums travaillés (en digestion), feuilles, fleurs, écorces et graines pour parfums, colorants français, presse à lettres, balance, etc, suivant inventaire, se montant en tout à $1,052.93.

Le tout sera vendu pour argent comptant.

Le magasin sera ouvert pour inspection, le 1er juin prochain.

Pour l'inventaire et toutes autres informations, s'adresser à

J. H. OSTIGNY, Liquidateur.
15 Saint-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 23,25,29,1

CONTRE L'ANGLETERRE

La lutte des millions

Cardif, 25 — M. Davey, vice-président de la Chambre de Commerce, dit que pendant son récent séjour en France, il a découvert l'existence de la formation d'un puissant syndicat qui achèterait toutes les mines de charbon de la Virginie, ainsi que les navires et les chemins de fer.

M. Pierpont Morgan serait la tête dirigeante de cette nouvelle combinaison. Son but est de combattre l'Angleterre sur son propre terrain. Il prétend que le nouveau syndicat pourrait transporter du charbon et le vendre en France et en Algérie à 7 francs la tonne. Des agents du nouveau syndicat seraient déjà à négocier avec les têtes dirigeantes des principaux marchés européens.

FEU RUMBOLD

St Louis, Mo., 25 — Le Dr Thomas Rumbold, écrivain médical de renom, est mort jeudi, à l'âge de 71 ans.

POURGUERIR LA GRIPPE EN DEUX JOURS

Laxative Bromo-Quinine enlève la cause 7—a

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE VENTE

STOCK

E. Lepage & Cie

LUNDI et MARDI

27 et 28 Mai.

Nous vendrons au magasin

Coin St Laurent et Ste Catherine,

En petits lots sur la table pour les marchands, la balance du stock de faillite E. LEPAGE & CIE., au montant d'environ $50,000.

Comprenant une grande quantité de soies, satins, étoffes à robes, manteaux, collerettes, cachemires, corsets, gants de kid et de soie, lingerie, mouchoirs de toile et de soie, dentelles, broderies, toile, boutons, chapeaux garnis, rubans, articles de modes, articles de fantaisie, etc., etc

VENTE A DIX HEURES CHAQUE JOUR

Aussi mercredi, le 29 mai, à dix heures, toutes les garnitures du magasin, vitrines, comptoirs, tablettes, tapis, stands pour manteaux, chapeaux et autres, chaises, tables, armoires vitrées, etc.

Sans aucune réserve.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

169—4

Vente pour le Commerce

A nos Salles 69 rue St Jacques

Mercredi le 29 du courant

A 10 hrs a.m.

Un fonds de nouveautés provenant d'une faillite, assorti dans toutes les lignes.

AU MONTANT DE $12,000.00

Tweed, serges, melton, étoffes à robes, coton, indienne, mousseline, doublure, batiste, cols, cravates, chemises, bas, gants, mouchoirs, bretelles, couvrepieds, canevas, velveteen, tapis, essuiemains couvertes, braids, garnitures pour robes, fleurs, plumes, chapeaux de paille, casquettes.

25 caisses corps et caleçons.

20 caisses bas en cachemire.

10 caisses bas en coton pour hommes.

20,000 pièces tapisserie et bordure.

Pour être vendu en lots convenables aux acheteurs.

Terme libéral.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

172—3

Grande VENTE à l'Encan de Splendides Ameublements de Maison et Effets.

Nous avons reçu instructions des personnes intéressées, de vendre sans la moindre réserve, un gros lot de meubles en acajou.

Comprenant :

1 piano carré, beaux bureaux, tables, miroirs, une Grand Father Clock, le tout en acajou solide, - set à dîner en porcelaine ayant coûté $75.00, un beau lot d'argenterie, sets de chambre, sets de salon en brocatelle de soie, beau sideboard, table à dîner, un set de chaises couvertes en cuir, sommiers, matelas, tapis, prélarts, chaises, tables, etc., etc.

Aussi, le même jour, un gros lot de meubles neufs et fournitures, 2 splendides pianos cottages, 30 sets de salon en brocatelle de soie, rug de Turquie et en tapestry, miroirs glace anglaise, fauteuils en broche, splendides lots de cadres, rideaux en net, portières, vingt-sept splendides sideboards, six sets de chaises couvertes en cuir, tables à dîner, trente sets de chambre en chêne doré, acajou et bois dur, sommiers, matelas en crin et en laine, 90 carrés de tapis de toutes grandeurs, 75 rouleaux de tapis et prélarts anglais à la verge et en lot, au choix, sofas-lits, argenterie, horloges de salon, 2 splendides lampes de salon, 3 violons, chaises, tables, etc., etc.

Le tout pour être vendu sans la moindre réserve, au magasin, 1693 et 1695 rue Notre-Dame, Mardi prochain, 28 mai 1901.

Vente à 2 heures.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

172—2

TERRAINS DE L'EXPOSITION

Grande Vente Aux Enchères

Jeudi le 30 Mai courant

A dix heures avant-midi et à deux heures après-midi.

150 LOTS A BATIR

Dans les meilleures parties du terrain.

Les rues sont en partie nivelées ; les canaux et la pose des tuyaux à l'eau sont en voie de construction. Plusieurs propriétaires y ont déjà bâti de jolies maisons. Les tramways électriques passent devant le terrain : les églises, les écoles sont tout près ; l'air y est pur et l'on y respire comme à la campagne, tout en ayant les avantages de la ville. Pour plans et tous renseignements s'adresser sur les lieux, du 25 au 30, ou à nos bureaux, 69 rue St Jacques.

Un lunch sera servi le jour de la vente à midi précis.

MARCOTTE FRERES, ENCANTEURS.

18,21,23,25,27,28,29

VENTE PAR ENCAN

d'Epiceries et Liqueurs légèrement endommagées par l'eau et la fumée,

MERCREDI, LE 29 DU COURANT,

A 2 HEURES P. M.

Nous vendrons sans réserve en lots pour le commerce, 1,000 caisses de liqueurs assorties : Brandy, Scotch, Irish Whisky, Gin, Old Tom Gin, Vin de Gingembre, Claret, Sauterne, liqueurs françaises, etc.

500 caisses de thés verts, noirs et japonais.

800 caisses d'épiceries assorties, marinades, petits pois, confitures, huile d'olive moutarde, anchois, sardines, vinaigre, olives, champignons, sauce, catsup, conserves de toutes sortes, etc.

Pour être vendus sans réserve à nos salles, 69 rue St Jacques.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

172—3

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co ÉDIFICE "LA PRESSE" RUE ST JACQUES

VIGNETTES DE TOUS GENRES

DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

PROCTOR'S

F. F. PROCTOR, Prop et Gérant.
J. AUSTIN FYNES, Gérant Général.

Le Theatre populaire des Familles.

SIEGES DE LOGES SEULS RESERVES

TEL. Up 2425

REPRESENTATION CONTINUE—PRIX ATTRAYANTS.

Prix des soirées.	
ORCHESTRE	50c
BALCON	25c
GALERIE	10c
FAUTEUILS de Loge	$1.00

Prix de l'après-midi	
ORCHESTRE	25c
BALCON et GALERIE	10c
FAUTEUILS DE LOGE	50c

SEMAINE COMMENCANT LE 27 MAI

IDALENE COTTON et NICK LONG dans "MANAGERIAL TROUBLES."

SMITH et CAMPBELL, dans des farces comiques.

HELENE REID TRIO, musiciens.

MAXWELL et DUDLEY. Duo de chants comiques.

THE MATHIEUS. Jongleurs et nécromanciens.

HERBERT et WILLING. Comédiens nègres.

LE KALATECHNOSCOPE. Nouveaux Tableaux Animés.

VUES DE VOYAGES.

Pièces Spécialement Choisies pour les Dames et les Enfants.

CHAQUE APRES-MIDI A 2 HRS. CHAQUE SOIR A 8 HRS.

Pour le 10 juin—La Grande Troupe à Fonds Social F. F. Proctor. Frédérick Bond Directeur général de la scène.

Ringling ... Bros.

La première fois au Canada !

Le plus Grand Cirque de l'Amérique.

Le plus grand spectacle du monde. Le cirque le plus nouveau, le plus gros, le meilleur et le plus dispendieux de l'univers.

UN GRAND SPECTACLE MODERNE

Représentant toutes les plus nouvelles sensations "aréniques" européennes, orientales et américaines sur une plus grande échelle que jamais auparavant, éclipsera par son extraordinaire importance toutes les autres expositions.

CHAQUE ACTE EST NOUVEAU, ORIGINAL et de HAUTE CLASSE

La plus nouvelle exposition d'animaux dressés de RINGLING BROS.

20 ELEPHANTS DANS UN GRAND ACTE

Jouant simultanément dans un rond en même temps, sous la direction d'un seul homme, de concert avec les plus célèbres

ELEPHANTS LOCHART ACROBATES, DANSEURS ET COMIQUES DE L'UNIVERS.

LA SEULE GIRAFE qui, dit-on, existe sur la terre

UNE FORTUNE DEPENSEE POUR UNE BETE RARE.

500 HORSES
1000 PEOPLE
65 RAILROAD CARS.
$3,700,000 INVESTED
THE BIG SHOW
$7,400 DAILY EXPENSES

AU DELA DE 300 ACTEURS DE PREMIERE CLASSE !

60 ACROBATES introduisant les plus célèbres gymnastes sur fil de fer **THE HOLLOWAY TRIO**

NEUF GARCINETTIS A la tête d'une troupe incomparable de 60 FAMEUX ACROBATES.

30 célèbres écuyers introduisant la plus célèbre écuyère de l'univers. **Miss AMELIA FEELEY**

O'BRIEN'S 61 HORSE ACT Et une foule d'autres tours de force sur chevaux, utilisant actuellement 500 magnifiques chevaux dans leurs représentations.

30 Elephants. 40 bouffons. 100 tableaux. Cages d'animaux sauvages. Emouvant Hippodrome romain. Sieges pour 18,000 spectateurs.

Grande nouvelle **PARADE GRATUITE** dans les rues, en **30 SECTIONS** chaque matin à 10 heures.

Un billet de 50 cts permet de tout voir. Enfants au-dessous de 12 ans, à Moitié Prix.

Excursions spéciales à bon marché sur tous les chemins de fer.

LE CIRQUE DONNERA DES REPRESENTATIONS A

MONTREAL, VENDREDI et SAMEDI, 7 et 8 JUIN

Sur les anciens terrains de l'exposition, Avenue du Parc.

Sièges réservés numérotés et billets d'admission pour les jours de représentation, en vente à la pharmacie John T. Lyon, angle des rues Craig et Bleury. Contrairement à ce qu'ont fait les autres cirques, les prix d'admission sont exactement les mêmes au bureau du bas de la ville que ceux chargés au bureau régulier des billets sur les terrains de la représentation. 25,1,6—E

ROME—PARAY-LE-MONIAL—LOURDES

Grand Pèlerinage sous la direction de M. L. J. RIVET.

Départ : le 28 JUIN Prochain.

Tel. {Main 2582. East 1685. - - Bureau No 9 ; 97 Rue St Jacques.

165—n—E

HOTELS DE LA R. & O.

MANOIR RICHELIEU—Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant. Nouveau et "up-to-date." Bains d'eau salée et eau ordinaire, à l'hôtel. Terrain de Golf en rapport.

HOTEL TADOUSAC—Tadousac, Qué., E. C. WURTELE, Gérant. Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf.

Les Hôtels ci-dessus seront ouverts de bonne heure en Juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soin R. & O. N. CO., Montréal, jusqu'au 1er juin, ensuite aux hôtels.

25,28,30,1,4,6—C

THE ROYAL ELECTRIC COMPANY

AVIS AUX ACTIONNAIRES

Un dividende trimestriel au taux de huit p.c. — 8 p.c. — par année, sur le capital payé de la compagnie Royal Electric, pour le trimestre finissant le 31 de mai, a été déclaré payable aujourd'hui, aux actionnaires dont les noms seront sur le registre le 31e jour de mai 1901, et il leur sera envoyé par la poste, le 2ième jour de juillet 1901.

Par ordre du bureau,

H. H. HENSHAW, Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 23 mai 1901. 25,12,29

TELEPHONE MAIN 1546

GEORGE TUCK & Co

Importateurs et Marchands de

Bourres d'Asbeste et Bourres de Tuck, Déchets de Coton, Huile, Etoupe, etc.

Agents pour la vente de la Bourre d'Asbeste Magnésie à tuyaux à vapeur et à chaudières de THE PHILIP CAREY MFG CO., de Lockland, Ohio.

7 RUE ST PIERRE, Montréal

149—sn

Compagnie du Chemin de Fer Chateauguay & Northern.

SOUMISSIONS POUR PONT

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'au 6e jour de juin 1901.

1o Pour la construction de piliers et culées en pierre pour un pont sur la Rivière des Prairies (Rivière Ottawa), sur la ligne du chemin de fer Châteauguay et Northern, et aussi pour le nivellement des abords, et marquées à l'endos : "Soumission pour pont".

2o Pour la superstructure en acier du dit pont et portant à l'endos : "Soumission pour superstructure".

Les plans, spécifications et formules de soumissions peuvent être vus, et tous les renseignements nécessaires obtenus aux bureaux de la Compagnie, chambre 110, édifice Temple, Montréal.

On ne prendra aucune soumission en considération si elle n'est faite sur les formules fournies par la Compagnie.

La Compagnie ne s'engage à accepter la plus basse, ou aucune des soumissions.

J. P. MULLARKY, Directeur-gérant.

163—4

BANQUE DE MONTRÉAL

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de cinq pour cent pour le semestre courant (faisant une distribution totale pour l'année, de dix pour cent) sur le fonds-capital payé de cette institution, a été déclaré, et sera payable au bureau de la banque en cette ville, et à ses succursales, le et après samedi, le premier jour de juin prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 17 au 31 de mai prochain, les deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la banque, lundi, le troisième jour de juin prochain. Le président prendra le fauteuil à une heure.

Par ordre du bureau,

E. S. CLOUSTON, Gérant-général.

Montréal, 19 avril 1901. 143—s-n

COMPAGNIE D'ASSURANCE

NEW-YORK LIFE

JOHN A. McCALL, Président.

LA MAJORITE COMMANDE A LA LONGUE

LA MAJORITE A TOUJOURS RAISON

En 1899, 100,000 personnes dans toutes les parties du monde ont choisi la

Compagnie d'Assurance New-York Life

comme étant la MEILLEURE compagnie. Aucune autre compagnie au monde n'a obtenu même 70,000 assurés de moins que ce chiffre.

La NEW-YORK LIFE a augmenté ses assurances en force durant 1899 de $118,000,000, comparé à $61,000,000 obtenu par la compagnie la plus puissante venant en second lieu.

Allez-vous contester le verdict de l'univers ?

En prenant une assurance, il est très important de faire le choix du plan le meilleur.

Si vous avez l'intention de vous assurer, il vous sera avantageux de nous consulter.

N. JASNOGRODSKY, Agent général

Compagnie d'Assurance New-York Life. Bureau, Edifice de la New-York Life, Place d'Armes Téléphone Main 875 ou téléphone privé East [illegible]

261—sn

Pour un Auvent à la mode,

La Cie d'Auvents des Marchands

Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

AMUSEMENTS

THEATRE FRANCAIS

Saison d'Eté

BALDWIN - MELLEVILLE CO.

Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi. Cette Semaine la Comédie-drame bien connue

"BLUE JEANS"

Prix {Soirées, 10, 20, 30 et 50c. Matinées, . . . 10 et 25c. {Pas Plus

Semaine Prochaine—"Shenandoah." 167—6

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

SEMAINE DU 20 MAI.

MONTE CRISTO

M. PAUL CAZENEUVE dans Monte Cristo

Représentations tous les soirs à 8.15 hrs. Matinées tous les jours à 2.15 hrs. Soirées, 10, 20, 25 et 30c. Matinées, 10 et 15c (pour dames seulement). Vendredi "Victoria Day," 10, 20, 35, 40c. Semaine prochaine, Une Cause Célèbre. Paul Cazeneuve dans Jean Renaud. 167—6

THEATRE ROYAL,

chaque après-midi et soir.

Cette Semaine, 20 Mai.

TENNESSEE PARDNER

La Comédie-drame favorite.

Venez entendre le Golden Nugget Quartette.

Prix 10c, 20c et 30c. Semaine Prochaine—"The Silver King." 167—6

THEATRE DE LA GAIETE FRANCAISE. 1054 Ste Catherine. Tél. Bell Est 1954. Opera Français.

Semaine du 20 mai. **'LA MASCOTTE'**

Tous les soirs à 8¼ hrs. Matinée, Vendredi, jour de la Fête Victoria, à 2¼ hrs. Prix, 10, 20, 30, 40c. 167-6

THEATRE DELVILLE. — 1442 Ste Catherine. Semaine commençant le 20 mai. "LA GRACE DE DIEU," drame en cinq actes, de d'Ennery. 159-3

Dimanche Dimanche

RIVERSIDE PARK (Maisonneuve)

Ouvert pour la saison d'été. Attractions venant de New-York. Représentations après-midi et soirs. **ADMISSION 10c.**

PELERINAGE A STE ANNE DE BEAUPRE,

Sous la direction des R. R. P. P. Jésuites, pour Dames et Demoiselles, au profit de la Conférence St Vincent de Paul de l'Immaculée Conception.

SAMEDI, LE 8 JUIN PROCHAIN,

Par Vapeur "TROIS-RIVIERES," départ à 4 p. m. du Quai Bonsecours.

Billets Adultes	$2.10
" Enfants	$1.10

Pour billets et cabines s'adresser à l'Immaculée Conception, rue Rachel, Tél. Bell Est 1320, ou au Collège, rue Bleury.

L'éloquent conférencier, le Révérend Père Louis Lalande, fera sa part de prédication pendant le Pèlerinage.

Le vapeur sera de retour Lundi, le 10 Juin au matin. Avec un arrêt à Québec de deux heures. 25,28,1,4,7.

RICHELIEU R & O ONTARIO NAV Co

SAMEDI ET DIMANCHE SUR L'EAU.

$3.00—QUEBEC et RETOUR—$3.00

Aussi, billet au prix d'un passager simple, aller et retour, à Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Billets bons pour partir samedi, et revenir dimanche ou lundi.

EXCURSIONS SUR LE BATEAU "TERREBONNE"

Samedi, à Verchères et retour.— Départ à 2.30 hrs p.m. et retour à 8 hrs p. m.

Dimanche, à Sorel et retour.— Départ à 8 heures a.m. et retour 8 heures p.m.

Prix de passage spécialement réduits pour le voyage de Toronto et Hamilton.—Départ des vapeurs, les lundis et vendredis, à 7 heures p. m.

JOS. F. DOLAN, Agent.

1,M,v,s—n 128 rue St Jacques.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service de Convois Suburbains du Dimanche.

MONTREAL A VAUDREUIL

9.30 a.m.—Arrête à toutes les stations.
1.30 p.m.—Lachine et toutes les stations jusqu'à Vaudreuil.
5.45 p.m.—Couvent, Lachine et toutes les stations jusqu'à Vaudreuil, excepté Bay View.
8.00 p.m.—Lachine, Pointe Claire, Sainte-Anne et Vaudreuil.
9.00 p.m.—Arrête à toutes les stations.

VAUDREUIL A MONTREAL

6.55 a.m.—Pour Sainte-Anne et Montréal.
8.00 a.m.—Toutes les stations jusqu'à Lachine et Montréal.
10.26 a.m.—Arrête à toutes les stations.
11.10 a.m.—Toutes les stations jusqu'à Montréal.
5.15 p.m.—Sainte-Anne, Pointe-Claire, Dixie, Lachine et Montréal.
7.10 p.m.—Arrête à toutes les stations.
10.00 p.m.—Arrête à toutes les stations.

Route Pittoresque PAN-AMERICAINE pour BUFFALO.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

---

ALBIONITE

Des soumissions seront reçues pour cette mine de prix jusqu'à midi, le 31 de mai 1901, par le curateur, à son bureau, de qui on peut obtenir tous les renseignements.

La propriété comprend :

Un dépôt de carbonate de chaux, 3,000,000 de pieds cubes en vue.

ACCES facile au chemin de fer.

Pratiquement parlant AUCUNE MACHINE n'est requise pour miner.

Voici à quoi sert l'ALBIONITE ; il peut servir à beaucoup d'autres choses :

Comme PEINTURE, SAVON MINERAL, POLI à METAL et à VERRE, PATE et POUDRE à DENTS.

Pour remplir les PERFORATIONS du CAOUTCHOUC il est sans égal.

Il remplace en plusieurs circonstances le BLANC DE CERUSE.

MARQUES DE FABRIQUE :

DENTOFOSS. RADIA. SOBRITE.

Des soumissions seront reçues en lots séparés pour la mine et les marques de fabrique. On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions. Conditions : argent comptant ou à terme sur garantie approuvée pour une partie.

JOHN W. ROSS, Liquidateurs, ALBIONITE COMPANY.

Bureau de P. S. Ross & Sons, Comptables certifiés.

Montréal, 10 mai 1901. 17,18,21,25

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

NARCISSE F. BEDARD, marchand à commission, 30, 32 et 34 rue des Enfants-Trouvés, Montréal.

Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, aux salles d'encan de Marcotte Frères, No 69 rue St Jacques, Montréal, LUNDI, LE 27 MAI 1901, à 11 heures de l'avant-midi, tout l'actif mobilier par inventaire : Fonds de commerce de fournitures

de fromagerie et beurrerie	$2,914.90
Ameublement de bureau	408.75
Loyer des prémisses à échoir le 1er mai 1902	850.00
	$4,263.65
Dettes de livres par liste et billets recevables	4,026.68
	$8,290.33

Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, les 23 et 25 mai. L'inventaire et la liste des dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour toutes autres informations, s'adresser à

BILODEAU ET CHALIFOUR, Curateurs Conjoints, 15 rue St Jacques. Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 18,23,25

—TARIF—

(Invariablement Payable d'avance)

ELEVES DEMANDES
EMPLOI DEMANDE
CHAMBRE A LOUER
TROUVE
} 20 MOTS POUR 10 CENTS
½c PAR MOT EXTRA.

SITUATION VACANTE
SERVANTE DEMANDEE
MAISON A LOUER
A VENDRE
PROPRIETE A VENDRE
PERDU
} 25 Mots POUR 25 Cents 1 cent par mot extra.

"PERSONNEL" 20 mots 40 cts. 2 cts par mot ex

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal

41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué.—Jos. Garant.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—F. X. Faucher.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—N. A. Guilbault et Cie.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—Henri Robert.
MARIEVILLE, Qué. — F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué. — A. E. Michon.
NICOLET, Qué. — Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. D. Lussier et Cie.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
STE THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Lamarche.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 132 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.

A Montréal

27 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1877 rue Sainte-Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie DR LEDUC et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chaboillez.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 307 rue Saint Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE ET FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie ROD. CARIERES, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Ste Catherine, coin Dufresne.
16—E. C. LALUMIERE, 259 rue Notre-Dame, coin Désery.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin Saint-Antoine.
21—Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, Saint-Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, Saint-Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin Saint-Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Sainte-Catherine, angle Saint-Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et Saint-André.
27—PHARMACIE CENTRALE, coin Amherst et Ontario.

A QUEBEC

8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue Saint-Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue Saint-Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue Saint-Joseph, Saint-Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue Saint-Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue Saint-Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Sainte-Marguerite.

L'unique moyen de se mettre en rapport, en un seul Jour, avec 250,000 personnes, est la "Petite Annonce" dans "La Presse." Elle atteint, à peu de frais, la classe de lecteurs avec qui on a intérêt à communiquer et des résultats immédiats s'ensuivent.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toute sorte fournie. On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des plessiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des copistes. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

DIVERS — Médecin vétérinaire, avec douze ans de pratique, demande place à la campagne, louera aussi hôtel. S'adresser à A. Marleau, L'Orignal, Ont. 23,25

EMPLOI DEMANDE — Bon pianiste, disponible seul ou avec petit orchestre, s'engagera pour vaudeville, parc, hôtel, etc., ici ou aux environs. Miro, 186 avenue de l'Hôtel de Ville. 170—3

EMPLOI DEMANDE — Réparage de tordeurs fait promptement et parfaitement. Adressez une carte postale à John Stapleton, 8A rue Hermine, mentionnez ce qui manque. 20,25

PETITES ANNONCES

Epargnez-vous des troubles et des demarches inutiles, LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 1

Librairie DEOM FRERES,
1877 rue Sainte-Catherine.

Vous payerez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

EMPLOI DEMANDE — Un garçon ayant situation durant le jour, demande de l'ouvrage pour le soir, parle et écrit le français et l'anglais. Ecrire à M., 2000 "La Presse." 172—2

EMPLOI DEMANDE — Un teneur de livres de quinze années d'expérience, connaissant parfaitement la partie double, parlant les deux langues et pouvant fournir les meilleures recommandations, désire obtenir une position comme tel, dans le gros ou bonne maison de détail. Ecrire Y., 1963 "La Presse". 169—5

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée, pour lavage et repassage. 14½ Ste Monique. 172—1

FEMME — On trouvera une bonne femme de journée, au No 136 Vitré, lavage à domicile demandé. 172—1

HOMME — Un homme sobre et honnête demande place, soit pour petit ouvrage de bureau, manufacture ou magasin en gros ou comme gardien de nuit, ayant toutes les références et recommandations possibles. On répondra promptement si vous écrivez à A., 2040 "La Presse." 149—n

INSTITUTRICE — Madame veuve R. Aganier, institutrice de Saint-Michel, Napierville, P. Q., offre ses services comme institutrice. Jouit d'une excellente santé, est qualifiée d'un bon diplôme élémentaire français. 171—3

STENOGRAPHE — Un jeune Anglais, sténographe expérimenté désire correspondre avec un sténographe français qui veut apprendre le système anglais de Isaac Pitman, en retour donnant quelqu'assistance en enseignant un système français. Ecrire à E. H. Lemmer, 2363 rue Sainte-Catherine, cité. 172—1

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Leçons d'anglais, de français, d'allemand, d'espagnol, pendant l'été. Prix modérés. Méthode rapide pour apprendre avec succès. M. Dambach, professeur diplômé de l'université de France, 2328 rue Ste Catherine. 156—1Mjs—n

ELEVES DEMANDES — Une dame ayant plusieurs années d'expérience pour l'enseignement du piano, demande des élèves. Conditions $1.25 par mois. S'adresser 331 rue St Denis. 22,25

ELEVES DEMANDES — Anglais ou français appris facilement, méthode naturelle et rapide, conditions spéciales pour classe, leçons à domicile. S'adresser à M. Warnault, 929 Berri, angle rue Rachel. 18,25.1

ELEVES DEMANDES — Dames et messieurs pour apprendre l'hypnotisme, le magnétisme personnel, la suggestion, la vitaopathie, etc., maladies guéries sans remèdes. Exhibitions publiques et privées données, peut être appris en français par la malle ou personnellement. Succès garanti. Conditions faciles. Professeur Louis Fortier, 1267 rue St Denis, Montréal. 171—2

ELEVES DEMANDES — Une jeune fille compétente enseigne à domicile le français et la musique. S'adresser à M. E. A., 376 rue Saint-Laurent. 170—3

Chaque jour, des milliers de lecteurs de "La Presse" veulent un employé ou un emploi. Pour réaliser leur désir promptement et à peu de frais, nous conseillons les "Petites Annonces" de "La Presse."

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

APPRENTI — On demande un apprenti pour la peinture des enseignes. S'adresser à Théo. David, 506 rue Craig. 172—1

APPRENTIES — On demande des apprenties modistes. S'adresser E. Z. Leblanc, 1957 rue Notre-Dame. 172—1

BARBIER — On demande des hommes pour apprendre le métier de barbier. Ca ne prend que huit semaines. Gages les samedis, $12.00 à $15.00 par semaine garantis quand on a fini. Pour catalogue, écrire à Moler's Barber School, New York City. 172—1

BONNE D'ENFANTS — On demande immédiatement une bonne d'enfants pour passer l'été à la campagne. S'adresser 933 rue Saint-Denis. 172—2

COUTURIERES — On dmande des filles pour coudre dans les matinées de soie et de coton. S'adresser à Tooke Frères, Ltée, 302 Ste Elizabeth, St Henri. 158—24

COMMIS — On demande un commis de bar avec références, 319 rue des Commissaires. 170—3

COUTURIERES — On demande des couturières pour faire des jupons à la machine, au No 720 rue Craig. 172—1

CUISINIERE ET SERVANTE — On demande une cuisinière et une servante, habituées à servir la table. Se présenter au No 1000 rue Sherbrooke. 171—2

COUTURIERES — On demande des personnes compétentes pour faufiler et finir des habits ; on demande aussi des personnes compétentes pour faire des vestes ; bons gages et emploi permanent. Se présenter à la fabrique de E. A. Small and Co., rue Latour. 168—5

COUTURIERES — On demande cent personnes compétentes pour faire de la lingerie blanche à la machine ; bons gages et emploi permanent. S'adresser ; M. Klein, chez John P. Black et Cie, 183 rue Vitré. 167—12

COUSEURS — On demande 5 bons couseurs de "turn", immédiatement. S'adresser 2484 Notre-Dame, The Perreault Shoe Co. 172—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience dans tous les départements, pour faire des chemises à la machine, emploi permanent et bons gages. Aussi des filles comme apprenties. S'adresser à M Davis, à la Standard Shirt Co., Limited, avenue Delorimier. 60—1Ms—n

COUTURIERES — On demande immédiatement des personnes pour faire des jupes et des blouses, des modistes de préférence. Bons gages et emploi permanent. S'adresser à M. Davis, à The Standard Shirt Co. Limited, 213 avenue Delorimier. 13,15,18,20,22,25

COMMIS — On demande un commis de première classe pour une épicerie de détail ; il devra savoir parler anglais. S'adresser à P., 1958 bureau de "La Presse". 172—1

CHARRETIERS — On demande dix ou quinze charretiers pour charroyer de la terre du No 496 rue Saint-Urbain à l'avenue Mont-Royal, payés au voyage. S'adresser 21 ruelle Saint-David. Robert Neville, junior. 172—1

COUTURIERE — On demande une fille ou femme pour coudre dans une maison privée. S'adresser au No 21A avenue Hôtel de Ville. 172—1

CUISINIERE — On demande une cuisinière désirant passer l'été à la ville trouverait une place en s'adressant à 707 rue Sherbrooke. Références exigées. 23,25

COUTURIERE — On demande une bonne couturière dans les habits, emploi permanent, bons gages. S'adresser J. Fay, 112 St Pierre, 4e étage. 172—1

CLAVIGRAPHISTES — On demande des clavigraphistes pour travailler chez eux. Clavigraphes et instructions gratis. Nous payons 10 cents de l'heure durant le temps que vous apprenez. Envoyez 10 cts pour échantillon et détails. Maritime Supply Co., Dept. H., Moncton, N. B. 25,27,29

COUPLE — On demande — Un couple sans enfants, demande une jeune fille pour aider au ménage, pas de lavage. 670 Berri. 172—2

CORDONNIER — On demande un cordonnier, devra parler anglais et français. Se présenter à 382A rue Craig. 172—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

COMMIS VOYAGEUR — On demande un commis voyageur d'expérience, dans la ligne d'épiceries, pour la province de Québec. S'adresser par lettre à B., 3719 bureau de "La Presse." 120—s—n

CUISINIERE — On demande, pour une famille privée, une bonne cuisinière, une Canadienne-française ; elle n'aura que la cuisine à faire ; bons gages. S'adresser à Mme E. P. Bell, Cobourg, Ont. 23,25,27

DAMES — Dames solliciteuses demandées partout pour solliciter des commandes pour les corsets, commission de 50 pour cent donnée à tous les agents. Le meilleur corset fait sur commande au Canada. Adressez Canniff Corset Co., 105 rue Bleury, Montréal. 131—s—n

DIVERS — On demande des hommes intelligents jeunes et vieux, pour lire notre livre "Hommes faibles et fatigués". Envoyé partout. Gratis sur demande. Ecrivez aujourd'hui. Cie Médicale Dr Jean, B. P. boite 187, Montréal, Qué. 172—1

ENTREPRENUR — On demande un entrepreneur pour bâtir une résidence privée — en bas de $5,000 — et prendre des lots à bâtir en paiement. W. Ernest Bolton, 1763 rue Notre-Dame. 172—1

FEMME — On demande une bonne femme active sachant parler les deux langues pour distribuer l'ouvrage. S'adresser à John P. Black and Co., 183 rue Vitré. 168—5

FILLE — On demande une fille pour travailler dans la cuisine. Se présenter immédiatement au Russell House, 532, 534, 536 rue Saint-Jacques. 172—1

FILLES-WAITERS — On demande des "waiters", un couple pour les patates frites et des filles pour la vente des billets. S'adresser au Riverside Park. 172—1

FILLE — On demande une fille générale sachant faire la cuisine, 1130 Dorchester. 172—1

FILLE — On demande une bonne fille, seulement que trois chambres. Se présenter immédiatement au No 49B rue Sainte-Elizabeth. 172—1

FILLES — On demande six filles comme finisseuses dans les jupes. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 172—1

FILLES — On demande deux filles pour servir les tables à la salle à manger du Plateau, au No 2000 rue Sainte-Catherine. 172—1

FEMMES — On demande des femmes pour faire des pantalons à domicile. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 172—1

FILLE — On demande une fille sachant faire les boutonnières à la main, $3 par semaine, 89 rue Saint-Alexandre. 172—1

FORGERON — On demande un forgeron ferreur de chevaux, garçon, préféré. S'adresser, privé, 107 Lusignan. 172-1

FILLE — On demande une fille générale, pas de lavage, à la maison. S'adresser 367 Amherst. 172—1

FORGERON — On demande un forgeron-ferreur pour le feu et la flamme. Place permanente. S'adresser 157 rue Colborne. 172—1

FACTEUR DE CIERGES — On demande un facteur de cierges, ayant de bonnes recommandations. S'adresser à S. Letourneau, 25 rue Saint-Gabriel, Montréal. 172—2

FILLES — On demande des filles pour coudre dans les robes, aussi des filles pour coudre à la machine, dans les pantalons, No 70 rue Maisonneuve. 172—1

FILLES — On demande des filles pour travailler dans les jupes à la manufacture, sur machines Singer. Pouvoir électrique. S'adresser 1869 et 1871 Notre-Dame. 172—1

FILLE — On demande une fille ayant de bonnes références. S'adresser au No 101 Panet. 172—2

FILLE — On demande une fille de chambre, au No 405 rue St Hubert. Références exigées. 172—3

FERBLANTIER COUVREUR — On demande immédiatement un bon ferblantier couvreur, bons gages. S'adresser à Joseph Marcotte, ferblantier, rue Grant, Longueuil. 172—1

FILLES — On demande 50 filles pour faire les pantalons à la machine et à la main, ouvrage permanent et bons gages, 272 St Laurent. 172—1

FILLE GENERALE — On demande immédiatement, au No 25 carré Saint-Louis, une fille générale de premier ordre, pour la ville et les mois d'été à la campagne. Famille de trois personnes. Gages exceptionnels à une personne bien recommandée. 172—1

FORGERON — On demande un forgeron-ferreur, garçon préféré. S'adresser au No 169 Letourneux, Maisonneuve. R. Bélanger. 172—1

FEMMES — On demande immédiatement une femme pour laver les casseroles, ainsi qu'une autre pour laver les planchers. S'adresser à Hôtel Richelieu, 41, 43 St Vincent. 172—1

FORGERON — On demande un aide forgeron, un voiturier et un peintre. S'adresser J. C. Roy, 636 Wellington, le soir 747 Wellington. 172—1

FILLE — On demande, pour un magasin de marchandises de fantaisie, une fille de 25 à 30 ans, avec expérience comme commis. S'adresser par lettre à K., 1835 "La Presse." 168-5

GARCON — On demande un garçon de bureau, parlant l'anglais et le français. S'adresser boite de poste 1063. 172—1

GARCON — On demande un garçon intelligent et propre, présenté par ses parents, pour faire les courses, à la Compagnie des Médecines Patentées Françaises, 286 rue Saint-Denis. 172—1

GARCON — On demande un garçon pour faire les commissions et se rendre utile dans un magasin. 1676 Notre-Dame. 172—1

GARDE - MALADE — On trouvera une bonne garde-malade avec références et recommandations. S'adresser au No 338 avenue de l'Hôtel de Ville. 172—1

GARCON — On demande un garçon actif de 15 à 17 ans, parlant les deux langues, comme commis épicier. S'adresser dimanche après-midi ou lundi, 251 Duluth. 172—1

GARCON — On demande une garçon actif dans les 17 ans, pour apprendre la photographie, devra parler l'anglais et donner des références. S'adresser Laprés et Lavergne. 171—2

GARCONS — On demande des garçons pour se rendre généralement utile dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 172—1

HOMMES — On demande des hommes pour prendre soins de chevaux dans une écurie de louage, 45 Bonsecours. Inutile de se présenter sans expérience. 172—1

HOMME — On demande un homme d'expérience pour conduire une machine à embouveter le bois, prêt à commencer l'ouvrage de suite. Pour plus d'informations, s'adresser Louis Doucet, Coteau Station, Qué. 172—1

HOMMES — On demande un bon homme pour couper du bois pour boites et aussi un homme capable de conduire un "planer" et entretenir un moulin en bon ordre. S'adresser à J. H. Dansereau, Verchères. 172—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour un bureau d'importations en gros. Ecrire, spécifiant l'âge et le salaire demandé, à R., 339 "La Presse." 129—Ms—n

MECANICIEN — On demande un bon mécanicien stable pour ouvrage général. Position permanente. S'adresser immédiatement à J. A. Gosselin, Drummondville, Québec. 167—6

MENUISIERS — On demande des menuisiers-chapentiers. S'adresser au No 407 rue du Grand Tronc, Pointe St Charles. 172-1

MODISTE — On demande de bonnes modistes, No 758 rue Saint-André. 172—1

SITUATIONS VACANTES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

MODISTES — On demande immédiatement des modistes de robes d'expérience et des apprenties; emploi permanent. Henry Morgan et Co, square Philippe. 23,25

MODISTE — On demande une première modiste pour chapeaux, les plus hauts gages payés. S'adresser chez Mme B. Leclerc, 354 Rachel. 172—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers charpentiers, au No 167 rue des Commissaires, près rue Saint-Sulpice. 172—1

MODISTE — On demande une modiste de première classe, pour prendre charge d'un département, bon salaire et ouvrage permanent, et aussi des filles pour coudre dans les jupes. S'adresser au No 178 Montcalm. 172—1

ORNEMENTATEURS ET VERNISSEURS —On demande des ornementateurs et vernisseurs aux ateliers de chars du C.P.R., Hochelaga. Wm. Apps, maitre constructeur des chars. 171—2

POUR CHAUSSURES — On demande de bonnes poseuses d'empeignes pour ouvrage d'hommes aussi des poseuses de doublures et plusieurs appareilleuses. Nous garantissons de l'ouvrage permanent, par lots de 60 paires. Tetrault Shoe Co, 1153 rue de Montigny, cité. 172—1

POUR PRESSER — On demande des personnes pour presser des gilets et costumes de dames. Se présenter au No 444 rue St Jacques. 22,23,25

PEINTRES — On demande des peintres. Ouvrage pour longtemps, chez E. Berthelette, Saint-Laurent. 172—1

PLOMBIER — On demande un plombier de première classe. Inutile de se présenter sans de bonnes références. Ouvrage permanent. S'adressr 1062 rue Ontario. 172—1

POSEURS D'ENSEIGNES — On demande, partout, des personnes actives, pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, des échantillons, etc, pas de sollicitation ; bons gages. Ecrire Sun Advertising Bureau, Chicago. 25,29

PIQUEURS — SELLIERS — On demande des piqueurs et des selliers chez Hector Lamontagne et Cie, 304, 306 rue Saint-Paul, Montréal. 170—3

PEINTRE — On demande un peintre. S'adresser après 6 heures, au No 1084 rue Saint-André. 172—1

RUNNER — On demande de suite un "runner" sachant l'anglais et le français, hôtel près du dépôt du Grand Tronc. No 516 rue St Jacques, Hanlet, propriétaire. 172—1

REPORTER — On demande, pendant ses moments de loisir, un reporter connaissant les gens haut placés, bons gages. Se présenter à l'hôtel Carslake, dimanche ou lundi, de 2 à 3 heures p.m. 172—1

SERVANTE — On demande une servante générale, prête à aller passer les mois d'été à la campagne, pas de lavage ni de repassage. Se présenter au No 141 rue Metcalfe. 172—1

SELLIERS — PIQUEURS — On demande des selliers, des piqueurs. S'adresser au No 1054 rue Saint-Jacques. 170-3

SERVANTE — On demande une servante générale, chez le juge Gill, au No 985 rue Saint-Denis. Références exigées. Pas de lavage, pas d'enfant. 171—2

SERVANTE — On demande une servante au No 168 rue Cherrier. Bons gages, et références exigées. Se présenter entre 7 et 8 1-2 heures p.m. 172—1

SITUATIONS VACANTES — On demande quelques personnes dans chaque localité, pour travailler chez elles, pour nous. Travail agréable, bons gages, pas de sollicitations, pas d'expérience requise. Imperial Mfg. Co., London, Ont. 1,4,8,11,15,18,22,25

SERVANTE — On demande une servante générale dans une famille anglaise où l'on parle français. Se présenter au No 1249 rue Dorchester, près de l'église des Franciscains. 172—1

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage ni repassage, 3 mois à la campagne. 385 St Hubert. 172—1

SERVANTE GENERALE — On demande une servante générale, bien recommandée. Elle pourra coucher chez elle si elle le désire. S'adresser au No 200 de la rue Saint-Hubert. 172-1

SERVANTE — On demande une servante générale, trois grandes personnes, au No 266 rue Saint-Denis. 172—1

SERVANTE — On demande une servante au No 11 Visitation, pas de lavage ni de repassage. 172—1

SERVANTE — On demande une servante au No 3 rue Bonsecours, Madame Demers. 172—1

SERVANTE — On demande une servante bien recommandée, au No 353 rue Saint-Denis. 172—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, au No 104 rue Visitation, bons gages donnés et références exigées. 172—1

SERVANTE — On demande une servante, petite famille, pas de lavage, 439 Berri. 172—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pour famille de deux personnes, au No 185½ rue St Hubert. 172—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 447 rue Saint-André. Pas de lavage. 172-1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No 2311 rue Notre-Dame, pas de lavage. 172—1

SERVANTE DEMANDEE — Famille anglaise, sans enfants, repas réglés, demande jeune servante générale, 630 rue Cadieux. Références exigées. 172—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour deux personnes, allant à la campagne, près de la ville. S'adresser au No 71 rue Saint-Hubert. 172—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante générale pour Lachine. Bon salaire. S'adresser 417 rue Saint-Denis. 172—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, au No 822 Notre-Dame, ville de Maisonneuve, bons gages payés, références exigées. S'adresser No 1148 Dorchester. 172—1

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine ordinaire, références exigées. S'adresser à 1849 rue Ste Catherine. 172—1

SERVANTE — On demande une servante générale prête à aller dans quelque place d'eau pour l'été. Bons gages. Pas de lavage. Se présenter au No 113 rue Sainte-Famille. 172—1

SERVNATE — COMMIS — On demande une servante générale aussi un commis d'épicerie, pour la campagne. Références exigées. Mme H. Duchesneau, Pointe-Claire. 172—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavage ni repassage, au No 386 rue Saint-Hubert. 172—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, No 997 rue St André. 172—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante sachant parler anglais, au No 480 rue St Denis. 172—1

SERVANTE — On demande une servante générale étant bonne cuisinière, références exigées. S'adresser au No 957 rue St Denis. 168—n

TISSERANDS — On demande des tisserands, ceux avec familles préférés, bons gages et emploi permanent. Merchants Cotton Co., St Henri de Montréal, P. Q. 147—n

VOUS FAITES-VOUS $20.00 par semaine ? Si non, écrivez-nous aujourd'hui, et nous vous dirons comment. Mentionnez âge. Luke Bros. Co. Montréal. 128—mjs—n

VOITURIER — On demande un voiturier. S'adresser après 6 heures, au No 1084 rue Saint-André. 172—1

VOITURIER — On demande un voiturier de deux ans d'expérience. S'adresser à Alphonse Robitaille, Saint-Laurent, Qué. 172—1

VOYAGEURS — On demande deux bons voyageurs pour la ville, pour le commerce de papier. S'adresser à la Quebec Paper Bag Co., 1461 Notre-Dame, entre 4 et 6 heures p.m. 172—1

ASSOCIE DEMANDE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BONNE CHANCE — On demande un associé avec capital de $800.00, pour commerce établi depuis 10 ans, dans localité près de Montréal, bénéfices de l'associé, $300.00 pour la première année, avec augmentation tous les ans. Un jeune homme parlant anglais et français et ayant un peu d'expérience comme voyageur préféré. Ecrire E., 1964 "La Presse". 172—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 par jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait parmi une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 151 rue Bay, Toronto. 164—Ms—n

AGENTS — On demande un agent général pour vendre un fer à repasser breveté et amélioré, chauffant seul. Salaire ou commission. Epargne du combustible, du temps et du travail. En demande dans toutes les familles. Gros profits. Pease Mfg. Co., boite 28, Cincinnati, O. 18,25,1,8

AGENTS — La compagnie d'assurance New-York Life est prête à entrer en négociations avec des messieurs dans tout le Canada, pour les nommer représentants de districts, à la ville et à la campagne. Des positions lucratives maintenant vacantes seront offertes à des personnes compétentes. L'expérience n'est pas absolument nécessaire. Adressez : Agency Director, New-York Life Building, Montréal. 172-1

AGENTS — Si nous n'avons pas d'agents dans votre localité, écrivez immédiatement pour renseignements. Jones and Co., fabricants des célèbres cabinet à bain à vapeur Niagara, 37 rue Younge, Toronto. 172—6

AGENTS DEMANDES — Hommes et femmes. Aucune expérience requise, ni perte de temps, ni déplacement aux personnes ayant un emploi. Tout se fait par l'entremise d'un autre. Chance exceptionnelle pour augmenter votre revenu ou votre salaire. Ecrire à F., 1904 "La Presse." 21,23,25,28,30,1

AGENTS DEMANDES — Une grande compagnie d'assurance sur la vie demande des agents avec ou sans expérience. Contrat très rémunératif et toute l'aide possible aux agents sans expérience. Ecrire à A., 1912 "La Presse." 21,23,25,28,30,1

AGENT — On demande un agent pour vendre de la fleur préparée, homme d'expérience préféré. Références exigées. S'adresser 238 1-2 rue Visitation. 172—1

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BAS — A louer, magnifique bas de maison avec améliorations modernes et contenant neuf appartements, au No 483 rue St Denis, près du carré St Louis. S'adresser 213 St Paul. 168—5

COTTAGE — A louer, ou à vendre, un cottage, au village Richelieu, près du pont des voitures, avec l'ameublement complet, de dix appartements, magnifique piano cottage si on le désire, bonnes conditions. S'adresser sur les lieux, Aut. Riendeau, village Richelieu. 18,25

LOGEMENT — A louer, à Vaudreuil, 1 logement de 6 appartements, meublés, en parfait ordre, à proximité de l'église, de la rivière et station. S'adresser à M. Fortier, 794 Saint-André ou sur les lieux. O. Martel. 171—2

MAISON — A louer, 256 rue Delorimier, angle Lafontaine, bonne place d'affaires pour magasin, épicerie ou hôtel. S'adresser sur les lieux. L. Dupont. 172—1

MAISON — Maison à louer, 223 avenue Laval, beau bas de maison, 107½ rue St Urbain, haut de maison. S'adresser E. Thivierge, 1393 Ontario. 172—1

MAISON — A louer, une maison de dix pièces, meublée, à Longueuil, nouvellement tapissée et peinturée, bain, plombage à jour, le meilleur site, près de la traverse, jardin, arbres à ombrage, loyer modique. Se présenter à 178 Saint-Jacques. Téléphone M. 1507. 172—1

MAISON A LOUER — Le No 50 rue des Inspecteurs, avec front sur le carré Chaboillez. Trois grands étages, appropriés pour maison de pension. S'adresser à la succession Masson, 18 rue Saint-Jacques. 126—mjs—n

MAISON — A louer, 1525 rue Ontario, maison à 4 étages, contenant 15 chambres, fournaise à eau chaude, plomberie moderne, présentement occupée par Dr Villeneuve. Bonne place pour un médecin qui désirerait s'établir dans un bon quartier. Loyer $400 par année. S'adresser à Louis Fréchette, 406 Sherbrooke, ou Blouin, Desforges et Latourelle, 516 rue Craig. 144—n

MAISON — A louer, au No 1051 rue Cadieux, maison de 8 chambres, avec chambre de bain, grande cour et écurie pour trois chevaux. S'adresser à T. F. Tribey, Imperial Building, 107 rue Saint-Jacques. 151—n

RESIDENCE D'ETE A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

RESIDENCE A LOUER — A louer, à Rosemere, un logement confortable avec terrain, bon endroit pour aller en chaloupe, près de la gare du chemin de fer ; eau dans la maison, bain, etc., bien meublée. S'adresser à Skelton Bros et Co, angle des rues Duke et William. 23,25

RESIDENCE D'ETE — A louer ou à vendre, maison d'été, seule ou avec 60 arpents de belle terre, à 15 arpents de la gare de Sainte-Marguerite, du bureau de poste et de l'école. Demandez circulaires donnant les détails complets. Dr W. Grignon, Sainte-Adèle, P. Q. 171—6

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRES — A louer, chambres avec bonne pension, pour messieurs, $3.00 et $3.50 par semaine, pension de table $2.50. 307 rue St Denis. 172—1

CHAMBRES — A louer, belles chambres simples et doubles, meublées ou non meublées, chauffées à l'eau chaude, bain et w.c., en s'adressant au No 263 St Urbain, coin Ontario. 171—2

CHAMBRE — Chambre à louer, avec lavabo, eau chaude et froide, bain orage, lumière Auer, chauffée par la vapeur, 432 Dorchester. 172—1

CHAMBRES A LOUER — A louer, belles grandes chambres, doubles et simples, sur le devant, 91 rue Saint-Denis. 172-1

CHAMBRE — Belle grande chambre à louer, étage du bain, eau chaude et gaz, avec excellente pension, famille privée. Prix modéré, 162 Berri. 21,22,25

CHAMBRE — A louer, jolie chambre non meublée, étage du bain, dans une famille privée, 56 rue Cadieux. 172—2

CHAMBRE — Une jolie grande chambre à louer, meublée, sur le devant, à l'étage du salon. No 229 St Laurent. 172—1

CHAMBRE — A louer, une magnifique chambre, deux châssis, bien éclairée, 375 1-2 rue Saint-Dominique. 172-1

CHAMBRE — Chambre pour monsieur, avec gaz, garde-robe, famille privée, 381 rue Lagauchetière, entre Saint-Denis et Berri. 172—1

CHAMBRES — Deux belles chambres à louer, famille canadienne, pas d'enfant, à très bas prix. S'adresser 151 rue Chatham. 172—1

CHAMBRE — Belle grande chambre meublée, pour un ou deux messieurs, dans une famille privée, sans enfant. 80a rue St Hubert. 172—1

CHAMBRE — Chambre à louer, de première classe, pour monsieur. S'adresser 162 rue St Laurent, 3e étage, à droite. 23,25

CHAMBRE — Chambre très confortable à louer, avec garde-robe, famille privée, sans enfants. 412 Dorchester, entre Berri et St Denis. 172—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre double, en avant, dans une famille privée, pas d'enfant, 109 1-2 rue St Denis. 172—1

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER — Au premier étage, lumière Auer, bain, etc., famille privée. S'adresser au No 44 rue Saint-Denis. 172—1

CHAMBRES — A louer, chambres richement garnies, lumière Auer, eau chaude à chaque étage, 63 Dubord. 172—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre de devant, sur étage du bain. S'adresser 146 Berri. 172—1

CHAMBRE — Chambre à louer, avec ou sans pension, meublée ou non, avec le confort du chez-soi, dans une famille d'une personne, très belle place pour l'été, en face du Parc Logan, avec toutes les améliorations modernes, No 104 rue Sherbrooke. 172—1

CHAMBRE — Magnifique chambre meublée sur étage du bain, famille privée. Conditions faciles. S'adresser au No 439 rue Craig. 172—1

CHAMBRE — A louer, chambre avec pension ou non, prix modéré. S'adresser au No 394 rue Lagauchetière. 172—1

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE — Sur le devant, grande chambre pour un ou deux messieurs, dans une famille privée. 391 rue Dorchester. 172—1

CHAMBRE — Magnifique chambre meublée, sur l'étage du bain, avec toutes les améliorations modernes, famille privée, 409 rue Dorchester. 23,25

CHAMBRE — A louer, jolie chambre étage du bain, loyer $3 par mois, famille privée. S'adresser au No 2 rue Sainte-Julie. 172—1

CHAMBRE — Belle grande chambre meublée, à louer, pour monsieur, étage du bain, lumière Auer. Famille privée, 317 Dorchester. 171—3

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Magnifique chambre double, deux garde-robes, lumière Auer, richement meublée excellente pension. 79 avenue Hôtel de Ville. 172—1

CHAMBRES ET PENSION — Deux belles grandes chambres à louer, avec pension, étage du bain, eau chaude, lumière Auer, 148 rue Berri. 170—3

CHAMBRES ET PENSION — Bonne pension et chambres meublées. Prix modéré, 1513 rue Ontario, coin Saint-Denis, ouest. Belle localité. 22,25

CHAMBRE ET PENSION — Nouvelle maison de pension au No 151 rue Saint-Laurent. Belles grandes chambres doubles et simples, gaz, eau chaude, pension de première classe. Pensionnaires de table demandés. 172—1

CHAMBRES ET PENSION — On trouvera magnifiques chambres et bonne pension, au No 46 rue Notre-Dame de Lourdes. Prix raisonnable. Pension de table. 170—5

CHAMBRE ET PENSION — A louer, chambre de première classe, avec ou sans pension. S'adresser 174 St Hubert. 168—5

A LOUER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOULANGERIE à louer avec stock, roulant et une pratique de 2,000 pains par semaine, avec conditions faciles pour achat au bout de l'année si satisfait. Ecrire à L., 1999 "La Presse". 23,25

COUR ET ECURIE—A louer magnifiques cour et écurie, situées au centre des affaires. S'adresser 139 Visitation. 167—6

ETAL — Etal de boucher à louer et outils à vendre, bonne clientèle, conditions les plus faciles, bonne place d'affaires. S'adresser 534 Hippolyte, Jos. Girouard. 171—8

PARC A LOUER — Parc Twin City, encoignure Notre-Dame et Bourget. Ce parc est clôturé, la scène et les gradins y sont installés. Aucune dépense à faire pour y donner des représentations. Pour conditions, voir B. Gohier, 104 Bourget. 18,25

SALON DOUBLE A LOUER — Bonne condition pour bureau, et aussi chambre à coucher, 421a rue Saint-Laurent, coin Sherbrooke. 172—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchand 131. 141—26

BOIS — A vendre, pour tout le monde : Bois pour allumer le poêle, etc., $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2553. 186—n

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Epinette rouge, $1.50 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell, Est, 1095 ; Marchands, 150. 173—n

Pour réussir, il faut vendre avec profit ce dont on veut disposer ou acheter à bon compte ce dont on a besoin. Des milliers de lecteurs de "La Presse" parviennent à ce résultat en annonçant dans ses "Petites Annonces." C'est un agent direct et efficace.

A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENT — A vendre, pour cause de départ, un ameublement complet, y compris un berceau en fer et un carrosse de bébé; un poêle Laporte No 8, en parfait ordre. S'adresser entre 2 et 5 heures, 97 rue Saint-Denis. 172—1

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 266—n

BICYCLE — Bicycle nickelé à vendre, en parfait ordre, modèle 1900, avec lampe Solar, gear 96, frame 22 pouces, prix $15.50. S'adresser 148 Ste Elizabeth. 172—1

BUGGY — A vendre, à bon marché, un beau buggy de famille. S'adresser 1012 rue Saint-André. 172—1

BICYCLES — Bicycles à vendre, à bon marché, pour dames et messieurs, tous en bon ordre. S'adresser 372 St Laurent. 23,25

BOUTIQUE — A vendre, boutique de pâtisserie, avec tout le nécessaire pour le commerce du gros, en bloc ou en détail. 864 rue St Hubert. 172—1

BICYCLE — A vendre, un bicycle Orient sans chaine, modèle 1900, il est en ordre parfait, n'ayant été en usage que très peu ; excellente raison pour vendre. On peut le voir et l'examiner en s'adressant à M. H. A. Robert, bureau de "La Presse." 161—n

CAGES — Cages pour serins à vendre à bon marché. S'adresser 162 rue St Laurent, 3e étage, droite. 23,25

CARDES — A vendre, un "set" de cardes, "Custom Cards" et un "picker," de première classe et d'occasion. R. N. Walsh, Ormstown, Québec. 144—1js—n

CHEVAUX— A vendre chevaux, harnais et voitures, chaque jour, à l'encan, à 2.30 heures p. m. A la vente de lundi, nous offrirons un gros cheval bai, 16 mains de hauteur, très bien dompté sous selle et sous tous harnais, non craintif et très convenable pour usage des familles. Beau cheval gris 15-2 mains de hauteur, une paire de juments de promenade, soeurs de père et de mère, 15 mains de hauteur, pesant près de 1,000 livres chacune, et plusieurs autres chevaux à bon marché, convenables pour la ville ; harnais double et simple ; un buggy-piano-box, avec bandages de roues en caoutchouc, charrettes de bouchers, wagons-express, voitures Gladstone et Mikado, et plusieurs autres voitures à bon marché, convenables pour l'usage de la campagne. T. W. Foster and Co., 597-601 rue St Paul. 172—2

CHEVAUX — A vendre, deux pleins chars de chevaux de choix venant d'arriver de l'ouest, convenables pour toutes fins. Dans cette consignation se trouvent trois paires de chevaux appareillés, plusieurs bons chevaux de promenade et plusieurs chevaux pour fins générales. Les personnes qui ont l'intention d'en acheter et qui veulent avoir le premier choix devraient venir de bonne heure. T. W. Foster et Co, 597-601 rue St Paul. 172—2

CLAVIGRAPHE — AUVENT — A vendre, un typewriter — Densmore — presque neuf. Aussi trois grands auvents. Un bargain à un prompt acheteur. The National Coal Tar Co, 21 rue Wellington. 172—1

CARROSSE — A vendre un bon carrosse, de seconde main. S'adresser 1004 Ste Catherine. 172—1

CHEVAUX — A vendre, un char de chevaux de première classe, arrivant de l'ouest, dont plusieurs sont bons pour le carrosse, et les familles, et spécialement un de 1,800 livres, bon pour l'express. Jos. St Jean, 127 Craig. 170—3

CHARRETTE — A vendre, une charrette écossaise au No 61 1-2 rue Forfar, Pointe Saint-Charles. 172—1

A VENDRE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

COMPTOIRS — TABLETTES — A vendre, deux comptoirs en chêne de 34 pieds de longueur, ainsi que tablettes, le tout à grande réduction. S'adresser à M. Marchand, 1869 et 1871 rue Notre-Dame. 168—5

COTTAGE — Piano cottage à vendre avec reçu et certificat pour 7 ans, ayant coûté $225 comptant. A vendre à moitié prix, 116 Saint-Louis, près Champ de Mars. 172—1

CONFISERIE — A vendre, pour clore une succession, un commerce de confiserie et de boulangerie — établi depuis 30 ans — comprenant une fabrique et une résidence, à l'angle des deux principales rues passantes de la partie ouest de la ville. On ne peut rien trouver de mieux, en fait de site et de bâtisse, pour convenir aux restaurateurs, chimistes, aussi bien que pour la préparation et la vente des viandes, etc. Conditions faciles. Pour détails, se présenter à chambre 50, édifice de la Canada Life. 25,28,1

DIVERS — A vendre, plusieurs restaurants licenciés et hôtels, magasins cigares, fruits, bonbons, épiceries, boutiques de barbier, salles à manger, etc. Venez nous voir, nous avons des chances exceptionnelles. Les personnes qui désirent vendre leurs places d'affaires, adressez-vous au bureau le plus ancien dans cette ligne. Aucune commission si la vente n'a pas lieu. S'adresser Castellie ou Marsoin, 1572 rue Notre-Dame. 172—1

DIVISIONS — A vendre, un lot de divisions vitrées et portes de toutes dimentions, le tout en bon ordre. S'adresser au surintendant de "La Presse". 146—n

EXPRESS — A vendre, un express avec couverture. S'adresser 1213 rue Saint-Laurent. 172—1

EXPRESS — A vendre, un express pouvant porter 1,200 livres, de seconde main, bon marché, 128 rue Saint-Urbain. 172—1

ETAL A VENDRE — Etal de boucher à vendre à de très bones conditions, dans une bonne place. S'adresser au No 254 rue Mont-Royal. 172—2

ENGIN A VENDRE — Engin à vapeur, 90 forces, avec ses deux bouilloires, le tout, de seconde main, mais ayant très peu servi. Ecrire V., 1961 "La Presse". 172—1

ETAL — A vendre, immédiatement, pour cause de santé, étal de boucher, tout garni, avec bonne clientèle, coin de rues. Vendra bon marché à un acheteur sérieux. Ecrire à S., 600 "La Presse." 172—1

EPICERIE — A vendre, pour cause de décès, une épicerie non licenciée, stock frais, bonne localité, conditions comptant. S'adresser 232 Lagauchetière. 172—1

GLACIERE — A vendre glacière de première classe, n'a jamais servi, 8 pieds de front par 7 de hauteur et 30 pouces de profondeur. Très convenable pour épiciers, bouchers, etc., faisant un bon commerce de lait et de crème. Dernier modèle ; avantage exceptionnel ; peut contenir 200 livres de glace. Vendra à moitié prix. 83 Logan. 168—5

JUMENT — A vendre, à un prompt acquéreur, la fille de Moscovite, temps 2.29 1-2, âgée de 7 ans. S'adresser à A. Thouin, hôtel l'Assomption. 172—1

MAGASIN — A vendre, un magasin de thés, cafés, vaisselle, granit, ferblanterie, tapisserie, jouets et articles de fantaisie, établi depuis quatorze ans, à vendre pour cause de maladie, à bon marché, bonne place d'affaires. S'adresser au magasin même, 577 Avenue Mont-Royal, Montréal. 22,25

MACHINES — A vendre, engin automatique Corliss, de la force de quatre-vingts chevaux, et accessoires, faits par Laurie, ainsi que fournaise, arbre de couche Jack, poulie et courroie principale, le tout en parfait ordre, aussi bon que neuf, n'ayant servi que deux ans. Visible au No 205 ruelle Fortifications. A vendre, à un prompt acquéreur, à 50c dans la piastre, du prix coûtant. S'adresser boite B. P. 1017 Montréal. 23,25

MOULIN — A vendre, magnifique moulin à coudre Raymond, presque neuf, bien bon marché, 7 tiroirs, est aussi complet. J. A. Dagenais, 3484 Notre-Dame, St Henri. 172—1

MACHINES — A vendre, un rouleau à cuir à semelles, convenable pour une tannerie ou pour un fabricant important du cuir à semelles non roulé, en bon ordre, a coûté $600.00, on le vendra $100.00, visible au No 205 ruelle Fortification. S'adresser à boite B. P. 1017, Montréal. 23,25

MACHINE A COUDRE — Une dame s'en retournant à Paris a à vendre, immédiatement, une magnifique machine à coudre New Singer. Ne manquez pas cette belle occasion. Vendra à une personne payant comptant. Ecrire à G., 1974 "La Presse." 172—1

MAGASIN — A vendre, pour cause de santé, un magasin de tabac, cigares et bonbons, sera vendu plus bas que le prix coûtant, loyer $9.00 par mois, avec logement assez grand pour une famille. S'adresser 2508 rue Notre-Dame, Montréal. 172—1

MAGASIN — A vendre, pour cause de maladie, le plus beau magasin de cigares, fruits et bonbons de la ville, situé près de la gare Viger, contenant de magnifiques fixtures, show case, cash register, miroirs, etc. Conditions : Argent comptant. S'adresser 340A rue Craig. 171—2

PIANO — A vendre, piano Uxbridge Cabinet Grand, loué à un collège pendant six mois, pratiquement parlant aussi bon qu'un neuf. Prix $200, payable $10 comptant et $6 par mois. Vaut honnêtement $100 de plus. Layton Bros., la populaire maison de pianos et orgues, 144 rue Peel, carré Dominion. N. B. Ouvert le samedi soir jusqu'à 9.30 heures. 25,28

PIANO — A vendre, un piano droit américain, en parfait ordre, comme le propriétaire a besoin d'argent, nous le vendrons pour $75 comptant. Pour plus de renseignements, écrire à J., 1997 bureau de "La Presse". 172—1

PIANO — A vendre, petit piano droit, caisse en bois de rose, touches en ivoire. Prix $85, payable $5 comptant et $4 par mois. S'adresser à Layton Bros., la populaire maison de pianos et orgues, 144 rue Peel, carré Dominion. N. B. Ouvert le samedi soir jusqu'à 9.30 heures. 25,29

TOMBEREAU — A vendre, tombereau neuf, bandage 4 pouces, $28. S'adresser H. Frigon, Côte Saint-Laurent, chemin du Sault au Récollet, ou Bougie, B. P. 172—1

VOITURE — A vendre, belle voiture de famille, Québec, en parfait ordre, $45 comptant, 2 sièges ou 1. Il faut vendre. J. A. Dagenais, 3484 Notre-Dame, St Henri. 172—1

VOLAILLES — Des poules Buff, Leghorn, Brown Leghorn, Black Minorca, Buff Cochin, oeufs de ces poules, pigeons de toutes sortes, serins chanteurs. Bon marché, 461 Panet. 172-1

VOITURE — A vendre, un dog cart anglais en très bon ordre, fait par Ledoux et Cie. S'adresser chez B. Ledoux et Cie, 95 Osborne. 172—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — Restaurants licenciés, $1,000, $1,275, $1,550, jusqu'à $20,000, un beau, rue Notre-Dame, $1,600, rue Saint-Jacques, licence payée, $400 boissons, belles fictures, $2,500 requises. Loyer $20 seulement, rue Saint-Laurent, place d'affaires, $2,300. Toujours Dagenais et Cie, pour des bargains, 505 Craig.

RESTAURANT — Le meilleur restaurant licencié à Montréal, propriétaire se retire d'affaires après fortune faite. Autre rue Sainte-Catherine, recettes $300 par semaine, Klondyke. Prix raisonnable, 10 autres bargains incroyables, spécialement un beau "bar", petit loyer, $400 boissons, licence $265. Prix $1,400, $1,000 comptant. Seule licence transférable. Encore Dagenais et Cie, pour chances exceptionnelles, 505 Craig, coin Saint-Laurent.

DIVERS — Epiceries depuis $200, magasins de fer, cigares, merceries, salles de pool, billards, clos de bois, charbon, chic maison de pension, hôtel de campagne, boutique de forge, de barbier, rondes de lait, étal de boucher, manufacture de portes, châssis, de vins, eau de javelle, de biscuits, petits capitaux requis. Toujours Dagenais et Cie, 505 Craig.

HOTEL à Valleyfield. Recettes de bar, $350 par semaine. Echangera belles terres ou propriétés pour hôtel. Acheteurs Vendeurs ! Consultez Dagenais et Cie, dont la réputation n'est plus à faire. 505 Craig, chambres 10, 11, 12. Téléphone Est 1810 Aucune commission, $14,000 à prêter. 172—1

HOTELS ET RESTAURANTS — A vendre, restaurant licencié, coin de rues, établi depuis 16 ans, prix $1,800. Conditions, $1,000 comptant. Un restaurant, près rue Saint-Laurent, valant $6,000, prix $4,000, conditions $1,200 comptant. Autres restaurants au centre, prix $2,000, $1,000 comptant, ainsi que trois épiceries, 4 magasins cigares, bonbons, prix $550, $400, $350, $150. S'adresser Castellie ou Marsoin, 1572 rue Notre-Dame. Aucune commission à payer. 172—1

HOTELS ET RESTAURANTS — Les personnes désirant acheter ou vendre leur place d'affaires, pourront s'adresser en toute confiance à notre bureau, nous avons toujours des vendeurs et des acheteurs. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—2

(A suivre sur la 7e page)

PETITES ANNONCES

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS — A vendre, hôtels, restaurants licenciés, dans le centre de la ville, un spécialement, faisant $16,000 à $20,000 d'affaires par année, petites dépenses, un vrai bargain. Certificat transférable à vendre. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—1

HOTEL A VENDRE — Avantage exceptionnel. — Une personne d'expérience et bien recommandée pourra faire l'acquisition d'un hôtel avec améliorations modernes, entièrement meublé et situé dans le centre de la ville, près d'une gare. Licence garantie. Conditions faciles. S'adresser à Alex. Desmarteau, 1598 rue Notre-Dame. 172—2

HOTEL — A vendre, bel hôtel licencié, rue Notre-Dame, conditions faciles. S'adresser au No 1598 Notre-Dame, chambre 24. 172—1

HOTELS — Johnson et Cousineau invitent les hôteliers, les restaurateurs ou tous autres commerçants qui ont des places d'affaires à vendre ou à acheter, de venir les voir et examiner les bargains suivants :

HOTELS A VENDRE — Johnson et Cousineau, hôtels restaurants, épiceries licenciées, épicerie de tempérance, magasin cigares, fruits et bonbons, magasin général, partie nord de la ville, à bonnes conditions.

A VENDRE — Johnson et Cousineau. — Une boulangerie à échanger pour un magasin de cigares ou autre commerce, hôtel de tempérance près du Grand Tronc, $300 par semaine d'affaires, à échanger pour hôtel de campagne ; ou paiera le retour comptant.

A VENDRE — Deux restaurants licenciés, centre de la ville, prix $2,000 à $3,000, stock compris, peu d'argent requis. Propriétés à vendre ou à échanger pour lots vacants. Argent à prêter sur hypothèque. Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. 172—1

HOTELS — A vendre, le meilleur restaurant licencié de Maisonneuve, licence payée, 16 appartements meublés, 2 pianos, trois tables de pool, le tout valant $4,000 pour $2,500, $1,500 comptant. Cause de départ. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, petit hôtel, y compris la propriété, licence payée, 12 appartements meublés, prix $2,000, $1,000 comptant, balance $12 par mois, bargain exceptionnel. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, restaurant, licence payée, rue Craig, loyer $15 par mois, beau logement, $500 boissons, recettes $250 par semaine, conditions $2,000 comptant, balance faciles. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, restaurant, licence payée, coin de rues, Ste Cunégonde, $300 boissons, prix $1,800, $1,000 comptant. Restaurant, rue Ontario, prix $1,850, $800 comptant, c'est une bonne place d'affaires. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, le meilleur hôtel de Valleyfield, avec propriété, valant $20,000, prix $16,000, $5,000 comptant, on échangera pour restaurant licencié de Montréal. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, le seul certificat de licence d'hôtel transférable, au plus bas prix. Aussi hôtel de campagne, avec propriété, prix $2,500, $800 comptant, ou louera si l'on ne désire pas acheter. Trois hôtels près des gares, plusieurs appartements meublés, conditions très avantageuses. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, 8 magasins cigares, tabac, bonbons, rafraîchissements, sur toutes les rues commerciales, de différents prix. L'un, recettes $125 par semaine, valant $800 pour $350, il faut vendre immédiatement, cause de maladie. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519.

HOTELS — A vendre, épiceries, ventes $350 par semaine, avec licence payée, cheval, voitures, prix $1,200, $800 comptant, balance longs termes ; et plusieurs autres, différents prix. Etaux de boucher, rondes de lait, boutiques barbier, terres à échanger pour propriétés de ville. Argent à prêter. Ceux désirant vendre ou échanger leur place d'affaires pourront s'adresser en toute confiance à mon bureau. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519 172—1

A ECHANGER, un bloc de maisons, façades en pierre, deux "flats" chacune. A échanger pour cottages de ville ou pour terres. H. F. Poirier, 1272 St Laurent. 172—1

RESTAURANTS — Restaurants licenciés à vendre, conditions excessivement avantageuses, dans les rues les plus commerçantes. 15 restaurants, depuis $1,200 à $5,000, recettes depuis $100 à $300. Spécialement un vrai Klondyke, boissons $800, licence et loyer payés pour l'année, recettes $300 par semaine, prix $5,000 comptant. Autre bargain, boissons $400, licence payée, loyer $20, vendra $1,800, $1,200 comptant, balance $10 par semaine. Encore une chance, $500 boissons, loyer $30, licence payée, vendra $1,800. Aussi 7 épiceries, loyer $7 à $27, avec logement, prix $300 à $5,000. Spécial, chic coin, stock $1,500, ventes par semaine, $300 garanties, place de fortune, rien d'exagéré, on peut l'essayer, si non satisfait, marché nul, aucun risque. A qui le Klondyke ? Voir immédiatement G. Martin, 39 rue St Jacques. 172—1

250,000 personnes de toutes les classes de la société lisent tous les jours les "Petites Annonces" de "La Presse". En annonçant vous vous mettez en contact avec des légions d'acheteurs qui rechercheront avidement ce que vous leur offrirez. C'est le mode de vente le plus prompt, le plus efficace et le moins couteux. Essayez-le.

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

BLOC — A vendre, $6,500, angle des rues Ontario et Fullum, un bloc de logements et d'entrepôts, lot 220 ayant front sur la rue Ontario. Evaluation municipale $10,100. W. Ernest Bolton, 1763 rue Notre-Dame. 172—1

COTTAGE — A vendre, sur la rue Hippolite, un cottage en brique solide pourvu de toutes les améliorations modernes. Un chez-soi confortable. Ecrire à 2001 bureau de "La Presse." 171—2

COTTAGE — A vendre ou à louer, un magnifique cottage meublé, à la Pointe Rivière du Loup, ci-devant occupé par la famille Bennett ; s'adresser à Jos. Hamel et Cie, 101 rue St Pierre, Québec. 168—7

MAISON—A vendre sur la rue Maisonneuve, près de la rue Ste Catherine, maison contenant cinq logements, très bien fini, loyer $600 par année, grandeur du terrain, 48 x 113. Prix, $6,300. S'adresser E. R. Gareau, entre 9 heures et midi, chambre 68, bâtisses Impériale, 107 rue St Jacques.

MAISON — A vendre sur la rue Visitation maison à quatre logements, sur bonne fondation en pierre. Loyer, $336 par année. Cette propriété est en bon ordre. Conditions $800 comptant. S'adresser au bureau entre 9 heures et midi. E. R. Gareau, chambre 68, Bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques.

MAISON — A vendre sur la rue Saint-André, chic maison avec devanture en pierre contenant deux logements de 7 et 8 appartements, bain et w. c., gaz, occupé par de bons locataires. Prix, $3,200 pour un prompt acquéreur. Se présenter au bureau entre 9 heures et midi. E. R. Gareau, chambre 68 Bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques.

MAISON — A vendre ou à échanger pour un terrain vacant, jolie maison en pierre et brique solide, construite à quatre étages, située sur la rue St Denis, contenant deux logements, chauffée avec fournaise à eau chaude. Prix, $7,500, on accepterait $2,500 ou un terrain, la balance à 5 p. c. Occasion exceptionnelle pour quiconque désire avoir une belle propriété. S'adresser entre 9 heures et midi. E. R. Gareau, chambre 68, bâtisse Impériale, 107 rue St Jacques. 172—1

MAISON — Maison en bois à vendre, au No 268 rue Panet, 2 logements, terrain 125 x 20. N. Ouellette, 268 rue Panet. 171—2

PROPRIETE A VENDRE — Les Nos 94 à 100 inclus, rue Atwater, maison en bois et brique, 3 étages, contenant 5 logements. S'adresser à Itzweire et Sarrasin, ou le soir, au No 55 rue Atwater, Ste Cunégonde. s—120—s

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE — A vendre, à Saint-Thomas de Montmagny, la magnifique propriété de M. H. H. Robertson, comprenant un grand cottage en brique, hangar et autres dépendances, ainsi qu'un spacieux emplacement converti en partie en un superbe jardin. A proximité de la ville et des grandes usines de pulpe. Conditions faciles. S'adresser à M. Robertson. 25.1

PROPRIETE A VENDRE — Une maison sur la rue Labelle, rapportant $120 par année, aussi une maison rue St Christophe, avec terrain, rue St Hubert, écurie et remise pouvant loger six voitures ; bonne place pour charretier. Aussi terre à vendre ou à échanger à St Lin, à grands sacrifices, prix $1,200, 30 arpents, 60 en culture et le reste en bois, 25 arpents des chars. Le propriétaire doit laisser la ville et vendra à de bonnes conditions. A louer une magnifique résidence ayant 10 appartements et verger étant située sur le bord de la rivière d'Ottawa près du quai. S'adresser Elie Mayer, 889 St Hubert. 172—1

PROPRIETE A VENDRE — A vendre à Outremont, avenue Saint-Jean-Baptiste, jolie maison, beau jardin, écurie et hangar, vendra pour seulement $1,200. S'adresser à E. Egiof, cimetière Mont-Royal. 172—1

PROPRIETES — Placement de 10, 11 et 12 pour cent. Avenue Laurier, 6 logements, loués $840, prix $7,500. Rue Cadieux, 6 logements loués $504, prix $5,000. Rue Montcalm, 7 logements, loués $400, prix $8,000. Rue Selby, 8 logements, loués $1,260, prix $12,500. Aussi plusieurs magnifiques fermes, emplacements de village, quantité de lots vacants à vendre ou échanger, très avantageusement, par G. Martin, 39 rue St Jacques. 172—1

PROPRIETES — Un bargain, $3,750.00, maison en pierre et brique, 3 flats, grande cour et écurie, revenu $378.00, en parfait ordre, $2,500.00 peuvent rester, première hypothèque à 5½ pour cent. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—1

PROPRIETES — Propriétés à vendre et à échanger, payant de 11 à 12 pour cent. S'adresser à la maison de finance Cadieux, édifice "La Presse". 25,29,31

PROPRIETE — A vendre, à Westmount, rue Saint-Antoine, une maison pierre et brique presque neuve, trois flats, louée $540. Bonne occasion pour placement sûr. Conditions faciles. Ecrire à M., 2018 "La Presse." 172—1

PROPRIETES — Un coin, $5,500.00, bloc en bois et brique, 9 logements, un magasin, revenu $720.00, bonne localité, réparé à neuf, $3,200.00 peuvent demeurer à 6 pour cent, payable $200.00 par année. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—1

PROPRIETES — Placement, belle propriété faisant face sur les rues St Jacques et St Antoine, une partie rue St Antoine en pierre et brique solides, et en bois et brique rue St Jacques, 10 logements, 1 magasin, revenu $1,500.00, prix $15,000.00, $9,000.00 peuvent demeurer à 5½ pour cent. On échangerait pour lots vacants clairs. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—1

TERRAIN — Magnifique terrain à vendre à la Pointe-Claire, sur le bord du lac Saint-Louis, magnifique site. S'adresser à Mme H. Duchesneau, Pointe-Claire. 172—1

TERRAIN — A vendre, au Parc Laval, paroisse Saint-Martin, près de la rivière du Sault, deux terrains de 25 pieds par 100 pieds chacun, pour $30 les deux, titres parfaits, belle occasion. S'adresser 83 rue Chambord. 172—1

VILLA — A vendre ou à louer, à Saint-Hyacinthe, une magnifique villa, autrefois occupée par M. O. T. Beauchemin. S'adresser à Mme H. Duchesneau, Pointe-Claire ou C. Pagnuelo, Saint-Hyacinthe. 172—1

TERRE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

TERRE A VENDRE—Un lot de terre dans la Vallée Mont-Royal, contenant 8,820 pieds carrés, cours $300. S'adresser 217A Chatham. 172—1

TERRE A VENDRE — 50 arpents à la Côte des Neiges Ouest, avec maison, grange, écurie, etc. S'adresser à D. Lapierre, 1572 rue Saint-Jacques, Sainte-Cunégonde. 172—1

TERRE — A vendre, une belle terre de 50 arpents, située à Saint-Isidore Jonction, à proximité de la station du chemin de fer et de la beurrerie. Bonnes bâtisses, bonnes clôtures, en ordre parfait. Conditions faciles. S'adresser à P. H. Hébert, Saint-Isidore Jonction. 18,25,1,8

TERRE — A vendre, 100 acres de terre, à Farnham Centre, P. Q., 1 1-2 mille de la gare du C. P. R., grande maison en brique à deux étages, 2 granges, fabrique de beurre et fromage adjacente à la propriété, bonne sucrerie, 25 acres en bois de service. Conditions faciles. S'adresser à John Watt, 45 rue Saunders, Allston, Mass. 167—4

ARGENT A PRETER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

$50,000 A PRETER à 5 pour cent, à la ville et à la campagne, sur obligations, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice de "La Presse." 172—1

ARGENT A PRETER — Sur propriétés situées à Montréal, par montant de $500.00 et plus, conditions faciles. C. M. Domingue, notaire, 16 St Jacques. Téléphone Bell Main 1098. 128—mjs—n

ARGENT A PRETER — $850 sur 2e hypothèque, remise facile. S'adresser au notaire Houlé, rue des Inspecteurs ou Oswald Chaput, chambre 20, bâtisse "La Presse". 172—1

ARGENT A PRETER — Les gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur propre nom, sans endosseur ni garantie ; paiements, pour convenir à l'emprunteur. Montreal Credit Company, 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 118—mjs—n

ARGENT A PRETER — Argent à prêter à 5 pour cent sur hypothèque; collections de loyers et de dettes de livres à des conditions libérales. S'adresser Maison de Finance Cadieux, édifice de "La Presse." 2,4,7,9,11,14,18,21,23,25,28,31

ARGENT — Argent à prêter sur propriétés de ville aux taux courants. S'adresser à T. F. Trihey, édifice Imperial, 107 rue St Jacques. 22,25,27,29,31

ARGENT A PRETER — Par montants depuis $500.00 et plus, aux taux les plus bas du marché. Lapointe et Beauchamp, 66 rue St Jacques. 172—1

ON DEMANDE A ACHETER

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BICYCLES — On demande à acheter deux bicycles de seconde main en bon ordre, pour argent comptant. Pneus Dunlop, préférés. S'adresser à J. G. Giroux, 551 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 172—1

COFFRE-FORT — On a besoin d'un coffre-fort de moyenne grandeur, de seconde main, en bon ordre. Ecrire P., 2020 "La Presse". 171—2

COFFRE-FORT — On demande à acheter un grand coffre-fort de seconde main, donner toutes les dimensions en écrivant à K., 1998 "La Presse". 169—n

GLACIERE — On demande à acheter une glacière de seconde main " Patente Aubin " à un prix raisonnable, mais en bon ordre. S'adresser par lettre en mentionnant le prix. M., 1989 "La Presse." 172—1

GRAPHOPHONE — On demande à acheter un graphophone ou gramophone d'occasion, en bon ordre. Ecrire ou s'adresser à C. S., No 300 Parc Logan Ouest. 172-1

JALOUSIES — On demande à acheter des jalousies de seconde main, petites, S'adresser Mme Pelletier, No 38 St Christophe. 23,25

JOBS LOTS — On demande à acheter des "job lots" ou surplus de stock, marchandises, chaussures, épiceries, etc. : ils devront être bon marché argent comptant. Affaires confidentielles. Boîte B. P. 428. 160—10

POLICES D'ASSURANCE — On demande à acheter des polices d'assurance sur la vie. M. J. Doherty, 180 rue St Jacques. 167—10

PERDU

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CHIENNE — Disparue du No 1843 Ste Catherine, une petite chienne ayant collier avec petits grelots, le nom "Nellie" gravé sur le collier. Récompense libérale en la ramenant à A. M. Vigneau, 1843 Ste Catherine. Toute personne qui la retiendra après cet avis sera poursuivie. 172—1

CHIEN — Perdu, un chien collie, sable et blanc, la personne qui le ramènera au No 418 rue Dorchester, ou qui en donnera des renseignements, sera récompensée. 172—1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie noir, contenant $8.75, en descendant des chars, coin Atwater et St Jacques. Récompense au No 1857 St Jacques, St Henri. 172—1

PNEUS — Perdu, jeudi, entre 7.30 et 9 heures a.m., un pneu en caoutchouc, vià Stanley, Dorchester, Peel, Saint-Jacques, à la rue Saint-Pierre. Aussi, un autre, jeudi soir, entre les rues des Inspecteurs, Notre-Dame, Saint-Paul ou Saint-Maurice. Prière de le retourner au carrosse No 68, poste de voitures de place du G. T. R. Récompense. 172—1

TROUVE

25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

PARAPLUIE TROUVE—M. V. Gadbois est prié de venir réclamer un parapluie qu'il a oublié vendredi au bureau de "La Presse". S'adresser à M. Sarault. 172—1

PERSONNEL

40 mots : 40 cents : 2 cents par mot extra

ALPHONSE LORTIE, agent et distributeur d'annonces générales, 301 rue Saint-Joseph, Saint-Roch, Québec. 172—1

PERSONNEL — On demande, aux ateliers de la Steam Carpet Beating Co. 11 rue Hermine, cent mille verges de tapis à nettoyer. Confiance, ponctualité, propreté. Tél. Main 798. 121—n

Les "Petites Annonces" de "La Presse" sont au service de ses 250,000 lecteurs. Ceux qui s'en servent constatent avec plaisir l'efficacité de cet intermédiaire moderne entre le vendeur et l'acheteur.

DIVERS

CASH — Un étranger du Nord-Ouest désire se mettre dans le commerce, soit épicerie, hôtel ou restaurant licencié, ou achèterait hôtel en campagne. Ecrire à O., 1984 "La Presse." 172—1

DIVERS — Vendez notre gravure en 12 couleurs, 14 x 17, représentant le clergé catholique, échantillon 15 centins, territoire réservé. Adressez, J. H. Demers, bâtisse "La Presse" Montréal. 172—1

JAMBON — Demandez à votre épicier ou à votre boucher le célèbre jambon " Brunswick," toujours prêt pour votre lunch, cuit avec des oeufs, c'est délicieux. Ces jambons sont préparés avec les meilleures viandes fumées. Méfiez-vous des imitations, qui sont de la même forme et de la même couleur du jambon Brunswick. Les imitations qu'on vous offre en vente pour du véritable jambon Brunswick n'ont pas la valeur du plus commun des "Belony," que vous pouvez acheter à cinq cents la livre. Exigez que chaque jambon soit étiqueté avec la marque Brunswick Ham, préparé par V. Castonguay et Cie, Montréal, seuls propriétaires du célèbre jambon Brunswick enregistré. 171—12

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins : strictement privé. Conditions faciles, 381 rue Saint-Laurent. 172—1

MAISONS — A échanger, cinq maisons de première classe, dont trois nouvellement construites dans le centre de la ville, à échanger pour une terre située près de Montréal. Hypothèque, 50 p. c. de la valeur des dites propriétés. Ecrire à R., 1959 bureau de "La Presse", donnant tous renseignements. 172—1

PENSION POUR DAMES, sous la direction d'un médecin, strictement privée, à des prix modérés. Pour plus d'informations s'adresser No 163 Amherst. 172—1

PIANO — On demande un piano à louer pendant trois mois, pour un cottage d'été à Lakeside. On préférerait en louer un de Lachine. Ecrire en mentionnant les conditions, à E., 1972 "La Presse." 172—1

POUR LA PROCESSION — Des beaux chapeaux au Salon de Modes St Denis, coin des rues St Denis et Lagauchtière. 172—1

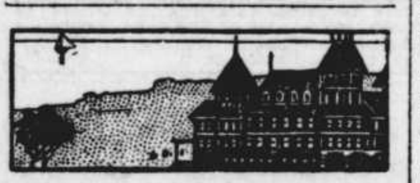
REMERCIEMENTS—Remerciements à St Antoine de Padoue et à Ste Anne, pour guérison obtenue.

REMERCIEMENTS — Remerciements à saint Antoine de Padoue, pour guérison obtenue avec promesse de publier et autres promesses.—F. A.

REMERCIEMENTS — Guérison obtenue par sainte Appoline, avec promesse de publier. A. D. 25,1,8

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, pour faveur obtenue. — D. C. 172—1

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue, à sainte Anne, saint Joseph et à l'Enfant Jésus de Prague, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. — A. D. 18,25,1



HOTELS ET PENSIONS

PENSION D'ETE — CHATEAUGUAY — Pointe aux Ormes. Honoré Laberge, propriétaire, quarante pieds du fleuve, quinze minutes de la gare, bonne pension, chaloupes, balançoires, à la disposition des pensionnaires. 25,28

VARENNES, QUE., HOTEL BELLEVUE — M. Louis Messier, nouveau propriétaire de cet hôtel, informe le public voyageur ainsi que ceux qui désirent passer la belle saison à la campagne, qu'il s'engage de fournir des chambres et pension de première classe. De grandes réparations ont été faites. Communications avec Montréal très faciles, le matin et le soir, par le vapeur "Terrebonne", ou par les chars, sur la ligne du Montréal et Sorel. Une visite est sollicitée. Louis Messier, Varennes, Qué. 20,25

" QUICKCURE "
Pour Coupures,
Meurtrissures et brûlures causées par l'eau bouillante. En vente chez tous les pharmaciens, en pots, à 15, 25 et 50c.
LYMAN SONS & CO.,
(2) m-j-s Agents en gros, Montréal

UNE TÊTE D'HOMME POUR CIBLE

Un malheureux accident, à un exercice de tir

Chatham, Ont., 25.—A un exercice de tire au fusil, hier, P. Robertson, qui remplissait les fonctions d'indiquer aux tireurs l'endroit exact de la cible atteint par la balle du tireur, ayant fait un faux signal et s'étant levé tout à coup, l'un des tireurs tira un coup et atteignit Robertson en plein front. L'on craint qu'il ne soit mortellement blessé.

SAISON D'ETE

L'ouverture de la saison d'été, au Parc Sohmer, se fera demain. Voyez le magnifique programme qu'on y donne, publié dans une autre colonne.

EXCURSION PAN AMERICAINE. — Vendredi, 31 mai, Montréal à Buffalo et retour, six dollars ($6.00) via le New-York Central, en passant par les Adirondacks. Billets bons pour revenir, partant de Buffalo jusqu'au 3 de juin inclusivement. Les convois partent de la gare Windsor à 8.25 a. m. et 7.00 p. m. Chars-dortoirs Pullman directs sur le convoi de 7.00 p. m., devant arriver à Buffalo à 8.45 le lendemain matin. Lits, $2.50 en chaque sens. Pour détails, se présenter au No 129 rue St Jacques, ou au bureau des billets de la gare Windsor. 22, 25, 29 z

LE JEUNE AGE

Je sais au bord d'un lac à l'onde cristalline
Un enclos doux et frais,—bocage séduisant,—
Où le lilas abonde et fleurit l'aubépine
Sous le pâle tilleul ou le chêne puissant.

Là, de l'astre du jour un rayon bienfaisant
Dispense ses flots d'or ; et l'oiseau qu'il fascine
Jette partout, joyeux, d'un trille ravissant
L'harmonieuse note et l'extase divine.

Tout rayonne, ô jeunesse, ainsi sur ton chemin,
Tout chante, tout fleurit à ton gré ; mais demain
—Faut-il qu'il soit si court le printemps de la vie !—

Ce soleil, ces parfums, ces chants mélodieux,
Il te faudra, hélas ! leur dire tes adieux...
Les frimas vont venir et tu seras flétrie

Montréal, mai 1901. V. LAFLEUR.

NOYE DANS UN FOSSE

Un cultivateur bien connu de St Hubert perd la vie dans de tristes circonstances

M. Jean-Baptiste Charron, fils de Barthélemy Charron, un des cultivateurs les mieux connus du comté de Chambly, est mort dans la nuit de jeudi à vendredi dans les plus tragiques circonstances.

Jeudi après-midi, M. Charron, devant faire un paiement au Dr Gleun de Chambly partit de St Hubert où il résidait. Voici comment à dû se passer le regrettable accident.

La nuit était très noire, et comme le chemin près duquel le cadavre du malheureux a été trouvé est très étroit, on suppose que le cheval du défunt perdant son chemin, roula dans le fossé bourbeux et comblé d'eau qui borde cette route.

Le lendemain matin, des passants trouvaient M. Charron, la tête enfoncée dans le fossé et pardessus lui le cheval blessé et la voiture brisée.

Le défunt était âgé de 37 ans environ, marié et père de deux enfants.

Le coroner MacMahon fut averti, mais après s'être enquis minutieusement des faits, il vit qu'il n'y avait pas lieu de soupçonner de crime et disposa du corps sans jury.

LE MONTREAL TERMINAL RY

Sous ce titre nous lisons dans le "Prix Courant :"

"Il y a depuis longtemps devant le conseil municipal de Montréal une demande de la Montreal Terminal Ry. Co., de passer des rails dans certaines rues pour pénétrer avec ses tramways dans l'intérieur de la ville.

"La grande masse des citoyens de Montréal attend avec impatience l'entrée de la dite compagnie dans la ville, mais l'impatience des citoyens n'a d'égale que la lenteur apportée à faire droit à la demande de la Montreal Terminal Ry. et au voeu des citoyens de Montréal.

"On croirait vraiment que cette lenteur est voulue, calculée et qu'il existe au sein du conseil municipal une majorité de "Bâtons dans les Roues" ou d'actionnaires de la Compagnie des Chars Urbains qui a tout intérêt à maintenir le monopole dont jouit en réalité cette dernière.

"Il est cependant admirable ce monopole qui, parce que monopole, nous donne le service qu'il veut, mais qui ne ressemble en rien à celui auquel il est tenu en raison de son contrat avec la municipalité.

"Toute franchise accordée à une autre compagnie de tramways est la fin du monopole de la Compagnie des Chars Urbains. Que celle-ci prenne tous les moyens imaginables pour conserver sa situation privilégiée, pour écarter de la ville toute compagnie qui pourrait devenir pour elle une concurrente à quelque degré que ce soit, elle use de son droit. Mais que le conseil municipal a, avant tout et par-dessus tout, le devoir de veiller aux intérêts des citoyens de Montréal fasse le jeu d'une compagnie au détriment d'une autre et contrairement aux intérêts du public, c'est ce que le public conçoit difficilement.

"La Chambre de Commerce de Montréal a émis hier le voeu que la franchise demandée par la Montréal Terminal Ry lui soit accordée sans délai. C'est un avertissement très poli au Conseil municipal d'avoir à donner, sans plus de retard, satisfaction au public, au lieu de se moquer de lui en éternisant et en compliquant les questions les plus simples et les plus faciles à résoudre."

LES VETERANS CANADIENS

Jeudi soir, avait lieu l'assemblée des vétérans canadiens.

Ces braves défenseurs de la patrie, à leur dernière réunion, décidaient d'assister en corps à la grande procession de la fête nationale, le 24 juin prochain.

Pour cette occasion, tous les vétérans porteront la médaille qui leur a été donnée en récompense de leur dévouement à la patrie.

Ceux des anciens soldats qui demeurent à la campagne seront invités par lettre particulière, que leur fera parvenir le secrétaire de l'association.

Non seulement les vieux soldats canadiens prendront part à cette belle fête, mais aussi les vétérans anglais, qui sont instamment priés de se joindre à leurs anciens frères d'armes.

Le 24 juin, il y aura un pique-nique organisé expressément pour les vétérans.

Le 29 courant sous la présidence de Son Honneur le maire Préfontaine, il y aura une réunion générale de tous les vétérans canadiens et anglais, à huit heures du soir, dans la salle au-dessus du Refuge de Nuit, et portant le numéro 1521A de la rue Notre-Dame.

Par ordre,

R. OUIMET, vice-président.

ENFIN ARRIVÉ

Le " Hosanna " commence son service ce matin

Le vapeur "Hosanna", de la Compagnie Richelieu et Ontario, est arrivé au port de cette ville hier, et a commencé ce matin, son service régulier entre Montréal et Longueuil. Il accostera temporairement au quai de l'Ile Ste Hélène, en face de la Place Jacques-Cartier.

AU GRIFFINTOWN

Nos braves Irlandais s'en donnent à coeur joie, hier soir

Les citoyens du Griffington s'en sont donné à coeur-joie, hier soir, pour célébrer dignement le Victoria Day. Dans presque toutes les rues de la localité, des feux étaient allumés et la police a eu beaucoup de trouble à ce sujet. Un feu n'était pas plutôt éteint qu'un autre s'allumait ailleurs.

Lorsque le capitaine Leggett fit sa tournée d'inspection, vers 9 heures, il trouva la clôture de M. Oliver, en feu, près de l'établissement de MM. Geo. W. Reed and Co., couvreurs. Comme il n'y avait aucun moyen à la portée pour éteindre les flammes et que la manufacture était menacée, une alarme fut sonnée. Heureusement, les dommages sont insignifiants. Plusieurs autres commencements d'incendies ont aussi éclaté, mais grâce aux pompiers et aux hommes de police, on n'a rien de sérieux à enregistrer. On n'entendait partout que des éclats de bombes, pétarades et tout le Griffintown paraissait en feu.

FEU Mme HARTIGAN

Les restes de feu Mme S. Hartigan ont été inhumés hier. La défunte était la belle-soeur du lieutenant Murphy, du poste central de police et soeur de M. P. Riley, du St Lawrence Hall.

SUPERIEUR

Le programme de cette année, pour l'ouverture de la saison d'été du Parc Sohmer, est bien supérieur à celui des années précédentes. Voyez le programme.

Carnet Social.

Jeudi soir, 23 courant, avait lieu une soirée de gala, chez Mme Rhéaume, pour fêter les 21 ans de leur ami distingué, M. L. E. Gingras. Les souhaits de bonne fête pathétiquement exprimés par M. Rhéaume, furent accompagnés de la présentation d'une épingle surmontée d'un diamant de grande valeur.

M. Gingras, le héros de la fête, a su gracieusement exprimer sa gratitude pour la si délicate surprise qu'on venait de lui faire.

La soirée fut un succès complet et aux accords d'une musique enivrante, on s'en est donné à coeur joie jusqu'à une heure très avancée de la nuit.

Les invités étaient : M. Gingras, Miles P. Rhéaume, R. Rhéaume, M. A. Rhéaume, M. Parent, A. Parent, L. Dussault, E. Bureau, L. Bureau, R. Boyer, L. Walsh, F. Grégoire, M. Grégoire, F. Gauthier, Miles A. Lepage, R. Decelles, L. Lachapelle, E. Lemay, J. Lalonde, B. Demers, R. Rondeau, E. Leclaire, F. Perreault, H. Racicot, A. Valin, E. Circé, MM. Ed. Fauteux, A. Thivierge, A. Lamy, Chs. Thivierge, J. Borduas, N. Daoust, P. Prévost, E. Nadeau, A. Robitaille, F. Desjardins, F. Meek, H. Lacerte, W. Wight, J. Bisaillon, A. Lefebvre, A. Lefort, Oct. Mauffette, H. Brodeur, A. Geoffrion, E. Casgrain, F. Lewis, J. Mauffette, Z. Larochelle, R. Fauteux, R. Goyer, E. Caron, O. Thérien, E. Lachapelle, H. Ethier, Dr Z. Rhéaume, R. Rhéaume, E. Bissonnette.

CADETS MUTINS

Washington, 25—Après avoir entendu le rapport du colonel Mills, commandant de l'école militaire de West-Point, le secrétaire de la guerre Root a approuvé, par ordre du président, la décision des directeurs de cette école, qui demandent le renvoi de cinq élèves et l'exclusion temporaire de six autres pour mutinerie.

POUR LES BUREAUX DU G. T. R.

Les travaux intérieurs dans les nouveaux bureaux de la compagnie du Grand Tronc, situés sur la rue McGill sont poussés avec une grande activité.

Neuf immenses blocs de marbre sont arrivés cette semaine par le steamer "Sylviana." Six de ces blocs viennent d'Anvers, Belgique, et trois de France ; ils seront sciés ou convertis en dalles à la marbrerie de MM. Forsyth et Cie.

PAUVRE PETITE !

Barth, N. E., 25.—La plus vive excitation règne dans les environs depuis hier. Les deux petites filles de M. F. Dugan, âgées de 8 et 4 ans, revenaient de l'école quand elles furent attaquées par un chien. La plus âgée prit une direction inverse à celle de sa petite soeur, et arriva chez sa mère à demi morte de peur et d'épuisement. Quand à la plus jeune, qui n'a que quatre ans, n'est pas encore revenue au logis. Une centaine d'hommes sont à sa recherche.

LES SOLDATS ALLEMANDS QUITTERONT LA CHINE

Berlin, 25 — Les journaux de Londres qui disent que le comte Von Waldersee a informé les autorités chinoises qu'il ne quitterait pas Pékin avant que d'avoir obtenu une entrevue avec l'empereur Kwang-Su sont mal informés.

Les autorités, ici, disent que Von Waldersee quittera la Chine pour le Japon vers le 31 courant.

PROFESSIONNEL

Dr JOSEPH DESJARDINS,
Ex-chef de Clinique de Paris
OCULISTE.
Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles. Consultation de 10 à 4 heures. Dimanche de 11 heures à midi.
153 Rue St Denis, Montréal.
147—qh—n—F

Dr. EDOUARD PLAMONDON
Ex-Chef de Clinique du Dr ABADIE, Paris.
Affections des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Diphtérie, traitement par intubation.
139 rue St Denis, Montréal.
264—n

GENDREAU..
Dentiste
22 rue St Laurent, Montréal.
Tél. Bell Main 2818. 219-n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARION & MARION**, Experts.
Bureaux : Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

ON DEMANDE des tisserands expérimentés et des personnes pour la salle des cardes : on demande aussi des familles pour apprendre à travailler dans une fabrique de coton : bons gages payés à des personnes stables. S'adresser à The Montmorency Cotton Mills Co. Ltd, Chutes Montmorency, P. Q. 165-12

Si vous voulez avoir un thé pur et délicieux essayez le thé vert "Blue Ribbon" du Ceylan
Il vous surprendra
172—1 x

Offres Spéciales
DE MENDOZA LANGLOIS,
Agent d'Immeubles
58 rue St Jacques - Tel. Main 2022

PLUSIEURS TERRES

TERRES. — A vendre ou échanger, plusieurs terres situées à Ste Agathe, Waterloo, Pointe-Claire, Laprairie, Boucherville, Longue-Pointe, ainsi que sur la Rivière Ottawa.

POUR $5,200

POUR $5,200. — Rue Ste Catherine, près chemin Papineau, chance rare. Maison en pierre et brique solide, magasin et 2 logements, bâtie depuis 3 ans seulement, très bien louée. Local des plus désirables, à être vendue pour $5,200. Conditions $1,000 à $2,200 comptant, balance à 5 p. c.

Rapports Annuels : $800

A Vendre. — Rue St Philippe, près Ste Catherine, deux maisons en brique solide, évaluation municipale, $8,000. Revenus annuels $800. Prix $7,500. Conditions faciles.

RESIDENCE D'ETE

A VENDRE OU ECHANGER. — Résidences d'été, situées à Verchères, Pointe aux Trembles, Rigaud, Toutes-Grâces, Parc Laval, Sault aux Récollets, Bordeaux, Longueuil, St Lambert et en plusieurs autres endroits.

Rapport Annuel : $384

A VENDRE. — Rue Plymouth, 2 magnifiques maisons de 3 logements chacune. Rapport annuel respectif $384.00 et $408.00. Prix $5,000 chacune.

Rapport Annuel : $204

RUE LIVERPOOL. — Belle maison de deux logements, rapportant annuellement $204.00. Prix très bas et conditions faciles.

Rapport Annuel : $432

RUE ST HUBERT, près Ontario. — Une maison de deux logements, 4 étages, en pierre solide, rapportant annuellement $432.00. Prix $4,800.

Rapport Annuel : $600

A VENDRE. — Beau bloc de 3 maisons, en brique solide, avenue Laval, près Duluth, contenant 6 logements, belle cave, toit double, en fer galvanisé. Rapport annuel $600.00. Prix très bas et termes faciles.

CONDITIONS FACILES

A VENDRE. — Rue Cadieux, près Duluth, belle maison en pierre et brique, 2 logements, cave, toit double, etc., moderne, à être vendue avec conditions faciles. Prix $3,300.

S'adresser pour informations à
MENDOZA LANGLOIS
Agent d'Immeubles
58 RUE ST JACQUES.
Tél. Main 2022. Ms—n

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse

A LOUER

Maison confortable, douze chambres, sur la rue Ste Famille, fournaise à eau chaude, plombage moderne ; loyer $30.00 par mois. S'adresser à
R. MEREDITH,
121—l-m-s—n 57 rue St François-Xavier.

$ $

NOUS vous donnerons de l'argent — Avez-vous des articles de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles ? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez, de $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours, de 8 heures a.m., à 6 heures p.m. Montreal Loan and Brokerage Co. chambre 204, édifice du New-York Life, coin Saint-Jacques et Place d'Armes. 122—n

$ $

EMMAGASINAGE
ET CHARROYAGE

Excellents avantages pour emmagasiner les pianos, meubles et effets de ménage. Meubles, pianos et articles fragiles déménagés par des hommes d'expériences.

Nos prix sont extrêmement modiques.

KING'S CARTAGE & STORAGE
Bureau : 380 RUE ST JACQUES.
Entrepo : 29, 31 RUE WILLIAM.
102—m.s—n

SUN LIFE ASSURANCE CO. du CANADA

On a besoin pour le département des enfants et pour celui des grandes personnes de **bons Agents.**

Instructions seront données à ceux qui n'ont jamais travaillé l'assurance.

S'adresser à
128-mjs-n **O. LEGER**

Pour avoir un auvent dans 24 heures, adressez-vous à
La Cie d'Auvents des Marchands
Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, No 1184. — Cour Supérieure, Montréal. U. Garand et al, demandeurs ; vs J. A. Rodier, défendeur. Le troisième jour de juin mil neuf cent un, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 86 rue Cherrier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens-meubles et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. Montréal, 25 mai 1901. E. Aumais, H. C. S. 172—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, 577. — Cour Supérieure, Montréal. P. E. Maurice, demandeur, vs. R. Beaugrand, défendeur. Le troisième jour de juin 1901, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 29 rue St Christophe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Eug. Bleau, H. C. S. Montréal, 25 mai 1901. 172—1

PROPRIETES SUBURBAINES
A VENDRE

GRANDE pointe de terre ayant front sur le lac Saint-Louis à Dorval et Beaconsfield, contenant environ 12 arpents, propice pour 4 ou 5 lots de villa de choix.

POINTE CHARLEBOIS, comprenant 25 arpents, ayant front sur la baie Valois et le lac Saint-Louis, avec 3 superbes résidences, verger choisi. On vendra en bloc ou en lots au goût de l'acheteur.

Aussi une ferme d'environ 70 arpents.

GRAND TERRAIN contenant environ 15 arpents, ayant front sur le lac St Louis, arbres fruitiers choisis, grand cottage en pierre et autres bâtisses. Une ferme de 85 arpents peut aussi être achetée entre Lake Side et Pointe-Claire.

PASSE BEACONSFIELD, sur le bord du lac Saint-Louis, magnifique grande résidence en pierre. Grande véranda. Convenable pour habiter l'hiver ou l'été. Chauffée à l'eau chaude (fournaise Daisy), serre, etc. Grands terrains ayant front sur le lac et artistement divisés, contenant une variété choisie d'arbres fruitiers et arbrisseaux.

PLUSIEURS COTTAGES plus petits, de $2,000 à $10,000 avec terrains, et ayant front sur le lac Saint-Louis, entre Dorval et Lake View.

QUATRE LOTS DE VILLA de choix ayant front sur le lac Saint-Louis.

PLUSIEURS FERMES de choix dont quelques-unes ayant front sur le lac Saint-Louis.

AUSSI

DEUX PROPRIETES des plus désirables dont les détails ne seront donnés que sur demande personnelle.

Les prix de toutes les propriétés ci-dessus sont bas et raisonnables. J'ai la liste de propriétés suburbaines sur le marché la plus complète, la plus considérable, la meilleure et la meilleure marché qui soit dans la ville. Ceux qui désirent des résidences suburbaines ou des fermes devraient voir ma liste avant d'acheter.

R. A. MAINWARING,
147 St James. 164—10

Propriétés à Vendre
A BON MARCHE

Conditions et Termes Exceptionnellement Avantageux

1005 rue St André

Une maison en briques à deux étages contenant deux logements.

1311 à 1317 rue St André

Deux maisons contenant quatre logements, brique, façade en pierre.

858 à 871 rue Chambord

Cinq maisons contenant dix logements, situées près de l'école de la localité.

308 à 309 rue Jeanne-d'Arc

(Maisonneuve)

Une maison contenant trois flats (logements) en brique solide, à proximité des manufactures.

Rue Moreau

Terrain vacant, 20 x 120.

Drummondville

Grande ferme comprenant quatre cents arpents, situés sur le bords de la rivière Blanche, trente arpents défrichés et le reste en gros bois de service. On vendra cette propriété à sacrifice.

Magnifique ferme comprenant 180 arpents de très bonne terre, dont 80 en culture, le reste en bois, à courte distance du village et sur les bords de la rivière St François. Une aubaine pour un acheteur sérieux.

S'ADRESSER:

TRUST & LOAN CO.,
OF CANADA.,
26 RUE ST JACQUES.
111— -s—n

A Vendre ou à Louer

Le Grand Bain situé sur le Canal Lachine, près du pont Napoléon, à Ste Cunégonde. Conditions faciles.
S'adresser à
MARCOTTE & MARCOTTE,
23,25,30,1 **26 rue St Jacques.**

Boulevard de 100 Pieds
Grandes Améliorations entreprises.

Le large boulevard qu'on a décidé d'ouvrir, il y a quelque temps, à la Montagne, est maintenant commencé et traversera l'Avenue du Parc. Ce boulevard est destiné aux bicyclistes et à ceux qui se promènent en voitures.

L'Avenue du Parc a aussi 80 pieds de largeur et on a décidé de rendre cette avenue, depuis la rue Sherbrooke nord, en passant par l'Annexe de Montréal, égale à n'importe quel boulevard du Canada.

Les bienfaits de ces améliorations sont incalculables, surtout pour la nouvelle et populaire banlieue de l'annexe de Montréal. L'Avenue du Parc traverse le centre de l' "Annexe." et le prix des lots sur cette avenue, et les rues adjacentes, va hausser immédiatement. L'annexe de Montréal n'est qu'à 12 minutes de la rue Craig. Prenez un tramway qui monte la rue St Laurent ou un tramway de la rue Amherst qui se rend à l'Avenue du Parc, et jugez par vous même des magnifiques résidences et les lots qui y sont offerts. Toutes les commodités, écoles, églises, tuyaux d'égouts et à l'eau, gaz, lumière électrique, etc.

Terrains à bâtir $425.00 à $1,000.00 suivant la localité. Conditions : 10 p. c. comptant, la balance à votre gré.

On ne permet d'ériger que des maisons.

Agent sur la propriété, 1638 rue St Laurent.

Bureau principal :—THE MONTREAL INVESTMENT AND FREEHOLD CO. Chambre 428 Temple Building.

Avis aux Entrepreneurs
CANAL A FORCE MOTRICE

Sault Ste Marie, Ontario.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de l'ingénieur en chef de The Lake Superior Power Company, jusqu'à midi, 1er juillet, 1901, pour la construction d'un canal à force motrice, de 2,500 pieds de longueur, 150 pieds de largeur, et 30 pieds de profondeur, qui devra être creusé dans un lit de pierre à sablon.

On peut obtenir des blancs et devis des soumissions, et voir les plans, au bureau de

ALBERT S. CRANE.
Ingénieur en Chef.
21,23,25,28,30,1,4,6,8

Aux Constructeurs
et Entrepreneurs.

SABLE de la rivière Chateauguay et de Sorel en quantité pour convenir aux acheteurs. à vendre par la

MONTREAL SAND AND GRAVEL Co,

Endroits pour en obtenir :—Sections 1 et 2 Canal Lachine ; Cour sur le Quai en face de la prison de Montréal.
Tél. Main 3966. 158—mjs—n

A L'ASSOMPTION

Conventum, au Collège, des Elèves du 50e cours

Les 22 et 23 du courant, avait lieu, au collège de l'Assomption, le conventum des membres du 50e cours.

Etaient présents: les abbés F. N. E. Ecrément, curé de Ste Cunégonde ; F. X. de la Durantaye, curé de St Alexis ; P. McGinnis, de la ville St Louis ; G. V. Villeneuve, V. Pauzé, A. Vaillant, de l'Assomption, tous anciens professeurs et directeurs ; les abbés C. A. Lamarche, du Sault-au-Récollet ; J. A. Foucher, de Villa-Maria ; M. J. Thibaudeau, de Ste Cunégonde ; R. Peltier, de l'Hospice Gamelin ; H. Touchette, de Casselman; G. Melançon, de St Jean-de-Matha ; J. I. Lord, de Gardner, et J. Chagnon, de Fall-River, Mass.; V. Larose, avocat; J. R. F. Beaudry, notaire, Montréal; M. J. W. Lavoie, de St Martin, et J. Guilbault, Joliette; J. Chevalier, St Sauveur; R. Beaudoin, St Lin ; A. Bonin, l'Assomption ; Z. Desmarais, ingénieur civil, Lachine ; les docteurs J. A. Labrèche, St Roch ; E. Gervais, St Jovite; H. V. Geoffrion, St Urbain ; J. H. Larose, Indian Orchard ; J. O. Beauchamp, Chicoppee Falls ; C. A. Vaillant, St Roch, tous membres du 50e cours.

Un train spécial conduisit à l'Alma-Mater.

Les principales rues de la ville et la façade du collège étaient ornées d'inscriptions et de drapeaux de toutes sortes. Au son de la fanfare du collège, et au milieu d'une joie délirante, ces joyeux hôtes furent reçus sous ce toit hospitalier. Le clou de la fête était le dîner, aux bois des écoliers. La température splendide favorisa les jeux, les amusements et les gais refrains. Le soir eut lieu un banquet magnifique, où des santés furent portées. La soirée se passa à rappeler les heureux souvenirs d'autrefois. Au télégramme envoyé par tous les membres offrant leurs respectueux hommages à Mgr P. Bruchési, il fut répondu par Sa Grandeur un cordial merci, accompagné de sa sainte bénédiction. Un nouveau comité s'est formé ; furent élus : MM. M. J. Thibaudeau, vicaire de Ste Cunégonde, président ; J. I. Lord, vicaire, de Gardner, vice-président ; J. R. F. Beaudry, notaire, de Montréal, secrétaire ; J. A. Labrèche, médecin, de St Roch, assistant-secrétaire. La prochaine réunion aura lieu dans cinq ans.

A PROPOS D'INVENTIONS

Il y a quelque temps, MM. Marion et Marion déclaraient avoir reçu sept brevets d'invention en une journée. Sept nouveaux brevets ont été reçus à leurs bureaux, à la date du 21 mai, comme suit :

Nos.

71,401.—Francis Goulet, St Gervais, Bellechasse, P. Q. Gouttière pour recueillir l'eau d'érable.

71,409.—Dominat Quintal, Ile du Pads, P. Q. Semeuse mécanique perfectionnée.

71,411.—Anderson McIntosh, Wallace, N. E. Couteau à fromage.

71,446.— Antonin Germot, Asnières, France. Traitement du minerai de plomb.

71,460.— Eben Perkins, St John, N.-B. Joint pour rails de chemin de fer.

71,461.— Alfred I. Shaw, Rat Portage, Ont. Machine pour empêcher les animaux d'aller sur les voies ferrées.

71,477.— Félix Stahl, Nuremberg, Allemagne. Améliorations dans la pose des dormants de chemin de fer.

Ce qui précède est un bon point en faveur de la manière dont les affaires de brevets sont transigées aux bureaux de MM. Marion et Marion, et nous croyons qu'il est difficile d'arriver à de plus prompts résultats.

COLONIE FRANÇAISE

Les vétérans sont priés de se réunir, lundi, 27 courant, à 8 heures du soir, à leur salle, rue Cadieux, pour régler les comptes du banquet et de la Tombola.

Par ordre,
Le Secrétaire,
J. DUBREUIL.

LES AUTOMOBILES EN ALLEMAGNE

Il a été question déjà de l'intérêt que l'empereur d'Allemagne témoignait à la course Paris-Berlin. Guillaume II, chauffeur lui-même, se rend merveilleusement compte du développement que peut donner à l'industrie automobile allemande cette épreuve par le développement du goût de l'automobile chez les Allemands.

La lettre suivante qu'a reçue de Berlin le baron de Zuylen, président de l'Automobile Club de France, n'en est-elle pas d'ailleurs la preuve la plus tangible :

"Monsieur le président,

" C'est pour moi une très grande joie de pouvoir vous annoncer que sa majesté notre très gracieux empereur, auquel j'ai parlé de la course Paris-Berlin, a bien voulu me faire connaître son intention de doter cette importante manifestation d'un prix d'honneur.

"J'espère que cette marque d'intérêt de notre empereur sera accueillie chez vous avec la même joie qu'elle l'a été chez nous, et je vous prie de croire à l'expression de ma considération distinguée.

"Duc de Ratibor.
"Président de l'Automobile Club, d'Allemagne.".

En avant donc pour la conquête du prix Guillaume II !

DEUX ANNEES DE PERDUES

Ne pouvait prendre la plus légère nourriture sans en souffrir par la suite. —Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie ont remis sa vie sur un autre ton.

Une foule de gens, par prévention, laissent échapper nombre de bonnes choses de cette vie, lesquelles pourraient devenir leurs s'ils donnaient plus de liberté à leur esprit et ne restaient pas sourds à la voix du bon sens.

On annonce beaucoup de préparations sans valeur aucune, on ne peut le nier—des remèdes secrets tout à fait inutiles et qui, quelquefois même, sont loin d'être inoffensifs.

Mais le simple fait que les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie reçoivent de l'encouragement de toutes les parties du monde suffit pour convaincre les plus sceptiques que tous les remèdes annoncés comme pouvant guérir la dyspepsie ne sont pas des "blagues".

Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie ne sont pas une "blague". Une certaine dame de Québec reconnaît ce fait aujourd'hui, bien qu'il fût un temps où elle était sceptique elle aussi, ainsi qu'elle l'avoue elle-même :

"J'ai toujours été", écrit Mme Maria-Anne Bujold, "j'ai toujours été contre les remèdes brevetés. Mais je dois avouer que mon opinion est changée là-dessus.

"D'après ce que je puis me rappeler, il y a des cas où les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie ont produit des résultats vraiment merveilleux. Et, je dois le dire, d'après mon propre cas, j'en suis venue à cette conviction que les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie sont un remède d'une valeur inestimable.

"Pendant deux ans la vie me fut à charge.

"Je ne pouvais prendre la moindre nourriture sans ressentir de douleurs à l'estomac. Des gaz surs me montaient à la gorge, et la seule penser de manger me faisait frémir.

"Finalement, je consultai les médecins au sujet de ma maladie, mais ils dirent ne pouvoir me faire aucun bien.

"C'est alors seulement que je me décidai d'essayer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Je ne le regretterai jamais. Elles firent ce que je n'avais pu obtenir de tout autre chose — elles me guérirent. A présent, ma digestion est parfaite, toute douleur, tout symptôme de la maladie est disparu, et je n'ai qu'à en rendre grâce aux Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. w

EDOUARD VII

Huit cas où il échappe miraculeusement à la mort

Il est assez curieux de constater que le roi Edouard VII, en dépit de toutes les précautions prises pour le préserver de tout accident, et cela depuis son plus jeune âge, a été victime de huit événements fâcheux durant sa vie. En voici la nomenclature :

Tout jeune enfant, la chaloupe qui le portait chavire ; il tombe à l'eau et gagne la rive à la nage.

2. Lors de son retour en Angleterre, en 1860, après une visite au Canada et aux Etats-Unis, le navire qui le portait fut tellement retardé par la tempête, que la famille royale, justement inquiète, envoya un navire de guerre à la recherche du yatch en retard.

3. En 1871, il faillit succomber aux fièvres typhoïdes. Les médecins désespéraient même de le réchapper.

4. En 1875, le roi, alors prince de Galles, était à faire la chasse aux tigres, dans les Indes, quand un tigre s'élança sur l'éléphant qui portait le prince. Celui-ci échappa à une mort certaine, grâce au sang-froid du colonel White qui tira le tigre.

5. En 1898, il tomba du haut d'un escalier et se blessa si grièvement aux genoux que l'on crut qu'il en resterait infirme. Il guérit en quelques mois.

6. Le 4 avril 1900, étant en route pour Copenhague, Sipido, un aliéné, tire deux coups de revolver sur le prince, à la gare de Bruxelles.

7. Lors d'une visite à l'empereur d'Allemagne, le prince de Galles, qui faisait la chasse, désarçonna, son cheval ayant été attaqué par un cerf.

8. Il échappe miraculeusement à la mort, ces jours derniers, à la suite d'une bourrasque qui fait faire chavirer le "Shamrock II" à bord duquel il se trouvait, comme les dépêches l'ont rapporté.

DANS LA CAPITALE PROVINCIALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 25—L'ancien hôpital Jeffery Hale, rue St Olivier, a été acheté par M. Ph. Vallière, au prix de $11,500.

—MM. J. B. E. et T. E. Allard, confiseurs, faisant depuis longtemps affaires sous le nom de J. B. Allard & Cie, ont dissous leur société.

—Le protonotaire Malouin a rendu jugement par défaut, dans la cause de Moody vs. Beaudet, condamnant ce dernier à payer au demandeur la somme de $224.-37, avec intérêts et dépens.

—Un incendie a détruit, à Fraserville, les scieries de M. W. Lachance; les pertes se chiffrent dans les dix-sept mille piastres et les assurances sont de deux mille cinq cents piastres.

—Le Lt.-Colonel Lessard, des "Royal Canadian Dragoons", a reçu du major-général O'Grady Haly une lettre l'informant qu'il a obtenu qu'un drapeau spécial soit dorénavant adopté pour les Dragons Royaux, à l'occasion des services qu'ils ont rendus en Afrique-Sud.

—On vient de fonder à Québec une ligue junior de crosse. Les clubs qui la composent sont le Québec II, le Victoria et le Lévis. E. Lower, du Québec II, en est le président.

—Les 7 et 8 juin prochain, seront vendus à l'encan plusieurs immeubles, par ordre du shérif Gagnon.

—Le grand concert qui sera donné le 3 juin prochain, au Manège Militaire, promet d'être quelque chose d'inouï à Québec. Deux cent cinquante exécutants y donneront le chef-d'oeuvre de Félicien David, "Christophe Colomb." MM. Saucier, LeBel et Plamondon seront chargés des principaux soli.

—L'Alliance Française vient d'expédier à l'honorable M. Déchêne des médailles devant être distribuées à la meilleure élève de chaque école, se livrant au travail manuel. Ce dernier en a envoyé une à chaque école suivante : Ecole Ménagère de Roberval, Couvent de l'Islet, Couvent de St Aubert, Ecole des Frères de l'Islet.

—Aujourd'hui, étant le "Victoria Day" la plupart des bureaux publics sont fermés. Cependant, au Palais de Justice, on a des scrupules. Les Cours d'Amirauté, de Police et d'Appel seront fermées; mais il n'en sera pas ainsi des bureaux du protonotaire, du shérif et des autres, ces derniers n'ayant pas encore reçu instruction d'observer le "Victoria Day".

—M. George U. G. Holman, le nouveau gérant de la Canadian Electric Light Co., est entré en fonctions ces jours derniers et a établi sa résidence à Québec. Il est gradué de l'Institut Mars de Technologie, de Boston. Il a été pendant nombre d'années gérant de plusieurs compagnies électriques des Etats-Unis.

—M. le coroner Fafard a entrepris de faire faire des recherches sérieuses sur les côtes des Septs Iles, dans le but de retrouver les cadavres des naufragés du "St Olaf". On a réussi jusqu'à présent à retrouver quelques ossements d'un cadavre.

—Un auditoire choisi a assisté, hier soir, à la première représentation qu'a donnée au Tara Hall la Troupe Nationale des "Soirées de Famille". On a joué avec succès la plus belle oeuvre de Lemonnier, "Madame la Maréchale." Depuis longtemps, Québec n'avait pas été témoin d'une si belle représentation théâtrale. L'auditoire n'a pas ménagé ses applaudissements à nos compatriotes qui, d'ailleurs, ont amplement su les mériter.

L'ORDONNANCE DU MEDECIN

Comporte toujours avis à son client de faire usage du cognac Paulhiac, s'il a besoin de tonifiant ou de stimulant. En vente partout. — N. Quintal Fils, seuls agents pour la Puissance .

GENEREUX DONATEURS

L'honorable L. J. Forget, MM. R. Forget et R. Clouston, gérant de la Banque de Montréal, méritent la reconnaissance publique pour s'être chargés des dépenses encourues par la distribution des prix aux élèves des cours de Solfège.

L'Association St Jean-Baptiste a voté un prix spécial à la classe d'architecture, et la Chambre de Commerce, une médaille d'honneur au premier prix de la classe de modelage.

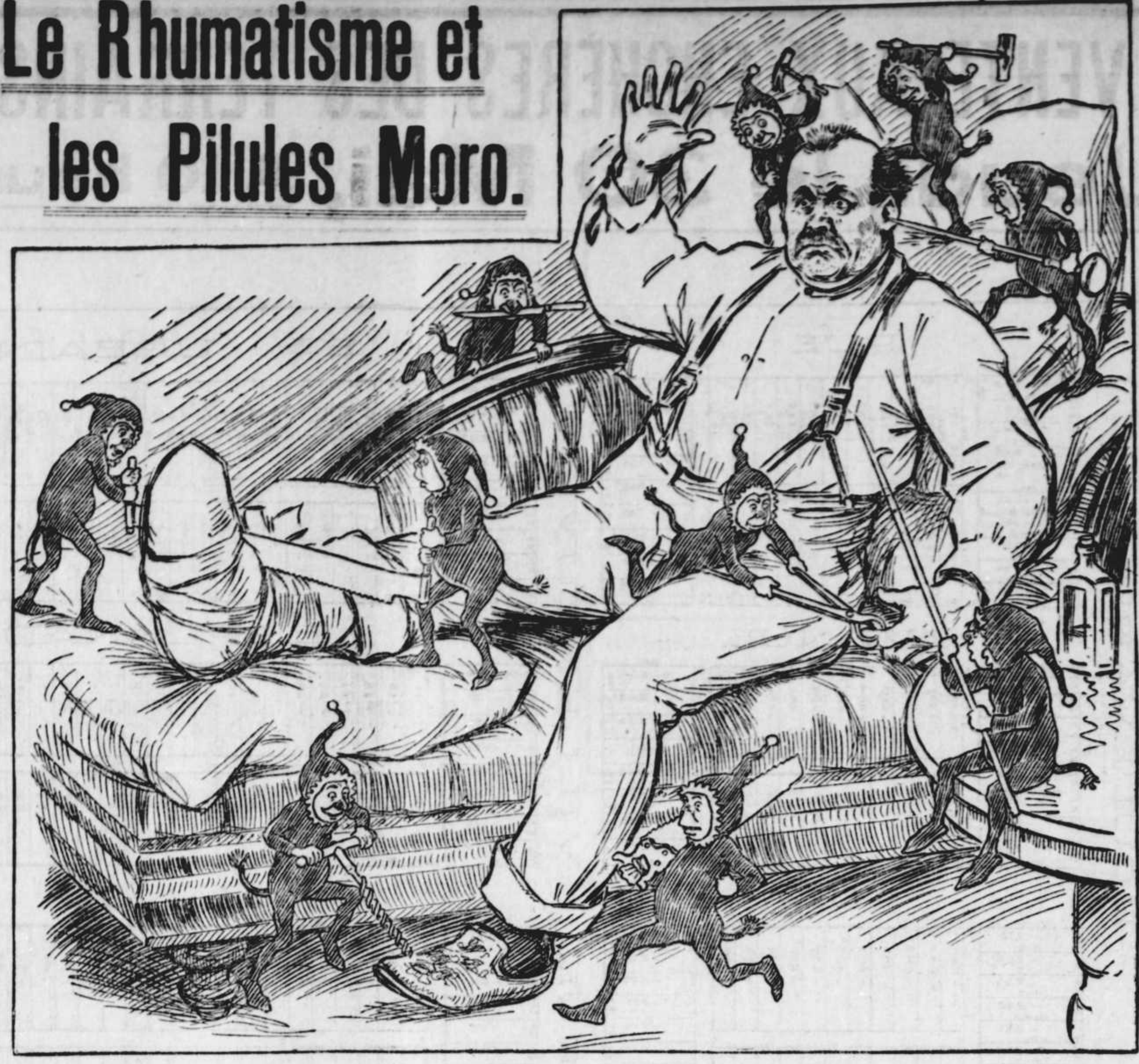
LE CREDO PRESBYTERIEN

Philadelphie, Pen., 25 — Hier a eu lieu la grande convention des ministres presbytériens pour reviser, amender le catéchisme de cette secte. Plus de 250 ministres de cette religion sont en controverse avec l'autorité et diffèrent dans leur enseignement de foi, ce qui amena cette grande réunion de toutes les autorités presbytériennes à Philadelphie afin de censurer, démettre ou ramener à la raison ces deux cent cinquante ministres et en même temps établir un principe de croyance uniforme pour toute l'église presbytérienne.

De savants orateurs se sont fait entendre ; ils ont discuté avec un calme remarquable et les 250 des leurs qui avaient encouru la censure se sont déclarés prêts à revenir au giron de leur église, si l'assemblée trouve le moyen de les convaincre.

UNE ENQUETE SUR L'IMMIGRATION

M. Robert Watchorn, commissaire spécial du gouvernement américain, est actuellement en cette ville, dans le but de faire une enquête sur l'immigration. Les autorités des Etas-Unis se plaignent d'irrégularités de douanes aux frontières.


Le Rhumatisme et les Pilules Moro.

Le Rhumatisme est une invention du méchant esprit pour éprouver l'âme de l'homme qui n'a pas soin de sa santé.

Le Rhumatisme à toujours un commencement mais rarement une fin. Jours après jours, il amène ses douleurs et ses nuits sans sommeil. Il n'y a que ceux qui en souffrent qui puissent comprendre ses douleurs incessantes et ennuyeuses.

Le Rhumatisme est un signe de troubles internes graves causés par l'impureté du sang et aussi par le mauvais fonctionnement des organes.

Si vous avez le Rhumatisme, que vous ayiez consulté votre médecin et qu'il ne vous ait point apporté du soulagement, prenez

Les "PILULES MORO"

Elles guérissent toujours le Rhumatisme, parce qu'elles sont par excellence, le grand purificateur du sang. Pourquoi temporiser avec cette maladie lorsque vous savez que plus vous attendez, plus vous souffrez et plus votre cas s'aggrave.

Sûrement, tout homme qui souffre voudrait se voir guéri. Les Pilules Moro, sont le moyen à prendre pour se débarrasser de cette maladie, qui démoralise et tue à petit feu les hommes qui en souffrent.

Les Pilules Moro nettoient la langue, donnent appétit, aident à la digestion, régularisent les intestins, assouplissent les articulations, donnent la force aux muscles, font disparaître les douleurs et guérissent les Rhumatismes.

LETTRE REÇUE DE MONSIEUR JOSEPH VEZINA, PAR LA COMPAGNIE MEDICALE MORO.

" Il y a longtemps, écrit Monsieur Joseph Vézina que je veux vous écrire. J'aurais dû le faire plus tôt, mais j'ai toujours retardé, afin de " m'assurer si les résultats que j'avais retirés des Pilules Moro seraient durables.

" Aujourd'hui, je puis vous dire qu'après avoir été guéri et cela depuis assez longtemps, je suis toujours en parfaite santé.

" J'ai pris les Pilules Moro pour des douleurs de Rhumatisme que j'avais à l'estomac et dans tous les membres, et qui m'étaient survenues à la " suite d'un " Effort ". J'étais malade au lit et je pouvais à peine me remuer.

" La troisième journée que je pris les Pilules Moro, je me sentis un peu de soulagement ; au bout de trente-quatre jours, j'étais complète- " ment guéri et mes douleurs étaient disparues. Il y a de cela déjà plusieurs mois, et je suis encore en parfaite santé.

" Je crois que les Pilules m'ont sauvé la vie. Dans tous les cas, elles m'ont guéri d'une maladie bien grave, car j'ai vu des hommes avoir " des " Efforts " comme j'en ai eu et souffrir pendant des mois et des années. Tout le monde sait que ces " Efforts " sont des maladies très " sérieuses. Pour moi, rien n'avait pu me soulager, avant que je prisse les Pilules Moro.

Monsieur JOSEPH VÉZINA, Sturgeon Falls, Ont.

Les Pilules Moro doivent être prises à la dose de deux, trois fois par jour, et l'homme qui les prend, doit aussi lire avec soin tous les conseils qui sont donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte de Pilules. Si ces conseils ne lui semblent pas suffisants, il peut aussi écrire à la Compagnie Médicale Moro, comme l'a fait Monsieur Joseph Vézina, et il recevra des Médecins de la Compagnie, les informations et les avis dont il a besoin pour se guérir des maux qui le font souffrir.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent aussi des consultations gratuites tous les jours de la semaine, au No. 1724 rue Ste Catherine.

Les Pilules Moro se vendent 50c la boîte ou 6 boites pour $2.50. Elles seront expédiées aux Etats-Unis et au Canada sur réception du montant. Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,
1724 Rue Ste Catherine, Montreal.

y

AVANT LA GUERISON.

APRES LA GUERISON.

L'Alcool, voila l'Ennemi !

Victimes de la boisson, voulez-vous vous guérir de cette vilaine habitude ?

Prenez le Remède Végétal Dixon

Le seul Spécifique infaillible contre l'alcoolisme . . .

Recommandé et employé par le Dr Mackay, spécialiste de Québec, comme bien supérieur à tous les "Gold Cures" ou autres remèdes. *Guérison parfaite garantie ou argent remboursé.*

Peut etre pris n'importe où, sans publicité, sans perte de temps, sans danger.

Témoignages de cas extraordinaires guéris visibles à notre bureau. Visite instamment sollicitée. Renseignements confidentiels fournis sur demande. Adressez à

J. B. LALIME, Agent de la "Dixon Cure"
572 RUE ST-DENIS, MONTREAL.
Ou Dr MACKAY, Belmont Retreat, Québec.

ST ERMIN'S HOTEL

Près { Le Palais du Roi, Les Chambres du Parlement et Les Bureaux du Gouvernement.

Le Plus Grand à LONDRES (Angleterre)

LE FOYER EST LE PLUS MAGNIFIQUE D'EUROPE.

Plan Américain ou Européen, P. E., $2.50.

Remington Typewriters

Work Well

Wear Well

SPACKMAN & CO., 119 St François - Xavier.

LE Restaurateur de Robson

Rend aux Cheveux la couleur de leur Jeunes Années . . . . .

PREUVE — Témoignage de M. le Notaire U. LIPPE, de Saint-Jean de Matha.

ON fait usage, depuis plusieurs années, dans ma famille, du RESTAURATEUR DE ROBSON, pour la chevelure et on se trouve très bien, sous tous rapports, de son emploi. Non seulement il rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi, le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

(Signé) U. LIPPE, N.P.

N.B. Faites un essai du RESTAURATEUR de ROBSON en vous adressant à M. Dénard—barbier coiffeur—bâtisse LA PRESSE, vous aurez alors des preuves de son efficacité.

Prix, 50c la Bouteille. En Vente Partout.

SEUL PROPRIETAIRE :
J. T. GAUDET, PHARMACIEN, Joliette, Que.
Agent pour les Etats-Unis : M. & N. Rubin, pharmacien, New Britain, Mass

PLUS DE CHEVEUX GRIS !

HOTELS ET PENSIONS

MAGOG — Park House, Rousseau Frères, propriétaires, excellentes accommodations pour les pensionnaires d'été, la meilleure table des Cantons de l'Est. Cuisinier français parisien. Prix raisonnables. Voiture gratuite à tous les trains. 141—js—n

Walsingham House
HOTEL ET RESTAURANT
Piccadilly, London W

Un des principaux traits caractéristiques de cet hôtel, est que les salles publiques ouvrent sur la terrasse, dans le Green Park, où l'on sert le thé, etc.

Le site de cet hôtel est le plus beau de la métropole. Télégrammes "Soignés" London.

G. GELARDI, MANAGER.
54—js—n

HOTEL ST LOUIS
QUEBEC.

Remodelé et meublé à neuf. Elévateur électrique et installation des plus modernes. Table de première classe.

Hôtel situé à deux pas de la Terrasse Dufferin et sur le Chemin du Parlement.

Les tramways passent à la porte.

PRIX POPULAIRES.

L. V. DION, Propriétaire.
161—mjs—n

HOTEL ET RESTAURANT MARTY

45 et 47, West 24th St, New-York.
Lunch 40c. Diner 55c, vin compris.

Salles pour réunions et Cabinets particuliers. Maison recommandé aux Canadiens-Français. 1ms—n

LE PACIFIQUE CANADIEN

DE MONTREAL $6.00 EXCURSION, 31 MAI 1901, A BUFFALO ET RETOUR.

Billets

Bons pour aller le 31 mai seulement, laissant la gare de la rue Windsor à 9.30 p. m., arrivant à Buffalo à 10.55 a. m. Bons pour revenir jusqu'au 3 juin 1901.

Chars Dortoirs

Première classe et chars dortoirs de touristes, direct jusqu'à Buffalo via Chutes Niagara.

Demandez

A n'importe quel agent du Pacifique Canadien un pamphlet donnant les prix de passage, limite de temps, etc., et tous les renseignements et assurez-vous d'un lit de bonne heure.

SERVICE DU DIMANCHE

Départ de la gare Windsor à 10 a. m., pour Plantagenet et les gares intermédiaires. Pour revenir, les trains arrivent à Montréal à 8.45 p. m.

Départ de la gare de la place Viger à 9.15 a. m., pour Ste Agathe et les stations intermédiatres, et retour à Montréal à 9.45 p.m.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 RUE ST JACQUES, voisin du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Excursion Spéciale à
L'Exposition Pan-Américaine
DE BUFFALO

De Montréal à Buffalo et retour $6.00

Billets bons pour aller par convoi spécial seulement, partant de Montréal à 12-05 a.m. le 31 mai, arrivant à Buffalo à 1.30 p.m. l'après-midi du même jour.

Billets bons pour revenir par tous les convois réguliers partant de Buffalo le ou avant le 3 juin 1901.

FETE VICTORIA, 24 MAI 1901

Des billets de retour seront vendus au prix d'un BILLET SIMPLE de première classe entre toutes les gares en Canada, aussi pour Détroit et Port Huron, Mich., Niagara Falls et Buffalo, N.Y., Massena Springs, Rouse's Point, N-Y. et Island Pond, Vt.

Billets bons pour aller les 23 et 24 mai. Limite de retour le 27 mai 1901.

Route Pittoresque PAN-AMERICAINE pour BUFFALO.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques et à la gare Bonaventure

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANÇAISE directe de New-York au Havre. Paris, France, 32 B'way, New-York.

Départ chaque Jeudi, à 10 hrs a. m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Lorraine......Mai 16 | La Bretagne ......Mai
L'Aquitaine.........Mai 23 | La Champagne, Juin
La Gascogne(ext) " 25x | La Lorraine...... "

x Les tarifs d'hiver seront appliqués pour ce départ. Pour détails s'adresser à

J. DE SIEYES,
Agent général au Canada,
14—n 1672 rue Notre-Dame, Montréal.

BAUME UU PERE LAFITAU

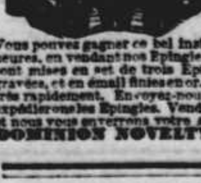
Composé de racines de Ginseng

Le seul et unique préservatif et curatif du choléra, diarrhées, indigestions, crampes, coliques et toutes douleurs internes et externes.

En vente partout à 25 cents.

Une photographie du Père Lafitau sera donnée avec chaque bouteille.

Engros et en détail chez :
Z. BRABANT, Herboriste
Tel. Bell Main 2364.
2141 NOTRE-DAME,
169—4 Près rue de la Montagne.


GRATIS !

Nous vous donnerons ce magnifique Accordéon si vous vendez seulement 1 doz. de sets d'Epingles Fantaisie Parisiennes, à 10c. le set. Il est de toute beauté, avec clefs en or, 1 séries de hanches, caisse en ébène, acajou, ajourrée et soufflets doubles avec protecteurs et agrafes. Vous pouvez gagner ce bel instrument dans une couple d'heures, en vendant nos Epingles Fantaisie Parisiennes. Elles sont mises en set de trois Epingles chaque, sont joliment gravées, et en émail finies en or. A 10c. le set elles se vendent très rapidement. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons votre Accordéon franco. La CIE DOMINION NOVELTY, Boîte 1404 Toronto.

TIMBRES

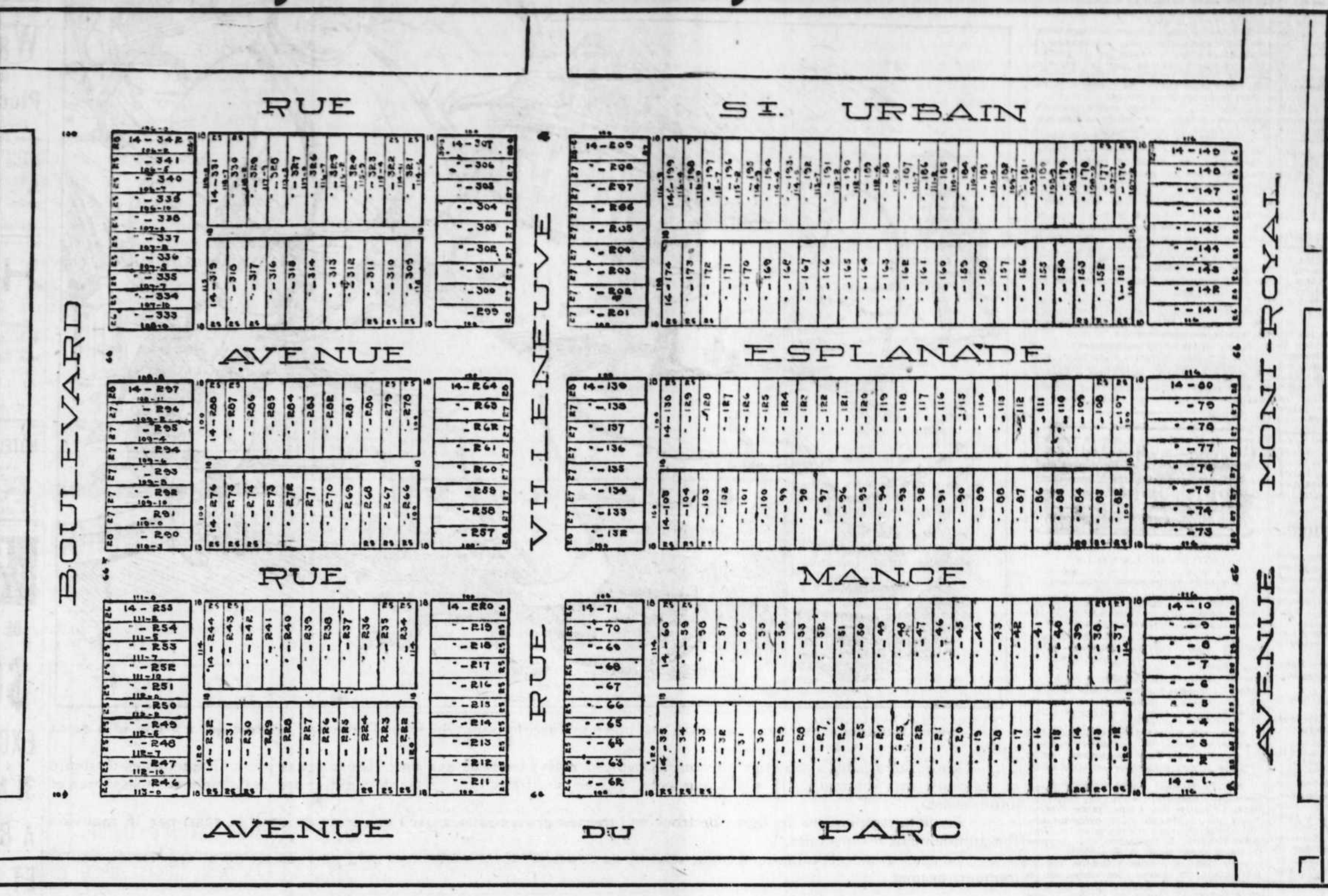
A vendre, Timbres américains. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 129—n

GRANDE VENTE AUX ENCHÈRES DES TERRAINS DE L'EXPOSITION

Jeudi, le 30 Mai, A 10 heures a. m.

Les Rues Sont Nivelées, Les Egouts Et les Tuyaux à L'Eau Posés.

Conditions Faciles Placements Avantageux.



Nous avons reçu instructions du Gouvernement Provincial, de vendre aux enchères publiques, sur les lieux, la balance des Lots à Bâtir des Terrains de l'Exposition.
Pour tous renseignements, s'adresser à

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

A TRAVERS L'HISTOIRE

M. Gaston Deschamps et la politesse des Canadiens. Notre qualité sociale par excellence autrefois et aujourd'hui.

"Le train, depuis des heures et des heures, roulait à travers un paysage monotone et glacé. De la neige, toujours de la neige.

"La nuit tomba. Je ne pouvais plus lire les écriteaux des gares. Mais il me sembla que je venais d'entendre des voix connues et familières :

"Eh ! m'sieur Gautier, voilà vot' fouet.

"—Merci, m'sieur Minaud !

"C'étaient deux voituriers de la gare de Malone, qui conversaient ainsi. Je me frottai les yeux pour m'assurer que j'étais bien éveillé et que je ne rêvais point. Etait-ce possible ? Comment les sons rauques de l'idiome britannique avaient-ils été remplacés par la douceur du parler natal ? D'où venait cette politesse exquise entre petites gens, ces façons de se respecter et de s'entr'aider, même dans la lutte pour la vie ? Je reconnus les gens de chez nous, les gens de France, bonnes gens qui croient (et qui ont raison de croire) que cette "lutte pour la vie" ne doit pas consister à se marcher sur les pieds les uns des autres... M. Minaud avait ramassé le fouet de M. Gautier, son concurrent. L'honnête rivalité de ces deux voituriers prenait ainsi un grand air de courtoisie. Je songeai, malgré la différence du temps et du lieu, à ces duels d'autrefois, où l'on vit plus d'un chevalier ramasser l'épée de son adversaire désarmé et la lui tendre en la tenant par la pointe, en souriant. J'aurais voulu, tant j'étais joyeux, exprimer à quelqu'un mon allégresse. Mais j'étais presque seul dans le wagon. Je n'avais pour compagnons qu'un nègre en veste blanche et un blanc en uniforme "khaki". Sans doute, ils n'auraient compris, ni l'un ni l'autre, ce qui me plaisait dans les politesses de M. Gautier et de M. Minaud. Je savourai, en silence, la joie de retrouver, si loin de la mère-patrie, en des âmes simples et naïves, la noblesse héréditaire de ma nation, les divines choses de France..."

(Lettre de M. Deschamps au "Temps" de Paris).

En ces lignes, où l'on sent le souffle d'une émotion vraie, M. Gaston Deschamps nous fait part de l'expression qu'il a ressentie en entendant pour la première fois le parler canadien-français. Il lui a semblé qu'il se trouvait au fond de sa province, à l'instant où deux cochers de Malone échangeaient de brèves paroles, à quelques pas de lui, à une gare de chemin de fer, au milieu des ténèbres de la nuit. Ce qui l'a surtout frappé, c'est le langage poli dont ces deux individus se servaient, l'un vis-à-vis de l'autre, et de ce fait, il a conclu "a fortiori", que, si les cochers, gens peu habitués en général aux façons du beau monde, se croyaient tenus à des égards réciproques, l'ancienne politesse française survivait au Canada. Ses prévisions ne l'ont pas trompé ; il est certain que ce vernis de manières, fruit naturel de la civilisation et de la bonne éducation, a gagné chez nous toutes les conditions.

Il ne faudrait pas aller cependant jusqu'à laisser croire que, dans quelques milieux, on ne brûle pas à un moment donné la politesse, et que, ôtant leurs gants, certaines personnes mal embouchées ne remplacent les "Messieurs" et les "Madames", par des "baptêmes" et des "torieux" : en général il règne encore dans le bas peuple une civilité que les étrangers ne peuvent s'empêcher de remarquer. Mais avec les relations d'affaires, avec la lutte pour la vie, de plus en plus âpre, la politesse n'est-elle pas en décadence dans la province de Québec ? D'aucuns qui ont entrevu l'ancienne société soutiennent qu'à ce point de vue particulier, nous ne valons pas nos ancêtres, qui savaient cultiver mieux que nous cette fleur d'esprit et en tirer de plus suaves parfums. Les tableaux qui subsistent des moeurs d'autrefois semblent confirmer cette opinion. C'était le bon vieux temps où chacun n'avait rien tant à coeur que de plaire aux autres, et où il résultait de cette règle de conduite un échange de bons procédés qui rendaient la vie agréable. Recevait-on des parents ou des amis sous son toit, on se faisait un devoir et un plaisir d'assurer leur bonheur, tant que durait l'hospitalité. Et personne n'ignore comment celle-ci se pratique encore à la campagne, comment on vous accable de prévenances, comment, à table, on vous presse de manger de tous les mets, en vous répétant vingt fois: "Mais vous ne mangez pas !" Qui d'entre nous n'a entendu parler de ces fricots du bon vieux temps, où nos ancêtres s'essayaient à des tables copieusement servies, lourdes sous le poids des dindes, des pores-frais, des socs à l'ail, le plat de résistance qui faisait dire au juge Johnston que c'était le chef-d'oeuvre non seulement de la cuisine canadienne, mais de la cuisine de tous les pays, (l'eau m'en vient à la bouche rien que d'y penser.)

Le bon goût et encore plus la bonté du coeur voulaient aussi qu'il n'y eût pas sur la table un espace libre grand comme la main. Dans les intervalles que laissaient les grands plats et les assiettes, on glissait partout des soucoupes remplies de crème-brûlée, l'entremet classique d'autrefois; de raisins, d'amendes et de bonbons. C'était l'hiver surtout que l'amabilité des Canadiens se donnait libre carrière. Alors, quelles noces de Gamache ! quels festins de Gargantua ! Il y avait des maisons hospitalières, où, pour me servir de l'expression consacrée, on tenait table ouverte d'un bout de l'année à l'autre. Les parents, les amis, les étrangers, de passage, tous étaient les bienvenus à manger une bouchée, euphémisme qui signifiait s'empiffrer à bouche que veux-tu.

Comme l'abus se glisse toujours à côté du bienfait, et que la qualité, parfois, dégénère en vice, ces façons de pratiquer la politesse dévoraient tout un patrimoine de famille. On se ruinait en bombance, et la bonne chère à table continue avait raison de sérieuses fortunes. La longueur des hivers et l'isolement, l'inertie qu'ils entraînaient favorisaient ces coutumes et faisaient naître le besoin de secouer la torpeur que le froid engendre.

"Avant la construction des chemins de fer, me disait un ancien, tout voyageur partant de Rimouski pour Québec, passait pour un ours, s'il ne faisait halte à St Thomas, à Kamouraska et à la Rivière-du-Loup. L'hôtellerie de ce temps-là, c'était la maison des amis. Le passant trouvait partout bonne table et on lui donnait toujours la chambre à coucher du "sorouest", la plus chaude du logis. Il me contait qu'en certains jours gras, des officiers en garnison à Québec partis pour la chasse, se virent tout à coup arrêtés au milieu de leur route, à Kamouraska, devant une barrière gardée par quelques hommes, qui leur intimèrent qu'ils les faisaient prisonniers. Les officiers eurent beau dire : "Take down that blawsted fence", pas une perche ne bougeait, et il leur fallut suivre les faux bandits ou détrousseurs de grands chemins qui, après les avoir gorgés de viandes, de vin et de liqueurs, et leur avoir fait raconter les nouvelles du monde, mirent leurs hôtes forcés dans l'alternative de continuer leur voyage ou de rester prisonniers encore quelques jours. C'est ce dernier parti qu'ils choisirent.

Il y a une trentaine d'années, j'étais dans ma dernière classe au Séminaire, un de mes confrères m'entraîne chez lui, à St...... Quelques personnes de cet endroit viennent nous saluer à notre arrivée ; on prend un verre de vin et l'on propose d'aller faire une promenade chez les voisins. Vivement on attèle et nous voilà partis. Chez les voisins, autre réception chaleureuse et les nouveaux amis se joignent à nous pour continuer les visites ailleurs, tant et si bien que vers le soir le cortège, s'allongeant, avait l'air d'une vraie noce. J'avais obtenu un congé sous prétexte de maladie à soigner à la campagne. Je revins au Séminaire malade pour de bon et mûr pour l'infirmerie."

Aujourd'hui, la politesse est moins débordante dans ses procédés ; elle s'est ralentie, restreinte avec le changement de vie, avec l'existence nouvelle créée par la facilité des communications ; le fonds de moeurs aimables existe toujours, à l'état latent parfois, mais il se manifeste encore à la moindre occasion cependant avec moins d'exubérance qu'autrefois.

Cette aménité de manière, cette civilité des Canadiens a été remarquée de tout temps ; les plus anciens voyageurs venus dans notre province en ont été frappés tout comme M. Deschamps. Le Suédois de Kalm, après avoir parcouru les colonies anglaises en 1745, vint en la Nouvelle-France : "Les hommes, dit-il dans sa relation de voyage, sont extrêmement polis et se découvrent chaque fois qu'ils rencontrent quelqu'un dans la rue. Il est de mode ici de rendre une visite le jour qui suit celui où vous en avez reçu une, quand même vous en auriez plus de vingt à faire."

Sous le régime anglais, le premier témoignage du même genre nous vient d'une femme qui n'aimait guère les Canadiens : Mrs Brooke, auteur du plus ancien roman canadien, "Emily Montague." C'est une histoire en quatre petits volumes, composée en partie de lettres échangées entre Emily Montague, Mrs Melmoth Miss Fermor, le col. Rivers et datées de Québec, de Montréal et de Londres, en l'année 1766. On n'y est pas bienveillant pour nos ancêtres, comme le montrent les lignes qui suivent adressées par le colonel Rivers à sa soeur, cependant, on ne peut s'empêcher de rendre hommage à la politesse des Canadiens :

"Les paysans sont ignorants, paresseux, malpropres, stupides au delà de toute description, mais hospitaliers, courtois et polis. Ce qui est particulièrement agréable chez eux, ils laissent leurs femmes et leurs filles faire les honneurs de la maison, tâche dont elles s'acquittent avec un soin extrême, agréable pour les hôtes à qui il est possible de plaire. J'ai été charmé par ces femmes et j'ai mangé la nourriture simple qu'elles m'offraient avec autant de plaisir que si on m'avait servi des ortolans dans un palais. Leur conversation est vive et intéressante : le peu de connaissance qu'il y a au Canada est l'apanage exclusif du beau sexe ; bien peu d'hommes, même parmi les seigneurs, sont en état de signer leur nom."

Passons maintenant à un homme mieux disposé à l'égard des Canadiens, John Lambert qui fit un long voyage dans l'Amérique du Nord au cours des années 1806-7 et 8. Son voyage est rempli de notes les plus instructives sur l'état de la province de Québec à cette époque. Comme bien d'autres, la politesse des Canadiens l'a fortement frappé. Pour qu'il l'ait tant remarquée, il fallait qu'elle n'existât guère ailleurs.

"Les manières des habitants sont pleines de grâce et de politesse; leur façon de traiter les étrangers ne dépend jamais de la coupe de leur habit où de leur perruque. Leur politesse et leur déférence s'étendent à tout le monde. Ils traitent leur supérieur avec une déférence qui n'est pas de la servilité et qui n'exalte pas trop les premiers. Ils ne sont pas durs pour les inférieurs parce qu'ils sont pauvres et s'ils ne soulagent pas ces derniers, ils ne les insultent point. Leur tenue est simple et sans raideur; ils ont l'air de personnes qui ont vécu dans les villes plutôt qu'à la campagne."

Un peu plus loin Lambert revient sur ce sujet :

"Les Canadiens-Français, dit-il sont remarquablement polis les uns envers les autres, ils ne manquent jamais de se saluer quand ils se rencontrent dans la rue. Quand je vois deux charretiers ou paysans, chapeau bas, le corps penché, je m'efforce de me peindre en l'imagination le curieux effet que produirait une scène de ce genre dans les rues de Londres, entre deux porteurs de charbon ou deux cochers.

Ils sont extrêmement polis envers les étrangers et se découvrent indifféremment en rencontrant quelqu'un dans la rue. Ils se querellent rarement, excepté lorsqu'ils sont sous l'influence de l'alcool; dans leur état normal ils sont toujours de bonne humeur et pleins d'amitié les uns envers les autres."

Dans la famille, les enfants étaient dressés de bonne heure aux belles manières, qui leur venaient du reste, comme d'instinct et par l'exemple. Gare à ceux qui s'oubliaient sur ce point, comme en témoigne l'anecdote suivante que racontait jadis (1882) l'abbé Casgrain dans l'"Opinion Publique":

"Quand on recevait une visite, on aurait cru insulter le visiteur si on ne l'avait reconduit jusqu'à la porte d'entrée. Maintenant, c'est l'affaire de la servante.

Nul n'était plus strict observateur de la politesse française que le vieux juge Foucher.

Or, il advint qu'un jour il eut connaissance que deux jeunes demoiselles de Québec, Mlles de La..., filles d'un de ses meilleurs amis étaient en visite à Montréal, de retour, paraît-il, d'un voyage aux Etats-Unis, où elles avaient appris, entre autres modes nouvelles, qu'il ne fallait plus faire la reconduite, et que les dames devaient rester au salon après une visite.

Quoique Mlles de La... ne fussent guère que des enfants, le vieux juge Foucher, en considération de leurs parents, se fit un devoir d'aller leur rendre visite.

Il se montra aimable et galant comme toujours. Sa visite terminée, il se leva en continuant la conversation jusqu'à la porte d'entrée, bien convaincue que les Dlles de La... le suivaient.

Quelle ne fut pas sa surprise en se retournant au moment de sortir de se trouver seul.

Le rouge de la colère lui monte au visage ; il revient sur ses pas et apparaît dans la porte du salon, foudroyant comme Jupiter Olympien.

Apprenez, Mesdemoiselles, leur dit-il, que quand un vieillard comme moi prend la peine de se déranger pour venir visiter de petites morveuses comme vous, c'est bien le moins qu'elles le reconduisent jusqu'à la porte.

On dit que pendant bien longtemps après les Dlles de La... reconduisaient leurs visiteurs jusque dans la rue.

La race des juges Foucher ne devrait pas mourir.

Si loin que l'on remonte dans notre histoire, on note chez les nôtres une amabilité peu ordinaire. Puisse-t-il en être toujours ainsi en dépit du flot envahissant de la démocratie ennemie, semble-t-il, des belles manières.

Nous tenons cette politesse de nos ancêtres ; elle nous est venue de France avec les premiers colons, en si grand nombre, de fils de famille. La plupart avaient vécu au delà des mers dans cette société raffinée qu'on cherchait à imiter ailleurs sans y parvenir. Elle existait dans un certain monde en Angleterre et on en donne comme preuve—contredite récemment—l'échange de courtoisie à la bataille de Fontenoy utile à rappeler ici. Au moment où les soldats anglais et allemands allaient aborder les lignes françaises Milord Hay sort des rangs et le chapeau à la main s'écrit : "Tirez les premiers, messieurs les gardes françaises." Alors le Comte d'Autiroche interpellant l'ennemi : "Après vous Messieurs les Anglais, nous ne tirons jamais les premiers." Et la fusillade anglaise réplique à ses paroles...

M. de Broglie, dans un de ses ouvrages sur le siècle de Louis XV, prétend que l'on a donné une fausse interprétation à ce dialogue. Au temps des armes à tir lent et à petite distance, il était d'une extrême importance de ne faire feu sur l'ennemi que le plus tard possible. C'était presqu'une victoire au début, lorsqu'un général pouvait comprimer l'ardeur de ses troupes jusqu'au moment où l'adversaire arrivait à une petite portée de fusil, en tirant d'une façon nerveuse et un peu au hasard. Voilà pourquoi, selon M. de Broglie, c'est à qui ne tirerait pas le premier à la bataille de Fontenoy et il n'y eut là aucune courtoisie qui, dans l'espèce, aurait été criminelle. L'ennemi n'a pas droit à des égards qui se paient de la vie du soldat.

Cette façon d'expliquer la prétendue politesse de Fontenoy ne peut-elle nous rendre compte de la conduite de Wolfe à la bataille des plaines d'Abraham? Le général anglais ne mettait-il pas en pratique la règle de tactique suivie à cette époque en Europe par les plus hautes autorités en art militaire, lorsqu'il ne cessait de répéter à ses soldats : "Ne tirez que lorsque vous verrez les Français dans le blanc des yeux?" On sait le résultat meurtrier de l'exécution à la lettre de cet ordre.

Il m'est arrivé de lire depuis quelques années des articles de revues sur la descendance de la politesse, en France. Je n'ai pas qualité pour me prononcer sur une pareille matière. Il faut se défier des critiques moroses, qui parce qu'ils ne vivent pas sous un régime politique de leur goût, trouve partout matière à reprendre. Cependant, étant à Paris, il m'a semblé que les manières des gens avec lesquels les étrangers sont en contact, laissaient souvent à désirer. Un aimable Parisien à qui j'en faisais l'observation, attribuait ce changement de moeurs à l'habitude qu'a toute la domesticité de se nourrir de la lecture des journaux socialistes qui leur peignent les classes supérieures comme l'incarnation de tous les défauts de l'humanité. Donc, le bourgeois, c'est l'ennemi. L'absence de politesse chez le peuple, les commis de boutiques, peut aussi s'expliquer par la nervosité et la fatigue, nées du surmenage auquel ils sont fatalement soumis dans le mouvement vertigineux d'une grande ville. Soyez donc aimables soixante fois l'heure !

Mais en province, la politesse reprend bien ses droits. Que de fois je me disais, en causant avec les bones gens : "C'est comme chez vous." Il n'est pas admissible que le pays qui a perfectionné la politesse — s'il ne l'a pas inventée, comme tant d'autres belles et bonnes choses, ne l'ait pas conservée comme l'art, le bon goût qu'il répand sur le monde de tant de façons.

Pour être dans le ton de cet entretien, en prenant congé de vous, lecteurs, je vous tire ma révérence.

A. D. DECELLES.

Les Nerfs de Thomas Hoskins. — M. Hoskins, un résidant de Durham, Ont., fut, pendant une vingtaine d'années, un martyr de la maladie d'estomac et des nerfs. Imbu de préjugés contre les "remèdes brevetés" il commença comme "dernière ressource" à prendre le Nervin de l'Amérique du Sud, mais six bouteilles de ce grand remède furent son salut physique. Il peut être le vôtre. En vente chez J. H. F. Charron, 1078 rue Notre-Dame. 124 w

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

Avant que la chaleur vous accable, prenez la Salsepareille de Hood. Elle vous fera du bien. o.

Quatuor de Rigoletto

Un autre télégramme de M. Lajoie annonce qu'il a engagé Madame Bégué, contralto, M. Bégué, baryton, et avec Mme Ciaparelli et le ténor Salvi qui, après s'être fait entendre séparément chanteront le quatuor de Rigoletto, dimanche et lundi prochain. Ce magnifique quatuor, avec de semblables artistes sera un véritable régal musical. (L'après-midi et le soir au Parc Sohmer.) 171—2

ENTREPOTS DE PIANOS BELL

Vente pour Cause de Déménagement

Du No 2263
Au No 2261 RUE SAINTE-CATHERINE.

Nos magnifiques entrepôts de pianos artistiques, maintenant en voie de construction, seront ouverts vers le 1er de juin. Avis en sera donné à nos amis et au public. Chaque piano, dans notre gros stock actuel, sera offert, avant de déménager, à des prix spécialement bas **argent comptant ;** ou par **paiements mensuels faciles.**

Pianos BELL Pianos PALMER

ENTREPOTS de PIANOS BELL

k

BARGAINS EN PIANOS ET ORGUES

ELEGANT PIANO Cabinet Grand, fabriqué par Evans Bros., le plus grand format, basse trois cordes, instrument d'un son d'une puissance extra; n'a servi que quelques mois, $300. Prix régulier	$500
PIANO EVANS BROS., Cabinet Grand, 4 pieds et 8 pouces de hauteur, n'a servi que pour quelques concerts, $290. Prix régulier	$400
PIANO DROIT, Boudoir, par Evans Bros., caisse en acajou, trois pédales, presque neuf	$260
PIANO CABINET GRAND, par R. S. Williams, superbe caisse en noyer, 7 1-3 octaves, 4 mois en usage, $250. Prix régulier	$325
PIANO DROIT Uxbridge, n'a été loué que 6 mois, $200. Prix régulier	$300
STEINWAY DROIT, belle caisse en bois de rose, son doux,	$190
PIANO DROIT HEINTZMAN, pupitre à musique pliant, intérieur aussi bon qu'un neuf, caisse un peu égratignée	$185
PIANO DROIT R. S. WILLIAMS, format moyen, caisse en ébène, touches en ivoire	$175
PIANO CABINET GRAND, par Emerson, extra beau son	$175
PIANO DROIT SCHOMARKER, facture américaine	$165
PETIT PIANO DROIT, par Fox, touches en ivoire	$85
VOSE, CARRE, pieds et lyre sculptés, basse extra forte	$165
PIANO CARRE, Abner Brown, magnifique instrument, dos aussi bien fini que le devant	$155
PIANO CARRE, Lighte, Newton & Bradburn, pieds sculptés, caisse en bois de rose, gamme de harpe	$150
HALL, CARRE, monture en fer	$100
STANLEY, CARRE, 6 1-2 octaves, touches en ivoire	$80
ORGUE CHANCEL, par Thomas, 15 jeux, 10 séries d'anches, clarinette et piccolo, convenable pour petite église ou chapelle valant le double de cette somme	$125
ORGUE KARN, élégante caisse, 13 jeux	$75
ORGUE DOHERTY, dossier élevé, avec miroir, 11 jeux	$70
ORGUE DOHERTY, caisse Cabinet	$55

Tous les instruments ci-dessus sont pleinement garantis.

C'est positivement la meilleure valeur dans la Puissance.

Conditions pour convenir aux acheteurs. Coupez cette annonce et venez nous voir. Si vous ne pouvez venir, écrivez:

LAYTON BROS., La populaire Maison de Pianos et Orgues.

144 RUE PEEL, Carre Dominion.

k N. B.—Ouvert le samedi soir jusqu'à 9.30.

LA PRESSE
IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
Propriétaire.
Coin de la rue St Jacques et de la Côte St Lambert, Montréal.

ABONNEMENT
Edition Quotidienne { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition Hebdomadaire { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE.
Boite B. P. 2376, Montréal, Canada.
Tél. Bell : Rédaction, - - - Main 2088
" Administration, - " 1096
" Agents d'Annonces, - " 193
" Malle et Dépots, - - " 4235

BUREAU A PARIS :
21 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES (Angleterre) :
145 RUE FLEET, E. C.,
Central Press Agency, Limited,
Agents Spéciaux.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 18 MAI 1901.

LUNDI	66,741
MARDI	66,810
MERCREDI	66,842
JEUDI	FETE
VENDREDI	66,922
SAMEDI	77.116
TOTAL	344,431
Edition Hebdomadaire	36,847
Total des deux Editions Durant la Semaine	381,278

MONTREAL, 25 MAI 1901

FRANCE ET CANADA

En annonçant la signature du traité de commerce franco-canadien, Sir Charles Tupper émettait l'opinion suivante, dans une lettre datée du 6 février 1893 et adressée au premier ministre, Sir John Thompson :

"Les relations amicales qui seront établies en vertu de ce traité, nous permettront d'obtenir facilement, par un simple échange de notes entre les plénipotentiaires des deux pays, une augmentation de conditions mutuellement avantageuses pour tous les articles qui mériteront d'être traités de cette manière."

Ce passage d'une correspondance volumineuse, échangée à propos de ce traité de commerce, méritait d'être cité au moment où M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce de France, arrive au pays chargé, affirme-t-on dans les cercles bien renseignés, d'étudier l'extension possible du traité.

La France ne pouvait nous envoyer un représentant plus sympathique et jouissant, en la matière, d'une plus grande autorité que M. Jules Siegfried.

Ancien ministre du commerce, M. Siegfried a été, pour la France, l'un des signataires du traité franco-canadien. Economiste distingué il s'est presque exclusivement consacré à l'étude, à la discussion et à la solution des grands problèmes commerciaux et sociaux.

La mission qu'il vient remplir au Canada sera autrement agréable que la tâche qu'il a eu à accomplir en 1893, lors de la préparation du traité franco-canadien.

L'idée de cette convention commerciale était nouvelle alors et mal appréciée à Ottawa, même par le gouvernement. A l'exception de sir Charles Tupper et de "La Presse," le malheureux "petit traité," comme on l'appelait, n'avait pas d'amis, encore moins de défenseurs.

Aussi, mit-il près de trois ans, de 1893 à 1895, à se faire accepter et à conquérir sa place au soleil.

Depuis les choses ont bien changé. La politique économique audacieuse, ou plutôt nationale, inaugurée par sir Wilfrid Laurier avec la dénonciation des traités allemand et belge, donna au traité français une importance qu'on lui avait refusée jusqu'alors.

On étudia plus attentivement le marché français, on profita de l'exposition de 1900 pour faire connaître nos produits, se rendre compte de la possibilité de leur écoulement en France, et s'enquérir des produits français que nous aurions avantage à importer chez nous.

De toutes ces études, encouragées, dirigées par les représentants du gouvernement canadien à l'exposition, il résulta une impression très nette sur la nécessité d'étendre le traité de commerce entre les deux pays.

Sans être dans le secret des dieux on peut affirmer, sans crainte de se tromper, que l'octroi d'une subvention à une ligne directe entre la France et le Canada n'est que la première des mesures arrêtées par sir Wilfrid Laurier pour développer les relations commerciales entre les deux pays et mettre le Canada en position d'occuper la place à laquelle il peut prétendre sur le plus grand et le plus sûr marché d'importation, après l'Angleterre, du monde entier.

Pour bien apprécier l'importance des projets qu'on prête à sir Wilfrid, il faut rappeler qu'un grand nombre de traités de commerce existant actuellement entre la Grande-Bretagne et les principales puissances européennes expirent en 1902, et que la ferme position prise en 1897 par sir Wilfrid Laurier fera laisser le Canada en dehors des nouveaux traités.

Ce sera la conquête définitive de notre indépendance commerciale, dont "La Presse" saluait l'aurore le jour même où sir Wilfrid brisait les entraves qui nous liaient aux traités de commerce anglo-allemand et anglo-belge.

"La Presse" a donc raison de dire que les temps sont changés depuis le 1 février 1893, jour où M. Jules Siegfried apposait sa signature au bas du traité de commerce franco-canadien ; et sa présence parmi nous nous est d'autant plus agréable qu'elle aura, certainement, des résultats importants et pratiques pour le grand pays qu'il représente et pour le nôtre.

UNE QUESTION DYNASTIQUE ENTRE DEUX EMPEREURS

La petite principauté de Hesse, Allemagne, est aujourd'hui le point sur lequel se porte la politique intime de deux empires. C'est souvent de cette politique personnelle que résulte, par suite du conflit des ambitions, la perturbation des peuples.

Un mot d'histoire devient intéressant sur le petit pays, qui fut l'objet de la verve satirique du célèbre romancier anglais Thackeray, dont le talent trouva un champ d'exercice tout préparé dans les excentricités des grands ducs de Hesse, et dans le mercénarisme de la population de cet Etat.

La loi salique, c'est-à-dire la loi privant la ligne féminine de la succession au trône, qui, selon l'ancienne formule, s'oppose, à ce que le sceptre ne tourne en quenouille, a existé de tout temps, sous la monarchie française.

Elle passa à d'autres pays.

A la mort de Charles VI, empereur allemand, 1740, qui mourut sans postérité mâle, cette loi fût affirmée dans la plupart des pays germaniques. Son emploi donna d'abord lieu à une guerre, en Allemagne, et plus tard à une autre en Espagne, lorsque mourut le roi Ferdinand VII, aussi sans héritier mâle. En Espagne cependant, cette loi ne devint jamais absolue, et, depuis, plusieurs reines ont occupé le trône de Charles le Quint.

La même situation se présente actuellement dans la principauté de Hesse. Comme l'empereur Charles VI, d'Allemagne, et Ferdinand VII, d'Espagne, le grand duc de Hesse aura quitté à sa mort, le trône, sans laisser d'héritier mâle.

Mais le grand-duc et le peuple hessois sont tout à fait antipathiques à un déplacement de dynastie, en ligne collatérale, à cause surtout de l'influence prépondérante que ce changement donnerait à la Prusse, ou plutôt à l'idée pangermanique, sur leur Etat, que la confédération allemande a bien absorbé, mais qui a conservé, cependant, son autonomie locale.

Or il suffirait, pour répondre aux aspirations du souverain et du peuple hessois, que la loi de succession au trône fût changée ou interprétée autrement qu'aujourd'hui. En ce cas, l'héritière du grand-duc, la princesse Elizabeth, enfant de 6 ans, aurait droit de succession. Le joug haï de la Prusse et la domination non moins détestée par les Hessois, de Guillaume II, seraient ainsi parés.

Aussi le gouvernement de la Hesse est-il à s'occuper d'une législation d'Etat, qui aurait pour effet de rendre le trône accessible à la petite princesse, fille du duc régnant.

Dans la branche collatérale de la famille royale de Hesse, dont la souche remonte à Philippe le Magnanime, qui fonda cette maison au 16ème siècle, quatre ou cinq héritiers seraient prêts à recueillir la succession. L'un, entr'autres, le prince Frédérick-Charles, est le beau-frère de Guillaume II, et, grâce à cette parenté, il est certain d'être soutenu par l'empereur d'Alemagne, dans ses revendications.

Le texte de la loi qui prive les femmes de la couronne, dans le petit royaume de Hesse, n'est pas absolument clair. La loi dit simplement que, lorsqu'une des branches de la maison de Hesse, qui a été divisée comme suit pour fins de succession entre ses quatre fils, par Philippe, savoir : Hesse-Cassel, Hesse-Marbourg, Hesse-Rheinfels et Hesse-Darmstadt, s'éteindra, la succession passera aux branches survivantes. Aujourd'hui, les branches de Hesse-Marbourg et Hesse-Rheinfels, ayant été jointes aux deux autres, par suite de déshérence, les maisons de Hesse-Cassels et Hesse-Darmstadt se sont subdivisées elles-mêmes et ont donné formation à deux lignes collatérales, celles de Hesse-Philipsthal et Hesse-Barchfeld. Le prince Frederick-Charles, beau-frère de Guillaume, est de la maison Hesse-Philipsthal.

Il s'agit donc pour le gouvernement d'Etat de décider si l'extinction de la ligne mâle dans l'une de ses branches, constitue son extinction dans le sens de la loi successorale.

Il est fort possible que cette question de politique intérieure se règle sans autres troubles qu'une petite querelle de famille. Les rois n'en sont pas exempts.

Mais s'il allait prendre fantaisie à Guillaume de vouloir régler cette succession comme il a déjà essayé de le faire dans le cas d'une autre petite principauté, celle de Lippe, avec une telle opiniâtreté que l'héritier légitime dut en appeler aux souverains de l'empire allemand pour obtenir gain de cause, alors des complications sérieuses pourraient en surgir et cette question sortirait de sa sphère limitée.

Le czar de russie est le beau-frère du grand duc de Hesse, son ami personnel, et lui a promis, paraît-il, tout son appui.

Dans ses visées prussiennes, Guillaume risquera-t-il une brouille avec l'autocrate du Nord? Voilà ce qu'on se demande. Egalement puissants, les deux souverains ont chacun un beau-frère à pousser de l'avant.

Une guerre pour un beau-frère, serait peut-être un anachronisme pour notre temps, mais enfin il ne faut pas remonter très loin dans l'histoire pour trouver d'autres guerres dynastiques en apparence aussi futiles dans leurs causes.

La principauté de Hesse nous intéresse à un titre particulier. C'est l'une des maisons de cet Etat, celle de Hesse-Cassel, qui a fourni à Lord Cornwallis, le fameux régiment de soudards, pillards, voleurs et mercenaires, dont la renommée comme cruauté, débauche, et indiscipline, est passée sombre jusqu'à nous à travers le siècle qui nous sépare de la guerre de l'indépendance américaine.

ECHOS

Plus funeste que la consomption

Jusqu'ici la consomption avait été regardée comme l'un des plus puissants auxiliaires de la mort.

Les Parques ont-elles changé de faulx? On peut le croire d'après la statistique sanitaire de New-York.

La pneumonie tranche plus de vies humaines, aujourd'hui, que ne l'a jamais fait la fatale consomption. La première l'a emporté sur la seconde, l'an dernier, dans la métropole américaine, par un excédent de 1,469 décès.

Jusqu'à 1891, la consomption tenait tête de rang sur la funèbre liste, comme fléau destructeur. La pneumonie lui a succédé plus meurtrière.

Ce déplacement dans les effets pernicieux de ces deux maladies redoutables ressort clairement des registres mortuaires du bureau d'hygiène de New-York.

De 1851 à 1890, inclusivement, 157,665 personnes sont mortes de consomption à New-York, contre 89,314 de pneumonie. De 1891 à 1900, inclusivement (les bourgs de Manhattan et de Bronx étant seuls comptés depuis que "greater New-York" a été fondé) le nombre de décès résultant de pneumonie s'est élevé à 56,092, contre 50,490 résultant de la consomption.

C'est à l'influenza ou à la grippe que les médecins attribuent ce changement dans les agents de la mortalité. Bien que la grippe soit généralement une maladie passagère, eu égard au nombre de personnes qu'elle atteint, elle devient agent mortel par les complications qu'elle ajoute aux autres maladies de poumons, dont le patient pourrait aisément se rétablir sans ce terrible concours.

Lorsque l'influenza tue, elle tue par l'intermédiaire de la pneumonie.

Voici le tableau progressif de la mortalité due à l'aggravation des maladies pulmonaires par la grippe.

	Influenza	Phthisie	Pneumonie
1891	854	5,161	5,818
1892	495	5,033	5,841
1893	227	5,124	6,487
1894	188	4,638	4,725
1895	567	5,205	5,751
1896	101	4,994	5,353
1897	196	4,843	4,621
1898	393	4,857	5,301
1899	461	5,238	5,418

L'opium dans le Vermont

L'usage de l'opium et de ses dérivés se répand, d'une manière alarmante, dans le Vermont.

La statistique établit que la population, hommes et femmes, dans cet Etat, consomme en moyenne de 1 à 2 grains par jour, de ce dangereux narcotique.

Le Vermont est un Etat prohibitionniste.

Pour sûr, si la proscription des liqueurs alcooliques, dans cet Etat, y a vraiment amené cet usage excessif de l'opium, mieux vaudrait pour le Vermont revenir au whiskey et au gin, ou encore mieux à la tempérance volontaire.

Le mal de mer est aboli !

Les voyageurs, qui ne peuvent faire la traversée sans payer un ennuyant et pénible tribut à Neptune, peuvent se rassurer pour le prochain avenir.

Au moins du côté nord de l'Atlantique, la peine du mal de mer sera pratiquement abolie.

Comment sera obtenu cet affranchissement d'une servitude immémorable? Ce ne sera ni par suite d'un nouveau traitement agissant sur le mécanisme humain, ni en domptant la fureur des flots. Il s'agit d'un préventif, non d'un curatif, et ce préventif sera fourni, paraît-il, par le navire lui-même, dont les dimensions énormément augmentées, l'exempteront du roulis et du tangage.

Bientôt, le navire nouveau roulera si peu, que son mouvement en sera imperceptible. Nous pourrons faire la promenade ou la sieste dans le palais flottant, avec la même sûreté de pied et de même repos physique qu'à sa propre maison.

Les ports de New-York et de Liverpool seront en conséquence creusés pour des tirants de 40 et 50 pieds d'eau.

Avec de semblables navires, il n'y aura donc ni roulis ni tangage.

Dans ces conditions, un estomac de poulet pourra supporter les côtelettes de porc rôti, même par les temps de violente tempête.

Déjà, sur les navires de 31,000 tonnes, le mal de mer devient relativement ignoré. Plus tard, il passera à l'état de souvenir.

Sur les futurs lévriers de l'océan, la vibration même causée par les machines à triple ou quadruple expansion aura disparu.

De fait, sur les transatlantiques, il y aura moins de danger d'éprouver le mal de mer que sur les petits paquebots qui font présentement la traversée entre Vancouver et Victoria, ou entre l'Ile du Prince-Edouard et le Nouveau-Brunswick.

Bon nombre de personnes n'ont jamais voulu visiter l'Europe par la crainte de ce terrible visiteur. Qu'elles se rassurent. Il n'en tiendra plus' qu'à elles de voyager, avec tout le confort, le bien-être, et l'aise, qu'on trouve dans les véhicules de terre. Elles n'auront qu'à s'embarquer sur des "Deutschland" ou des "Oceanic."

Les glorieuses incertitudes de la loi

A Londres, la loi ou plutôt son interprétation, a ses incertitudes comme ailleurs. Mais ce qui semble particulier à la grande métropole, c'est que pour cette raison, le nombre des procès diminue. Ce n'est pas tout à fait comme cela partout. En certains pays, que nous connaissons, bon nombre de justiciables plaideraient jusqu'au jugement dernier si cette satisfaction leur était donnée.

Quoi qu'il en soit, les avocats et les "solicitors", ou avoués de Londres se plaignent du petit nombre des procès. Le public anglais devient prudent et nous ne saurions le blâmer.

Le fait suivant n'est pas de nature à encourager les procès :

La Compagnie des chemins de fer mexicains a eu un procès qui a duré assez longtemps. Condamnée en première instance, elle eut, devant la cour d'appel, gain de cause à l'unanimité. Portée devant la Chambre des Lords, l'affaire a changé de face ; la compagnie a été définitivement condamnée à la majorité d'une voix. On se demande si la balance de la justice est en équilibre.

Le mois de Mai à Londres

Le joli mois de mai avec ses fleurs odoriférantes, ses senteurs tièdes, ses espérances, ouvre la saison de Londres. Le souverain, la cour, la noblesse, les privilégiés de la fortune, les artistes, accourent à Londres.

Pendant le mois de mai, les hôtels sont hors de prix, et Londres recèle le "nec plus ultra" de tout ce qui est, hommes et choses.

C'est l'époque des grandes réceptions de la cour, des banquets officiels, des concerts où les premiers artistes du monde se font entendre. La haute société s'amuse. Partout on rencontre un monde de fou. Dans les parcs on voit les plus brillants équipages sillonner les pistes réservées. On peut contempler les plus belles toilettes, le dernier mot de la mode. Les "Clubs" regorgent de monde. C'est le mois des réunions politiques, littéraires, scientifiques, religieuses. Un monde cosmopolite se presse un peu partout. Pendant ce mois on ouvre le Salon et des expositions variées. Beaucoup de mariages mondains se célèbrent.

Le lion du jour, guerrier, artiste, marin ou simple citoyen, circule de salon en salon. La société londonienne a besoin d'un héros qu'elle encense ; si elle n'en a pas, elle en crée un.

Les courses de chevaux et les courses nautiques sont à la mode. Tout Londres va voir les parties de "cricket", à Lords ou à l'Oval, les revues, les manoeuvres. Enfin le mois s'achève au milieu des festivités et après le Derby, Londres reprend sa physionomie habituelle.

Le grand monde, qui s'est jeté sur Londres comme sur une proie nécessaire à ses appétits, s'en éloigne rapidement pour demander aux villes balnéaires d'autres plaisirs et un peu d'air, de lumière, de soleil.

Le bon sens et la science médicale moderne ont détruit la croyance presqu'universelle que le rhumatisme ne peut être guéri. Le grand Remède de l'Amérique du Sud contre le rhumatisme a tourné les tables et a donné aux malades une guérison attestée, sûre, simple et permanente. Des milliers ont affirmé qu'il les avait guéris en trois jours. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame. 122 w

Auvents de tous les genres, de tous les prix.

La Cie d'Auvents des Marchands

Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration. 209—a

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 25 Mai 1901.

EVENEMENTS IMPORTANTS

Dans les Etoffes d'Eté qui se Lavent

Dans cette section, les marchandises arrivent et s'en vont avec une rapidité telle que beaucoup de celles qui ont le plus de valeur passent et disparaissent comme par enchantement.

Les lots spéciaux enregistrés pour Lundi rendront les achats très intéressants pendant toute la journée. Les somptueux étalages de chic Toile des Indes, de jolies Pointe d'Italie, de Mousselines d'Alsace exquises, etc., toutes marquées à des prix spéciaux.

Etoffes qui se Lavent

75 pièces de nouvelle Toile des Indes, dessins choisis, valant 23c. Spécial 15c

62 pièces de nouvelle Mousseline à robe, Pointe d'Italie, dessins choisis, valeur 23c. Spécial.. 15c

73 pièces de Guingan à robe, à carreaux brisés de fantaisie, nouvelles nuances, valeur 25 cents. Spécial........ 18c

25 pièces de Piqué à robe, bleu-marin de fantaisie, avec points blancs et dessins fleuris, valant 27c. Spécial........ 18c

118 pièces de nouvelle Mousseline d'Alsace, dessins très choisis, aussi en jolis carreautés et rayés, val. régulière 50c. Spécial...... 30c

Marchandises Blanches qui se lavent

Nouveau piqué blanc à robe, effet honeycomb, fini brillant, 30 pouces de largeur, valeur 30c. Spécial........ 15c

Nouveau linon blanc à robe, en chic dessins fleuris et carreautés, valeur régulière 27c. Sp. 19c

Nouvelles grenadines blanches à robe, patron à effet de dentelle, 28 pouces de largeur, valeur régulière 50c. Spécial........ 38c

Nouvelles mousselines blanches Swiss Book à robe, qualité extra belle, 48 pouces de largeur, valeur régulière 45c. Spécial...... 35c

ETOFFES A ROBES D'ETE

Il y aurait beaucoup à dire, au sujet de nos grandes valeurs en Etoffes à robe, pour l'été, mais il nous est impossible de le faire dans l'espace mis à notre disposition. Le plus court, c'est de venir les voir. Voici quelques prix :

Jolies Etoffes à robe d'été, en jolis carreaux noir et blanc, bleu et blanc, brun et blanc, pourpre et blanc, 40 pcs de largeur, valeur 35c. Spécial.... 23c

Serge à Robe légère, pour l'été, fini perle, nouvelles nuances pâle, gris foncé et moyennement foncé, vert, bleu et brun, 42 pouces de largeur, valeur 55c. Spécial........ 41c

Une superbe ligne de Serge française unie, pour l'été, pesanteur légère, en faon, drab, brun, vert et gris, 42 pcs de largeur, valeur 60c. Spécial........ 43c

LE GROS MAGASIN, POUR LES TOILES DE MENAGE

LINEN & TOWEL DEPT.
TABLE LINENS

Nouvelles Toiles de Table blanche damassée, jolis dessins, 60 pouces de largeur. Spécial........ 39c

Nouvelles Toiles de Table Irlandaises blanchies, tissu spécial, très durables, 72 pcs de largeur. Spécial........ 52c

Nouvelle Toile de Table damassée Barnsley, blanchie sur l'herbe, extra bonne qualité, jolies bordures. Spécial........ 70c

Commandes par la Poste promptement exécutées.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Le Grand Magasin Départemental de la Partie Ouest

O. LEMIRE & CIE., 1163 Rue Saint-Jacques, COIN FULFORD.

Faites attention à la Liste des Prix que nous annonçons pour la GRANDE VENTE de LUNDI

SPECIAL POUR LUNDI
Nous venons d'acheter à l'encan E. LEPAGE & CIE., 1,500 chapeaux de paille de dames et jeunes filles, toutes les sortes, les valeurs réelles sont de 50c jusqu'à $2.25 chacun. Nous les avons achetés à grand marché. Nous les mettrons en vente lundi, chacun à........ 10c

SPECIAL POUR LUNDI
22 doz de chemises de couleur pour hommes, valant 75c, pour la vente de lundi........ 50c

SPECIAL POUR LUNDI
Un gros lot de parasols de couleur, valeur $1.75. Pour la vente de lundi........ $1.25

SPECIAL POUR LUNDI
25 doz de blouses d'indienne, pour dames, toutes les couleurs, valeur $1.00, $1.25 et $1.50. Pour la vente de lundi........ 49c

SPECIAL POUR LUNDI
Sailor en paille pour fillettes et garçons, valeur 45c, pour la vente de lundi........ 25c

SPECIAL POUR LUNDI
Robes d'indienne pour fillettes, valeur 75c, pour la vente de lundi........ 50c

SPECIAL POUR LUNDI
Bons Boilers en ferblanc double, grande grandeur, valeur 75c, pour la vente de lundi........ 39c

O. LEMIRE & CIE, 1163 St Jacques, Coin Fulford
Où les chars correspondent.
NOTRE MAGASIN FERME LES JEUDIS A 6 HEURES.
UN SEUL PRIX. ARGENT COMPTANT.

Aux Actionnaires de
THE ROYAL ELECTRIC COMPANY
THE MONTREAL GAS COMPANY
THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY

Le et après le 27 courant les Livres de Tranfert des trois sus-dites compagnies seront à la chambre 13, édifice des tramways de Montréal, et le bureau exécutif de THE MONTREAL, LIGHT, HEAT & POWER COMPANY sera dans les bureaux de la Compagnie du Gaz de Montréal, Edifice New York Life.

The Montreal Light, Heat & Power Company,
H. H. HENSHAW,
Secrétaire-Trésorier

Montréal, 23 mai, 1901. 23,25

GRATIS.

Nous donnerons cette magnifique Bague finie en Or, ornée de 3 beaux brillants, aux personnes qui vendront seulement que 10 Médaillons en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de de jolis Médaillons colorés, attachés avec une cordeon soie. Son odeur est délicieux et le Parfum durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons cette magnifique Bague soigneusement empaquetée dans une caisse doublée en velours. La Cie. Perfume, Boite 1412 Toronto, Can.

Nous venons d'exposer en vente, de la

Soie Taffetas à Doublures,

De 36 pouces.

En une variété de couleurs.

ECHANTILLONS AU COMMERCE SUR DEMANDE

Représentant dans la Province de Québec :
W. J. O'MALLEY, Edifice Nordheimer.

NISBET & AULD,
TORONTO.

Scroggie

LE DENIER LOT DE NOS GLACIERES

Sera mis en vente lundi à des prix qui devraient nous faire obtenir promptement des nouveaux clients. Il ne nous en reste que 14, mais nous avons encore assez de courage pour les offrir à des prix réduits durant cette température changeante qui exige que les gens aient des glacières pour empêcher les aliments de se gâter et de devenir impropres à la consommation. Venez de bonne heure, afin d'éviter tout désappointement.

Seulement que 6, dont le prix régulier est de $9.50, à écouler lundi à, chacune.......... $7.45

Seulement que 4 de nos Glacières, que l'on considère valeur extra à $11.00. Prix de lundi.. $8.95

Seulement que 4 de ces Glacières pour lesquelles les gens payaient volontiers $15.00 et $18.00, à vendre lundi à, chacune.......... $12.50

Coffres à glace à, chacun.......... $6.95, $8.95 et $9.95

Plats à glacières, galvanisés, prix régulier 30c, lundi, chacun..... 19c

Pinces à glace en fer, prix régulier 25tc lundi, chacune........ 15c

Pics à glace en acier, lundi........ 10 ET 15c

Appareils en acier pour raser la glace, lundi..... 10 ET 20c

Sets d'outils de jardiniers en acier ; il ne nous en reste que 125 à écouler chaque set à... 15 ET 20c

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste Catherine.

Nous Prêchons l'Economie

Nos Bonnes Valeurs et nos Bas Prix
En sont la Preuve Palpable.

Deux Magnifiques Stocks de Banqueroute seront Sacrifiés à 25c dans la piastre par

Z. D'AOUST,
2203
Rue Notre-Dame.

Au Magasin de l'Ouvrier
ANCIENNE PLACE DE...
C. P. CHAGNON,
Près des Rues McCord et Lamontague.

Ces deux Stocks seront vendus à Grands Sacrifices

Indienne garantie de couleur, valant 10 à 15 cents. Prix de Z. D'Aoust........ $7\frac{3}{4}$c

Coton jaune, grande largeur, valant 8 cents. Prix de Z. D'Aoust........ $4\frac{7}{8}$c

La seule place dans l'Ile de Montréal où vous trouverez un beau coton à tabliers, verge de largeur, valant 12 cents. Prix de Z. D'Aoust........ 6c

Dentelle blanche, crème et beurre, valant 15 à 35 cents. Prix de Z. D'Aoust........ 5c

Corps en coton pour enfants et pour dames, valant 15 à 30 cents. Prix de Z. D'Aoust........ 5c

Beaux bas en coton noir, pour dames, valant 25 cents. Prix de Z. D'Aoust........ $6\frac{3}{4}$c

Etoffes à robes, un beau lot d'étoffes pour la saison, valant 25 à 75c. Prix de Z. D'Aoust $12\frac{1}{2}$c

Un lot de RUBANS, valant de 20 à 50c. Prix de Z. D'Aoust 5c

Un lot d'étoffes à robes noires, dans les derniers goûts, valeur de 75 cents à $1.25, pour lundi, prix de Z. D'Aoust........ 39c

La seule place où vous trouverez un bon tweed dans les derniers goûts, valant 45 cents. Prix de Z. D'Aoust........ 19c

Un lot considérable de TWEED, valant de 50 cents à $1.00. Prix de Z. D'Aoust, pour lundi seulement........ 25c

Un lot considérable de BLOUSES pour dames, valant 50 cents à $1.00. Prix de Z. D'Aoust.. 39c

SPECIAL

Un lot considérable de CORSETS, taille longue, moyenne et courte, valant 75 cents et $1.25. Prix de Z. D'Aoust........ 39c

Un lot considérable de chemises de couleur en Oxford, pour hommes, valant de 60c à $1. Prix de Z. D'Aoust........ 39c

Bons corps et caleçons, valeur extra à 25c. Prix de Z. D'Aoust........ 19c

SPECIAL

Jupes de toile pour dames, valant $2.25. Prix de Z. D'Aoust 98c

ZEPHIRIN D'AOUST, Ex-Employé du "OLD ST GEORGE"

N'oubliez pas que cette grande vente à sacrifice commencera LUNDI et se continuera toute la semaine et que M. Z. D'AOUST est le seul marchand qui a succédé à M. C. P. Chagnon. Rappelez-vous que chaque jour il y aura des jobs nouveaux à des prix vraiment ridicules.

Venez et n'oubliez pas que c'est au No 2203 rue Notre-Dame que sera le numéro gagnant pour tous les clients qui voudront bien s'y rendre, car vous épargnerez certainement 75 pour cent sur les prix ordinaires.

Rappelez-vous que cette Vente Monstre se fera par

Z. D'AOUST Au No 2203 RUE NOTRE-DAME
A l'ancienne place de C. P. Chagnon, successeur de N. Larivée, près des rues McCord et de la Montagne.

FEU
FUMEE

Le FEU
l'EAU
La FUMEE

Ont causé beaucoup de dommages récemment à St Henri.

LA MAISON

B. CHARBONNEAU

ayant fait l'acquisition d'une grande quantité de MARCHANDISES ENDOMMAGEES à la manufacture Alaska Feather & Co. les mettra en vente Lundi matin. Ces marchandises consistent surtout en Coutil, Sateen, Coton blanc, Confortables, etc. En même temps que ces MARCHANDISES ENDOMMAGEES nous avons aussi une grande quantité de marchandises provenant du stock de LEPAGE que nous mettrons en vente aussi Lundi, à moins que 50c dans la piastre. Ainsi donc, ne manquez pas de visiter notre magasin..........

LUNDI

il y aura des bargains pour tout le monde chez....

BRUNO CHARBONNEAU

No 1505 Rue
Notre-Dame

EAU
DOMMAGES

CE QUI SE PASSE DANS LES EGLISES PROTESTANTES

"La Presse" n'a pas mission de tirer la moindre conclusion des récents événements qui se sont passés dans la régie interne des différentes croyances protestantes. Mais nos lecteurs ont droit de connaître les faits, que nous donnons sans commentaires, parce qu'ils indiquent un mouvement inaccoutumé dans les esprits dirigeants.

Dernièrement, au Synode presbytérien de Toronto, le Principal Grant, l'un des personnages les plus en vue, déclarait qu'une cause de faiblesse dans l'Eglise presbytérienne est l'absence d'un Pouvoir Exécutif. Ce défaut de direction, commun à toutes les autres croyances, est vivement ressenti en tous lieux. Un ministre unitarien a osé le dire en termes qui ne peuvent certainement pas plaire à la majorité des protestants. Le Révérend M. Jenkin Lloyd Jones, l'un des pasteurs les plus en vue de Chicago, a créé toute une sensation en prononçant les paroles suivantes devant le "Club des femmes :"

La plus grande et la plus étonnante institution de tous les âges, l'église catholique romaine a remporté et remporte encore des succès. Qui plus est, l'idée catholique en religion est aujourd'hui triomphante. L'église romaine a réussi, parce qu'elle a su saisir l'idéal de la catholicité, de l'uniformité, de l'harmonie, de l'unité. Je ne défends pas l'Eglise catholique comme telle. Si puissante qu'elle soit aujourd'hui, elle aura, un jour, son Waterloo, parce qu'elle a donné refuge chez elle à cette croyance d'un symbole imposé à l'homme du dehors au lieu d'un mouvement de foi né à l'intérieur. Néanmoins, l'Eglise catholique romaine est la plus grande projection sociale qui soit jamais émané du coeur de l'homme. C'est la seule organisation dans l'histoire qui ait jamais groupé ensemble, de pareille façon, des races diverses, des nations hostiles et des peuples étrangers. Elle représente, on ne peut mieux, l'idéal démocratique dans ses différents domaines. Entrez aujourd'hui dans une église catholique romaine et vous verrez la servante agenouillée aux côtés de sa maîtresse. Dans nos sociétés protestantes, nous avons des temples pour les riches et des missions de l'autre côté de la rue pour les pauvres.

Dans plusieurs églises protestantes, il y a un air d'aristocratie, quelque chose de bien mis qui exclut le pauvre et l'ignorant aussi effectivement que si un constable se tenait à la porte avec un bâton pour les empêcher d'entrer.

L'Eglise romaine a toujours été pour la centralisation, pour la combinaison. Or, dans la vie industrielle, les hommes en sont arrivés à cela depuis longtemps. Les hommes d'affaires combinent leurs énergies et les ouvriers s'organisent en unions. Mais, les six cents ou sept cents ministres du culte à Chicago, aujourd'hui, ne sont pas aussi unis que les porteurs de paquets. Chacun d'eux va son chemin sans se préoccuper des autres. Si, au lieu de cet individualisme féroce en matières religieuses, nous avions une grande organisation, combien plus puissante elle serait ? Si les hommes voulaient faire de la coopération pour l'amour, avec autant de coeur qu'ils en font pour le bien-être, quelle force puissante il résulterait de leur union pour le bien.

Qu'est-ce qu'a fait le protestantisme ? Eh bien, il a analysé et réanalysé et défini toute chose, si bien qu'aujourd'hui nous avons dix-sept espèces de méthodisme, treize espèces de baptisme, douze espèces de presbytérianisme, et quelques trois cent cinquante dénominations religieuses aux Etats-Unis. Pareille chose n'est pas seulement scandaleuse, elle frise l'imbécilité. Toute étiquette sur une religion est un libelle. Il ne saurait y avoir de schisme sur la table de multiplication non plus que d'hérésies sur ce qu'on est convenu d'appeler la règle d'or.

Il est vrai que cette subdivision jusqu'au sectérianisme nous a amenés ou plutôt nous a forcés à l'esprit de tolérance. Mais la tolérance n'est pas ce dont nous avons le plus besoin. Nous devrions avoir à sa place l'appréciation, la passion de la coopération, quelque chose de plus que la camaraderie. Oui, un homme peut croire au Christ comme fils de Dieu ou simplement comme prophète, ou il peut ne pas croire en Dieu du tout. Mais, néanmoins, il pourra toujours travailler en harmonie avec chacun de nous. Comme les pères de l'Eglise avaient saisi l'idée de la divinité dans la vie, nous semblons y retourner en ce siècle qui vient de s'ouvrir.

Voyons maintenant ce que cet esprit de catholicisme peut signifier. En voici la définition telle que nous la trouvons dans le dictionnaire du siècle au mot CATHOLIQUE dont se servaient primitivement les théologiens : "Pour tous les parties de l'univers habité ; ne se confinant à aucune race par opposition à la religion juive." Voilà la véritable conception que Jésus a essayé lui-même de répandre dans le monde ; c'est l'esprit d'une humanité plus large par opposition à celle qui résulte de préjugés de nation, de race ou de croyance particulière.

En partant de cette conception, l'Eglise catholique a gagné du terrain d'une façon merveilleuse. Les Chinois sont un grand peuple et ils avaient leur religion longtemps avant qu'il n'existât de papes à Rome. Mais ils sont demeurés avec eux-mêmes. L'Eglise chrétienne, pendant ce temps, s'est étendue au dehors, englobant à la fois les Romains, les Teutons, les Goths et les Vandales.

Sans doute que s'il avait existé une autorité centrale dans la dispute entre l'Archevêque Bond et le Rév. M. Steen, le "St John News" n'aurait pas été obligé d'écrire ce qui suit :

La controverse Steen, au moment où nous écrivons ces lignes, continue de faire rage. Le linge sale ecclésiastique est lavé avec une vigueur excessive. On publie toutes les correspondances imaginables. Les uns ne voient que l'archevêque inflexible—calme, froid, déterminé à s'en tenir à ses vues premières ; un archidiacre au désespoir, très nerveux, très effrayé de la ruine de son peuple, soucieux de son obéissance à son supérieur spirituel et, en même temps, demandant presque pour son peuple le droit d'agir à sa guise—un archidiacre timide, soucieux des conséquences ; un homme qui se frotte onctueusement les mains et désire, en son coeur, que la chose ne se fût jamais produite. Nous avons le chapitre et les chefs de la Congrégation, tous discutant la situation avec énergie. Et vous avez le public—le grand public insatiable, riant, à s'en tenir les côtes, de toute cette affaire. Voilà la dignité qu'on nous offre, voilà la réticence et le sentiment dont on dispose. Voilà l'"odium theologicum", si vous le préférez. C'est une vraie scène de buanderie ecclésiastique, s'il vous plaît. Voyons. A quoi sert l'autorité si elle ne peut pas imposer silence ? Que sont les lois, si elles ne peuvent pas maintenir la discipline de l'intérieur de l'église ? Et pourquoi la presse serait-elle prise comme arbitre ? Pourquoi une question du ressort exclusif de l'autorité ecclésiastique est-elle ébruitée par tout le pays, au risque de voir les hauts dignitaires livrés à une publicité plus que profane ? Je l'ai déjà dit : combien est admirable le silence de la grande Eglise Catholique ! Qu'elle est belle sa discipline ! Comme elle est exemplaire la loyauté de ses enfants, clercs ou laïques !

Nous publions ailleurs, à ce propos, la remontrance très verte que les citoyens de Montréal, appartenant à cette congrégation, font à l'archevêque Bond :

Même chose du côté d'Ottawa. Le "Free Press" déploie sur deux colonnes le titre : "L'Evêque censuré", et fait remarquer que "la confiance du clergé, en son évêque diminue." La dépêche suivante d'Ottawa, au "Mail" de Toronto, explique la situation :

Ottawa, 25 mai — La nomination du révérend Henry Kitson, de Montréal, comme recteur de la cathédrale Christ Church, a évidemment causé au clergé anglican de cette ville un ressentiment profond. Un comité de ministres du culte de ce diocèse s'est réuni, il y a quelques jours, pour prendre des arrangements au sujet de la prochaine session annuelle du synode. A cette réunion, il a été adopté une résolution condamnant l'administration des affaires du diocèse par l'évêque Hamilton. Il y avait vingt-sept ministres présents et l'on dit qu'il n'y a eu qu'une seule voix dissidente lors du vote.

L'attention se porte très vivement sur les délibérations de toute l'Eglise presbytérienne, siégeant à Philadelphie, pour modifier ses articles de foi. Il y a là 640 délégués de toutes les parties des Etats-Unis. Un groupe veut garder l'ancien "Credo" que les hommes naissent damnés ou sauvés d'avance ; d'autres trouvent atroce la doctrine que Dieu peut vouloir produire des âmes destinées de toute éternité à la perdition. Un troisième groupe, qui semble devoir l'emporter, ne veut pas détruire la doctrine de la prédestination, mais la mitiger en ce qui concerne les damnés, sans changer la théorie si commode des élus.

L'évêque épiscopalien William Andrew Leonard, du diocèse d'Ohio, a dénoncé vigoureusement, ces jours derniers, à l'ouverture de la convention annuelle du diocèse, à Cleveland, les futilités qu'on prêche dans les différentes chaires protestantes. Il a dit:

"Le monde des travailleurs affairés, les hommes et les femmes qui peinent durant six jours dans le tohu-bohu des colis de marchandises, ont besoin, harassés de fatigue, le jour du Seigneur, d'instruction, de direction et d'inspiration contre les attaques et les désastres du péché.

"Il n'est pas fashionable en certaines places de prêcher sur le péché.

"Nos gens me disent qu'ils ne désirent pas entendre traiter, le dimanche, de politique, de questions civiques, de thèmes sociaux et de théories éthiques par des messieurs qui n'y entendent presque rien.

"Les choses vulgaires que l'on affiche dans nos rues, aux portes des églises, avec une brosse à peinture, et du papier d'emballage, peuvent paraître attirer l'attention de la moyenne des passants, des têtes vides, des citoyens insensés, mais elles n'offriront qu'un caractère repoussant aux esprits sérieux, sensés et religieux.

"Des gens sérieux m'informent qu'ils veulent de la religion et non des guénilles le dimanche.

En effet, un journal a pris la peine d'énumérer les sermons faits dernière- dans la seule ville de Chicago, et voici la liste des titres pour la journée du 5 mai :

"Les enseignements du Prof. Herron." "L'Eleonor de Madame Humphreys". "Le Tout puissant dollar." "Tragédie de la grandeur humaine." "Doctrine du spiritualisme ;" "La pratique du jeu de cartes"; "La situation religieuse." "Les églises et le fanatisme." "Les trois quarts d'un homme." "Revue du procès du Dr Thomas pour hérésie." "Le nègre du Sud."

A New-York le même jour, on a entendu traiter les sujets suivants : "L'héroïsme de la vie ordinaire ;" "Les éléments qui aident le jeune homme à gagner la course de la vie ;" "L'homme moyen ;" "Le succès du pays ;" "La mère prodigue : "Les massacres des oiseaux."

Ainsi continue le journal, l'on voit que les chaires non catholiques font concurrence aux journaux, aux magazines et aux confrères laïques sur les sujets populaires. Et parce que les ministre ne peuvent pas traiter ces sujets aussi bien que les laïques, les non catholiques aiment mieux lire un journal ou une revue ou assister à une lecture plutôt que d'aller à l'église.

Le Révérend Percy S. Grant, de l'église épiscopalienne de New-York, devra remporter le prix dans cette série. Le jour de l'Ascension, il a pris pour texte de son sermon: "Les animaux ont-ils une âme?" et il a développé son sujet comme suit :

"Nous croyons que l'intelligence dont nous jouissons se développera plus tard par l'immortalité, et s'il en est ainsi combien plus cette croyance ne devrait-elle pas s'appliquer aux animaux inférieurs? Si l'au-delà est nécessaire pour expliquer les inégalités de notre vie, combien plus grandes sont celles de la vie animale? Tous les arguments que vous pouvez employer pour prouver l'immortalité s'appliquent avec une égale force pour les animaux. John Wesley, et avec lui une foule de grands penseurs, ont cru que ces animaux avaient une âme, et, néanmoins avec quelle cruauté ne les traite-t-on pas?

L'une des causes de cette cruauté provient du désir des femmes d'être à la mode. Les femmes que l'on suppose être les plus gentilles sont celles, aujourd'hui, qui sont plus responsables que les hommes de la cruauté commise envers les animaux. Ce n'est qu'il y a quelques semaines que nous avons entendu parler de ce massacre de pigeons à Long Island, massacre que l'on considérait comme sport, et quand l'on demanda une législation pour mettre fin à ce massacre, la députation s'y opposa. Pourquoi? Parce que ceux qui fabriquent les fusils et la poudre et qui se livrent à ce genre de sport ne veulent pas voir leurs affaires ou leurs amusements interrompus.

"Montrez-moi un homme qui maltraite un animal et je vous prouverai que cet homme est dangereux. Il existe une affiliation entre un homme qui se montrera cruel envers un animal et celui qui bat sa femme, sa mère, sa soeur ou son enfant."

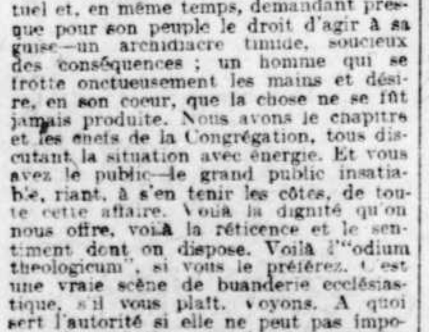
Le "News" de St Jean, dans un autre endroit, fait remarquer avec satisfaction que l'église méthodiste abandonne ses anciennes formes rigoureuses. Elle permet maintenant les cartes, le théâtre et les jeux. Notre confrère ajoute :

Le méthodisme, assurément, est en voie de se modifier profondément. Les classes, la fête de la Fraternité, les séances d'expérience, tels furent les traits caractéristiques de l'Eglise en ses premiers jours. Ils répondaient à l'émotion et à l'expérience spirituelle du temps — un temps où la seule pensée était le salut des âmes. Les vieilles institutions s'en vont; les écoles du dimanche sont fatalement condamnées à disparaître. Les fêtes de la fraternité n'ont plus qu'un caractère apologétique. Le jeu de cartes s'est introduit chez nombre de méthodistes. Les danses innocentes ne sont pas inconnues à la jeunesse méthodiste. Le théâtre n'est plus cosidéré comme le vestibule de la perdition. Appelez-le l'esprit du siècle, ce qu'il est en vérité, il n'en est pas moins vrai que le méthodisme d'aujourd'hui, diffère radicalement du système fondé par John Wesley, de qui il a été dit souvent par les vieilles gens qu'il doit frémir d'horreur dans sa tombe en voyant les innovations tendant à donner des ornements à un culte qui était, à son origine, une protestation contre la forme.

Un autre journal américain fait remarquer que, dernièrement, les presbytériens de New-York ont eu une retraite comme les catholiques ; que l'église méthodiste d'Arcola, Ill., imite maintenant l'Angelus en sonnant tous les matins à 11 heures pour inviter les gens à faire une prière; que plusieurs journaux protestants appellent la Mère de Dieu le "Vierge bénie."

Mais ce modernisme fortement accompagné d'une indifférence assez générale, a décidé l'évêque Codman, de Portland, à pousser un cri d'alarme, mercredi dernier à la convention des Protestants épiscopaux de son diocèse. Voici ses paroles :

"La vieille foi puritaine a perdu de son empire sur le peuple. Nous sommes dans une période de transition. Tout enseignement au nom du Christ, si baroque, si peu fondé qu'il soit, trouve encore des convertis. Les hommes en sont arrivés à inventer des religions pour eux-mêmes. Nos aïeux puritains ont déserté l'Eglise-mère pour se faire un système religieux d'origine calviniste. Cette foi était vigoureuse en ces jours. Elle s'est modifiée et a éprouvée des grands changements jusqu'à ce qu'enfin elle ait été émondée à mort. C'est maintenant le temps pour l'Eglise-mère d'intervenir et de ramener les descendants des Puritains au bercail. C'est là notre tâche dans l'Etat du Maine."



ETES-SOURD ?

Tous les cas de **SURDITE** ou **OREILLE DURE** se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. **Les bourdonnements d'oreilles** cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.

Dr Dalton's Aural Institute. 596 Lasalle Av. CHICAGO, ILL.

THE

METROPOLITAN

Life Insurance Co. of New-York

Un Géant d'Anak

Dans ces temps de grosses institutions, de grosses affaires financières, de grandes ambitions et de dépenses gigantesques, de pouvoir de volonté et de force mentale, il faut quelque chose de plus que l'ordinaire pour attirer et maintenir l'attention plus que momentanément.

On a l'habitude de parler de la Mutual, la New-York et l'Equitable comme étant "trois géants" parmi les compagnies sur la vie. Mais elles ont maintenant une compagnie digne de figurer dans leur rang. Le trio est devenu un quatuor. Un quatrième fils d'Anak grandit rapidement de jour en jour. Qui est-il ? C'est ni plus ni moins que la compagnie d'assurance sur la vie Metropolitan.

Assurances au montant d'un billion en vigueur. Le rapport annuel de la Compagnie d'assurance sur la vie Metropolitan qui vient d'être publié est extraordinaire, laquelle compagnie qui bien que connue depuis longtemps à cause des affaires merveilleuses qu'elle faisait, a surpassé, sous tous rapports, durant la dernière année du dix-neuvième siècle, toutes les affaires qu'elle avait faites, l'année précédente et celles faites par toutes les autres compagnies. La Metropolitan ne peut plus être classée en dehors des géants, car ses résultats sont gigantesques. Elle semble aimer à entreprendre des tâches qui feraient chanceler ou décourageraient la plupart des compagnies. Voici quelques-unes des affaires qu'elle a faites durant l'année qui vient de finir :

Plus Canadienne même que les Canadiens L'année dernière la Metropolitan a fait au Canada des affaires au montant de........................ $ 9,122,330

Et ce montant est aussi considérable que celui fait par n'importe quelles deux des 32 compagnies anglaises, américaines ou canadiennes.

AFFAIRES, On ne peut se faire une idée des immenses entreprises commerciales de la Metropolitan qu'en établissant que le montant des affaires faites au Canada pour 1899-1900, a été de........................$381,517,036

Un peu plus que le montant des nouvelles affaires faites par la Metropolitan qui s'élève à........................$349,764,606

ACTIF. On peut juger la force de la Metropolitan par son actif qui s'élève à........................$ 62,158,034

Ce montant est plus élevé que les capitaux payés réunis des banques canadiennes suivantes les mieux connues, savoir : de Montréal, douze millions ; de Commerce, huit millions ; des Marchands, six millions ; de Toronto, deux millions ; d'Ottawa, deux millions ; de Québec, deux millions et demi ; d'Hamilton, deux millions ; d'Hochelaga, un million et demi : et d'Halifax, six cent mille, soit un capital de........................$ 36,600,000

REVENUS. Les revenus de l'Intercolonial Grand Trunk Railway, avec ses lignes répandues au Canada et aux Etats-Unis, s'élevaient, l'année dernière à...$27,800,000

C'est-à-dire à plusieurs millions de moins que ceux de la Metropolitan pendant la même période qui se montent à $33,803,256

SURPLUS Nous, Canadiens, nous sommes fiers du magnifique surplus de 1900 ; nos finances fédérales accusent un montant de........................$8,054,714

Mais même cette somme a été surpassée par la Métropolitan de........................$11,395,936

VALEUR Songez-y, le gain en polices de la Métropolitan est presqu'égal à la population combinée de nos 2 plus grandes villes, de Montréal (320,000) et Toronto, (220,000)........................ 513,353 540,000

Réclamations pour Décès. La totalité des sommes que les gouvernements de Québec ($4,569, 597), et Ontario ($4,192,000) ont dépensées l'an dernier........................ $9,799,124

est moindre que ce que la Métropolitan a payé l'an dernier en réclamations pour décès. Et le nombre des réclamations pour décès payées par la compagnie, $87,178, est presque six fois le nombre de vies perdues par l'armée britannique en Afrique-Sud.

DIVIDENDES. La Métropolitan a distribué, cette année, parmi ses assurés industriels, la somme de........................ $ 600,000

laquelle somme, ajoutée à ses paiements faits pendant les quatre dernières années, fait une somme ronde de $3,000,000, qui ont été purement une remise gratuite à ses porteurs de Polices industrielles ; aucun engagement ou promesse n'a été fait sur les polices ou autrement de leur payer aucun dividende. La chose est faite simplement en rapport avec la politique de la compagnie de traiter ses porteurs de polices avec libéralité, ce que l'expérience des affaires justifiera.

POLICES Dans la Puissance, elles sont au nombre de pas moins de........................ 102,243

représentant $15,422,513, et récemment le dépôt au gouvernement canadien a été augmenté d'une couple de cent mille piastres.

DEPOT En sorte qu'il y a actuellement à Ottawa, pour la sécurité seulement des polices canadiennes...... $ 644,625

RESUME DES AFFAIRES FAITES EN CINQ ANS.

Année.	Revenu pour l'année.	Actif à la fin de l'année.	Surplus à la fin. de l'année.	Nombre de polices en force à la fin de l'année.	Année.
1885.	3,528,877.39	2,784,954.01	706,382.41	833,915	1885
1890.	9,863,618.67	10,781,173.01	2,117,029.11	2,099,882	1890
1895.	19,386,613.82	25,592,003.78	4,477,030.71	3,482,099	1895
1900.	33,803,256.86	62,158,034.33	8,744,434.91	5,494,057	1900

Les acrobates volants

La famille "BICKETT", acrobates sur trapèze volant, a été engagée pour l'ouverture de la saison d'été, au Parc Sohmer. Il y a trois filles et deux hommes, qui font des tours de force extraordinaires, à 50 pieds de hauteur. C'est un numéro sensationnel et des plus émouvants. Ils commencent dimanche prochain, l'après-midi et le soir, et la semaine prochaine également, deux fois par jour. Tout le programme est excellent. 171-2

Aux Ouvriers

Magnifiques lots à bâtir, près de l'église et des écoles, seulement $200 et $250 payables au mois. Ne manquez pas de venir les voir vendredi, (Fête Victoria), ou dimanche. Bureau sur les lieux, 2220 rue St Laurent. 169—4

LE DRAPEAU DES VOLTIGEURS

Une scène touchante au musée de l'armée.

Un vieux brave à moustaches et barbiche blanches, encore droit, avec cette élégance militaire qui fait dire aux soldats qu'un homme est "d'attaque," s'y est présenté portant sous le bras un cadre qu'il offrait d'un main un peu tremblante.

Le cadre contenait un lambeau d'étoffe de soie décolorée.

Le donateur expliqua que c'était un fragment du drapeau du 2e voltigeurs de la garnison, sauvé à Metz. Il l'avait gardé trente ans ; mais maintenant, se sentant très vieux, il venait confier au musée de l'armée cette relique qui évoquait pour lui tant de choses !

Il la reprit, la regarda longuement, et, comme il se retirait, deux grosses larmes lui échappèrent.

MONOMANIE MONETAIRE

La Banque de France vient de découvrir une nouvelle monomanie chez un inconnu. C'est celle de la fabrication de ses billets.

Depuis une dizaine d'années un habitant — sans doute honorable — d'un chef-lieu de département émet chaque année un billet, un seul billet de cent francs.

Et chaque année, à peu près à la même époque, la Banque encaisse son billet, facilement reconnaissable à la facture, qui tout en se perfectionnant, reste fort médiocre.

Les meilleurs limiers de la Banque y ont perdu leur flair. Et celle-là, trouvant d'ailleurs le jeu peu dangereux, dort maintenant sur ses caves en pensant qu'elle a affaire à un monomane, un billet de cent francs ne constituant pas un moyen d'existence.

L'UN COMME L'AUTRE

Une bronchite est la conséquence d'un rhume négligé. Si le BAUME RHUMAL guérit le rhume et prévient la bronchite, il guérit aussi la bronchite déclarée.

DUPUIS FRERES

Nouveaux Rubans

2, 3 ou 4 verges pour le prix d'une seule verge.

Tous ces rubans sont ce qu'il y a de plus riche, dans les nuances les plus nouvelles. Les bas prix de ces rubans nous portent à attirer votre attention sur cette vente importante. Devez-vous acheter de suite tous les rubans dont vous avez besoin cet été ? Assurément oui, parce que des occasions si précieuses pour vos intérêts ne se présentent pas tous les jours.

La mode dit : "Servez-vous des rubans," le bon sens réplique : n'achetez que des rubans pure soie et au meilleur marché possible.

Rubans de satin de couleur, 16 à 30, de 2¼ à 4½ pouces de largeur, valeur réelle 25c à 35c la verge. Prix spécial pour la semaine prochaine........ **10c**

Rubans taffetas de couleur, valeur régulière partout 90c. Notre prix spécial pour la semaine prochaine........ **35c**

DENTELLES! DENTELLES! DENTELLES!

16,575 verges de Dentelles orientales, très riche qualité, chaque verge valant de 25c à 50c. Votre choix, pour la semaine prochaine à........ **10c et 15c**

Tulle en soie et Net en soie, pour voilettes ou garniture de chapeau : 2000 verges de Net et Tulle pour voilettes, dans les derniers goûts, valant de 25c à 45c la verge. Notre prix spécial pour la semaine prochaine........ **10c**

HARDES FAITES

Habillements complets pour hommes (3 morceaux) — Le plus grand assortiment, le mieux choisi et du meilleur fini possible. Nos prix varient de........ **$2.50 à 6.75**

Habillements pour hommes (2 morceaux)—Voici la spécialité dans laquelle nous laissons en arrière tous nos concurrents élégants et de bon goût, ils sont faits pour résister au travail et donnent toujours satisfaction. Nos prix varient de........ **$2.00 à $4.50**

Habillements de Garçons (3 morceaux)—Cette ligne importante mérite toute votre attention, comme étant d'une manière évidente le point de mire du Département de Hardes Faites. Nos prix varient de........ **$2.90 $8.00**

Habillements de garçons avec longs pantalons. Ils sont bien faits et tout à fait caractéristiques, ces habillements de garçons devenus des hommes en apparence. Justement les goûts et les patrons qui frappent leur attention. Valeurs exceptionnelles dans des prix variant de........ **$4.25 à $9.00**

1200 verges d'étoffes à robes carreautées, 36 pouces de largeur, primitivement vendues 45c la verge. Votre choix à........ **20c**

Brillantine noire Brochee de 65c pour 25c

3500 verges de brillantine noire brochée, 38 pouces de largeur, six patrons différents, valeur régulière 65c, votre choix pour........ **25c**

Dupuis Freres, Le Grand Magasin Départemental de l'Est *1571 à 1589 Rue Ste Catherine*

LINDSAY-NORDHEIMER CO

"Piano Empire"

$250.00

$10 COMPTANT ET $6 PAR MOIS.

Nous garantissons le Piano ci-dessus comme étant strictement de haute classe. Nous l'appuyons de notre nom et de notre réputation et nous lui donnons la même garantie qu'aux Pianos

STEINWAY, NORDHEIMER et HEINTZMAN,

à savoir qu'il durera cinq ans. Nous en avons 100 de construits ou en cours de construction et nous ne craignons pas de dire que nulle part ailleurs en dehors de nos entrepôts, l'on ne vend pour *$350* d'autres pianos meilleurs que notre "EMPIRE." Nous vous demandons de venir considérer et examiner ce piano. La valeur exceptionnelle de son son, de sa caisse et de sa construction sont là comme garants, pour vous engager à le considérer, quels que soient vos moyens ou votre position.

Coupon de Chaise

Afin de nous rendre compte des fruits de cette annonce, nous donnerons une magnifique Chaise de Piano de $8 à ceux qui achèteront un piano Empire et qui nous présenteront ce Coupon. Présentez-vous à nos principaux entrepôts, Nos 2366 et 1622 rue Ste Catherine. Succursale d'Ottawa, 108 rue Bank.

Lindsay-Nordheimer Co.

N C
TAILOR-KUT

"Devant Droit"

Buste bas, longue taille, découpé aux hanches—c'est le corset le plus fashionable du jour.

Le corset "N. C. TAILOR CUT" à devant droit est un véritable corset à devant droit.

Il donne une gracieuse courbe au dos et aux hanches ; il supporte l'abdomen sans trop le serrer.

Parfait sous tous rapports. Voyez à ce qu'il porte la marque : N.C. TAILOR-KUT REGISTERED.

Deux qualités, $1.00 et $1.25.

NATIONAL CORSET MFG. CO., Québec, Toronto.

139—n—k mjs

La Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

AVIS

Des bureaux de téléphone viennent d'être ouverts à Pointe Cascades et aux Cèdres, sur le Canal Soulanges et il y a maintenant un service de communications directes entre Montréal et ces endroits.

108—mjs—n

- Pour un Auvent à la mode, D.

La Cie d'Auvents des Marchands

Bell Main 3330 *1477 Notre-Dame*

Gratis — Rien à faire vendre. — Montres et Bijoux. — Adressez :

J. H. DEMERS,

Batisse de la Presse, :: Montréal.

ASCENSEURS

POUR

BUREAUX, HOTELS MAGASINS ENTREPOTS, ETC.

Tha Fensom Elevator Works

Bureau à Montréal,

52 EDIFICE des TRAMWAYS

FENSOM

Voyez les ascenseurs de "La Presse"

mjs—n

OR SOLIDE Cette magnifique Bague en Or solide, ornée de rubis et de Perles, sera donnée aux personnes qui vendront seulement que 15 Médaillons en Parfum à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le parfum est durable. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le remettez-nous l'argent et nous vous enverrons de suite cette magnifique Bague.—Or [illegible]

Cie. Parfume. Boite 1412 Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE en vendant seulement 2 douzaines de boutons ornés de magnifiques photographies du roi Edouard VII et de la reine Alexandra à 10c. chacun. Ces boutons sont quelque chose de nouveau. Ils sont faits d'une véritable photographie de notre nouveau roi de notre nouvelle reine, entourés d'un cercle argenté et fixés sur une magnifique rosette en celluloïd de couleur. Ils se vendent à première vue. Ecrivez pour avoir les boutons. Vendez-les, renvoyez l'argent et nous enverrons tous frais payés, cette belle montre en nickel poli avec bord orné et aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, et véritables mouvements à cylindres Américains. C'est une montre recommandable qui tient parfaitement le temps et avec du soin elle durera dix ans. THE PRIZE CO., BOITE 310, TORONTO.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE LA MONTREAL PHOTO-ENG.CO

EDIFICE DE LA PRESSE RUE ST JACQUES

VIGNETTES DE TOUS GENRES

DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE

Une botte de renseignements pour les Canadiens qui doivent y aller

QUELQUES MOTS SUR L'EXPOSITION

(Du délégué de la tribune des journalistes de la législature provinciale)

Buffalo, N. Y., 22.—Depuis trois jours que je suis ici, et je n'ai pas encore pu me décider à écrire un seul mot. En toute autre occasion, il m'aurait été difficile de briser aussi subitement avec mon habitude d'écrire tous les jours ; mais ici, au milieu du bruit et des grandes choses qui m'entourent,je passe mes journées à regarder, et la nuit, je rêve. C'est tellement vrai, que même en ce moment, je serais assez embêté si l'on me chargeait de faire un rapport élaboré de mes impressions.

Pour le moment, je ne dirai qu'un mot de l'exposition, laquelle je n'ai fait qu'entrevoir. Les journaux vous ont appris les détails de l'ouverture officielle qui a eu lieu lundi dernier, au milieu du plus grand apparat. Pour être bref, je dirai que, quoiqu'incomplète, l'exposition vaut la peine d'être vue dès maintenant. Mû par un sentiment patriotique, je dirigeai mes premiers pas, dans l'enceinte de l'exposition, vers le pavillon du Canada. Je fus désappointé de ne trouver à cet endroit que le carré d'un édifice en construction, entouré d'échafaudages. Sur un grand placard était écrit en grosses lettres le nom de l'entrepreneur qui, disons-le, pour l'édification de nos compatriotes, est un américain qui n'emploie que des ouvriers des Etats-Unis. Moi qui croyait au moins rencontrer quelque brave menuisier de chez nous, à cet endroit! On me dit, cependant, que quelques Canadiens ont réussi à obtenir de l'emploi aux grands travaux qui ont été faits ici; mais ils durent venir à l'aveuglette et cacher leurs couleurs. L'exposition Pan-Américaine est considérée ici comme une oeuvre patriotique ; en conséquence, les entrepreneurs ont choisi des ouvriers qui ont épousé le drapeau étoilé. Chacun pour soi, ici, et rien pour rien ! Pas de reproches, par exemple, car c'est un peu la même chose dans les autres pays.

Je dois rendre hommage aux citoyens de Buffalo pour la courtoisie qu'ils déploient envers les visiteurs. Ils savent que chaque étranger en quête d'un renseignement doit laisser plusieurs dollars dans leur ville. D'une main, ils vous indiqueront votre chemin, tandis que de l'autre main, ils vous offriront leur marchandise. Ce sont des gens pratiques en tous points. Du plus petit au plus grand, ils connaissent l'A. B. C. des affaires. Ils ont cette qualité, plus une, savoir : ils ne vous ennuient pas avec cette méthode européenne de pourboire, si ce n'est dans quelques-uns des hôtels fashionables du bas de la ville, où j'ai remarqué que les garçons de service ont une manière très suggestive de vous remettre, soit votre chapeau ou la monnaie qui vous revient du comptoir.

Revenons à nos moutons. J'écris aujourd'hui dans le simple but de fournir à mes compatriotes quelques renseignements utiles sur les moyens à prendre pour visiter Buffalo sans se faire écorcher. C'est dans ce but que j'ai visité les hôtels, grands et petits, de même que les rues principales. D'abord, je doit dire que jusqu'au mois de juillet, il y aura de la place pour loger 100,000 visiteurs à la fois, de sorte que l'encombrement n'est pas à craindre. Reste la question du prix; et ce n'est pas la moindre. En disant cela, je n'ai pas l'intention de froisser la susceptibilité de nos gros richards. Ceux qui ne savent que faire de leur argent trouveront toujour de la place ici..... pour le jeter. Je ne doute pas qu'ils pourront se faire servir des faisans dorés dans la merveilleuse tour électrique de l'exposition, et loger dans des châteaux, moyennant finances.

Je m'adresse aux personnes qui supputent deux fois, lorsqu'il s'agit de dépenser de cinquante à cent dollars pour leurs plaisirs. Ceux-là doivent former le grand nombre, puisque j'en connais qui comptent cinquante fois, sans jamais trouver la somme. Quant à moi, je n'ai jamais compté, sans cependant faire partie de cette malheureuse classe de millionnaires; car, étant journaliste, je suis désintéressé des biens périssables,etpour ce qui est de mon salaire, mes aimables fournisseurs s'en emparent avant que j'aie le temps de le compter.

Il y a plusieurs manières de faire le voyage de Québec ou de Montréal à Buffalo. A ceux qui ne peuvent disposer que d'une semaine, je ferai la suggestion suivante: Voyagez par voie ferrée, afin de sauver du temps, et comme vous aimerez sans doute voir un peu le pays que vous traverserez, prenez un convoi express, à Montréal, le dimanche matin, pas exemple l'"Intercolonial Limited", du Grand Tronc, qui vous conduit à Toronto en 7.40 heures, soit une distance de 333 milles Cette voie longe le lac Ontario et passe à travers plusieurs jolies petites villes, entr'autres: Cornwall, Prescott, Brockville, Mille-Isles, Kingston, Belleville, Cobourg, Port-Hope, Whitby et Scarboro. Vous débarquez à Toronto à 4.40 heures p. m., s'il fait beau temps, sinon, vous restez sur le convoi qui vous rend à Buffalo, distance de 117 milles, en trois heures de temps. Sur ce convoi, il y a un char-buffet où vous pouvez vous faire servir un bon repas, à la carte, pour 50 sous. En arrêtant à Toronto, vous pouvez visiter la ville, laquelle mérite sûrement votre attention. Buffalo étant très mal éclairé, je ne vous conseillerai pas d'y arriver le soir. Je crois que la soirée à Toronto vous serait plus agréable. Faites en sorte d'arriver ici dans la matinée. Laissez vos bagages à la gare, et prenez un tramway de l'avenue Elmwood qui vous conduira à deux des principales entrées de l'exposition. Près de ces entrées, il y a une foule d'hôtels et de résidences privées, de toutes les grandeurs, et pour toutes les bourses.

Près des gares de chemin de fer, dans la partie commerciale de la ville il y a aussi un grand nombre d'hôtels ; mais, j'en ai tâté un peu partout, et je puis dire que dans cette partie de la ville, il est impossible d'avoir une chambre avec pension convenable, moins de $3.50 à $5.00 par jour. Le bureau d'informations de la Cie d'Exposition a publié une liste des hôtels de Buffalo, avec les prix. Sur cette liste, j'avais remarqué une couple d'hôtels dont l'apparence est engageante, de même que les prix annoncés, soit $2.00 par jour. J'y suis allé pour voir ; malheureusement, l'unique chambre qu'ils avaient pour $2.00 par jour, y compris la pension, était engagée. Cependant, la plupart des autres chambres étaient libres ; mais, pas pour le même prix. Je gagerais que vous devinez ce que je me suis dit en sortant de ces hôtels.

Un étranger peut se procurer une chambre dans un de ces hôtels moyennant $1.50 à $2.50 par jour, sans pension ; alors, il lui faudra payer ses repas en dehors s'il ne veut pas donner 75c pour son déjeuner dans son hôtel. Puis, comme les terrains de l'exposition sont à deux ou trois milles de là, il devra s'y transporter en tramway ou en voiture. Le service des tramways me paraît laisser à désirer, surtout pour quelqu'un qui n'a pas le temps d'en étudier le fonctionnement et qui est pressé. D'un autre côté, la gent aux doigts croches semble avoir élu domicile sur les tramways, si l'on en juge par ce qu'en disent les journaux locaux. Chassés des terrains de l'exposition par une armée de limiers, messieurs les filous auraient résolu d'opérer sur les chars où leur "délicat" travail est facile, à cause de la foule qui voyage. M. Adam Rehm, un politicien très en vue de Buffalo, s'est fait voler une montre de $200 et son porte-monnaie, hier, sur un tramway.

Ceci me rappelle la mésaventure de M. Cannon, député-procureur-général, qui, lors de l'inauguration du monument Champlain, s'est fait enlever son porte-monnaie, au moment où il disait à un ami qu'il avait mis toute la police provinciale sur pied pour pincer le premier filou qui ferait un faux mouvement.

Dans les résidences privées sises près des terrains de l'exposition, on peut avoir une bonne chambre, en la retenant à l'avance, moyennant $1.50 ou $2.00 par jour. On ne sert pas à manger dans ces maisons-là, si ce n'est que le déjeuner, en quelques endroits.

Je suis descendu dans un des hôtels situés à proximité des entrées de l'avenue Elmwood et Lincoln Park. Ces hôtels, construits spécialement pour l'exposition, sont très convenables. D'abord, ils sont à l'épreuve du feu, et n'ont que deux ou trois étages, de sorte qu'il n'y a pas à craindre qu'ils ne s'écroulent. Tous ces édifices ont été érigés sur des bases solides, dans le but d'en faire des hôtels permanents. Il ne manque que le fini d'intérieur. La table est très bonne. L'organisation est complète, et le service irréprochable. Les lits sont très propres, et les salons richement meublés. Bref, il n'y a pas de peintures à fresque pour charmer l'oeil, mais le confort y est.

L'hôtel Statlers, où je suis descendu, est le plus grand du monde entier. Il peut loger 5,000 personnes. Lorsqu'on prend un siège à l'autre bout de la salle à dîner, on entend à peine l'orchestre qui joue à l'entrée de cette salle. J'ai compté 190 tables à dîner; et il y a une fille pour le service de chaque table. J'occupe la chambre No 1077, et je suis au second étage, près du grand salon.

Il y a environ 3,000 chambres, 100 "bell-boys" et une dizaine de commis au comptoir du bureau. Ce comptoir forme un carré de 2,500 pieds carrés. Je ne saurais vous donner une juste idée des dimensions de cet hôtel monstre, où rien ne cloche. Pour vous donner une idée du personnel de l'établissement, je me contenterai de citer que j'ai remarqué que la fille de table qui me servait, ce matin, portait sur une plaque de cuivre pendue à sa ceinture le No 614. Tous les employés de l'hôtel sont classés par un numéro qui correspond avec leur nom dans les livres du bureau de service.

A l'hôtel Statlers, on peut prendre une chambre, avec ou sans pension. Le prix des chambres varie de $1.00 à $2.00. On peut avoir une chambre avec pension pour $2.00 à $5.00, moins le lunch du midi. Tous les visiteurs sont supposés prendre ce repas sur les terrains de l'exposition. Les pensionnaires réguliers peuvent cependant luncher à l'hôtel moyennant 50 sous.

Sur le terarin de l'exposition, le lunch est servi à la carte, dans une dizaine de grands restaurants, aux prix des comptoirs des chemins de fer de Trois-Rivières et Richmond, c'est-à-dire que pour 50 cts on prend un assez bon repas.

L'entrée de l'exposition est de 50 cts pour les adultes, et 25 cts pour les enfants.

Les prix d'entrée aux amusements du "Midway" varient de 10 cts à 50 cts. On peut tout voir ce qui en vaut la peine pour de $7 à $8.

Pour bien voir et tout voir, il faut consacrer deux jours à l'exposition proprement dite, et deux jours à travers le "Midway". Une visite à l'exposition ne serait pas complète à moins de passer une journée à Niagara, afin de faire le voyage de la route "Gorge", qui longe les rapides, visiter le pied des chutes en bateau à vapeur, etc.

Ces jours-ci, j'écrirai de nouveau pour donner plus de détails sur cette grande exposition des deux Amériques.

LA COURSE EN YACHT

Elle est renvoyée au 21 de septembre

New-York, 25—Le comité du défi du "New-York Yacht Club", à sa réunion d'hier après-midi, a décidé que la course en yacht, aura lieu un mois plus tard qu'annoncé antérieurement, soit le 21 septembre; ce délai a été accordé par le comité conformément au désir exprimé par sir Thomas Lipton.

Il a été décidé que la course ne serait pas retardée plus d'un mois, cependant, le comité du défi est bien disposé d'accorder à Sir Thomas Lipton tout le temps nécessaire pour réparer son coursier endommagé.

Sir Thomas croit qu'il peut mettre son yacht en bonne condition, en moins de temps qu'il l'avait dti d'abord et hier, il a télégraphié au comité à cet effet.

LE "FIGARO," JOURNAL ALLEMAND

Paris, 25 mai — Le conseil de surveillance du "Figaro" a envoyé jeudi soir aux actionnaires une circulaire combattant l'attitude de M. Périvier, directeur du journal ; M. Périvier prétend que l'annonce faite par le "Matin" disant que le "Figaro" avait été acheté dans l'intérêt du commerce allemand, en France, était inspirée par le désir du "Matin" de ruiner le "Figaro". La circulaire explique que l'objet réel de la prochaine assemblée générale est d'obtenir la démission d'un directeur sous l'administration duquel les actions ont diminué de 1,200 à 500 francs et les dividendes de 65 à 35 francs.

M. Maximilien Bayer a lancé une circulaire démentant que les Allemands aient le moindre intérêt dans l'acquisition du "Figaro", ainsi que le dit M. Périvier. M. Bayer attaque M. Périvier et déclare que les lettres publiées dans le "Matin" ont été volées dans son bureau (de lui, Bayer). Il dit qu'il a porté plainte et que des poursuites criminelles vont avoir lieu.

A L'EXPOSITION DE BUFFALO

Lima, Pérou, 24 — L'on annonce que le président Roca, de la république Argentine, visitera l'expoistion de Buffalo. Il doit consulter le président McKinley sur plusieurs questions qui concernent l'Amérique Méridionale.

RETROUVEE APRES 200 ANS

Londres,25.—L'entière édition de "Fairy Queen" écrite par Purcell, après avoir été perdue pendant deux cents ans, vient d'être retrouvée parmi les vieux manuscrits dans la bibliothèque de l'Académie Royale de Musique de Londres.

Mme McKINLEY EST MIEUX

San Francisco, 25.—Les médecins de Mme McKinley, annoncent qu'elle continue à prendre du mieux et qu'elle a repris beaucoup de forces depuis leur dernière visite, qui eut lieu mercredi, le 22.

Ils sont d'opinion qu'elle pourra, sans danger, partir pour Washington aujourd'hui même.

ARRIMEURS POURSUIVIS

Joseph Miller, de cette ville, vient d'intenter une action en dommages au montant de $1,000.00, contre Furness, Withy and Co., et George Breu, arrimeurs, et propriétaires du "Heighinton."

M. WILFRID GASCON

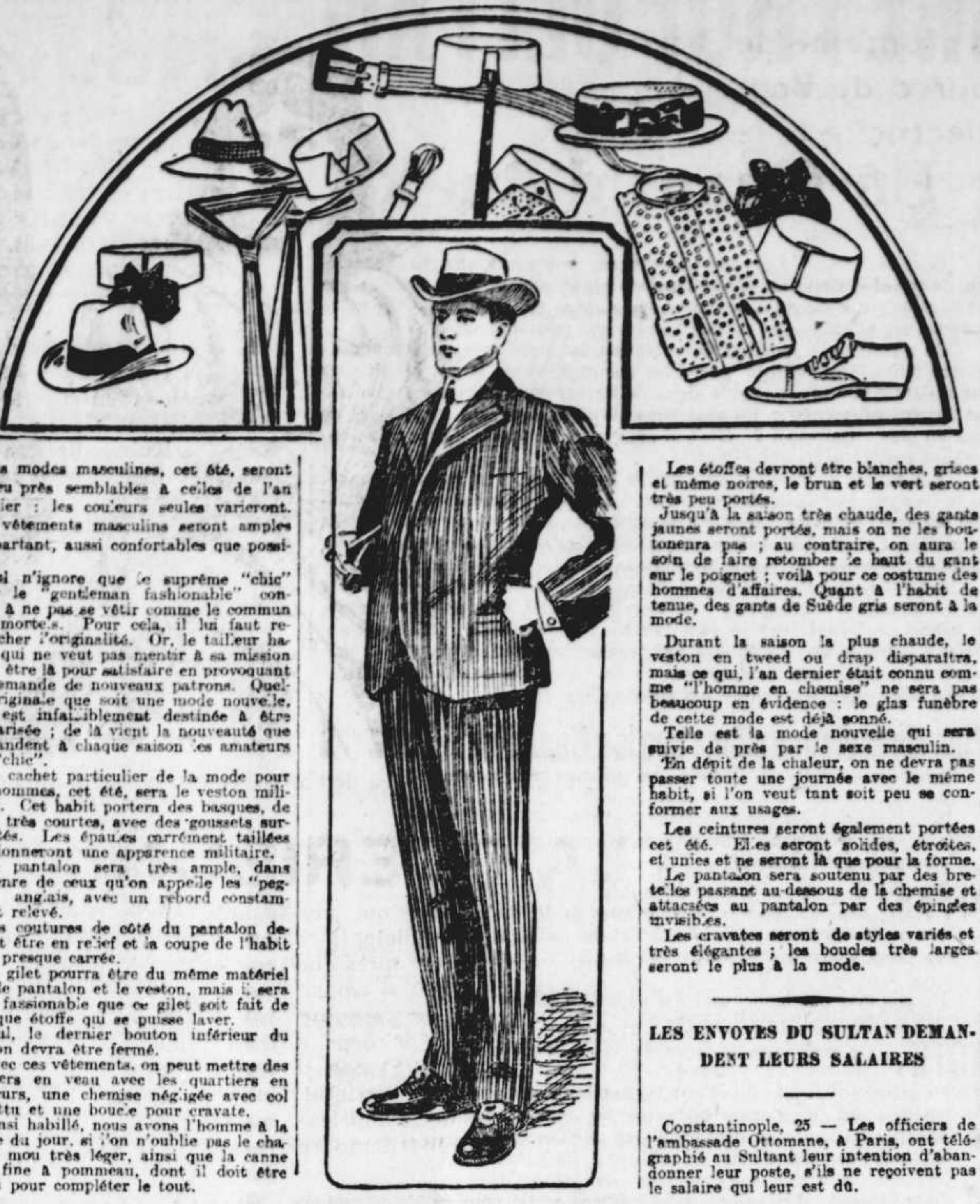
M. Wilfrid Gascon, attaché à la rédaction de "La Patrie", vient d'être nommé traducteur, à Ottawa.

Voyez le magnifique programme

De l'ouverture de la saison d'été, au Parc Sohmer; qui aura lieu demain.

Pour un Auvent à la Mode,
La Cie d'Auvents des Marchands
Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

LA MODE CET ETE



Les modes masculines, cet été, seront à peu près semblables à celles de l'an dernier : les couleurs seules varieront. Les vêtements masculins seront amples et, partant, aussi confortables que possible.

Nul n'ignore que le suprême "chic" pour le "gentleman fashionable" consiste à ne pas se vêtir comme le commun des mortels. Pour cela, il lui faut rechercher l'originalité. Or, le tailleur habile qui ne veut pas mentir à sa mission doit être là pour satisfaire en provoquant la demande de nouveaux patrons. Quelqu'originale que soit une mode nouvelle, elle est infailliblement destinée à être vulgarisée ; de là vient la nouveauté que demandent à chaque saison les amateurs du "chic".

Le cachet particulier de la mode pour les hommes, cet été, sera le veston militaire. Cet habit portera des basques, de soie, très courtes, avec des goussets surajoutés. Les épaules carrément taillées lui donneront une apparence militaire.

Le pantalon sera très ample, dans le genre de ceux qu'on appelle les "peg-top" anglais, avec un rebord constamment relevé.

Les coutures de côté du pantalon devront être en relief et la coupe de l'habit sera presque carrée.

Le gilet pourra être du même matériel que le pantalon et le veston, mais il sera plus fassionable que ce gilet soit fait de quelque étoffe qui se puisse laver.

Seul, le dernier bouton inférieur du veston devra être fermé.

Avec ces vêtements, on peut mettre des souliers en veau avec les quartiers en couleurs, une chemise négligée avec col rabattu et une boucle pour cravate.

Ainsi habillé, nous avons l'homme à la mode du jour, si l'on n'oublie pas le chapeau mou très léger, ainsi que la canne très fine à pommeau, dont il doit être nanti pour compléter le tout.

Les étoffes devront être blanches, grises et même noires, le brun et le vert seront très peu portés.

Jusqu'à la saison très chaude, des gants jaunes seront portés, mais on ne les boutonera pas ; au contraire, on aura le soin de faire retomber le haut du gant sur le poignet ; voilà pour ce costume des hommes d'affaires. Quant à l'habit de tenue, des gants de Suède gris seront à la mode.

Durant la saison la plus chaude, le veston en tweed ou drap disparaîtra, mais ce qui, l'an dernier était connu comme "l'homme en chemise" ne sera pas beaucoup en évidence : le glas funèbre de cette mode est déjà sonné.

Telle est la mode nouvelle qui sera suivie de près par le sexe masculin.

En dépit de la chaleur, on ne devra pas passer toute une journée avec le même habit, si l'on veut tant soit peu se conformer aux usages.

Les ceintures seront également portées cet été. Elles seront solides, étroites, et unies et ne seront là que pour la forme.

Le pantalon sera soutenu par des bretelles passant au-dessous de la chemise et attacsées au pantalon par des épingles invisibles.

Les cravates seront de styles variés et très élégantes ; les boucles très larges seront le plus à la mode.

LES ENVOYES DU SULTAN DEMANDENT LEURS SALAIRES

Constantinople, 25 — Les officiers de l'ambassade Ottomane, à Paris, ont télégraphié au Sultant leur intention d'abandonner leur poste, s'ils ne reçoivent pas le salaire qui leur est dû.

AU TRANSVAAL

Résultat des opérations de Kitchener depuis le premier jour de mars—Botha invite DeWet à le rencontrer

Kruitzinger déclare fièrement qu'il restera le dernier sur le champ de bataille

Londres, 25 — Une revue des dépêches envoyées d'Afrique-Sud au Bureau de la guerre, par le général Kitchener, permet de constater que, depuis le premier jour de mars, les opérations du général anglais ont abouti aux résultats suivants :

Boers, tués, blessés, capturés ou qui se sont rendus volontairement	2,838
Canons capturés ou détruits	33
Fusils capturés	1,757
Rondes de munitions prises à l'ennemi	1,054,420
Chevaux capturés	10,814
Boeufs capturés	39,624
Moutons capturés	184,780
Chariots et voitures	2,272

Les troupes du général Elliott, comprenant trois colonnes, sous les ordres du général Broadwood et des colonels Bethune et Délisle, et composées principalement de cavalerie et de Yeomanry, continuent d'opérer dans le nord de l'Etat d'Orange.

Un mouvement combiné est parti de Vredefort dans la direction de Lindley. La colonne de Bethune a fait un détour par Vitch Kops et Heilbron.

Près de Lindley, Broadwood est venu en contact avec un petit commando, qui s'est séparé en trois, après un court combat d'arrière-garde.

Piet DeWet, frère du fameux chef boer, a servi de guide à la colonne de Broadwood.

Le général Broadwood est malade, et est parti pour Cape-Town.

Londres, 25 — Le correspondant du "Daily Mail", à Prétoria, dit que le général Botha a demandé à DeWet de le rencontrer pour discuter avec lui la situation.

Le "Daily Chronicle" dit qu'il apprend de source certaine que les Boers profiteront de l'absence de Sir Alfred Milner pour conclure la paix.

New-York, 25 — Le correspondant de la "Tribune", à Londres, dit :

"La rumeur circule que le général Buller, qui était en visite chez lord Gerard, dans le Lancashire, a été rappelé à Londres par un message pressant du Bureau de la guerre."

Londres, 25 — Dans la colonie du Cap les Boers paraissent toujours tenir assez aisément. Le "Daily Express" publie le récit d'une conversation entre le commandant boer Kruitzinger et un soldat colonial, qui lui conseillait d'abandonner la partie. Kruitzinger lui répondit, à peu près exactement, que, s'il n'en restait qu'un sur les champs de bataille, il serait celui-là. Et il continua :

"Voyez Dewet, ce n'est qu'un "bywoner" sans éducation (lisez un homme sans propriétés, qui vit sur les terres d'un autre) et l'univers résonne de son nom. Il obtiendrait aujourd'hui l'épée de général dans n'importe quelle armée européenne, et en Amérique on lui donnerait 25,000 francs par semaine s'il voulait faire des conférences. Eh bien, quand tout le monde aura jeté les armes, je jetterai aussi les armes. Pas avant.

"Vous parlez de me prendre ? Vous ne me prendrez jamais ! J'ai en ce moment deux colonnes après moi, et je sais heure par heure ce qu'elles font. En supposant qu'elles puissent approcher, qu'ai-je à faire ? Rien de plus qu'à diviser les 210 hommes qui sont ici en petits groupes de vingt, quinze et cinq hommes ; et dans chaque groupe un homme sûr seulement connaît le point de ralliement. Ce point peut être à cinquante, cent, deux cents milles ; la date du ralliement est fixée et tout le monde se retrouve, C'est Dewet qui a inventé ce petit jeu, très facile à jouer."

Londres, 25.—Le "Times" publie une longue et intéressante lettre qui lui est adressée par son correspondant spécial à Prétoria et qui, comme les précédentes lettres du même correspondant ne reflète pas un grand optimisme touchant la situation dans l'Afrique du sud.

Le correspondant du "Times" voit approcher l'hiver, et cette saison de l'année ne lui dit rien de bon. Elle signifie selon lui, que les Boers vont se retirer dans le veldt du nord, à moins, ce qui est peu probable, qu'on ne réussisse à les en empêcher : que les hostilités vont traîner en longueur ; qu'il règnera dans les deux colonies une paix relative ;qu'on échafaudera sur cette paix toute relative de grandes espérances, et puis qu'aussitôt que le printemps fera sa réapparition, il y aura une recrudescence d'hostilités sur toute la ligne : la guerilla reprendra avec plus d'énergie que jamais.

Pendant ce temps, les troupes anglaises auront néanmoins continué à subir les mêmes privations que par le passé. L'hivernage ne constituera pas pour elles un répit : il constituera seulement ce que le correspondant du "Times" appelle une prolongation sérieuse de la campagne la plus démoralisante qu'on puisse entreprendre. Il n'a d'ailleurs pas une confiance aveugle dans le résultat des opérations récentes ni dans celui des opérations futures. Les districts occidentaux de l'Orange, surtout, lui paraissent loin d'être pacifiés. "Tout le monde dans cette région, dit-il, a cessé d'être optimiste."

Pour une raison jusqu'ici inconnue, les Boers des districts de Middelburg, d'Ermelo et de Carolina, n'ont cessé de faire preuve d'un esprit martial absolument différent de celui qui anime tous les autres Boers.

Ce sont ces Burghers là qui se trouvaient à Spionkop ; eux encore qui au mois de janvier ont attaqué nuitamment aux des postes de la ligne de Middleburg-Komati, ; eux encore qui se sont accrochés aux flancs de French, lors de sa marche à travers le sud-est du Transvaal ; eux encore qui, en février, ont livré un assaut à l'infanterie de Smith Dorrien ; eux toujours qui n'ont pas hésité à charger la cavalerie anglaise, et qui ont fait la guerre comme aucune autre colonne boer ne la fit jamais. Ils formaient autrefois le noyau de l'armée de Botha, et ils forment aujourd'hui le noyau de la résistance du Transvaal.

La raison qui fait que les Burghers de cette région ont toujours été plus combattifs et plus audacieux que tous leurs compatriotes, n'a jamais été connue bien exactement, et le correspondant du "Times" met en avant une version qui a au moins l'avantage de ne pouvoir que flatter agréablement la vanité de tous les Anglais.

Il paraîtrait qu'au commencement du dix-neuvième siècle, lorsque les désertions étaient des plus fréquentes parmi les régiments anglais de l'Afrique du Sud, la majorité des déserteurs allaient se réfugier dans les districts de Middleburg et de Carolina, et s'y fixaient. Ce sont donc des anciens Anglais qui se montrent aujourd'hui si farouches à l'égard des troupes de lord Kitchener, et c'est la goutte de sang anglais que les Burghers de cette partie de l'Etat de l'Orange ont dans les veines qui les rend si intraitables.

Le correspondant spécial du "Times" à Prétoria, termine sa lettre par un renseignement qui a sa valeur. Il déclare que d'après les informations reçues par le chef de service des renseignements de l'armée anglaise, et par suite d'après l'aveu même de ce chef, les Boers peuvent encore, à l'heure actuelle, au premier appel, mettre en ligne entre dix-huit et dix-neuf mille combattants.

Aucun commando, il est vrai, ne compte en ce moment plus de sept ou huit cents hommes, mais le correspondant du "Times" n'ajoute pas une importance exagérée à cette réduction probablement voulue des effectifs des commandos. Il fait remarquer, en effet, que les ressources économiques dont disposaient les chefs commençant à s'épuiser, les petits groupes seuls peuvent vivre sur le pays.

SIR ALFRED MILNER EST ARRIVE HIER EN ANGLETERRE, OU IL A ETE RECU AVEC DE GRANDS HONNEURS

Londres, 25 — Sir Alfred Milner est arrivé hier en Angleterre. M. Chamberlain n'a rien épargné pour exploiter cet événement au plus grand profit de sa politique sud-africaine.

A Southampton, Milner a reçu un grand accueil. Il a déclaré que le voyage lui a fait beaucoup de bien et qu'il est venu en Angleterre pour se reposer, non pas pour faire des discours.

A Londres, il a été reçu par Lord Salisbury, Chamberlain, Roberts, Balfour, Lord Halsbury, Brodrick, Lord Cranborne et autres gros bonnets.

LES PLACARDS IMMORAUX

Les inspecteurs Leggett et Lapointe ont commencé à mettre en vigueur les règlements de la commission de police, au sujet des affiches immorales.

Comme résultat,un grand nombre de placards annonçant la visite à Montréal du cirque des frères Ringling, ont été confisqués.

Partout où l'on en verra, sur les murailles ou dans les vitrines, ces placards subiront le même sort, et seront transportés au poste central, où on les détruira.

La loi sera respectée coûte que coûte.

MUNOS RIVERA

New-York, 25—L'on attend, ces jours-ci, Munos Rivera, chef du pari libéral à Puerto-Rico; il vient fonder un journal qui défendra les intérêts de l'Ile.

L'ALLIANCE NATIONALE

Par philanthropie, elle réduit ses taux d'admission, pour permettre à tous de s'enrôler sous ses drapeaux

L'Alliance Nationale, cette patriotique association, qui s'intéresse tant au bien-être des familles en leur donnant, sous forme de polices d'assurances le moyen de supporter les épreuves aux jours de deuil, vient de prendre une nouvelle décision.

Elle s'est émue de voir qu'il reste encore tant de pères de familles sans prévoyance contre l'avenir. Si la maladie les empêchait de travailler, ou si la mort frappait à leur porte, que deviendraient leurs familles ? Voilà ce que s'est demandé le bureau de direction de cette philanthropique association. Dans le but de stimuler le zèle des imprévoyants, M. le président vient d'adresser une lettre aux substituts, aux officiers et aux membres des cercles et des bureaux de perception. Dans cette lettre il leur dit tout le bien accompli par l'Alliance et en même temps il les engage à travailler fortement à recruter de nouveaux membres. En agissant ainsi, ils auront fait une oeuvre utile à la patrie, car ils protégeront la veuve et l'orphelin sur lesquels plane sans cesse la misère.

Dans le but de rendre le travail de recrutement plus efficace, la direction a résolu de diminuer, pour un certain temps, les prix d'entrée, et d'ici au premier juillet, tout membre pourra être admis moyennant une somme minime.

Voici les conditions de ce concours :

1o. Les cercles pourront, à leur convenance, réduire à $2 les droits d'entrée exigibles pour les certificats de dotation de $500 et $1,000. D'un autre côté, les cercles ne transmettront au Conseil Général qu'un honoraire d'enregistrement de $1.00 pour chacun de ces certificats ;

2o. Les taux du droit d'entrée dans les bureaux de perception seront diminués de $2 chacun, pour les membres admis durant le concours ;

3o. Le bureau offre comme prix personnels :

A.—Grand prix d'honneur : une montre en or ;

B.—Prix de division : une montre en argent ;

C.—Autres prix pour tous les membres : Médaillons en or, épingles à cravates en or (nouveau modèle), médailles du quart de million et médailles du C. M. ;

4o. Prix de cercles : Il donnera comme prix de cercles :

A.—1er prix de division de recrutement : un drapeau en soie, ou au choix du cercle, une série de livres pour être offerte en prix aux élèves des écoles ou pour être conservée dans le cercle comme noyau d'une bibliothèque ;

B.—2ème prix de division : une série d'insignes d'officiers.

C.—Il met aussi en concours la première bannière d'honneur du XXème siècle, laquelle sera adjugée tel que prescrit à l'art. 5 de l'arrêté du bureau exécutif.

5o. La province de Québec est divisée en 6 districts, tel que fixé dans le dernier concours. Deux districts nouveaux sont établis : les cercles et bureaux de perception formés dans le Manitoba et le Nord-Ouest Canadien concourent ensemble pour les prix de division, et les cercles et les bureaux de perception qui pourront être établis en dehors de la Puissance du Canada, formeront une autre division de concours.

AFFREUX NAUFRAGE

Plusieurs personnes se noient et d'autres perdent la raison

East Tawas, Mich., 25.—Les dépêches nous apprennent la nouvelle du naufrage du steamer "Baltimore" arrivé hier matin, sur le lac Huron près de Ausable. Douze hommes de l'équipage sur quatorze se noyèrent. Les quelques hommes qui s'étaient cramponnés à une épave furent secoués durant plusieurs heures par les flots et furent finalement recueillis par le remorqueur "Colombia" et amenés ici.

John McGinnis, matelot et Thos. Murphy, second ingénieur, sont les deux seuls survivants de ce désastre. Les émotions par lesquelles à dû passer McGinnis lui ont fait perdre la raison. Ce n'est que plusieurs heures après son arrivée ici que Murphy a pu être en état de faire le récit de cette catastrophe.

QUARANTE HEURES

Les adorateurs du Saint-Sacrement se rendront, demain soir, dimanche, à 8.30 heures, à l'église de Saint-Louis de France, pour y réciter l'office du Saint-Sacrement, à l'occasion des Quarante-Heures, qui ont commencé ce matin, dans cette paroisse.

Notre Vente de Liquidation a eu un
Succès Eclatant

Le chiffre des ventes de cette semaine nous prouve encore une fois de plus que les personnes tant de la ville que de la campagne qui ont besoin de meubles, profitent toujours des avantages que nous leur offrons. Nos prix réduits et le stock considérable que nous avons sont une garantie suffisante pour tous les acheteurs.

C'est une chance exceptionnelle que nous donnons d'ici à ce que le stock soit liquidé.

PROFITEZ-EN

Conditions faciles si vous le désirez afin d'écouler notre stock au plus vite.

Ouvert le matin à 10 heures jusqu'à dix du soir.

Qu'on se le dise.

F. LAPOINTE,
1447-1449 Ste Catherine Est, - Coin Montcalm.

LE JEU DE DAMES

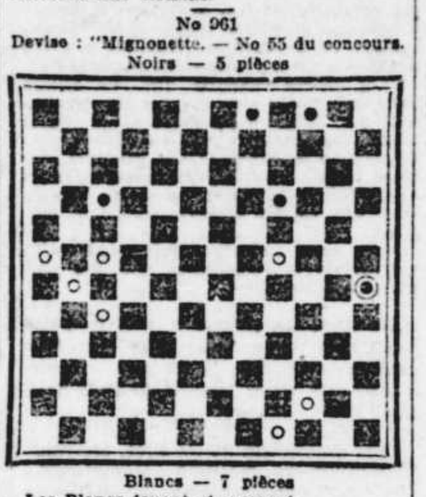
AUX CORRESPONDANTS

L. Lafleur — Il vous faut attendre que le concours soit terminé.

No 961

Devise : "Mignonette." — No 55 du concours.

Noirs — 5 pièces



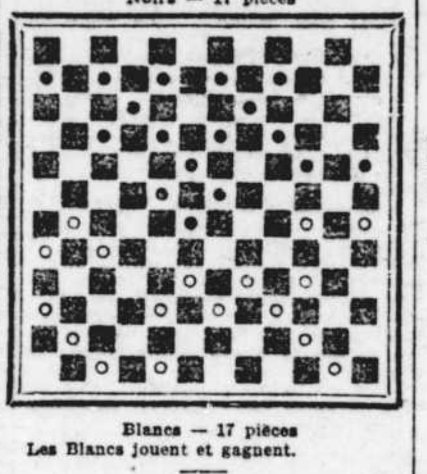
Blancs — 7 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 962

Devise : "Roi-Soleil." — No 15 du concours.

Noirs — 17 pièces



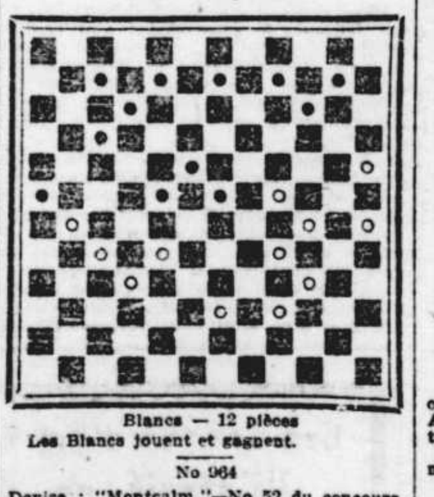
Blancs — 17 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 963

Devise : "L'union fait la force." — No 21 du concours

Noirs — 12 pièces



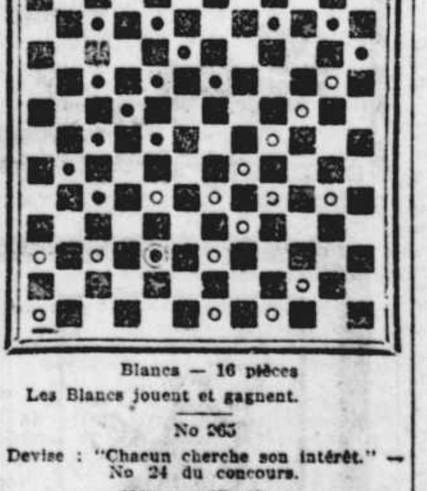
Blancs — 12 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 964

Devise : "Montcalm."— No 52 du concours.

Noirs — 15 pièces



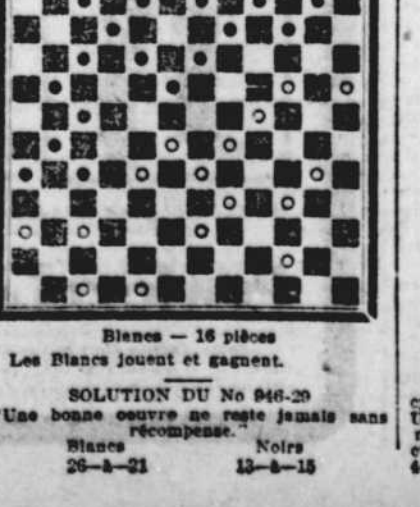
Blancs — 16 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

No 965

Devise : "Chacun cherche son intérêt." — No 24 du concours.

Noirs — 17 pièces



Blancs — 16 pièces

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 946-29

"Une bonne oeuvre ne reste jamais sans récompense."

Blancs	Noirs
26—à—21	13—à—18
72—à—66	14—à—31
66—à—60	54—à—65
59—à—72	7—à—48
41—à—54	30—à—52
42—à—36	29—à—42
54—à—48	42—à—53
38—à—33	71—à—19
72—à—65	43—à—32
70—à—64	31—à—50
33—à—26	32—à—21
35—à—20	10—à—22
29—à—3	50—à—28
3—à—56	28—à—61
67—à—56 gagnent.	

Solutions justes par MM. A. Morin, Ottawa ; Charles D'Arcy, Montréal ; Un Pion, Montréal ; un amateur, Saint-Henri ; L. J. Paradis, Montréal ; A. Boucher, Montréal.

SOLUTION DU No 947-38

"En avant."

Blancs	Noirs
40—à—34	39—à—41
53—à—48	41—à—54
50—à—44	37—à—50
51—à—45	50—à—39
29—à—24	18—à—29
52—à—47	39—à—41
66—à—60	54—à—65
64—à—59	65—à—52
58—à—34 gagnent.	

2e SOLUTION

Blancs	Noirs
50—à—45	39—à—50
51—à—45	50—à—39
29—à—23	16—à—29
35—à—24	18—à—29
40—à—35	29—à—51
58—à—10 gagnent.	

3e SOLUTION

Blancs	Noirs
50—à—45	39—à—50
40—à—34	27—à—40
51—à—45	40—à—38
29—à—24	18—à—40
17—à—12	6—à—17
52—à—46	40—à—51
58—à—12 gagnent.	

Solutions justes par MM. Charles D'Arcy, A. Morin, un amateur, concurrent, Un Pion, L. J. Paradis, 3 solutions ; E. M. Martin, St Jacques le Mineur, première solution seulement ; A. Boucher, 3 solutions.

SOLUTION DU No 948-48

"Le courage et la patience remportent toujours la victoire."

Blancs	Noirs
28—à—22	15—à—28
34—à—23	17—à—28
53—à—48	42—à—64
65—à—60	54—à—65
40—à—34	27—à—53
56—à—49	43—à—56
68—à—62	56—à—58
44—à—38	33—à—44
39—à—34	26—à—23
45—à—39	58—à—45
30—à—6	28—à—39
6—à—11 gagnent.	

Solutions justes par MM. Charles D'Arcy, A. Morin, L. J. Paradis, Un Pion, Un Amateur, Concurrent, A. Boucher.

SOLUTION DU No 949-18

"Il faut semer pour récolter."

Blancs	Noirs
45—à—38	30—à—41
38—à—32	26—à—37
25—à—20	14—à—25
13—à—8	1—à—14
54—à—48	41—à—54
65—à—60	54—à—52
51—à—46	52—à—39
50—à—45	39—à—50
57—à—22 gagnent.	

2e SOLUTION

Blancs	Noirs
45—à—39	30—à—41
39—à—34	28—à—39
53—à—47	41—à—52
59—à—35 gagnent.	

Solutions justes par MM. Charles D'Arcy, A. Morin, L. J. Paradis, Un Pion, Un Amateur, Concurrent, A. Boucher, 2 solutions.

E. M. Martin, première solution seulement.

SOLUTION DU No 950-8

"La fortune favorise les audacieux."

Blancs	Noirs
40—à—35	27—à—71
63—à—58	36—à—47
70—à—64	28—à—41
32—à—25	20—à—31
38—à—32	22—à—68
64—à—59	31—à—44
59—à—53	47—à—60
45—à—38	44—à—33
46—à—66	68—à—46 ou A
66—à—19	71—à—25
19—à—11 gagnent.	

A

Blancs	Noirs
	68—à—24
66—à—19	71—25
19—à—12	18—à—5
30—à—17 gagnent.	

2e SOLUTION

Blancs	Noirs
40—à—35	27—à—71
35—à—29	36—à—47
29—à—27	21—à—34
70—à—64	71—à—58
63—à—41 gagnent.	

3e SOLUTION

Blancs	Noirs
32—à—25	20—à—31
38—à—32	27—à—68
40—à—35	31—à—44
45—à—38	44—à—33
46—à—42	68—à—71
63—à—57	71—à—19
57—à—51	19—à—36
42—à—19 gagnent.	

4e SOLUTION

Blancs	Noirs
32—à—26	21—à—48
40—à—35	27—à—71
30—à—24	18—à—40
46—à—19	36—à—47
45—à—39	71—à—34 A
63—à—57	34—à—67
57—à—50	67—à—25
19—à—35 gagnent.	

A

Blancs	Noirs
	Si 71—à—67
19—à—13	67—à—34
13—à—40 gagnent.	

B

Blancs	Noirs
	Si 71—à—25
19—à—33 gagnent.	

Solutions justes par MM. Charles D'Arcy, L. J. Paradis, 4 solutions ; A. Morin, Un Pion, Un Amateur, 2e, 3e et 4e seulement ; A. Boucher, 1ère, 2e et 3e. ; Concurrent, 2e et 3e seulement ; E. M. Martin, 4e seulement.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

L'opinion du président O'Connell sur la grève des machinistes

LES "TRUSTS" AU CANADA

Les Pinkertons mal reçus par les ouvriers engagés dans des conflits

TRAINS OUVRIERS A BON MARCHE

Les cours de justice américaines continuent à restreindre les moyens d'action des ouvriers

Les ouvriers du port vont s'organiser

L'Union des ouvriers maçons aura une grande assemblée, lundi soir, dans son local, salle de l'Union Saint-Joseph, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

Les progrès incessants que cette organisation fait depuis quelques mois la rendent très intéressante et c'est aux adhérents d'en profiter pour la consolider.

* * *

Il se fait un mouvement, nous assure-t-on, parmi les ouvriers du port pour se réorganiser en association ouvrière. Une assemblée pour mettre ce projet à exécution est convoquée pour mardi prochain, à huit heures du soir, à la salle Sainte-Marie, 1242A rue Notre-Dame. Plusieurs orateurs adresseront la parole.

* * *

Il est difficile de préjuger du résultat final qu'aura la grève générale des machinistes. Les ouvriers ont déjà gagné leur point dans plusieurs endroits, mais le plus difficile n'est pas encore fait.

Le président O'Connell prétend que lundi quatre-vingt-dix pour cent des grévistes retourneront au travail, après avoir obtenu satisfaction.

Le président Mulholland, de l'Association des métiers alliés du fer, parmi lesquels se trouvent compris les aides-machinistes, a déclaré qu'il était prêt à ordonner la grève sympathique aux membres de son union, mais il a jugé ce mouvement inutile pour le moment.

M. E. Devens, secrétaire de l'Association Nationale de l'industrie de la métallurgie, a déclaré que les usines qui n'ont pas encore fait de concessions aux grévistes sont décidées à ne pas accorder les 12½ pour cent d'augmentation de salaire.

Le président Reynolds, de la même association, prétend que tous les employeurs de Milwaukee ont décidé de résister aux demandes de leurs employés.

Quoi qu'il en soit, on peut dire que jusqu'à présent les ouvriers ont le dessus dans cette lutte.

* * *

Le Canada est menacé, nous dit-on, de la formation d'un "trust" sur le coton. Ce n'est pas d'une grande importance ni au point de vue de la consommation, ni au point de vue du travail. Il y a longtemps déjà que les différentes compagnies cotonnières s'entendent pour vendre leurs produits le plus cher possible et pour payer les petits salaires imaginables à leurs employés. De même qu'elles se servent du même tableau noir pour inscrire les noms de leurs employés qui osent se révolter contre les règlements trop sévères qu'on les oblige d'observer ou contre l'insuffisance des salaires.

Le "trust" ne changera donc rien à l'état actuel des choses qui ne peut être empiré.

* * *

Un autre "trust" est en voie de formation au Canada qui menace d'être plus dangereux pour notre pays que le précédent, c'est celui que les compagnies métallurgiques organisent sous le nom d'Algoma Street Company, au capital de $20,000,000. Les bruits circulent que ce "trust" aussitôt formé passera dans les mains du "trust" similaire américain.

Quelle organisation du capital! Et dire qu'il se trouve des gens pour ne pas comprendre que si les travailleurs ne s'organisaient pas de leur côté, il n'y aurait rien pour faire contrepoids à la solidarité du capital qui se trouverait par le fait absolument maître de la destinée du monde.

* * *

Ces pauvres Pinkertons ne sont pas heureux depuis la grève de Homestead où ils ont agi en véritables assassins, après avoir tout fait pour provoquer les grévistes à employer la violence.

Depuis ce temps, dès qu'ils se montrent le bout du nez où il y a une grève, ils sont sûrs de recevoir une grêle de projectiles qui leur tombent dessus comme une violente tempête de grêle. C'est alors le temps pour eux de s'enfuir le plus vite possible, car ils courraient le risque de se voir balancer de la manière la plus désagréable au bout d'une branche.

Ces actes de violences dirigés contre ces détectives ont beau être interdits par les dirigeants du mouvement ouvrier, ils continuent à se produire chaque fois que l'occasion s'en présente.

C'est que la mémoire des crimes que ces hommes ont commis pour gagner un misérable salaire dans les grèves de Homestead et de Pullman est restée vivace dans l'esprit de tous les travailleurs.

Toutefois, lorsqu'il existe un moyen d'éloigner ces bandits d'autour des lieux où il existe un conflit du travail, il est aussitôt employé de préférence à la violence.

C'est ainsi qu'à Buffalo, ces détectives ayant voulu faire la patrouille dans les cours du chemin de fer Lehigh Valley, sous le prétexte que les machinistes en grève pourraient commettre des actes de destruction contre les propriétés de la compagnie, les aiguilleurs ont aussitôt quitté le travail, ne voulant pas travailler, ont-ils dit, sous la surveillance de la police, et moins de celle-là que d'une autre. Les Pinkertons ont été employés par d'autres agents, mais les ouvriers n'ont pas encore décidé s'ils travailleront plus sous cette surveillance que sous l'autre.

* * *

M. Pierre Beaudin, ministre dans le cabinet français, vient d'entreprendre des négociations auprès des différentes compagnies de chemins de fer, pour obtenir la création de trains-ouvriers et de cartes d'abonnements hebdomadaires aux employés, dans les centres industriels importants. Voilà encore quelque chose qui pourrait être fait au Canada, si l'ouvrier savait exiger plus de dévouement de la part de ceux pour qui il vote.

* * *

Les ouvriers organisés viennent de subir un nouvel échec devant la cour de justice de Chicago. La Cour d'Appel a décidé que, lorsqu'une injonction était émise pour empêcher une union ouvrière de placer des sentinelles autour d'une fabrique où une grève existe, dans le dessein de déconseiller le travail aux autres ouvriers qui voudraient remplacer les grévistes, il n'était pas permis d'ignorer cette injonction sous prétexte que cette ordre de la justice est illégal.

L'injonction doit être respectée aussi longtemps qu'un autre tribunal ne l'a pas déclarée illégale.

L'injonction qui a donné lieu à ce procès avait été émise à la demande de la compagnie Winslow frères, qui se plaignait que l'Union des ouvriers en métaux et ses adhérents s'employaient continuellement à déconseiller à ses employés de continuer à travailler pour elle.

Cette conduite des ouvriers organisés avaient été adoptée à la suite d'une grève des employés de la compagnie, qui refusaient de travailler avec des ouvriers non-syndiqués.

Quatre des membres de l'Union, Herman Sley, Joseph O'Donnell, Peter Duppler et John Konom, avaient été condamnés pour résistance à la police, à des peines variant de quatre à quatorze jours. C'est ce jugement que la cour d'Appel vient de confirmer, et conséquemment, les quatre condamnés seront obligés de subir leur peine.

AUX HOMMES, POUVOIR NOUVEAU!

Venez Boire à la Fontaine de Jouvence, la Source du Bonheur! C'est l'Electricité telle que donnée par la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin.

Sa touche est la touche du magnétisme ; elle crée dans un corps faible une vie, une vigueur, une ambition, une énergie, un courage, un bonheur nouveaux et une longue vie. C'est le plus grand restaurateur de la nature, appliqué doucement pendant votre sommeil. Elle transformera en un paradis de santé votre corps affaibli et épuisé par la douleur. Essayez-la, vous, homme faible, débile, vous, femme misérable, fatiguée et découragée ; faites que le sang vivifiant réchauffe votre cœur, votre sang et que vos nerfs soient d'acier.

Montrez-moi un homme qui ne pourrait pas être mieux qu'il n'est. Il ne s'agit pas de savoir comment les écueils et les entraves de la vie ont ruiné l'esprit de gaité, ont éteint l'enthousiasme de la jeunesse, et laissé les nerfs moins vigoureux, les yeux moins vifs, la démarche moins dégagée, l'esprit moins actif et la vitalité générale moins puissante qu'ils devraient l'être à votre âge, vous avez besoin de force.

Le fardeau du travail dur, la ruine due aux excès, l'ennui, le désappointement et les autres soucis de l'existence enlèvent la force et l'éclat de la parfaite virilité. L'électricité telle que je l'applique les restaure. Elle fait qu'un homme se sent plus jeune ; elle attise le feu de l'adolescence, la surabondance de vie. Laissez-la vous guérir, et

PAYEZ APRES LA GUERISON.

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est le seul remède au monde qui puisse être vendu d'après un pareil plan. Pourquoi? Parce qu'elle ramène la vie des nerfs, la vitalité animale, la chaleur et la vigueur aux parties faibles, et enraie tous ces maux dont les femmes souffrent. Elle guérit après que tous les autres remèdes ont échoué. Vous ne courez aucun risque. Vous ne payez qu'après guérison, si vous pouvez présenter quelques sécurités raisonnables. L'insuccès de votre guérison ne vous coûte rien, car j'assume tous les risques. La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est le meilleur appareil électrique pour le corps qui ait jamais été inventé. (Le dernier brevet date du 19 juin 1900.) Elle est garantie sur un bon de $5,000 donner un courant plus fort, de plus longue durée, et guérir plus vite que n'importe quel autre appareil électrique pour le corps, qui soit fait. Garantie pour un an à mes frais. Elle ne tombe pas en morceaux, comme le font les ceintures faites à bon marché, et ne brûle ni ne forme d'ampoules, comme le font les vieilles ceintures démodées. C'est la ceinture électrique moderne faite aujourd'hui.

Livre Gratuit Ne retardez pas. Venez aujourd'hui. Si vous ne pouvez venir essayer la ceinture, je vous enverrai mon magnifique livre illustré, GRATUIT. Essai Gratuit

ADRESSEZ : Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 Rue St Jacques, Chambre 7

y HEURES DE BUREAU—De 9 a.m. à 6 hrs p.m. Les mercredis et samedis, de 9 a.m. à 9 hrs p.m. Les dimanches, de 10 a.m. à 1 h. p.m.

LES IDEES DE M. GREGORY SUR LE CHENAL NORD APPROUVEES

M. le rédacteur,

La discussion intéressante des hommes distingués, assemblés à la Commission du havre, vendredi dernier, concernant la route du St Laurent, est certainement le dernier plaidoyer en faveur de notre chenal du nord.

Je remarque surtout les questions intelligentes de l'hon. M. Sharples, et le rapport instructif de M. J. U. Gregory, chef du département de la Marine à Québec. Que dit ce monsieur?

"Pour rendre le chenal du nord praticable, il y aura à faire disparaître des bancs de sable sur une distance de 5 à 6 milles, et avant d'atteindre cet endroit, il y a 7 brasses d'eau. De l'autre côté, il y a la même profondeur, et de là à la mer, le chenal augmente graduellement en profondeur."

Voilà, M. le rédacteur, la déclaration la plus importante, et qui résout le problème. Quelques-uns diront:—Mais M. Gregory n'a jamais pratiqué la marine. Arrêtez un peu. M. Gregory est à la tête du département de la Marine depuis 30 ans, et est en relations constantes avec des capitaines qui sont des marins supérieurs. Ce sont les capitaines du département qui posent les bouées chaque année, et tous vos lecteurs admettront que celui qui trace un chemin est pour le moins aussi capable que celui qui y passe.

A présent, cette partie de la rivière des cinq à six milles mentionnées par M. Gregory, et qui est le seul obstacle dans le chenal nord, n'est pas aussi désavantageuse que quelques-uns de vos lecteurs le croient. Tel que le chenal est actuellement, entre l'île Madame et le Cap Brûlé, il offre encore plus d'avantage que celui du sud, à Beaujeu; car dans le plus étroit, au nord de la bouée caille, il y a actuellement 27 pieds d'eau, à marée basse, M. Morin, le président de la corporation des pilotes, a déclaré devant les membres de l'assemblée, vendredi dernier, qu'il n'y avait que 24 pieds d'eau à Beaujeu.

Plus loin, M. Gregory dit :

"Avec des phrases appropriés, il n'y aurait pas besoin de bouées."

Voilà, M. le rédacteur, une déclaration qui a dû vous faire plaisir pour notre projet de navigation d'hiver. Je suppose pour un instant que le chenal sud offre autant d'avantages à cette saison-ci de l'année. Le 10 novembre, quand la flotte du gouvernement aura fait trois ou quatre voyages pour lui enlever ces mille décorations, ses petits feux de toutes sortes qu'on appelle bouées à gaz, le chenal du nord deviendra du coup supérieur, car ces bouées seront sur la terre ferme, et à l'abri des glaces.

Messieurs les pilotes auront lieu de se réjouir quand ce beau chenal sera adopté. Par le sud, un pilote en charge d'un steamer n'a pas une minute de repos, de Québec à l'Ile Verte. Par le Nord, ce sera bien différent. Rendu au Cap-Brûlé, il n'aura qu'à dire au timonier : "Passez à côté de l'Ile aux Coudres."

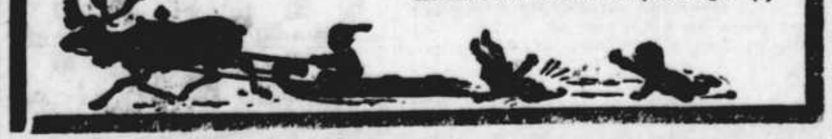
A présent, M. le rédacteur, ce groupe d'hommes distingués, qui formaient l'assemblée de la Commission du Havre, vendredi dernier, devrait, pendant les beaux jours du mois de juillet, faire sur un bateau le tour de la rivière. L'itinéraire du programme pourrait être comme suit :

1er jour : départ de Québec à 10 h. a. m. ; descente par le nord, à 1 h. p. m. ; lunch sur le bateau à 3 heures : visite du quai des Eboulements et faire les plans du havre de refuge ; à 6 heures, dîner et coucher au Manoir Richelieu à la Malbaie.

2ème jour : Départ de Malbaie à 9 h. a. m. ; lunch à l'hôtel Tadousac ; dîner et coucher à la Rivière-du-Loup.

3ème jour : Départ à 9 heures . lunch à l'hôtel de M. Gregory, à St Denis ; retour à Québec par le sud.

Qui fournira le bateau ? — ("Le Soleil").



Les Traités d'Art Culinaire disent comment employer...

l'Extrait de Bœuf d'ARMOUR

Pour préparer promptement et économiquement des

Soupes, Sauces, Entrées, Gibiers et Thé de Bœuf.

Envoyés gratuitement à n'importe quelle adresse.

ARMOUR & COMPANY, Chicago. (7)

"Dos Sensible"

Il peut en être aisi parce que vous ne portez pas de vêtements assez pesants ou que vous avez pris froid, ou parce qu'il y a trop d'acide urique dans votre sang, si vous avez cette sensibilité au dos, c'est un mauvais signe et ça signifie que vos rognons ne sont pas en bon état. Maintenant vous n'êtes pas encore trop mal pour redevenir bien si vous prenez Powley's Liquified Ozone. L'oxigène condensé reconstitue votre système et nettoie toutes les fibres délicates des rognons. Il a secouru tant de personnes, que vous faites très mal de ne pas vous en procurer une bouteille sans retard. Dépensez une piastre pour votre santé aujourd'hui.

50c et $1.00 chez tous les Pharmaciens. Ecrivez a la Ozone Co., of Toronto, Limited, 48 rue Colborne, Toronto.

Powley's Liquified Ozone

Seuls agents pour la Province de Québec et les Provinces Maritimes, D. WATSON & CO., 444 rue St Paul, Montréal, Qué. Echantillons donnés tous les jours, de 9 à 11 a. m., à l'adresse ci-dessus. k

JOSEPH LALONDE, 955 Rue Ste Catherine

Tel. des Marchands 1575

Montréal, septembre 1899.

Monsieur J. Lalonde,
955 rue Sainte-Catherine.

Je me suis servi durant un an de la Seringue Automatique Lalonde, pour faire diminuer le volume de mon addomen, et je m'en trouve très bien. Ma femme s'en sert aussi pour une maladie spéciale, et la trouve beaucoup supérieure à toute autre chose. Nous pouvons la recommander à tout le monde.

Je suis votre serviteur,
C. F. LALONDE.

Montréal 20 octobre 1899.

J. Lalonde, écr.,
955 rue Sainte-Catherine,

Monsieur,

J'étais malade depuis des années de la constipation, dyspepsie, mal de tête et gros mal dans le dos et je me suis guérie en me servant de votre seringue automatique Lalonde. Je suis complètement guérie et j'attribue ce grand changement de ma santé à cet instrument, qui est sans pareil pour faire la guérison. Je considère que tout le monde devrait avoir une de ces seringues automatiques coussin combiné et bouteille de réchaud de Lalonde.

Je suis pour la vie,
Votre, etc.,
Dame D. B. LAFRENIERE
312 rue Champlain,
Montréal.

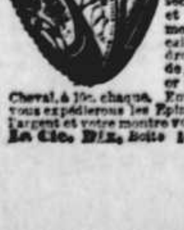
Dépot Principal
Pharmacie St Denis
J. H. LEVESQUE, Pharmacien,
Angle des rues St Denis et Dorchester

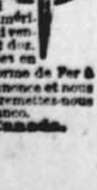
POUVOIR MOTEUR
Pour Machines de toutes Sortes

Si vous désirez en avoir un qui soit propre, recommandable et toujours prêt à fonctionner, employez L'ELECTRICITE avec courant direct ou alternatif.

S'adresser a la
STANDARD LIGHT & POWER CO.,
Bureau: No 9 rue Chenneville.
125—n

Le Bandage Lindman
N'importe quel bandage spécial, ceintures pour l'abdomen, les rognons, etc., faits sur commande en 48 heures. Bureau principal, 48 rue Metcalf.
B. LINDMAN.
285—s—n





GRATIS Nous donnerons une belle montre, boitier en nickel poli, bordermé avec aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et pourvue de vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 dou. de jolies Epingles finies en or et en argent, en forme de Fer à Cheval, à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco.
La Cie. Diz, Boite 1411 Toronto, Canada.

HOMMES FAIBLES
Jeunes et Vieux
Soulagement Immédiat
Guérison Certaine
PASTILLES DU
Dr Jean

Perte de vitalité, de mémoire, excès, abus, insomnie, impuissance, épuisement nerveux, erreurs de jeunesse, maladie des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc.

$1.00 le Flacon.
Toutes Pharmacies.
Envoyé franco, par la malle, sur réception du prix.

Cie Médicale du Dr Jean
B.P. Boite 187 Montréal, Qué.
Ecrivez pour notre livre Hommes Faibles et Fatigués, envoyé partout, GRATIS, sur demande.

158—M s—n

Pour mes Concitoyens seulement.

Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je publie ceci simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON,
Ms-n No 157 Hohman St., Hammond, Ind.

Alcoolisme.

Traitement à domicile où à l'hôpital privé dirigé par le Dr J. P. Gadbois, 2082 rue Ste Catherine.

GRATIS BAGUE OPALE

Faite d'alliage d'or solid, ornée de 3 belles opals montrant tous les couleurs de l'arc-en-ciel donnée pour la vente de seulement 7 élégantes épingles à chapeaux en argent et or à 15c. chacune, avec sommets très bien gravés, ornés de gros jolis rubis, amethystes, emeraudes, imitatives, etc. Elles sont très nouvelles, chaque dame en achetera une. Vendez-les, renvoyez l'argent et nous enverrons cette superbe bague opale dans une belle boite doublée en peluche tous frais payés. JEWELRY CO., Boite 1067 Toronto

GRATIS Ce magnifique yacht à voile pleinement quipé avec extra garde quille, gouvernail, grandes et petites voiles, etc., coque de couleur, bien vernie est offert gratuitement aux personnes qui vendront à 10c. chacun seulement que 15 boutons artistiques ornés de photographies de notre nouveau roi et de notre nouvelle reine, en sept magnifiques couleurs sur riche fond doré. Ces boutons se vendent à première vue. Lorsque vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre yacht à voiles, tout frais payés. The Premium Co., Boite 1635, Toronto.

NE PENSEZ PAS PARCE QUE LE
Le Champagne "DRY ROYAL"
Vous coûte la moitié du prix des marques de fantaisie, que c'est un vin de qualité inférieure—ce n'est pas le cas. C'est un vin de première classe qui est bu par des milliers de personnes qui connaissent "un bon vin."
J. M. DOUGLAS & CO., AGENTS, MONTREAL

GLACIERES
A AIR SEC
A $7.00, $8.00, $9.00, $10.00 Net
Voyez nos Glacières doublées en pure agate blanche, avec planche isolée en amiante ayant des cellules à air.
GEO. R. PROWSE, 224 rue St Jacques.
171—2

ACHETEZ VOTRE
AGRES de PECHE
POUR LA FETE DE VICTORIA, DE
Wilson, Rousseau & Co., Angle des rues Dorchester et St Laurent
Assortiment considérable et complet de manches de lignes, dévidoirs, mouches, plombs, cuillères, hameçons, seines, etc. 12,25

Met Votre Système En Bon Etat...

La plupart des gens souffrent de quelque forme de maladie d'estomac, du foie ou des rognons. Parfois, si non habituellement, vous souffrez d'acidité d'estomac, indigestion, constipation, brûlement d'estomac, mal de tête, insomnie, mauvaise haleine, langue chargée, indolence du foie, manque d'énergie, vertige, ou de quelques autres symptômes qui indiquent le mauvais état des intestins et un système digestif défectueux.

Abbey's Effervescent Salt vous guérira. Il met et maintient tout le système en état de fonctionnement convenable. C'est un cathartique et plus—il ne fait pas seulement agir les intestins, mais il donne un tonique pour le corps tout entier—vous donne une santé normale, naturelle, permanente.

Abbey's Effervescent Salt n'ajoutera pas seulement des années à votre vie, mais la vie à chaque année de votre existence.

TOUS LES PHARMACIENS LE VENDENT.
25c et 60c la bouteille.

Abbey's Effervescent Salt
N'a pas de mauvaises suites.
(3)

Guérison Gratuite des Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie.

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE

L. W. KNAPP, M. D.

Comment n'importe quel homme peut-il être guéri de faiblesse, perte de vitalité.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L. W. Knapp, 2009, édifice Hull, Détroit, Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur, — "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la vôtre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai ai retiré des bénéfices extarordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur — "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues."

Cher monsieur, — "J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force et ma vigueur sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et on veut que tous le monde l'emploie. 33-c-6

SOZODONT
Un dentifrice liquide parfait pour les
Dents et l'haleine
25c
Poudre à Dents
Sozodont
Les deux formes de Sozodont en vente dans tous les magasins ou par poste, 25 cts. chacune. Grosse bouteille et grosse boîte ensemble, 75 cts.
HALL & RUCKEL, Montréal.
(64)—sn—youw

Victimes dans Chaque Famille

LA DYSPEPSIE UN DESTRUCTEUR DE BONHEUR ET DE SANTE

Le Céleri Composé de Paine

Vous donnera une Parfaite Digestion et Une Bonne Santé.

La dyspepsie, l'indigestion, et les maux résultant d'une digestion imparfaite sont promptement et permanemment guéris par le Céleri Composé de Paine. Des milliers de témoignages forts et recommandables des gens les mieux posés du Canada prouvent que le grand remède est un véritable destructeur de la dyspepsie et donneur de vie. La lettre suivante de Mlle Muir, de Quyon, Qué., devrait être lue par tous les dyspeptiques:

"Après avoir souffert de dyspepsie pendant quinze ans, et avoir rencontré de nombreux insuccès avec d'autres remèdes, je décidai d'essayer le Céleri Composé de Paine, ayant entendu parler des nombreuses guérisons qu'il avait opérées. Le Composé, après l'avoir employé pendant quelque temps, produisit des résultats miraculeux et chassa tous mes maux. De faible que j'étais — étant incapable de dormir ou de manger — je me sens maintenant bien et forte. Je suis étonnée du résultat, vu que ma maladie était ancienne et passée à l'état chronique." k

POILS FOLLETS
L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.
Mme F. X. CAMPEAU,
287—s-n 245a Ste Elizabeth, Montréal

RESULTATS FATALS

C'est un fait bien connu que la Constipation habituelle cause l'apoplexie, le vertige, la congestion cérébrale et la paralysie. Les Pilules Anglaises de Wills sont des destructrices efficaces et réelles de la Constipation.

Une boîte est garantie soulager les pires cas, quatre boîtes sont garanties guérir, ou l'argent est remis. Seulement 25 cents la boîte; chez tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix. The Wells and Richardson Co., Limited, Montréal. k.

CORS-VERRUES-DURILLONS
"ANTIKOR-LAURENCE"
Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les
Cors, Verrues et Durillons
Energique, Inoffensif et Garanti.
EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur réception du prix 25c. le flacon.
A. J. LAURENCE.-Pharmacien, Montréal.
PLUS DE CORS AUX PIEDS!

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR
L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud
Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre cosmétique fera cela.
Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 52 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Fred. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N. Y.
350—mvs k—qh—(d)

Tapis Nettoyés ou Teints
DURANT VOS VACANCES

Nous sommes prêts à faire des arrangements pour NETTOYER ou TEINDRE les tapis de façon à convenir à vos décorations durant les mois d'été. Venez vous informer de nos prix. Envoyez une carte postale ou téléphonez 2178 Main.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.,
Bureaux: 215 rue McGill, 2433 rue Notre-Dame, 1595 rue Ste Catherine.
28,25,27,29

COMMON SENSE
Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS.
127—a

FREE MONTRE EN OR
Nous donnerons une magnifique Montre de Garçon en Nickel, aux personnes qui vendront seulement que 2 doz. de Portraits de la Reine bien finis, grandeur Cabinet, à 10c. chaque, ou bien cette magnifique Montre fine en Or, avec boîtier de chasse bien gravé, grandeur pour Dame ou Monsieur, à remontoir et régulateur, et mouvement recommandable [illegible] à celles qui vendront [illegible] de Portraits. Ils se vendent comme des petits pains chauds. Ecrivez pour les Photos, vendez-les, remettez-nous l'argent, et nous vous expédierons votre Montre. Home Art Supply. Boîte 1413 Toronto.

LA MODE

Chez nous et ailleurs

Revue hebdomadaire

Les blouses-chemisettes, de nuances et de tissus différents des jupes, ne sont pas à la veille de voir décroître la vogue dont elles jouissent, si l'on en juge par les très ingénieuses transformations dont la mode les veut rajeunir, cette année. Les yokes ou empiècements en mousseline blanche, brodée ou froncée, ont vécu, mais il n'en est pas de même des jolis entre-deux, des minuscules remplis groupés et alternés avec des bandes de broderie ou de fines valenciennes. La valencienne s'allie toujours heureusement à la mousseline. Les manches et empiècements de point ou dentelle, qu'on a tant vus l'été dernier, seront loin, me dit-on, d'être aussi en faveur à la prochaine saison. Les gens de goût sobre et distingué ne sauraient que s'en réjouir. Rien n'était moins joli.

La mousseline suisse imprimée à fleurettes détachées ou à gros pois de couleur sera d'un très joli et nouvel effet pour les chemisettes pas trop "habillées", celles que j'appellerai "trotteuses", c'est-à-dire qu'on met, avec la jupe de serge ou de piqué, pour les courses, les magasinages, les excursions, les pique-niques, etc.

Le voile de coton, la batiste fine, l'indienne, la grenadine unie ou à dessins, le foulard, remplissent avantageusement le même office. Ces tissus supportent fort bien le blanchissage, ce qui, on le comprend, mérite d'être apprécié.

Le chapeau canotier, si pratique et qui semble à certaines personnes, indispensables, perd cependant quelques points dans la faveur populaire. Les "Fédora", qu'on voit déjà un peu, depuis une couple d'années, les formes turbans ou tricornes veulent apparemment lui disputer le terrain. Ceux-ci sont bien pratiques aussi et très seyants. Il est probable pourtant que les ferventes du canotiers ne se décideront pas à le totalement abandonner. Les derniers modèles, en ce genre, sont un peu plus larges de bord et ont la calotte plus aplatie que les formes de l'année dernière. Il est de mode aussi d'ajouter au simple ruban qui est la garniture de rigueur du vrai canotier, une longue plume couteau piquée dans la paille même de la calotte. Cet accessoire donne au vieux canotier une superbe allure de jeunesse et de crânerie.

• • •

Dans les cercles fashionables, on parle beaucoup, en ce moment, du mouvement opéré récemment par les grands couturiers de Londres, tendant à renouveler la vogue des étoffes peintes à la main. Un motif unique, arabesque ou fleurs modifié au goût du peintre, figurera sur les diverses parties de la toilette. Les dessous seront également illustrés par le pinceau du peintre le plus en vogue.

Cette innovation pourrait fort bien traverser l'Atlantique, et elle aurait, n'en doutons pas, grande chance de succès parmi la classe milliardaire d'outre 45me ligne. De New-York à Montréal il n'y a qu'un pas, ce n'est donc pas trop s'aventurer que de prédire la venue, chez nous, de la "peinture en toilette."

On voit déjà à Londres, dit-on, dans les grands magasins de nouveautés, des bas aux nuances les plus tendres, ornés de peintures délicates. Cette mode n'est pas à la portée de tout le monde; mais plus elle sera chère, plus elle sera prisée.

Avis, tout de même, à celles de mes petites amies qui manient artistement le pinceau.

• • •

Les femmes qui n'hésitent pas à suivre de près, même parfois à devancer quelque peu la mode, ont déjà adopté la coiffure basse, qui ramène les cheveux en chignon sur la nuque. La transition entre la coiffure bouffante où les cheveux sont noués sur le sommet de la tête et le genre nouveau s'est opérée trop brusquement pour qu'on puisse comme ça tout simplement en prendre son parti. Il faudra bien y arriver pourtant, car la forme toute particulière de nos nouveaux chapeaux nécessite la coiffure basse. N'a-t-on pas dit que celle-ci, à son tour allait appeler la mode des pendants d'oreilles? Vous protestez, mes chères lectrices, allons, il faut espérer qu'il n'en sera rien et que ce retour offensif, s'il se produit ne sera pas accueilli de façon assez encourageante pour être à craindre.

• • •

On signale une nouveauté charmante consistant en un boléro tout simple, (le boléro tailleur), en taffetas blanc garni de rangs de piqûres de couleurs diverses, contournant les bords ou descendant perpendiculairement aux coutures. Très original, très jeune et très "chic". Ces boléros se mettront pour la promenade et même pour les visites, avec une jupe de nuances claires. On les garnit aussi de cordonnet ou de petit braid (tresse) de soie, ou encore de petits boutons d'or ou d'argent. En fait de boutons, les plus nouveaux sont ceux de cristal, très brillants et à facettes.

• • •

L'on voit de plus en plus les ombrelles assorties au reste de la toilette. Les modèles nouveaux sont plutôt simples tout en étant des plus élégants. Les grands volants retombant en festons au bord des parasols ou s'étalant sur les bords même, ne sont plus de mise. Les incrustations de dentelle dans la soie, pour les plus élégants, sont ce qu'on voit le plus, puis des noeuds coquets de ruban, de ci de là, ou de mignonne ruches de soie effilée, en plusieurs rangs contournant le bord. Ces ruchettes se font en nuance semblable au fond de l'ombrelle. On peut fort bien les poser soi-même, aussi bien que tout autre garniture, il est même plus facile ainsi d'imprimer un certain cachet d'originalité, sans compter que c'est beaucoup moins coûteux. On choisit un parasol ou un en-tout-cas tout uni, de la couleur qu'on aime, et on l'agrémente ensuite à sa fantaisie, usant de ces mille jolies frivolités que la femme la moins coquette tient toujours en réserve dans quelque tiroir pour s'en servir à l'occasion. Avec une "retaille" de soie, on peut faire assez de ruché pour une garniture, avec un bout de ruban, un noeud, un morceau de dentelle grand comme la main, et quelques paillettes, un joli papillon qu'on fixe à petit point sur la soie, que sais-je encore?

Les manches qu'on voit le plus sont faits en bois rouge, vert, bleu ou même mauve et sont surmontés de grosses boules ou de petits cercles d'or. On voit aussi beaucoup comme j'ai déjà eu l'honneur de vous en informer, des têtes d'animaux, d'oiseaux et même de ceux-ci, en corps et en tête. Ces derniers ornements sont cependant, plus fantaisistes que la boule ou le petit cercle de métal.

SUZANNE.

Montréal, 24 mai 1901.

ALBUM POETIQUE

Rimes estivales

Bien plus que ceux d'une coquette,
Ainsi que ceux des encensoirs,
Dans la sérénité des soirs,
Tes parfums me grisent, fleurette.

Ta voix, zéphyre harmonieux,
Me fait souvent songer à celle
De ma mère, au chant d'une belle,
Ou d'ange qui viendrait des cieux.

Beau lac tranquille, que j'admire,
Je sais bien un miroir plus pur
Que celui de ton flanc d'azur:
"L'oeil d'une femme, où l'on se mire!"

Quand tu gazouilles, ruisselet,
Dans la forêt ensoleillée,
Je m'arrête sous la feuillée
Comme si quelqu'un m'appelait.

Et toi, brin d'herbe de la plaine,
Quand je t'aperçois reverdi,
Mon coeur fait un bond plus hardi
Vers "Elle" dont mon âme est pleine.

Je suis dans l'air ton vol léger,
Charmante hirondelle, et je songe
Que peut-être vers moi — Quel songe! —
Un coeur tendre veut voltiger . . .

Quand mon oeil perce les nuages,
Voûte du ciel, que j'aime tant,
Je suis le mousse sanglotant
Qui reconnaît ses chers rivages.

ANTONIO PELLETIER.

Pour Vous Mesdames

PETIT COURRIER

Yvonne.—Votre lettre m'est arrivée trop tard pour que j'y puisse répondre, la semaine dernière. Est-il encore temps de vous donner le renseignemet demandé?—En vous adressant à un libraire, n'importe lequel, vous obtiendrez un catalogue où vous pourrez choisir de fort jolis monologues pour jeunes filles. Vous pourriez aussi aprendre un fragment de quelque grand poème, ou une poésie détachée; pourvu que les vers soient jolis et surtout bien dits, ils sont appréciés quelque soit le sujet dont ils traitent. Connaissez-vous, de François Coppé, "Un Evangile". C'est un beau morceau et qu'une jeune fille peut rendre très avantageusement.

Fleurette.—Vous pouvez vous adresser directement à l'administration du journal que vous voulez recevoir ou dans l'une des librairies françaises de Montréal.

Simper fidelis.—Oui, sans doute, ces deux communautés reçoivent des pensionnaires; vous feriez peut-être mieux, toutefois d'écrire quelques jours avant l'arrivée de votre soeur, afin de retenir ses appartements et d'arranger tous les détails. Je vous félicite de cette belle affection fraternelle et je félicite aussi votre soeur d'avoir fait choix de la meilleure part et d'en vouloir jouir chez les Dames de la Congrégation, que j'admire beaucoup.

Mignonnette.—L'emblème du lierre, à proprement parler, je l'ignore, mais je crois qu'il en pourrait avoir plusieurs: Une vieille romance de grand'mère dit:

"Ainsi que fait le lierre,
"Je veux mourir où s'attache mon coeur."

Et, c'est vrai, le lierre meurt où il s'attache. Puis on dit souvent: Souple comme le lierre, il signifierait donc versatilité ou souplesse de caractère. Enfin, ne pourrait-il pas encore symboliser ces natures assez méprisables qui rampent sans cesse auprès de la grandeur et à qui nulle bassesse ne coûte pour arriver à la fortune. Le lierre se traîne au pied des arbres plus grands que lui, il s'enroule à leur tronc, voulant à tout prix se grandir et ne le pouvant, par lui-même aucunement. Si quelqu'une de mes lectrice connaît l'emblème que les symboliste ont donné au lierre, je la prierai de bien vouloir m'en informer, au profit de Mignonnette.

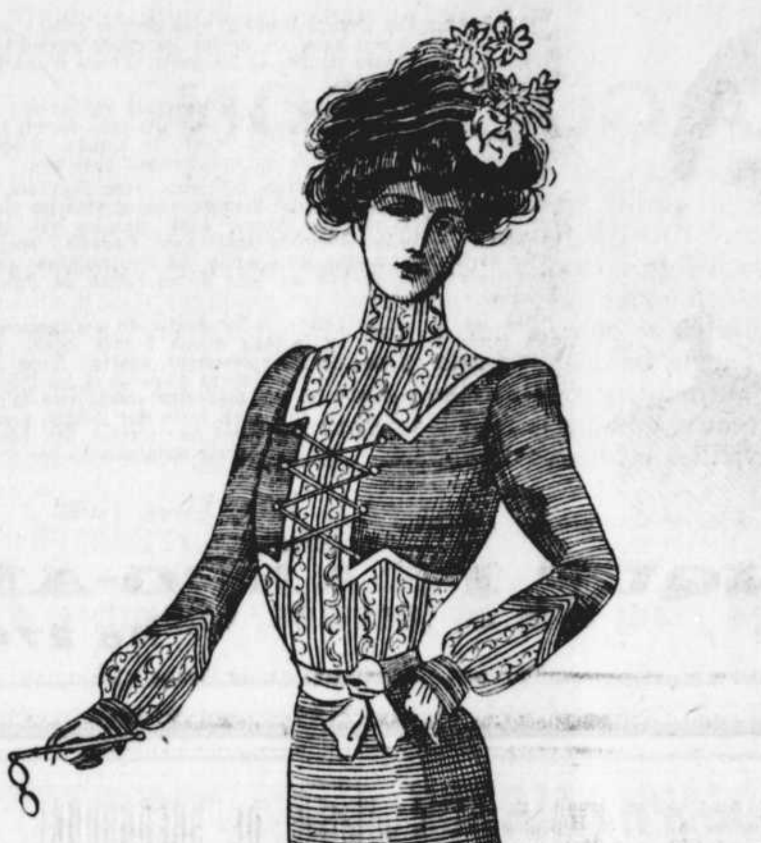
Myonnette. — Si la soirée a lieu chez vous, vos invités vous doivent une visite dans les huit jours qui suivent; vous n'avez pas à le leur rappeler. S'il s'agit d'une amie que vous rencontrez ailleurs, vous pouvez l'inviter à aller vous voir chez vous. Vous pouvez indifféremment saluer d'un signe de tête ou d'un gentil bonjour les personnes de votre connaissance que vous croisez dans la rue. Le bonjour semble cependant plus bienveillant.

Corine. — Vous êtes la très bienvenue chez nous, ma chère enfant, et je vous invite à vous inviter comme ça souvent. Je répondrai toujours avec grand plaisir à vos lettres, peut-être pas aussi longuement que je le souhaiterais, car, comme le vent à la brebis tondue, à ma plume, l'espace est mesurée, mais quelques mots en passant, pour vous prouver que j'ai votre souvenir. Je serai heureuse également de recevoir quelque chose de votre composition, vous devez gentiment écrire si j'en juge par votre présente missive. Envoyez-moi de la prose pour commencer et tâchez de choisir un joli sujet qui soit en même temps facile à traiter. Vous pouvez prendre conseil de votre grand ami, à ce sujet. — Que j'en ai lu de choses entre les lignes de votre lettre, ma chère Corine; prenez garde à votre choeur, il me paraît en grand danger de vous échapper. Si je "le" connaissais, me permettriez-vous de lui parler un peu de la charmante amie que vous lui êtes? Allons, ne craignez rien, je ne le connais point autrement que de nom, et quand même, je serais discrète, allez. Je ne vous ai pas encore dit, merci, pour cette bonne affection que vous m'offrez si aimablement: j'en suis bien touchée pourtant, croyez-moi, et c'est de plein coeur que je l'accepte, bien que je me rende compte n'avoir par fait grand'chose pour la mériter. A bientôt, chère Corine.

Un gourmand. — Je me suis acquittée de votre message auprès de Mademoiselle Croquette. Elle est enchantée des bons petits plats que vous lui enseignez, et me charge de vous informer que ces recettes paraîtront dans une toute prochaine chronique. A vos questions, je réponds: 1o. Ce sont deux personnalités absolument distinctes; 2o. Elle est Canadienne comme vous et moi (je suppose que vous avez ce bonheur). 3o. Vous êtes trop curieux, monsieur le Gourmand.

Finne. — Ce monsieur est, je crois, attaché à un journal, mais pas à celui que vous mentionnez. Je me chargerais volontiers de votre message, mais je ne sais si j'aurai l'occasion de voir la personne en question, et vous comprenez que je ne puis faire un exprès.

SUZANNE.



ROBE EN SERGE MASTIC ET TAFFETAS BLANC. La jupe est avec volant en forme recouvert de distance en distance par des baguettes piquées bordées d'un biais de taffetas blanc. Chemisette de mousseline de soie blanche plissée garnie d'entre-deux de dentelle et recouverte d'un boléro court bordé d'un biais de taffetas. Les devants sont retenus par un croisillon de velours comète. Manches courtes laissant voir un bouffant de mousseline de soie plissée garni d'entre-deux.

CHRONIQUE CULINAIRE

Au chapitre très actuel des boissons, en été, je lisais hier un entrefilet très intéressant, dans une revue de cuisine arrivant d'outre-mer. Je ne crois devoir mieux vous être agréable et surtout... utile, mes chères lectrices, qu'en vous le reproduisant ici:

"Bien des gens, sous prétexte d'éviter la transpiration, d'autres pour se mettre à l'abri de la pleurésie, recommandent de boire le moins possible par les grandes chaleurs.

Or, tous les cas d'insolation observés jusqu'ici démontrent que cette pratique est absolument dangereuse. Tous les hygiénistes sont d'accord, aujourd'hui, pour recommander de boire à sa soif; ils conseillent seulement de boire à petits coups et, si la chaleur est excessive, la boisson trop froide, de se mouiller d'abord les tempes et les mains, afin d'éviter un trop brusque refroidissement des parties internes du corps. On transpirera! La belle affaire, vraiment! puisque la transpiration agit en refroidissant le corps, puisque les gens qui ne transpirent pas souffrent beaucoup plus que les autres de la chaleur.

Buvez, sans crainte! (En qui croire, à présent?) L'eau que vous absorberez s'échauffera aux dépens de l'organisme, elle s'évaporera par transpiration en soustrayant à la peau une nouvelle quantité de calorique. Enfin, elle remplira un rôle plus important encore.

On sait aujourd'hui que, dans l'insolation, — formes graves et formes légères, — les accidents sont dus, en grande partie, à une sorte d'asphyxie, à une accumulation dans le sang d'acide carbonique et de principes nuisibles. Les boissons abondantes stimulent les centres respiratoires, jusqu'à un certain point, mais elles provoquent surtout, par transpiration, l'élimination des déchets organiques, une sorte de lavage du sang qui entraîne l'évacuation de ces poisons.

Il est bien entendu que, pour obtenir ces résultats, il ne faut s'adresser qu'à l'eau bien pure, au café léger, au thé, aux tisanes, et non pas aux boissons alcooliques, qui feraient plus de mal que de bien.

• • •

A cette saison, les légumes verts jouent dans l'alimentation un rôle assez important; vous ne seriez pas fâchées peut-être, mesdames, que l'on vous rappelât un peu la manière la plus pratique de les faire cuire, et le temps que doit durer la cuisson pour chaque espèce différente. Voici quelques conseils que j'emprunte à un cordon bleu de grande renommée. D'abord, les légumes frais et tendres ne doivent bouillir que dans l'eau dure. On durcit l'eau en y ajoutant un peu de sel. L'eau douce, par contre, doit être employée pour les légumes secs. Une pincée de soda à pâte adoucira l'eau la plus dur de même qu'il rendra plus tendres les légumes qui ne sont pas très jeunes ou de première fraîcheur. Les betteraves, les navets et les citrouilles s'accommodent bien d'un peu de sucre.

Les choux, les navets, les carottes, les betteraves, peuvent être bouillis avec de la viande fraîche. Si on veut les servir avec de la viande salée, il faut les faire cuire dans le bouillon de celle-ci, après qu'elle est retirée de la marmite.

Les oignons doivent bouillir pendant une heure pour être à point; le blé-d'Inde vert, de vingt à vingt-cinq minutes; les pommes de terre, une demi-heure; les très petites prennent moins de temps; les choux et les choux-fleurs, une demi-heure. Les carottes et les navets, quarante-cinq minutes, quand ils sont frais, une heure, autrement. Les fèves vertes, une demi-heure; sèche, trois-quarts d'heure. Les betteraves, une heure quand elles sont fraîches, une heure et demie et même deux heures, si elles ne le sont pas. Les fèves vertes, si elles sont fendues et minces, une demi-heure; si elles ne sont qu'effilées, quarante-cinq minutes.

• • •

Quelques petits plats pour finir:

Pudding de Paradis. — Couvrez le fond et les côtés d'un plat creux allant au feu, avec des tranches de pain beurrées de beurre. Puis un lit de tranches de pommes épluchées et pelées, un peu de sucre et de marmelade. Nouvelle couche de pain beurré, puis des pommes, et ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit rempli. Couvrez d'une assiette et mettez au feu.

Amandes soufflées. — Echaudez, pelez des amandes, coupez-les en petits morceaux, mêlez-y du jus de citron, roulez-les dans un blanc d'oeuf non fouetté, mais où vous aurez jeté du sucre. Avec cette pâte, formez de petites boules, que vous disposerez sur une feuille de fort papier sur laquelle vous les ferez cuire à feu modéré.

CROQUETTE.

L'"OISEAU"

Je possède une épingle d'elle,
Une épingle en forme d'oiseau
Dont se tient grande ouverte l'aile,
L'aile d'or à l'envol si beau.

Ce fin oiseau, je le conserve,
Je le conserve avec amour,
Craignant que l'aile ouverte serve
A l'emporter un triste jour.

Car c'est elle, dans sa tendresse,
—Tendresse si chère à mon coeur, —
Qui me remit, avec promesse
L'oiseau gardien de mon bonheur.

Tant que mon coeur battait pour elle
Oui j'ai promis de le garder
De le garder, tant que, fidèle,
Aussi le sien saurait vibrer.

O cher oiseau, restons ensemble
Et que les coeurs s'aiment toujours.
...Hélas, parfois, ton aile tremble
Et je tremble pour mes amours.

Oiseau, tu peux fermer ton aile;
Tu ne t'envoleras jamais.
Car je la saurais infidèle
Et quand même je l'aimerais.

EMERY DESROCHES.

Joliette, mai 1901.

Mme JULIE LAVERGNE

Sa vie et son œuvre

PAR M. JOSEPH LAVERGNE (*)

(Etude de M. l'abbé Porée, chanoine d'Evreux, France)

Chacun, en ces derniers temps, a remarqué avec plaisir que la presse canadienne-française s'appliquait à faire connaître parmi nous la grande chrétienne, l'illustre Française et l'écrivain distinguée que fut Mme Julie Lavergne, auteur des "Légendes du Trianon," de "Neiges d'antan," etc.

C'est faire oeuvre très louable et, je pourrais dire, éminemment moralisatrice que de prendre part à la diffusion de cette renommée, car madame Lavergne ayant pratiqué toutes les vertus, les plus humbles comme les plus éclatantes, elle est bien le modèle qu'il convient de proposer à toutes les familles chrétiennes, sans exception.

"La Presse" est heureuse de pouvoir aujourd'hui, mettre sous les yeux de ses lectrices, une étude très intéressante de M. l'abbé Porée sur la vie et l'oeuvre de Mme Julie Lavergne, étude faite d'après le livre récemment publié par M. Joseph Lavergne, le digne fils de l'illustre conteuse.

L'aimable correspondant de qui nous tenons ce document, voudra bien permettre à Suzanne de lui en offrir de nouveau ses remerciements bien sincères.

• • •

Un des caractères que l'on rencontre le plus rarement chez l'homme est l'unité de la vie. Les héros sont légion dans l'histoire. A une heure de leur existence, emportés par un mouvement généreux de leur âme éprise d'un idéal de devoir et d'honneur, ils ont su s'élever à une hauteur de courage, de dévouement et de sacrifice que nous admirons. Mais qui ne sait que la pauvre nature humaine ne se soutient guère sur les sommets, où d'ailleurs elle ne peut qu'exceptionnellement parvenir; vite elle retombe comme d'elle-même dans les vulgarités de la vie, dans ses misères, souvent aussi dans ses fanges. C'est là le sort de beaucoup de héros d'un jour; c'est là l'histoire d'une foule de grands hommes dont la vie, remplie de contradictions, cause de douloureuses surprises. On en prend bientôt son parti en disant, qu'après tout, tel est l'homme, cet étrange composé de grandeur et de faiblesse.

Mais c'est aussi la raison pour laquelle nous éprouvons une émotion sincère lorsqu'on nous montre, dans l'histoire vraie d'une vie, une égalité soutenue de mérites et de vertus, une science des choses de l'esprit grandissant toujours sans s'accroître aux dépens du devoir quotidien, un dévouement qui ne s'est démenti à aucun instant, une influence salutaire qui rayonne au loin sans cesser pourtant de jaillir du foyer intime et familial que la Providence lui avait assigné.

Pour garder toute sa vie cette unité de vues et d'action, il faut évidemment d'heureuses qualités naturelles, le bienfait d'une éducation ferme et éclairée, un certain équilibre des facultés de l'esprit et du coeur; il faut surtout l'inspiration continue de la foi.

Son flambeau est seul placé assez haut, sa lumière assez puissante pour éclairer la vie du chrétien du berceau à la tombe. Heureux celui qui ne perd pas de vue cette lumière bienfaisante et dont le regard est assez pur pour ne jamais chercher à s'en détourner!

Ces réflexions me venaient à l'esprit en lisant le beau livre que M. Joseph Lavergne a bien voulu m'envoyer en souvenir de sa mère. Je retrouvais là cette unité de vie qui manque à tant de noms illustres; je voyais la preuve vécue que l'on peut être une excellente chrétienne, remplir avec le plus grand dévouement ses obligations domestiques et avoir, en même temps, l'âme délicate d'une artiste et un charmant talent d'écrivain. Cette vie, à la fois si sainte et si aimable, si active et si cachée, me semble un modèle achevé.

Cécile-Joséphine-Julie Ozaneaux était fille d'un éminent professeur de l'Université qui devint recteur, puis inspecteur général des études: c'était aussi un chrétien des anciens jours. Sous la direction paternelle, l'intelligence de l'enfant grandit, pendant que son coeur s'ouvrait à une piété vive et franche. Je ne sais rien de plus touchant que la lettre écrite à sa fille par M. Ozaneaux, retenu au loin, la veille de sa première communion. "...Je suis heureux de voir que tu as senti tout le parti que tu dois tirer de ta première communion pour ta conduite à venir. Fais une place, une grande place, une sorte de sanctuaire dans ta mémoire pour les pensées qui vont t'occuper dans ce beau jour. Qu'elles y restent pures, lumineuses, inaltérables et que, tous les jours de ta vie, tu puisses les retrouver comme une sauvegarde contre les fautes et les erreurs."

L'enfant eut donc cet enviable privilège d'avoir des parents qu'elle pouvait non-seulement chérir, mais encore admirer pour la supériorité de leur intelligence et la rectitude parfaite de leurs exemples.

Mariée à un grand artiste chrétien, Claudius Lavergne, la jeune femme s'appliqua à imiter le modèle que l'Esprit-Saint a décrit par la bouche du sage, aimant uniquement son mari et sa maison, laborieuse, affable, simple en ses vêtements, toute occupée du soin d'élever sa nombreuse famille.

Il est, dans le livre de M. Joseph Lavergne, un chapitre intitulé: "La femme de l'artiste" où il a peint, en traits fort délicats, l'un des côtés les plus remarquables du caractère de sa mère. Madame Lavergne, y est-il dit, savait s'oublier elle-même pour favoriser, dans la mesure de ses moyens, l'essor du génie de son mari. Et comme Dieu lui avait donné une intelligence supérieure et le sentiment du beau, elle devint la compagne des pensées sublimes de l'artiste dont l'âme se fondait avec la sienne pour aller à la conquête de l'idéal.

Or à ces jours sereins de la jeunesse succédèrent des jours sombres et douloureux. Madame Lavergne vit mourir deux de ses filles, religieuses de Notre-Dame de Lion. Les accents que ces morts redoublées arrachent à sa douleur maternelle sont d'une résignation touchante. "Le bon Dieu a cueilli cette fleur dans tout son éclat et Il a voulu de nous ce nouveau sacrifice. Que son nom soit béni! Mon mari est admirable de foi et de résignation. J'ai passé près de ma fille les douze derniers jours de sa vie et je puis dire qu'elle a su regarder fixement la mort et supporté les souffrances d'une longue agonie sans faire autre chose que prier, bénir Dieu et consoler sa mère qui la regardait mourir et ne pouvait se résoudre à dire "Fiat"! Je ne voulais pas qu'elle mourût. Elle avait beau me dire: "Je vais au ciel!" je la retenais dans ce misérable monde. Enfin, le premier vendredi du mois du Sacré-Coeur, en faisant la sainte Communion, je devinai ce que le bon Dieu voulait; je lui dis: "Seigneur prenez-la ce soir, à trois heures." Et Il le fit, le Seigneur Jésus, bonté infinie. Je ne puis comprendre comment j'ai eu la force de dire cela."

Puis, quand tous les enfants eurent peu à peu quitté le foyer paternel pour fonder eux-mêmes une famille, lorsque la maison de la rue d'Assas fut devenue plus solitaire, madame Lavergne connut pour la première fois cet inexorable ennui qui est le fond de l'âme humaine. "Ni l'aiguille, ni le pinceau ne pouvait me distraire. J'eus recours à l'étude que j'avais passionnément aimée dans ma jeunesse. Je relus l'histoire. Mais elle m'apparut toute autre que jadis. Je sens intime, le caractère vrai des événements et des personnages historiques se dégagea pour moi des ombres et des mensonges accumulés par le temps et les hommes. L'étude des documents authentiques, des oeuvres d'art du passé, et, par dessus tout, cette seconde vue que donne l'expérience des années et des douleurs, me montrèrent éclatantes de vertus admirables et charmantes, bien des figures inconnues et calomniées. Et tout ce que j'avais rencontré sur ma route de grâces, de pureté, d'héroïsme; tout ce que j'avais vu de beau, d'aimable et de charmant, m'entoura d'images ravissantes, me berça d'ineffables harmonies."

Telle fut l'origine de ces exquises "Nouvelles", véritables petits chefs-d'oeuvres, où l'émotion communicative s'allie sans peine à l'élévation des pensées et à la grâce du style.

Pendant ses dernières années madame Lavergne fut éprouvée par de cruelles souffrances; elle les accueillit avec cette foi courageuse et patiente, avec cette égalité d'âme qui la caractérisaient. "Cet abandon parfait aux volontés providentielles, après avoir été la force de madame Lavergne au milieu des épreuves de la vie, devait lui assurer une tranquillité singulière en face de la mort. Elle la vit venir sans surprise, sans la craindre ni l'inviter à se hâter, et le 16 mars 1886, elle rendit pieusement son âme à Dieu, après avoir dit au revoir à son mari et à ses enfants."

Telle est, dans ses traits essentiels, cette existence si bien remplie, couronnée par une sainte mort. Elle renferme des enseignements que l'auteur fait d'autant mieux ressortir qu'il s'efface discrètement pour laisser parler sa mère. C'est comme un portrait très vivant, très ressemblant, qu'un peintre se contente de signer. Le peintre, ici, est un écrivain sobre, distingué, délicat; nous le remercions sincèrement d'avoir écrit son beau livre.

Nous ne doutons pas que ceux qui le liront ne soient émus et pénétrés au récit d'une vie toute unie, toute simple en apparence, mais qui prend une valeur exceptionnelle dans une âme haute et forte. Madame Lavergne se confine volontairement dans son rôle de femme et de mère chrétienne; elle se trouve néanmoins à la hauteur de toutes les responsabilités, et son esprit fut merveilleusement doué pour les travaux littéraires.

Bossuet a dit: l'homme ne grandit pas par le dehors, par ce qui peut s'ajouter à sa personne; il grandit à l'intérieur à mesure que son âme s'élève. Il semble, aujourd'hui, que l'on procède un peu à l'inverse dans l'éducation des jeunes filles. Elles deviennent fort instruites, du moins elles étudient une foule de choses plus ou moins utiles; leur intelligence grandit peut-être par le dehors, par la surface; mais leur âme s'élève-t-elle dans la même proportion? Seront-elles de ces femmes fortes qui aiment leur maison, qui se dévouent uniquement à leur famille, dont les enfants seront des hommes dans toute l'acception du mot? Nous voudrions le croire: mais certains systèmes que l'on suit, certains autres que l'on voudrait volontiers suivre dans l'éducation, nous rendent perplexes.

On l'a dit souvent: les conseils touchent, les exemples entraînent. La vie de madame Lavergne est un exemple: plaise à Dieu qu'il soit connu et, surtout, suivi.

En écrivant son livre, M. Joseph Lavergne a fait l'oeuvre pieuse d'un fils qui glorifie sa mère. Il a fait plus: il nous a révélé une chrétienne admirable, une femme d'un grand coeur et d'un dévouement parfait. Nous souhaitons que beaucoup de mères, de jeunes filles chrétiennes lisent ce livre et le méditent: elles trouveront en madame Julie Lavergne un attrayant modèle qu'elles voudront imiter.

ABBE POREE,
Chanoine d'Evreux.

(*) Ouvrage couronné par l'Académie Française. Un vol. in 8me, orné d'un portrait par Claudius, Lavergne, Paris. Tiffin-Le-Fort, 1900.
Dépôt à Québec, librairie Pruneau et Kirouac, rue de la Fabrique.
Dépôt à Montréal, Beauchemin et Fils.

Tue les Punaises
une application du Poison Liquide de LYONS suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.
Ou chez JOHN T. LYONS, Angle des rues Craig et Bleury.
l,m,s—w—n

SOIE
Nous avons acheté tous les coupons de soie de la plus grosse maison de soie du Canada, et nous les envoyons en paquets contenant chacun environ 100 morceaux de la plus belle soie, patrons les plus nouveaux et couleurs brillants, il y en à assez pour couvrir au delà de 300 pouces carrés. Rien ne les égale pour ouvrages de fantaisie. Un paquet par la poste, 15c.; 2 paquets pour 25c., en argent
JOHNSTON & CO. Boîte 50 Toronto

PAS DE BLAGUE YANKEE
Mais une bonne valeur honnête se trouve dans le
SAVON MAYPOLE
La Célèbre Teinture Domestique Anglaise
Il Teint n'importe quelle marchandise en n'importe quelle couleur.
Livre GRATIS sur la manière de teindre à domicile, en s'adressant à
(69) A. P. TIPPET & CO., Montréal.

Les Rognons sont Malades
L'EAU MINERALE de L'EPIPHANIE est stimulante, agréable au goût et remède infaillible pour les rognons, le foie, la dyspepsie, le rhumatisme, etc., etc. En vente seulement par
A. A. GRANGER,
de Granger Frères, Libraires, Montréal.
125—lms—n

VIN DE PEPTONE de Chapoteaut.
Contient de la viande de boeuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phtisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.
La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.
Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Comment une Petite Fille rend sa Famille Heureuse

Les extraits suivants sont tirés d'une lettre écrite par une dame bien connue de London, Ont., à la Malted Cereals Company, Montréal.

"Ma petite fille, âgée de douze ans, revint à la maison récemment après une visite de dix semaines à Toronto. Elle nous revint si replette et si joyeuse que j'en vins à la conclusion qu'elle avait été bien traitée. J'appris que bien que ses repas du matin, du midi et du soir fussent absolument les mêmes que ceux auxquels elle était habituée chez nous, elle avait pris ce qu'elle appelait Malt Breakfast Food, chez sa tante, et que c'était cette nourriture qui l'avait tant engraissée et lui avait donné cette robuste apparence. Je n'eus pas de paix tant que je n'en commandai pas chez notre épicier, en sorte que nous essayâmes la nourriture qui l'avait fait tant profiter. Nous prenons maintenant Malt Breakfast Food tous les matins et nous l'aimons tous, et nous ne voudrions nous en passer pour aucune considération. Nous la croyons la nourriture la plus délicieuse et la plus hygiénique que nous avons jamais employée, et nous vous souhaitons tous les succès avec votre hygiénique Malt Breakfast Food.

Tous les épiciers de première classe la vendent. k.

Pour vos Lavages,
PENSEZ A NOUS.
Epargnez 25 pour cent.

Chemises	8	cts.
Collets	1½	"
Poignets (la paire)	3	"

A la nouvelle Buanderie et Teinturerie Mireau, Model Cash Laundry, 589 rue Dorchester (près St Laurent.)
Bureau Est, 1607 rue Ste Catherine.
Delle Rose-Aimé Vigeant, gérante.
Ernest Míreau,
Ex-Propriétaire de la New-York Steam Laundry.
138—s—n

HARMLESS SAFE & RELIABLE Golden Seal THE WIFE'S FRIEND
Toutes les femmes mariées devraient connaître Golden Seal "The Wife's Friend" un remède certain contre toutes les irrégularités. Des milliers de femmes en ont fait usage. Une garde-malade diplomée vous en donnera tous les renseignements. $1.00 la boîte, assez pour un traitement d'un mois. Ecrire à Golden Seal Medical Co., Toronto, Ont., Winnipeg, Man. En vente chez tous les pharmaciens
m-j-s—n

SEULEMENT
Que 25c la Bouteille
Le Queen's Hair Helper
est une préparation qui rend aux cheveux leur beauté et leur couleur primitives, arrête la chute des cheveux, fait disparaître les dartres farineuses et fait aussi pousser les cheveux. Ce n'est pas une teinture. Les parties claires de la chevelure deviennent reluisantes. Elle est égale à n'importe quelle autre préparation de 50c ou $1. En vente chez tous les pharmaciens.
95—js

MATELAS "HEALTH."—La marque ci-dessus à $3.00, $4.00 et $5.00 est garantie par nous comme hygiénique, confortable et durable.— Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque *Health*, chaque matelas est joint au bout—The Alaska Feather & Down Co'y, Limited.—Fabricants de Literie en Gros, 301 rue Saint-Jacques, Montréal. 155—n

VOITURE SANS CHEVAL GRATIS
La plus nouvelle voiture avec roues pourvues de bandages pneumatiques; elle fonctionne au moyen d'un mécanisme qui est placé en-dessous de la voiture; il y a de la place pour deux personnes pour le monsieur qui conduit et le valet de pied-nègre qui tient une ombrelle, le tout bien fini de brillantes couleurs. Nous donnerons cette voiture à la personne qui vendra à 15c. seulement 10 élégantes épingles à chapeaux, avec têtes très bien travaillées, ornées de rubis, améthistes, émeraudes, etc. Ecrivez pour avoir les épingles à chapeaux. Quand vous les aurez vendues, envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons votre voiture tous frais payés.
THE JEWELRY CO., Boîte 1036, Toronto.

MONTRE McGINTY
Donne beaucoup de plaisir. Surprend tout le monde. Boîtier de Chasse plaqué en nickel. Pressez le couvercle et McGinty vous apparaîtra, grimaçant. Rien de plus comique. C'est une des dernières inventions et elle est fameuse. Par la poste 10c. en argent ou 3 pour 25c.
McFarlane et Cie., Toronto.

ETES-VOUS BELLE? SI NON, LISEZ CECI ET APPRENEZ COMMENT AVOIR UN BEAU TEINT.
Tout le monde admire les femmes et filles qui ont un beau teint clair et sans taches. Leurs joues roses et leur peau douce, veloutée et délicate les rendent attrayantes. Rien ne détruit plus le bonheur et la beauté que les taches de rousseur, boutons à têtes noires et autres, peau jaune ou boueuse, taches, rides, nez ou figure rouge, teint basané, éruptions, décolorations, ou taches de n'importe quelle nature. Ils enlaidissent les hommes et les femmes et les font paraître vieux. Toutes ces affections sont promptement et facilement guéries par les Cachets de Miller pour le Teint. C'est le plus merveilleux embellisseur qui ait jamais été fait. Ces cachets sont tout à fait inoffensifs et agissent très rapidement. Leur emploi régulier, pendant quelques jours seulement démontrera, hors de tout doute, leur remarquable pouvoir embellisseur. POUR DAMES ET MESSIEURS.—Ces cachets font disparaître complètement et permanemment toutes les éruptions, pustules, décoloration et taches chez les dames et messieurs. Ils rajeunissent les vieilles gens, embellissent la figure, le cou, les épaules et la bras. Ils donnent au teint les teintes délicates de la jeunesse. Ceci peut vous paraître impossible, mais c'est la pure vérité. Rappelez-vous que ces cachets ne sont pas un cosmétique, mais une nourriture pour la peau. VOUS POUVEZ LES ESSAYER GRATUITEMENT.—Pendant quelque temps nous continuerons à envoyer un Paquet d'essai Gratis de CACHETS DE MILLER aux lecteurs de ce journal. Vous pourrez ainsi vous convaincre gratuitement des merveilleuses propriétés qu'ils ont d'embellir. Envoyez immédiatement votre nom et votre adresse postale avant que cette offre libérale soit discontinuée. Echantillons envoyés sous enveloppes ordinaires cachetées. Incluez un timbre pour de poste. THE MILLER CO., Boîte 1200 Toronto, Canada.

Femmes Guéries de Maladies Graves par les PILULES ROUGES.

Faiblesse générale, Points de Cotés, Douleurs dans le Dos, Mal de Tête.

" J'ai souffert pendant "huit ans de faiblesse générale et de débilité. "Cette maladie m'était "venue parce que dans "ma jeunesse, j'avais été "obligée de travailler "trop fort pour mon âge. "J'avais toujours mal "dans le dos, et j'étais "obligée de prendre le lit "très souvent pendant la "journée.

" Dès que je commençai à prendre les Pilules Rouges, elles me firend du bien, me donnèrent des forces et firent "disparaître tous les "maux dont je souffrais. "Au bout d'un mois, j'étais bien soulagée, et au "bout de trois mois j'étais complètement guérie et même mieux que "jamais.

" Je prends beaucoup "de plaisir à faire publier "mon témoignage, car je suis reconnaissante. Il n'y a pas de dou"te que sans les Pilules Rouges, je serais morte. J'ai écrit plu"sieurs fois aux médecins spécialistes, qui m'ont toujours répondu "avec soin, et leurs conseils et leurs bons avis m'ont été d'un "grand service. A présent lorsque je me sens un peu fiévreuse, "j'ai recours aux Pilules Rouges et une boîte ou deux me ramè"nent à la santé."

MADAME PATRICE, Rigaud, Co. Vaudreuil, Qué.

Maladie du Foie, Débilité générale, Nervosité, Mauvaise Digestion, Manque de Sommeil.

"Quand je commençai à prendre les Pilules "Rouges, dit Mlle J. "Champagne, j'étais très "faible ; c'est la débilité "générale qui me faisait "souffrir. Je souffrais aus"si d'une maladie de foie, "j'étais nerveuse, ma di"gestion me fatiguait et "mes intestins n'étaient "pas réguliers. Ces mala"dies m'étaient venues à "la suite d'une attaque "de grippe sévère.

— "Les Pilules Rouges "m'ont donné appétit, el"les ont ramené mes for"ces, elles ont calmé mes "nerfs et m'ont permis "de dormir la nuit. Elles —"ont soulagé les douleurs "que j'avais dans tous les "membres et de toujours "fatiguée et étourdie que j'étais, je suis redevenue forte et capable "de faire mon ouvrage. Je vaque à mes occupations sans fatigue, et "je recommande les Pilules Rouges aux jeunes filles qui pourraient "souffrir d'anémie et de faiblesse de sang, et je leur recommande "aussi d'aller voir les médecins spécialistes comme j'y suis allée, "au No 274 rue St Denis.

Mlle J. Champagne, 132 rue Logan, Montréal.

Troubles du Retour de l'Age, Faiblesse de Sang, Douleurs dans tous les Membres.

"Je ne crois pas, écrit "Madame Dupré, qu'il y "ait des femmes plus heu"reuses que moi aujour"d'hui, car je suis com"plètement guérie du "beau mal qui me faisait "souffrir depuis long"temps, et qui était aussi "aggravé chez moi par les "troubles du retour de "l'âge. J'étais nerveuse, "faible, sans ambition et "rendue au point où je "croyais devoir être obli"gée de prendre le lit. "J'avais toujours mal à "la tête, mal dans le dos; "je souffrais ainsi depuis "15 ans.

— "Tous les médecins di"saient qu'ils ne pou—"vaient me guérir. Les —"Pilules Rouges et les "bons conseils des méde"cins spécialistes me ra"menèrent à la santé ; je "leur dois le bonheur et "la santé. Je suis aussi "forte aujourd'hui qu'une femme de mon âge puisse l'être.

"Je remercie les médecins spécialistes de tous les bons conseils "qu'ils m'ont donnés, et si jamais je tombe malade, c'est à eux que "je m'adresserai, car j'ai pleine confiance dans leur habileté et aus"si dans les bons effets de leurs remèdes, les Pilules Rouges.

Madame George Dupré, East Concord, N. H.

Maladie d'Intestins, Epuisement et Douleurs occasionnées par un Accouchement Difficile.

"J'ai été malade pendant 18 ans. La cause de ma maladie "était la naissance de mon premier enfant. N'ayant pu "avoir le secours d'un médecin et après ma maladie ayant "souffert de pertes abondantes, j'étais restée faible et, pour "ainsi dire, j'avais perdu toutes mes forces. Il m'était à peine "possible de marcher un peu dans ma maison, sans parler "d'être capable de faire mon ouvrage.

"J'ai mis au monde pendant ces 18 ans, neuf enfants. A "chaque enfant, je venais de plus en plus faible ; au neuviè"me, je ne pus sortir de mon lit. C'est alors que j'ai résolu "d'écrire aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimi"que Franco-Américaine, et que je commençai le traitement "des Pilules Rouges. Dès la première boîte, je sentis mon ap"pétit augmenter et mes forces revenir.

"Je pris 15 boîtes en tout, qui me guérirent complètement, "et c'est avec bonheur que je me revois, encore une fois, en "pleine santé, capable de vaquer aux soins de ma famille et de "diriger ma maison. Je remercie les médecins spécialistes des "bons conseils qu'ils m'ont donnés."

Madame NAZAIRE BEDARD, Athol, Mass.

Mal de tête, Lait mêlé au Sang, Faiblesse générale, Irrégularités.

"Il y a deux ans, lorsque je sevrai mon dernier enfant, mon "lait s'est mêlé à mon sang. Je devins les mains engourdies, "froides, ainsi que les jambes et les pieds. J'étais d'une fai"blesse extrême.

"Du moment que je me levais, je devenais engourdie ; le "soir, j'étais fiévreuse et je passais les nuits sans dormir ; je "toussais, j'étais irrégulière et tout le monde pensait "que c'était la Consomption qui commençait chez moi.

"Après m'être servie de trois médecins, sans résultats, je "résolus de prendre les Pilules Rouges, voyant tous les jours "sur les journaux, que des femmes aussi malades que moi "avaient été guéries. J'écrivis aussi aux médecins spécia"listes et je me mis sous leurs soins. Ils me traitèrent pen"dant trois mois ; je pris en tout douze boîtes de Pilules "Rouges.

"Dès les premières boîtes, je me sentis du soulagement ; "mes forces revinrent et le sang monta à mes joues. Au "bout de trois mois, j'étais complètement guérie. Tous les "mauvais symptômes sont maintenant disparus et les Pilules "Rouges, ainsi que les soins des médecins spécialistes m'ont "complètement guérie. Je suis aussi forte que jamais, grasse "et rougeaude. Je regrette beaucoup de n'avoir pas connu "avant ce bon remède, car je n'aurais certainement pas souf"fert deux ans pour rien."

Madame F. LALANDE, Nampa, Patcha.

Autres Maladies que les PILULES ROUGES Guérissent Toujours.

Les Pilules Rouges donnent des forces et ne contiennent rien qui puisse nuire à la constitution la plus délicate. Elles peuvent être prises par toutes les femmes, en toute sécurité, depuis la plus tendre enfance jusqu'à la vieillesse la plus avancée. Elles rendent le sang riche et vermeil et ranforcent les nerfs. Les remèdes ordinaires n'agissent que sur les symptômes, les Pilules Rouges vont à la racine du mal. C'est là le secret de leur immense succès, et lorsqu'elles guérissent elles guérissent pour toujours.

Elles guérissent la pauvreté du sang, la chlorose, l'anémie, les palpitations de cœur, la migraine, le manque d'énergie, la perte de mémoire, dépression d'esprit, mélancolie. Elles donnent des forces et soutiennent le système nerveux, elles guérissent les irrégularités de toutes sortes, les tiraillements dans les hanches, douleurs dans le bas-ventre, les époques douloureuses chez les jeunes filles, maladies particulières aux femmes, ulcérations, hémorragies. Elles arrêtent les troubles du retour de l'âge, les douleurs dans les côtés, mal de reins et entre les épaules, les brûlements d'estomac, les étourdissements, les bourdonnements d'oreilles, les sensations chaudes qui montent à la tête, les maladies du foie et toutes les maladies qui se rapportent aux nerfs et au sang, et tous les maux auxquels les femmes sont si exposées aux différentes périodes de la vie qu'elles ont à traverser. Elles sont incomparables pour purifier, enrichir le sang appauvri ou vicié.

Les consultations des Médecins Spécialistes sont gratuites, soit que vous leur écriviez ou que vous alliez les voir au No 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes, et plus que jamais voyez que le nom de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE soit sur chaque boîte de pilules que vous achetez. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Adressez vos lettres comme suit :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

No 274 Rue Saint-Denis, Montreal.

CHRONIQUE FRANCO-AMERICAINE

AUGUSTA, ME.

CONCERTS ET SOIREE. — LA FANFARE LAFAYETTE. — AU CERCLE DRAMATIQUE. — UN BRILLANT SUCCES.

—Malgré la mauvaise température, le concert donné par la fanfare Lafayette a été écouté par un auditoire très nombreux qui a contribué largements aux fonds nécessaires pour le soutien de cette belle association musicale.

On dit que nos jeunes musiciens nous donneront pendant la belle saison des concerts en plein air au moins une fois par mois.

—Comme nous le prévoyions, le "Cercle Dramatique d'Augusta," sous la très habile direction de M. le vicaire Jacques, de l'église St Augustin, a remporté un brillant succès. Il a obtenu les applaudissements répétés de l'assistance, qui se chiffrait dans les cinq ou six cents personnes.

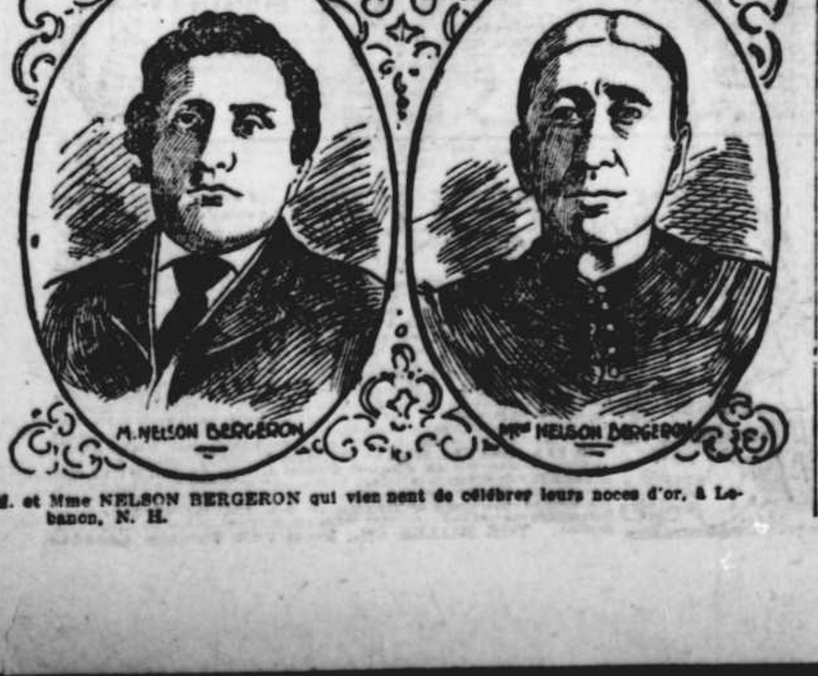
" Le Roi des Oubliettes," tel est le titre du grand drame en trois actes dont les principaux rôles ont été si bien rendus par les personnes suivantes : Enguerrand, comte de Blancfort, par M. Jos. Théberge ; Ivain, fils d'Enguerrand, M. Dominique Mathieu ; Roger, écuyer d'Enguerrand, connu aussi sous le nom de Fritz, un bouffon de Reginald, défenseur du jeune Ivain, M. Chas. Bilodeau ; Reginald, chevalier ennemi d'Enguerrand, M. A. Casavant ; Fox, intendant de Reginald, M. O. Beaudette ; Bertrand, vieillard rendu fou par la douleur, père de Roger ; G. Laplante ; Ali, musulman, chef du vaisseau corsaire " Le Vautour," M. H. Grégoire ; Oswald, garde au service de Reginald, M. A. Miron ; Daniel, jeune paysan de Blancfort, M. J. Cadorette ; Guillaume, serviteur de Reginald, M. G. A. Cloutier ; Lois, serviteur de Reginald, M. H. Leclerc ; soldats de Reginald, MM. Jos. Cyr, Alp. Pinel, Ed. Grondin, Télesphore Bilodeau ; paysans prisonniers des Oubliettes, MM. Cyrille Rancourt, Louis Pitôt, Paul Lizotte, Tom. Thibodeau, Ez. Rancourt, Eugène Fortin.

La fanfare Lafayette fit l'ouverture de la séance en rendant quelques-uns des plus beaux morceaux de son répertoire.

Quand les principaux acteurs parurent sur la scène, les spectateurs furent émerveillés de la beauté et de la richesse des costumes, valant environ $1300 (treize cents piastres).

Parmi ceux qui avaient les rôles les plus difficiles et qui ont été les plus applaudis, se trouvaient MM. O. Beaudet, A. Casavant, C. Bilodeau, H. Grégoire, Jos. Théberge, G. A. Cloutier et D. Mathieu.

M. le vicaire Jacques, directeur de la soirée, s'est acquitté de sa tâche d'une manière audessus de tout éloge. Bien que ce jeune prêtre ne soit au milieu de nous que depuis quelques mois, son dévouement et ses bonnes manières lui ont déjà acquis les sympathies de toutes la paroisse de St Augustin.



M. et Mme NELSON BERGERON qui viennent de célébrer leurs noces d'or, à Lebanon, N. H.

FITCHBURG, MASS.

UN NOUVEAU BUREAU DE POSTE. LE CHOIX DU LOCAL.—RETOUR DES PHILIPPINES DE DEUX SOLDATS CANADIENS.—LES RETRAITES. — NOUVELLES CLOCHES.

Le directeur de la poste dans cette localité, M. Wallace a expédié à Washington, ces jours derniers, la nouvelle annonçant son choix d'un bureau de poste supplémentaire dans le district de Cleghorn. C'est la pharmacie Cleghorn qui a ét échoisie. 168 avenue Fairmont. Il y avait deux candidats pour la place : M. Déchênes, pharmacien, et M. Roy aussi pharmacien, propriétaire de la pharmacie Cleghorn. C'est ce dernier qui l'emporte. M. Déchênes avait depuis longtemps eu la vente des timbres et l'appui du conseiller Tirrell, mais dernièrement celui-ci semble s'être retiré de la lutte. Le changement se fera vers le 1er juillet. M. Wallace nomme sous peu un commis pour la station nouvelle et son choix sera sans aucun doute M. Roy. Depuis quelque temps, il essaie de faire nommer d'autres facteurs, mais n'a pas réussi jusqu'à ce jour. Il espère en de plus heureux bientôt.

—Sur quatre soldats de Fitchburg qui sont revenus de la guerre, deux sont Canadiens. Ce sont: Jacques Brault et Georges Gauvin. Ils étaient tous deux au 26e. On les attend de jour en jour ici. Le caporal Wardsworth, arrivé mardi, dit les avoir laissés en route. Il les croit à Buffalo. Ces soldats ont guerroyé dans les Philippines depuis près de deux ans.

—On a touché une cinquantaine de dollars pour défrayer les dépenses de l'entraîneur pour les sports du High School. Le gérant espère percevoir encore $25, et invite les élèves à coopérer à cette fin. Le gérant Russell désire avoir les noms de tous ceux qui désirent prendre part aux jeux de la classe, le 28 mai. Les noms devront être donnés le ou avant le 23 mai. Toutes les après-midis, il y a exercice sur la piste, cette semaine.

—Les exercices religieux à la retraite suivie à l'église St Joseph ont attiré une foule de fidèles. Cette retraite ou mission s'est terminée jeudi dernier. C'est la seconde semaine de retraite. La première a été prêchée pour les femmes. Ce sont les Pères Rédemptoristes de Ste Anne de Beaupré qui ont prêché les retraites.

—Au conseil de ville, une pétition a été présentée, après avoir été signée par environ 200 contribuables, demandant que la rue Fairmont soit pavée. C'est la rue principale et d'affaires de la ville. Depuis la pose des rails à tramways, le pavage de cette rue est devenu nécessaire.

—Une nouvelle cloche sera bientôt placée dans le clocher de l'église St Joseph. Cette cloche, plus puissante et plus sonore que l'ancienne, a été achetée par M. l'abbé C. Triquet, l'an dernier, en France. Une cloche plus petite sera placée sur l'école, et les deux anciennes cloches seront expédiées en France.

BIDDEFORD, ME.

UN LONG PROCES. CONTRE LA VILLE. — LA RECLAMATION DANIEL COTE. — QUAND LE MAITRE EST ABSENT.... — UNE DIRECTRICE DE POSTES PEU SCRUPULEUSE. — LA SOCIETE DE TEMPERANCE.

Le procès de M. Daniel Côté contre la ville de Biddeford, a été encore remis. On se rappelle que M. Côté demande le paiement de ses appointements comme "City Marshal", depuis qu'il a été suspendu de ses fonctions. M. Côté allègue que sa destitution est illégale. La ville a engagé plusieurs avocats, entr'autres MM. Honey, Cleaues, Waterhouse, Emery Walker.

Les représentants légaux de M. Côté sont les avocats Halley et Siedel.

Cette cause sera d'autant plus longue qu'on croit la politique au fond de l'affaire.

—Trois commis du magasin Rousseau, de la rue Alfred, ont pénétré dans ce magasin et ont essayé de piller le coffre fort. Mais ils ont été surpris et arrêtés dans leur besogne, par l'agent de police Rodrigue.

—Une directrice de la poste, Mme Irené Leach, a été arrêtée et mise en prison sous l'accusation d'avoir ouvert des lettres chargées.

—Le magasin de MM. Gordon et Cie a été visité par les voleurs, et $60 enlevées du coffre-fort.

—Les avocats préfèrent plaider leurs causes à Saco, plus à leur portée que Alfred. En conséquence, le terme de la cour dans cette dernière localité sera très bref.

—Les officiers de la Société de Tempérance de la paroisse Saint-Joseph, sont actuellement occupés à faire des arrangements pour leur pique-nique le 30 de ce mois. Comme cette société est nombreuse et très populaire, il y aura foule si le temps le permet.

CHICAGO, ILL.

Tout citoyen peut être un détective... Telle est la devise de Gilbert Nelson, du No 47 Grove Court, qui, dit-il, a été dévalisé et frappé par Charles Schaefer à Union Parc. Shaefer a été fait prisonnier à la Desplaines Street Station dans les circonstances suivantes :

Les deux sus-nommés se sont rencontrés dans l'auberge de l'adjoint Kenna, Clark et Fan. Buren streets, et ont bu ensemble. Ils ont ensuite continué à se traiter jusqu'à la nuit et sont partis pour se rendre à leur maison respective. Quand ils sont arrivés à Union Park Schaefer prétend que Nelson l'a subitement attaqué, jeté par terre, l'a frappé jusqu'à ce qu'il ait perdu connaissance et lui a enlevé 25 dollars. Quand Schaefer a repris ses sens, il a procédé par déduction et a conclu que la première place où se rendrait son assaillant serait chez un barbier afin de se rendre méconnaissable. Imbu de cette idée il a visité les barbiers et a trouvé son dévaliseur en train de se faire faire la barbe. Il a aussitôt appelé un agent de police et a fait arrêter Schaefer. Celui-ci a cherché à nier et a soutenu qu'il y avait erreur, mais il a été positivement reconnu par plusieurs personnes qui avaient vu les deux individus ensemble pendant la journée.

—Raymond Hennessy, âgé de 8 ans, fils de Thomas Hennessy, du No 5130 Union Avenue, a été la première victime du premier "scorcher" de la saison. Le jeune garçon avec plusieurs autres de son âge, était pour se rendre avec eux à un concert, lorsqu'en traversant Garfield boulevard et Union Avenue un bicycliste est arrivé sur lui à grande vitesse, l'a jeté par terre et lui a cassé une jambe. L'individu est lui-même tombé mais est remonté immédiatement sur son bicycle et est parti à toute vitesse avant d'avoir pu être identifié. La police est à sa recherche. La victime a été transporté au domicile de ses parents.

—Le détective Louis A. LaFin s'est mis à pleurer lorsque le juge Holdom l'a condamné à trois mois d'emprisonnement dans une maison de correction, à cent dollars d'amende et aux dépens. LaFin était l'assistant du Rév. John J. A. Henry, lorsque le ministre a entrepris une croisade contre le vice à Chicago, il y a 2 ans. Après que le mouvement de réforme eut cessé LaFin a opéré indépendamment. Parmi les accusations relevées contre lui, il a été prouvé qu'il avait extorqué $25 d'une nommée Jeannette Morand, qui tient une maison de désordre. Il l'a menacée de la faire arrêter en cas de refus. A la Cour cette femme a reconnu avoir payé cette somme sous l'empire de la peur.

—Au moment où elle jouait en face de sa maison, au No 76 Huron Street, Lizzie Commerford, âgée de 10 ans, a été mordue sérieusement par un grand chien danois appartenant à un nommé Otto Lenthecher. Son bras droit a été lacéré et son épaule tordue. On espère que les blessures n'auront pas de suites mortelles.

—Une accusation de vol portée par une mère prétendant que son fils Albert Kimberly, âgé de 18 ans, demeurant au No 6129 Wentworth Avenue, lui avait dérobé une pièce de $2.50, a été la cause du suicide de ce dernier.

Mme Kimberly ne retrouvant pas sa pièce d'or a soupçonné son fils de la lui avoir volée et la lui a réclamée. Ce dernier a nié le fait et a refusé de se laisser fouiller. Mme Kimberly ayant sollicité l'assistance d'un nommé John Strong, un pensionnaire qui se trouvait présent à la conversation, pour aider sa fille et elle à fouiller son fils, ils ont trouvé dans les poches de celui-ci $2.30. Questionné sur la provenance de cet argent le jeune garçon s'est trouvé très embarrassé et mortifié. Quelques moments après il s'est tiré une balle de revolver dans la tempe droite, et est tombé mort.

—Le Rév. Père Patrick O'Reilly, de l'église catholique de Ste Cécile, est décédé à sa maison, 490 Grand Avenue. Des préparatifs importants se font pour ses funérailles. Il était aimé et vénéré de tout le monde et emporte avec lui dans la tombe les regrets de ses paroissiens.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bormo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grovesur chaque boîte. [illegible]

LUTTE A BRAS LE CORPS

Entre deux Champions

(Spécial à "La Presse")

South French, Ont., 25—Duncan A. McMillan, champion lutteur d'Amérique dans les genres mêlés, et Hjalmar Lundin, champion suédois, en sont venus aux prises ici, hier, devant un millier de spectateurs, pour un pari de $400.

Un vaste amphithéâtre avait été érigé dans un champ avoisinant la ville, mais par suite de la pluie, la rencontre eut lieu au McLean's Hall. Cet édifice était absolument bondé, les sièges se vendaient un dollar chacun. McMillan fut favorisé par le hasard et choisit le genre greco-romain pour la première prise, qui fut gagnée par le suédois, après 26 minutes d'une lutte rapide, animée et scientifique, dans laquelle il démontra qu'il possédait la force d'un Samson et la souplesse d'un chat.

Lundin prit un "half Nelson" et un "hammer lock" et amena graduellement les deux épaules de son adversaire sur le paillasson. Un regrettable accident se produisit dans le deuxième prise. McMillan entoura de ses bras le corps de son adversaire, alors que le Suédois se trouvait sur la plate-forme et tous deux roulèrent à bas d'une hauteur de 4 pieds. Lundin tomba sur la première rangée de sièges, se disloquant l'épaule. Il se trouva incapable de continuer et demanda cinq minutes, ce que McMillan refusa. La victoire fut par suite accordée à ce dernier. McMillan eut l'avantage dans cette dernière prise et aurait probablement triomphé sans l'accident. Lundin a offert à McMillan de le rencontrer à Cornwall.

AU CAP BRETON

Halifax, 25.—M. James McNaughton, vice-président du chemin de fer "Great Northern," de New-York, accompagné de M. Edmond Seymour, banquier, aussi de New-York, sont actuellement à examiner les mines de charbon du Cap Breton que le Great Northern a l'intention d'acquérir. "Si la qualité du charbon nous convient, dit M. McNaughton, nous achèterons les mines en question et nous les développeront avec toute la diligence possible.

INONDATIONS DESASTREUSES;

Chatanooga, Tenn., 25 — La division Knoxville, du chemin de fer Southern Pacific, a subi des dommages bien plus considérables qu'on l'avait d'abord supposé, par l'inondation. La rivière Tennessee est plus haute que la ligne de danger, à tous les points de l'Est. Un grand nombre de manufactures, ici et ailleurs, seront forcées de fermer. Des milliers d'acres de blé-d'Inde et de blé sont dévastés.

COURRIER DE SHERBROOKE

Incendie — Trois détenus qui s'évadent — Vente de l'hôtel Commercial — Sport — Mgr Larocque — Pour les vacances — Un étang poissonneux.

(De notre correspondant particulier)

Sherbrooke, 25 — Une grande partie de l'estrade du Parc Meadow, Coaticook, ainsi qu'un édifice voisin ont passé au feu, cette semaine.

L'estrade appartenait à M. Wm Smith et l'édifice à M. Eugène Bouchard.

—Trois garçons détenus à l'école de Réforme, la prison d'ici, se sont évadés vers 7 heures, jeudi matin, et sont parvenus à s'éloigner bien en dehors des limites de la ville avant que l'on ait pu découvrir leur absence.

Cinq hommes de police sont à leur recherche.

Le chef de police a averti les autorités de Magog, Windsor, Richmond, Farnham et autres villes.

Deux d'entre eux sont frères, du nom de McEwan, et l'autre se nomme Thomas Baker. Ils sont âgés de 17 ans. Ils étaient à jouer dans la cour avec les autres garçons lors de leur évasion.

Les officiers ont suivi leurs traces jusqu'au bois.

—M. M. Knight, ancien propriétaire de l'hôtel Coaticook, vient de faire l'achat de l'hôtel Commercial, aux mines Thetford.

—La lutte entre les clubs de crosse Sherbrooke et Montréal a eu une conséquence désastreuse pour le club de Montréal, le résultat étant de 8 parties à 0.

Les joueurs du club de Sherbrooke étaient MM. Witty, Jos. Drapeau, H. Leach, F. Byrd, E. Cox, J. McCabe, J. Doré, Rocque, George Povey, A. M. McGuire, H. Garwood et Hogan.

—Lady Hickson, de Montréal, est en visite chez madame R. H. Brooks, à sa résidence "Mountfield".

—Monseigneur Paul Larocque est parti de San Francisco, Californie et est dans le moment en visite à l'hospice de la Providence, à Victoria, C. B.

—Une escouade d'hommes est dans le moment à Montjoie, résidence d'été des Révérends Messieurs du Séminaire, pour y faire quelques réparations et tout préparer pour les vacances.

—Un syndicat composé de MM. W. H. Leaned, A. Ross, F. E. Halls, J. L. Vermette, W. H. Leonard, J. J. McLeod, H. H. Pope et L. E. Charbonnel, tous de Cookshire, viennent de louer l'étang situé sur la ferme Taylor pour une période de 10 ans, afin d'y faire la pêche.

M. F. ST JACQUES

Décédé hier à St Hyacinthe

M. Frémond St Jacques, fils de M. Romuald St Jacques, ancien employé du Trésor, à Québec, est décédé hier, à St Hyacinthe, à l'âge de 39 ans.

Le défunt faisait depuis quinze ans le commerce de grain et de farine. Il était très populaire en cette ville. Il laisse six enfants et sa femme, née Hamel (Ida), soeur de Son Honneur le juge Tellier.

Les funérailles auront lieu lundi matin.

LE ROI

A présenté hier de nouvelles couleurs aux Scots Guards

Londres, 25 — Le roi a présenté un nouveau drapeau aux Scots-Guards, hier matin. La reine, le duc et la duchesse de Connaught, le duc et la duchesse de Fife et le duc de Cambridge ont vu la cérémonie d'une fenêtre qui donnait sur la place de parade, qui était remplie d'une foule fashionable dans laquelle on remarquait M. Choate, ambassadeur américain, et Mme Choate, ainsi que des attachés de l'ambassade.

Maladie de Cœur — N'avait pu se Coucher Pendant Dix-Huit Mois. — "Je fus incapable de me coucher dans mon lit pendant dix-huit mois, à cause des sensations d'étouffement dues à la maladie de coeur. Une bouteille du Remède du Dr Agnew pour le coeur enleva le mal et aujourd'hui je suis aussi bien que je l'ai jamais été." L. W. Law, Toronto Junction. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame. 123 w

SERIEUSE AVARIE

On est obligé de jeter à la côte un vaisseau qui allait sombrer

Brockville, Ont.,25—Une sérieuse avarie est arrivée ici, hier matin,au bateau "Empire State" de la ligne Folger, de Kingston. Ce bateau avait été nolisé pour conduire un parti d'excursionnistes de Ogdensburg, N. Y., à Kingston à l'occasion du "Victoria Day" et passait ici vers 8.30 heures a. m. ayant à son bord environ 500 passagers. Le "Empire State" venait à peine de toucher le quai de Brockville et où un grand nombre d'excursionnistes se disposaient à embarquer, lorsqu'une conversation animée s'éleva tout à coup entre l'ingénieur et le capitaine Allen et aussitôt l'ordre de lâcher les amarres fut donné et le bateau partit à toute vapeur.

Le capitaine après plusieurs efforts réussit à jeter le vaisseau à la côte où il put être échoué sur un lit de sable et à environ 50 pieds d'un quai. C'est alors que les passagers apprirent pour la première fois la cause de tout ce brouhaha.

Au moment du passage du "Empire State" à Brockville, l'ingénieur s'était aperçu que la cale du navire était envahie par l'eau et en fit part au capitaine qui donna ordre immédiatement d'échouer le vaisseau afin d'éviter une catastrophe.

L'on ne peut expliquer exactement la cause de l'envahissement des cales de l'"Empire State" par l'eau, vu qu'il sortait du bassin de radoub il y a à peine deux semaines après avoir subi une sévère inspection de la part des inspecteurs américains et canadiens.

L'"Empire State" est un des bateaux les plus rapides et les mieux aménagés de la compagnie Folger. Il sera renfloué, dit-on, à peu de frais.

PERDU DANS LES BOIS

Et retrouvé après quatre ans

Newcastle, N. B., 25 — Un mystère qui date de quatre ans a été éclairci, hier après-midi, par un individu du nom de Hubbard, qui dit avoir trouvé le corps d'un homme, dans un bois au sud-ouest de Miramichi.

Ces restes mortels sont ceux de M. W. C. Anslow, éditeur-propriétaire du "Newcastle Advocate", qui disparut en octobre 1897.

Anslow était allé à la chasse avec ses fils; dans le bois, ils se séparèrent, et depuis, on ne revit jamais le père, malgré toutes les recherches que l'on fit et qui durèrent quatre jours.

Un fusil, un couteau, une montre, que l'on trouva auprès du cadavre, n'ont laissé aucun doute de l'identité de Anslow.

SUR NOS LACS

Deux vaisseaux de guerre américains

Washington, 25 — Tous les doutes qui ont pu exister sur la venue des vaisseaux de guerre américains dans les eaux du St Laurent, sur les grands lacs, sont maintenant disparus.

Le gouvernement canadien a permis aux Etats-Unis d'envoyer les deux vaisseaux-écoles "Dorothea" et "Harok". Ces deux petits vaisseaux, sur représentation du gouvernement des Etats-Unis, ont été admis dans les eaux canadiennes, mais ne porteront aucun canon et il est bien compris qu'ils ne serviront que comme vaisseaux-écoles.

UNE VICTIME DE LA TEMPERATURE

Rochester, N. Y., 25.—Pierre M. Welsh, un fermier des plus prospères du village Batavie, s'est suicidé, hier en se pendant dans sa grange.

Il s'est donné la mort, parce que la pluie qui tombe incessamment dans cette région, lui empêchait de faire ses travaux.

Coiffez-vous, Messieurs !

Nouveaux et élégants chapeaux en tous genres à la grande maison CHS. DESJARDINS et CIE, 1539 Ste Catherine. 154—n—v.s.

NOTES PERSONNELLES

Sont au St James Hôtel—L. C. Graves et femme, Montréal ; W. E. Jones, Montréal ; Lardon Allan, Island Pound, Ringling Bros ; Sam Burris, Halifax ; W. H. Hurris, Halifax ; Sam. McVicas, Cod Birdgepoint ; Peter McNaughton, Stellarton ; L. D. Corbette, Truro ; James Shippara, Hamilton ; P. H. Sheridan, Chicago ; Ed. Hébert et femme, Valleyfield ; L. H. Lemoine, Almonte ; Edmond Roy, Levis, Québec ; A. Younger, Ottawa ; A. C. McKenzer, Toronto ; Jas. Mack et femme, Montréal ; C. A. Brown, femme, Newport, Vt., Geo. Harney et femme, Newport, Vt. ; F. German, New-York ; E. Martin, Ottawa ; J. Pritchard, Ottawa ; John H. Starr, Ottawa ; John Turner, Toronto ; J. Egan, Toronto ; Jos. Desmarais, Richmond ; D. W. Ramsey, Snodbury ; Sam Daily, L. Knob, Geo. Choffin, Chas. Hudson, R. Hudson, F. P. Belmont, C. J. Mattox, Joe. Walker, R. Revrin, R. Kella, Ringling Bros.

Sont à l'Hôtel Viger—Jas. J. Murphy, Québec ; Arthur Bruneau et femme, Québec ; J. H. Cameron, New-York ; Davis R. Vail, Lyndonville, Vt. ; L. J. Morris et femme, Philadelphie ; W. J. Montgomery, Toronto ; R. A. Montgomery, Toronto ; Jos. Gould et femme, Christchwich, N. Z. ; Wm D. Ewan, Cambridge, Mass. ; J. E. Archambault et femme, Ottawa ; Alf. J. Bell, Halifax ; C. W. Graham, Hamilton.

Au Queen's — Geo. B. Walton, Mountpellier, Vt. ; P. Clark, Ottawa ; J. A. Anderson, Boston ; M. J. H. Matt et femme, New-York ; Mme Wilmot, Québec ; Mme Parker, do ; M. E. Re de Cotud, Val Morin ; W. W. Robinson, Toronto ; W. F. Wilson, Rockland, Ont. ; E. R. Cunningham, et parents, cité ; E. Hackett, Ile du Prince-Edouard ; M. A. Kennedy et femme, Boston ; M. Weeks, New-York ; N. F. Ballantyne, Ottawa, Ont. ; J. Rockwell, Toronto ; N. E. Coomer, Aylmer, Qué. ; C. G. Thompson, Sherbrooke ; E. E. Griag, Whitehall, N. Y. ; W. S. Kelgour, New Glasgow ; R. D. Kelgour, London ; A. W. Westout, do ; A. F. Duglass, Richelieu ; M. J. Lang, do ; H. W. Haight et femme, Sherbrooke, P. Q. ; W. W. Ashald, cité ; E. G. Gurton, Ottawa ; T. B. Kankir, do ; A. E. Johnston, do ; B. W. Burleigh, New-York ; A. Eager, Morrisburg ; M. G. Teed, Dorchester, N. B. ; J. F. Teed, do ; R. P. Cunningham, Moncton ; H. M. Lark, Cleveland, O. ; M. et Mme A. J. Johnson et enfants, Toronto ; Miles Nordheimer, do ; F. W. Sproat et femme, do ; N. A. Dresser, Sherbrooke ; J. J. Lander, do ; C. L. C. Lampe, New-York ; R. G. Moggedge, Hamilton ; E. B. Irwing, do ; A. A. Leith, do ; E. B. Elderkin, Amherst, N. B. ; H. McFay, Québec ; L. R. D. Feyling, cité ; G. M. Craig, Québec ; G. E. Melina, Midgeport ; A. F. Sterling, Toronto ; F. A. Eldridge, Swanpacalt, Mass. ; M. et Mme Cohen, New-York.

Au Carslake — Geo. Beaubien, Québec ; E. May Sullivan, Lancaster ; L. C. Baker, do ; W. Dennis, Halifax ; W. R. Dunn, do ; R. P. Smallhorn, Lévis ; R. B. Reid, St Jean, N. B. ; J. C. Dornell, Brooklyn, N. Y. ; Geo. C. Rough, do.

Sont au Richelieu. — Harry Etymbourg, Boston, Mass. — Harry Poggenberg, Toronto ; Damien Jérôme, Labelle ; M. Maurice, Shawenegan Falls ; Geo. Gauthier, Sainte-Anne de la Pérade ; Louis E. Warren, Pointe au Pic ; J. Jackson et femme, Québec ; N. Trudel, Lévis ; J. A. Chevrier, Cornwall ; B. A. Langlois, Cornwall ; Geo. Bouchard, Cornwall ; Damien Brisson, Valleyfield ; Geo. Contant, Valleyfield ; Art. Lalonde, Valleyfield ; A. B. Saint-Onge, Valleyfield ; Daniel O'Mara, Saint-Hyacinthe; W. R. Lanctôt, Saint-Hyacinthe ; Pat. McPherson, Saint-Hyacinthe ; Geo. Paterson, Saint-Hyacinthe ; Adrien Savoy, Lawrence, Mass. ; Arth. Laramée, Lawrence, Mass. ; Louis Giroux, Berthier, En Bas ; A. Constant, Pougkeepsie ; Edmond Dugas, Iles Philippines ; John Dugas, Sainte-Anne de la Pérade ; Jean Baptiste Gagnon, Rivière des Prairies.

QUATUOR

Jamais, à Montréal, on aura entendu un quatuor de "Rigoletto", chanté par quatre grands artistes comme Madame Ciaparelli, Madame Bégué, Signor Salvi et Mons. Bégué ; ça vaut plus qu'une piastre pour ce fameux quatuor, qui sera chanté demain au Parc Sohmer.

GRATIS. Rien à faire vendre — Gravure du Clergé catholique — Adressez J. H. Demers, Bâtisse "La Presse", Montréal.

Pour un Auvent à la mode,
La Cie d'Auvents des Marchands
Bell Main 8330 *1477 Notre-Dame*

LA VILLE SAINT-LOUIS

Ses Institutions et son Commerce

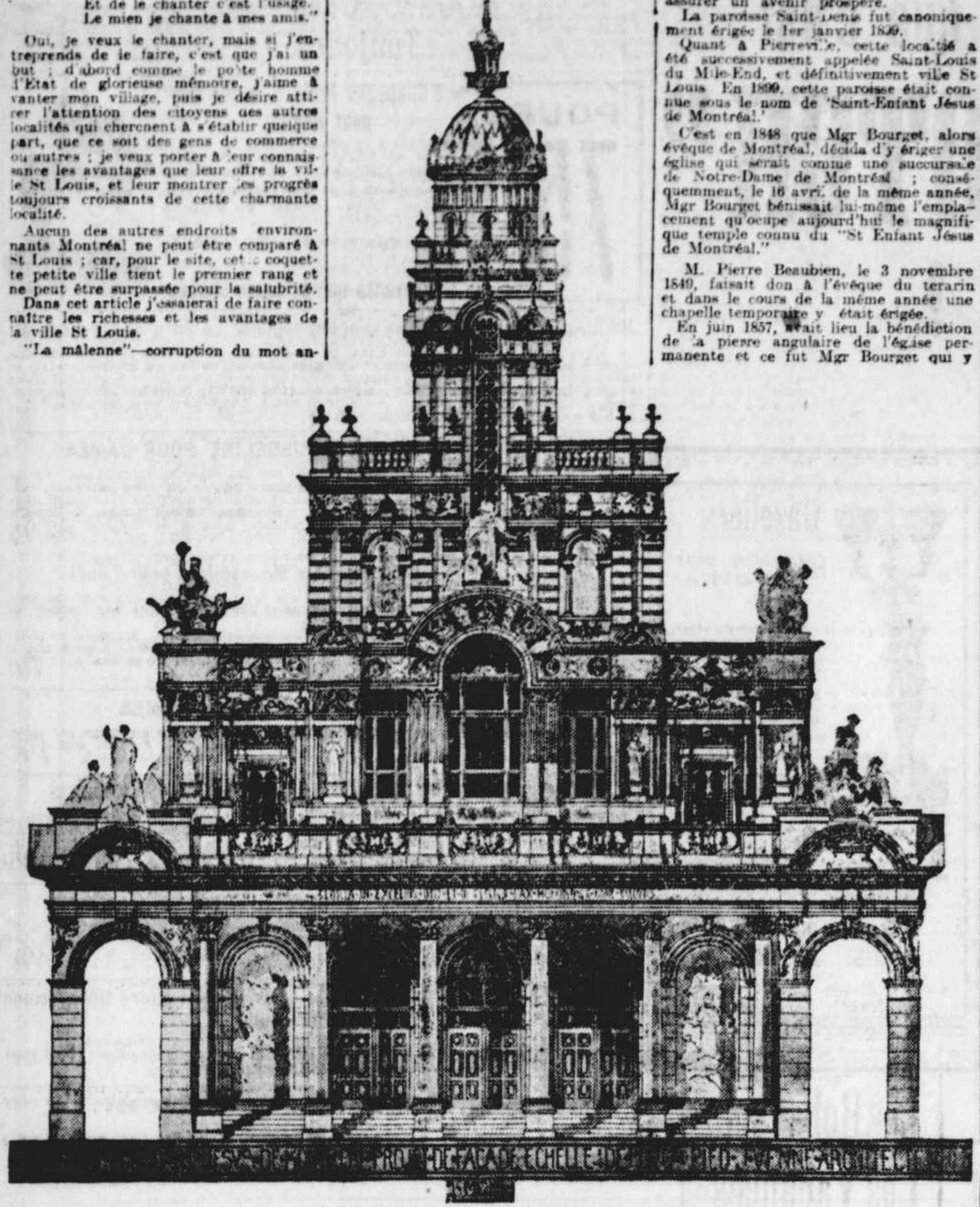
"Comme le dit un vieil adage.
Rien n'est si beau que son pays
Et de le chanter c'est l'usage.
Le mien je chante à mes amis."

Oui, je veux le chanter, mais si j'entreprends de le faire, c'est que j'ai un but ; d'abord comme le poète homme d'Etat de glorieuse mémoire, j'aime à vanter mon village, puis je désire attirer l'attention des citoyens des autres localités qui cherchent à s'établir quelque part, que ce soit des gens de commerce ou autres ; je veux porter à leur connaissance les avantages que leur offre la ville St Louis, et leur montrer les progrès toujours croissants de cette charmante localité.

Aucun des autres endroits environnants Montréal ne peut être comparé à St Louis ; car, pour le site, cette coquette petite ville tient le premier rang et ne peut être surpassée pour la salubrité.

Dans cet article j'essaierai de faire connaître les richesses et les avantages de la ville St Louis.

"La mâlenne"—corruption du mot anglais Mile-End — tel est le nom cocasse que portait autrefois, cette ville et tel est le nom que lui donnent encore les anciens.

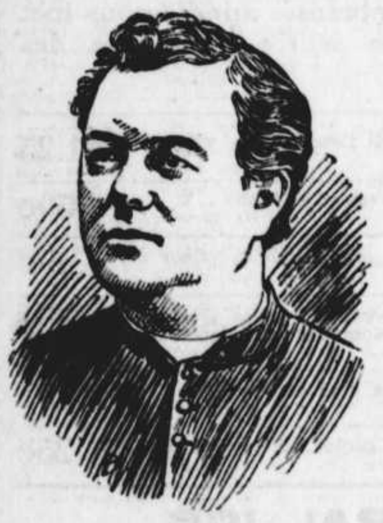


FACADE DE L'EGLISE PAROISSIALE DE ST LOUIS

Située directement au Nord de Montréal, et couvrant une superficie de 650 âcres, elle s'étend au nord de la rue Mont-Royal, jusqu'aux limites de la paroisse Saint-Laurent et à l'est, de la rue Sanguinet jusqu'aux limites d'Outremont.

Sa population actuelle est de 9,800 habitants.

Cette paroisse est la plus ancienne d'entre toutes les paroisses environnantes. Montréal qui n'en compte que trois dont l'organisation est antérieure à celle de Saint-Louis : ce sont Notre-Dame, St Jacques et St Patrice.

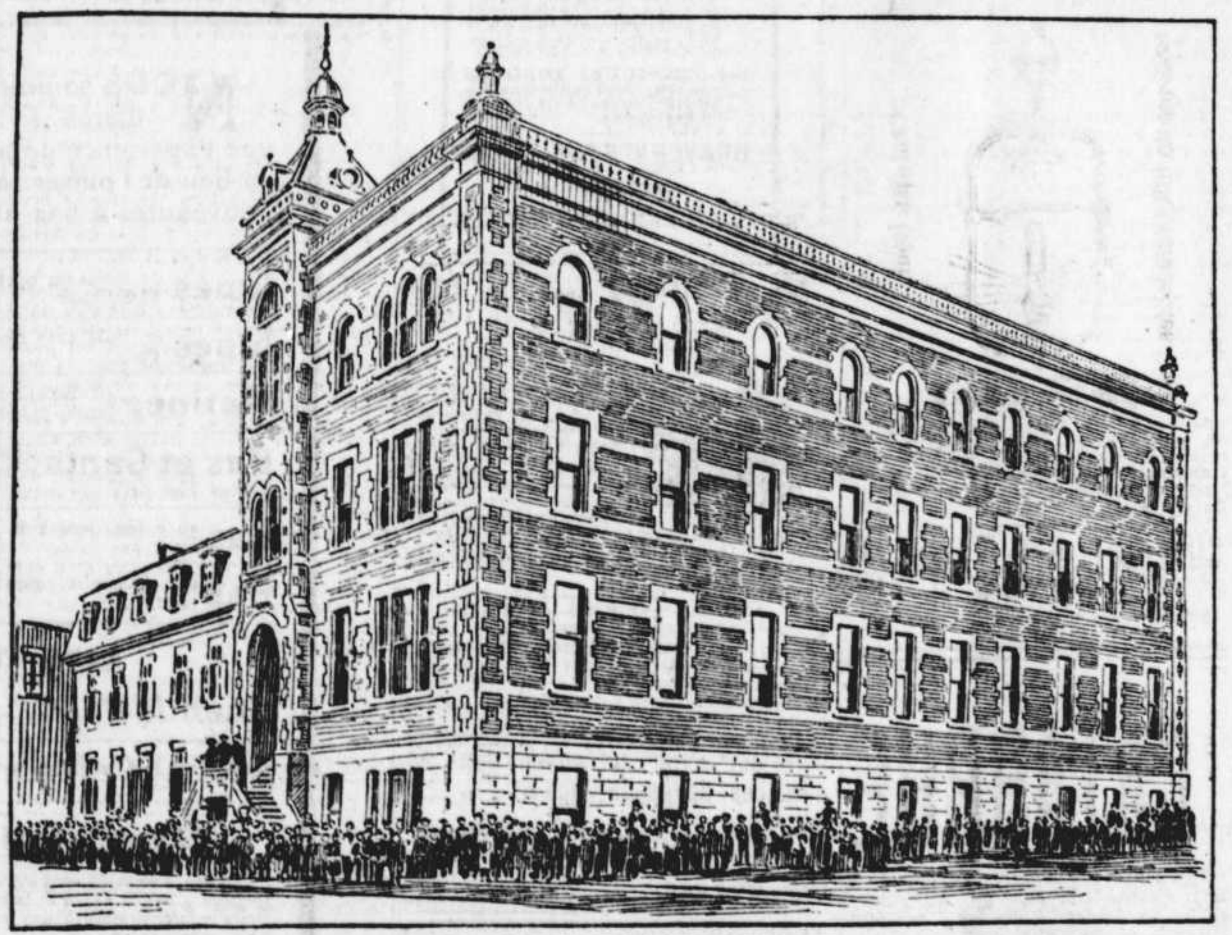


M. LE CURE LEPAILLEUR

Pendant que les églises de ces trois paroisses centrales suffisaient aux besoins primitifs de la population catholique de la cité, l'urgence se fit bientôt sentir, d'établir une mission permanente qui placerait les exercices du culte à la portée du grand nombre de citoyens, qui, à cause du travail que leur fournissaient les carrières, avaient fixé leurs demeures en dehors des limites de la ville de Montréal, du côté nord.

Les deux centres principaux où se poursuivaient l'opération des carrières, avaient pris le nom de Coteau St Louis et de Pierreville, respectivement ; pour ce dernier endroit, le nom de baptême de M. le Dr Pierre Beaubien, possesseur de la majorité des terrains sur lesquels grandissait ce florissant hameau, avait compté pour beaucoup dans le choix du nom de Pierreville. Cette localité portait aussi le nom de "Mile End" à cause d'un rond de course jadis fameux, qui se trouvait là, juste à un mille des limites de Montréal.

Ce surnom resta longtemps attaché à la municipalité civile, et à la paroisse religieuse, mais, l'usage en est presque totalement disparu.



LE COLLEGE DE LA VILLE ST LOUIS

Le Coteau Saint-Louis est devenu le quartier Saint-Denis, de Montréal, et la prospérité de cette petite ville va toujours en augmentant, les usines s'y multiplient, les institutions s'y érigent, tout enfin paraît marcher de pair, pour rehausser le prestige de cette localité et lui assurer un avenir prospère.

La paroisse Saint-Denis fut canoniquement érigée le 1er janvier 1899.

Quant à Pierreville, cette localité a été successivement appelée Saint-Louis du Mile-End, et définitivement ville St Louis. En 1899, cette paroisse était connue sous le nom de 'Saint-Enfant Jésus de Montréal.'

C'est en 1848 que Mgr Bourget, alors évêque de Montréal, décida d'y ériger une église qui serait comme une succursale de Notre-Dame de Montréal ; conséquemment, le 16 avril de la même année, Mgr Bourget bénissait lui-même l'emplacement qu'ocupe aujourd'hui le magnifique temple connu du "St Enfant Jésus de Montréal."

M. Pierre Beaubien, le 3 novembre 1849, faisait don à l'évêque du terarin et dans le cours de la même année une chapelle temporaire y était érigée.

En juin 1857, avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'église permanente et ce fut Mgr Bourget qui y célébra la première messe le 25 décembre 1858. Ce ne fut qu'en 1864, que les offices des Quarante-Heures furent tenus dans la nouvelle église.

Le principal desservant de l'église du Saint-Enfant Jésus, qu'a fourni l'Ordre des Celrcs Saint-Viateur, à l'époque, de sa fondation, fut le révérend Père R. P. Lahaie, né à Dijon, en 1815 ; il mourut subitement après un sermon, au moment où il descendait de chaire.

Mgr Bourget pria alors les Sulpiciens de prendre l'administration de cette église, et le 16 février 1863, MM. Isidore Tallet et Jules Archambault, prenaient charge de la succursale de Notre-Dame, jusqu'en 1867, époque à laquelle ils remirent entre les mains de Mgr Bourget la conduite de la nouvelle église.

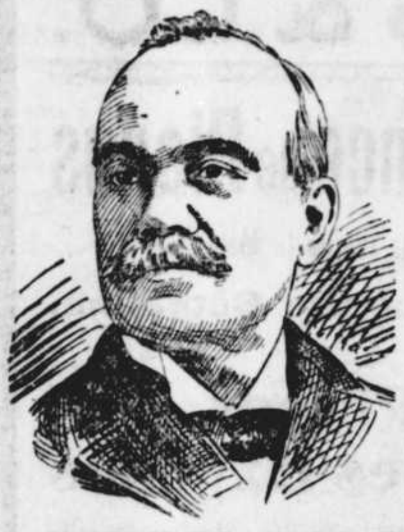
Monseigneur crut alors le moment arrivé d'ériger canoniquement cette paroisse, existant alors depuis dix-huit ans et de nouveau en confia le soin aux Clercs Saint-Viateurs.

Pour doner plus d'importance et mieux faire comprendre l'étendue de cette paroisse, je me hâterai de dire que pas moins de cinq paroisses ont été formées à même celle du Saint-Enfant Jésus, soit : Saint-Jean-Baptiste, Saint-Grégoire le Thaumaturge, Saint-Edouard, Saint-Denis et Saint-Jean de la Croix, et que, nonobstant ce démembrement, la paroisse compte encore plus de deux mille familles catholiques et pas moins de neuf mille habitants.

L'église fut, de 1867 à 1877, desservie par les Clercs Saint-Viateurs. Du temps que cette église n'était encore qu'une succursale de Notre-Dame, les desservants ont été les révérends MM. Lagacé, C. S. V.; Jacques, C. S. V.; Lahaie, C. S. V.; Thibaudier, C. S. V.; Beaudry, C. S. V.; Perreault et Tallet, P. S. S.

Depuis l'érection canonique de cette église en paroisse, ceux qui se sont succédés à la cure sont : MM. Beaudry, 1868-1871 ; Mainville, 1871-1872 ; Rioux, 1872-1875 ; Taillon, 1875-1878 ; Birtz, 1878-1889 ; Lesage, 1889-1897 et G. M. Lepailleur, l'infatigable et dévoué curé d'aujourd'hui.

Malgré tous ces changements, la paroisse n'a cessé de prospérer et en 1899 elle n'a pas hésité d'entreprendre la restauration et l'agrandissement de son église, imposées par la nécessité ; les marguillers en charge sont actuellement MM. Joseph Martel, échevin de la ville St Louis ; Israël Charbonneau, manufacturier, et F. X. Brazeau, épicier.



M. CYPRIEN GELINAS, maire de la ville de Saint-Louis.

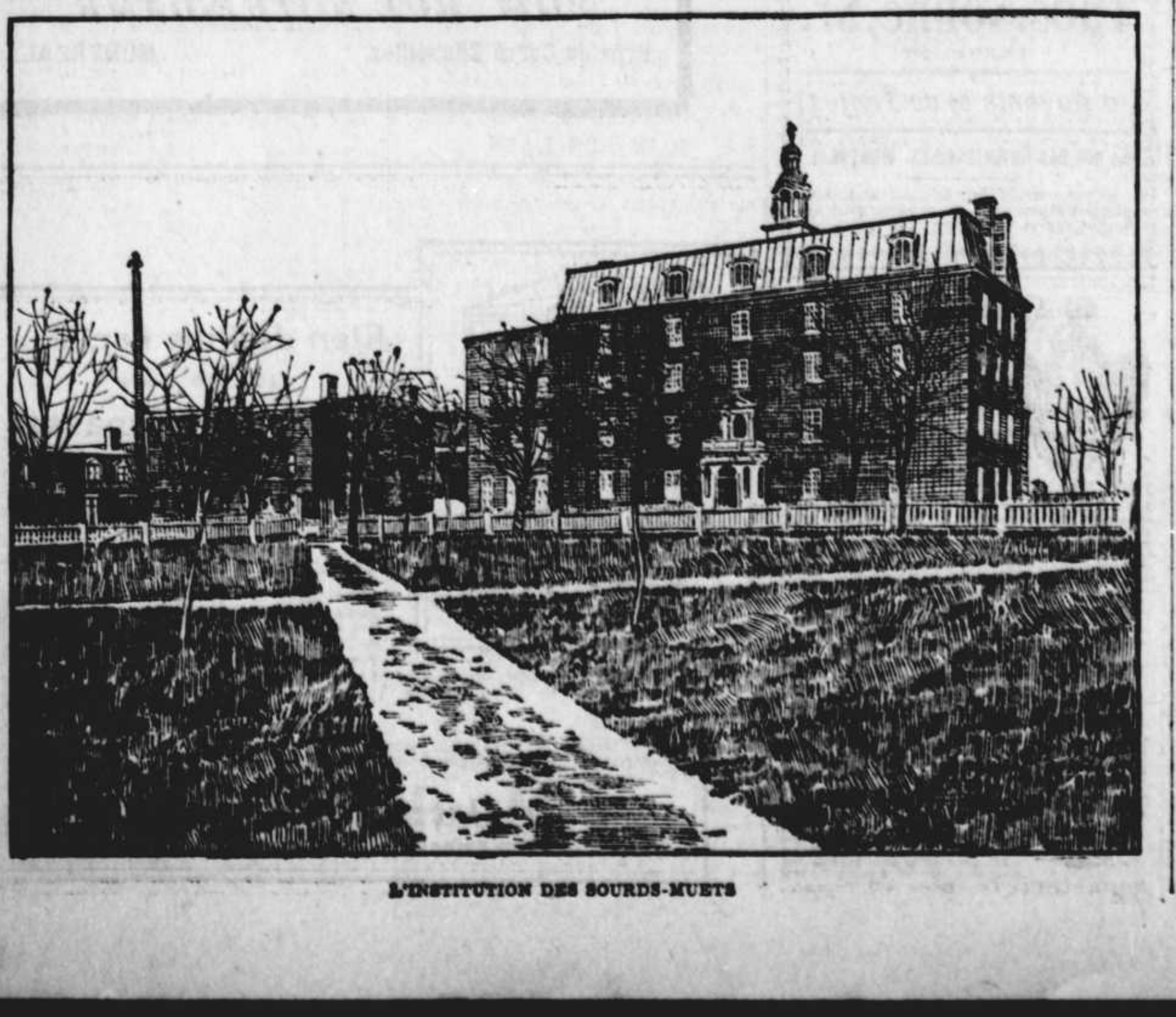
L'ancien Mile-End devenu la ville St Louis, possède maintenant trois paroisses, soit deux nouvelles, Saint-Jean-de-la-Croix et St Edouard, qui toutes deux possèdent une église digne de remarque.

Saint-Jean de la Croix fut érigé en paroisse le 19 avril 1900, par Mgr Bruchési. M. l'abbé Jean-Baptiste Jobin en est le fondateur.

La paroisse St Edouard fut reconnue canoniquement par Mgr Fabre, de glorieuse mémoire, le 17 novembre 1895. Elle a pour curé M. T. A. N. Morin, né à St Jacques de l'Achigan le 11 août 1860, et ordonné prêtre le 20 décembre 1884 ; la partie nord de la voie du Pacific Canadien, aux limites de la rue Casgrain, à l'est de la ville St Louis, se trouve dans la paroisse Saint-Edouard.

En même temps que se développait le commerce, de vastes institutions faisaient aussi leur apparition ; les frères Champagneur et Fayard, sous la conduite de Mgr Bourget, arrivaient à Montréal le 28 mai 1847 ; en 1850, de Joliette où ils s'étaient d'abord établis, ils ouvraient une maison aux coins des rues St Dominique et St Louis, dans la ville St Louis, sur le terrain généreusement donné par le docteur Louis Beaubien.

Dans cette maison d'éducation, l'enseignement y est de deux sortes, intellectuel et industriel ; c'est dans cette maison renommée par toute la province et ailleurs, que les sourds-muets reçoivent l'éducation nécessaire et apprennent les métiers qui leur permettent de subsister dans leur course ici-bas. On enseigne dans cette école, le français, l'anglais, la couture, l'imprimerie, la reliure, etc.



L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

Une autre école non moins considérable est celle située aux coins des rues St Eugène et St Dominique ; cette construction est connue sous le nom d'Ecole St Louis et est la propriété des commissaires de la ville Saint-Louis, qui en ont fait un des plus beaux établissements scolaires de tout Montréal. Cette école fut fondée en 1853 par le Rév. Père Lagarce, C.S.V., et le frère Thériault ; les frères au nombre de treize y donnent l'instruction à 725 élèves répartis dans onze classes de différents degrés.

A côté de ces belles institutions s'élève un couvent splendide, où les jeunes filles sous les soins des Révdes Soeurs de la Providence, reçoivent une éducation solide. Cette institution est connue sous le nom de Pensionnat et Externat du Mile-End. Fondé le 1er septembre 1868 par le révérend Beaudry, ce couvent fut bien vite trop petit et en 1874, il fallut en construire un deuxième qui mesure cent pieds par cinquante, et que l'on voit à quelques pas de l'église sur l'emplacement que donna l'honorable Louis Beaubien.

Le personnel de cette institution se compose comme suit : religienses 21, vieilles recueillies 5, orphelines 18, pensionnaires 50, externes 657.

En outre de ces maisons d'éducation, il en est encore une autre, relevant de la commission scolaire où deux professeurs enseignent à 90 élèves.

Non seulement la ville St Louis a progressé dans ses maisons d'éducation de tous genres, mais encore les citoyens de divers endroits y sont venus s'établir en même temps que ceux qui les avaient précédés se faisaient construire des résidences magnifiques, ainsi qu'on en peut juger par celles que nous reproduisons ici.

A l'exception du service défectueux des tramways, que donne la Park and Island Company, on peut dire que les résidents de St Louis, ont tout à souhait; et avant peu, ce service sera amélioré de manière à rendre les communications avec tous les points de Montréal, plus faciles à tous.

Avec les résidences privées on a vu s'élever des manufactures de tous genres; c'est ainsi que dans la ville de St Louis, on trouve les produits suivants: les chaussures, les pianos, les portes, les fenêtres, les chemises et nombres d'autres articles produits par ces différentes manufactures, où plus de la moitié de la population de notre petite ville trouve de l'emploi. En outre, il y a les usines de la Park and Island Ry et le Club Shamrock, qui chaque année attire une foule considérable d'amateurs.

La ville St Louis est divisée maintenant en quatre quartiers, savoir: Nord, Centre, Est et Ouest; le conseil municipal actuel se compose du maire et de dix échevins, représentant les quartiers suivants : Nord, MM. Goyer et Shinnick; Centre, MM. Martel, Godon et Collerette; Est, MM. Legault, Hurteau et Demers; Ouest, MM. Chaussé et Jubinville.

Le Mile-End, fut incorporé le 9 mars 1878 et le premier maire a été M. Antoine Leclair, qui occupa ce poste du 9 mars 1878 au 20 février 1879. Depuis cette époque, les maires de la ville St Louis se sont succédés comme suit :

Césaire Leclair, février 1879—avril 1879.
Amable Gaudry, avril 1879—janvier 1880.
Antoine Leclair, janvier 1880—janvier 1881.
Amable Gaudry, janvier 1881—janvier 1884.
Joseph Bélanger, janvier 1884—juillet 1884.
Amable Gaudry, juillet 1884—août 1886.
A. Beauchamp, août 1886—janvier 1890.
L. Villeneuve, janvier 1890—janvier 1893.
Jos Bélanger, janvier 1893—février 1896.
L. Villeneuve, février 1896—février 1901.

Ce dernier fut remplacé par le maire actuel M. Gélinas, gérant du département français de la Guardian Life Insurance, de Montréal.

Les gardiens de la paix publique, qui sont chargés de faire observer les lois, ne peuvent s'estimer autrement qu'heureux, d'avoir à servir de si paisibles citoyens, parmi lesquels les bonnes moeurs et la moralité dominent.

Le secrétaire de la municipalité est M. T. Vincent, qui a pour assistant M. Guilbault et pour commis MM. Gagnon et St Amour.

La police de la ville est sous le contrôle du chef M. J. A. Clermont, qui est en même temps l'inspecteur sanitaire de la ville; le département du feu est dirigé par le capitaine Lacasse; la voierie est à la charge de M. Joseph Durocher et M. Emile Vanier est l'ingénieur civil de la localité.

La Cour du Recorder est présidée par M. Rodolphe Lemieux, assisté par M. Benjamin Benoit, comme assistant recorder.

Ma tâche est maintenant accomplie. J'ai du mieux que j'ai pu, démontrer la prospérité de ce hameau d'autrefois devenu une ville prospère de par l'esprit d'entreprise de ses citoyens.

J. A. CLERMONT,
Chef de Police de la Ville St Louis.

LE RAPATRIEMENT

(De l'"Ami du Foyer")

Les journaux de la province de Québec recommencent à parler rapatriement. Leur attitude détermine la nôtre dans cette circonstance, et nous amène à parler d'eux. Cette question n'est plus nouvelle et n'a jamais cessé d'exister depuis le moment où les premiers Canadiens quittaient leurs villages pour venir vivre aux Etats-Unis. A certaines époques cependant, une couple de fois par année, elle prend un regain d'intensité, sous les réclames des agents qui vivent de ce mouvement.

Les efforts des sociétés de colonisation pour louables qu'ils étaient si l'on considère le but qu'ils se proposaient d'atteindre, n'en ont pas moins été couronnés d'un fier insuccès. Il est bien vrai que les envoyés de ces patriotiques organisations ont maintenu tout le temps une agitation qui a gagné à leur cause quelques unités isolées de ci de là. Leurs conférences nous ont instruits sur leurs desseins plutôt que sur la valeur réelle des offres que le gouvernement faisait aux dépatriés. Ils nous ont toujours embelli la position qui attendait les nôtres désireux de rentrer au pays, sans penser que si leurs exagérations pouvaient avoir pour effet de déterminer quelques nomades à se fixer dans les forêts canadiennes, le contraste frappant entre les incommodités qui les attendaient là-bas, et le bonheur que leur avaient fait espérer les belles promesses des agents, ne pouvait manquer de leur apparaître pour finalement les décourager.

Voilà une des causes qui font que l'oeuvre du rapatriement, dont les débuts coïncident avec ceux de l'émigration, est encore nécessaire — ou inutile — comme aux premiers jours.

Mais a-t-elle prouvé son utilité?

Qui peut dire les mobiles secrets qui font agir parfois les individus et les peuples? Qui peut donner les raisons de cet exode permanent, régulier des nôtres hors des bornes de leur province? Oh ! nous savons ce que vous allez répondre. L'argent plus facile à gagner ici, la vie plus gaie, plus au jour le jour, la possibilité d'amasser, en faisant contribuer à la recette commune les enfants et les filles de la maison, tout cela est attirant pour l'homme qui ne fait pas consister son bonheur à labourer un champ, à abattre la forêt, pour un homme qui ne met pas son patriotisme à développer les ressources de son pays, mais à profiter des siennes.

Mais encore semble-t-il que tous ces avantages apparents auraient dû être contrebalancés par les magnifiques représentations que les sociétés de colonisation et de rapatriement ne cessaient de faire à nos compatriotes du pays natal.

Tel n'a cependant pas été le cas, et les belles pages qui n'ont pu enrayer l'émigration n'ont pu non plus déterminer le rapatriement. Car c'est tout un, vous savez, et les raisons qui ont poussé les nôtres à émigrer sont précisément celles qui les empêchent de retourner au pays.

L'oeuvre du rapatriement a donc été jusqu'à présent vaine.

Ce qui a poussé certains patriotes à l'entreprendre, c'est une fausse impression de la vie que nous menons ici, aux Etats-Unis, en même temps qu'une conception imparfaite des détails qui captent le goût du public.

Nous ne sommes réellement pas mal du tout dans notre terre d'exil, et le temps est passé où le "Canadien errant, assis au bord des flots, parcourait en pleurant des pays étrangers." Ce pays ne nous est plus étranger. Il est devenu le nôtre moins encore parce qu'il nous a absorbé par la naturalisation que parce que nous l'avons conquis par migration et par contrats en bonne et due forme, par-devant notaires.

Une partie de nos compatriotes sont devenus propriétaires, et ce qui retiendra longtemps les autres, c'est qu'ils aspirent à le devenir, ambition qui leur était interdite souvent au pays. Ceux qui travaillent dans les fabriques ne sont pas les "mercenaires" que vous vous plaisez à nous peindre "dégoûtés de la vie qu'ils mènent, enfermés tout le jour entre les murs d'une manufacture."

Il y a une certaine pointe de mépris dans ce mot de "mercenaire" que nous ne méritons pas du tout. Quand un homme émigre du Canada pour venir travailler aux manufactures américaines, il sait où il va. Il offre son travail au patron qui, en retour, lui offre de l'argent chaque quinzaine. C'est un contrat tacite entre eux deux, contrat qui n'a rien de déshonorant ni d'humiliant, qui, au contraire, ennoblit.

Mais dans la province de Québec, malgré sa bonne volonté, malgré son désir d'offrir son travail, l'ouvrier ne peut toujours trouver de l'emploi ni de l'argent. Les nôtres, toutefois, en demeurant aux Etats-Unis, ne considèrent pas que la question d'intérêt matériel. Ils obéissent plutôt à un sentiment moral inavoué, dont ils ne se rendent pas compte, mais dont ils subissent l'irrésistible charme.

Il est impossible de nier que les conditions de la vie ne sont pas les mêmes ici et au pays natal. Notre compatriote venant des campagnes du Canada d'où les difficultés de l'existence l'ont chassé, arrive ici, attrape quelque argent tout de suite, s'habille à bon marché, à la mode, pour cinq cents traverse la ville en tramway automobile, pour dix cents, sillonne la campagne d'un village à l'autre, se rend aux endroits d'amusements qui avoisinent tous nos centres, jouit de concerts, de spectacles qui l'amusent, le consolent, visite pour une bagatelle les siens en Etat voisin, se meut jour comme nuit sous les feux d'une lumière qu'il n'avait pas seulement rêvée dans sa pauvreté native.

Et vous allez le prendre, le plonger dans les profondeurs d'une forêt, lui ôter des mains l'outil qu'il manie si aisément, pour le remplacer par une hache ? L'électricité des villes vous allez la remplacer par la lampe à pétrole, les chemins macadamisés par les routes de colonisations, la paye de quinzaine par l'incertitude de la moisson deux saisons plus tard ? Oh ! non, vous ne pouvez pas faire cela. Vous aurez beau mentir dans vos prospectus, mentir dans vos conférences, mentir dans vos journaux, vous n'y arriverez pas.

La colonisation, laissez-nous vous le dire, elle ne se fera plus chez vous comme vous la voulez faire. Planter des colonies en pleine forêt et les y faire défricher, ça ne prendra plus chez vous. La vie est trop facile ailleurs pour qu'un homme aille ainsi se donner de peine. Si la prairie s'étend aux dépens de la forêt, ce sera peu à peu, en reculant toujours ses bornes actuelles. Les progrès seront plutôt du domaine de l'agriculture que de la colonisation.

Il y a un courant d'émigration qui se dirige de chez vous vers la Nouvelle-Angleterre. Il est aussi impossible de lui faire rebrousser chemin que de l'arrêter, à moins que vous ne changiez les conditions du terrain, ce qui est au-dessus des forces des sociétés de rapatriement.

Il y a une foule de considérations de l'ordre économique, politique et social, qui nous feront toujours regarder d'un mauvais oeil toute tentative de rapatriement, et sur lesquelles nous reviendrons, pour peu que la presse du Canada ou les agents du rapatriement, continuent leur propagande.

LEO RICHARD.

THÉ CEYLAN ET DE L'INDE

Les thés de Ceylan verts non colorés, feuilles naturelles, en appellent au palais des amateurs de bon thé si doux et si délicieux. Les spécialistes et les experts en thés conviennent que leur pureté et leur force remarquables éclipsent aujourd'hui tous les autres thés verts offerts aux consommateurs.

Pour informations concernant ces THES VERTS, adressez-vous à L. CHAPUT, FILS & CIE.

LES THÉS "SALADA" ne sont vendus qu'en paquet de plomb, Noir, mélangé, vert, du Ceylan, non coloré. Echantillons gratis sur demande.
Adressez : "SALADA" Montréal.

Auvents de tous les genres, de tous les prix.
La Cie d'Auvents des Marchands
Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

GRATIS Rien à faire vendre --- Couteaux de table --- Adressez J. H. Demers, bâtisse "La Presse", Montréal.

ACCUSES D'HOMICIDE

Plusieurs arrestations à Chicago

Chicago, 25 — John Alexandre Dowie, inspecteur de l'Eglise Catholique Chrétienne, a été arrêté, ici, hier, sur l'ordre du jury du coroner, qui le déclare: "criminellement responsable de la mort de Mme Emma Lucy Judd, disciple de Dowie.

Le mari de la victime a aussi été arrêté. Les deux hommes ont été amenés devant le juge Tuley, qui les a admis à caution. Henrikka Bratsch et Mary B. Speecher, infirmières de la "Maternité", que l'on dit avoir assisté Mme Judd, ont aussi été arrêtées, hier soir, et relâchées sous caution.

Mme Judd est morte, il y a une semaine, à l'établissement de Dowie, après 6 heures de souffrances. Son enfant est mort aussi, et, d'après le témoignage d'experts, à l'enquête du coroner, si on s'était servi d'un médecin licencié, la vie de la mère aurait pu être sauvée.

Elle retourne à Rome

Madame CIAPARELLI retournera à Rome, après qu'elle se sera fait entendre au Parc Sohmer, demain et lundi.

PÈLERINAGE ANNUEL

Des hommes de Ville-Marie, à Bonsecours, demain

Les hommes de Ville-Marie feront demain, leur pèlerinage annuel à Bonsecours. Tous ces messieurs sont priés de se réunir dans leur chapelle de Notre-Dame des Anges d'où l'on partira à 6.10 heures.

A Bonsecours, on distribuera la communion aux pèlerins avant la messe, laquelle commencera vers 6.30 heures.

Les messieurs qui désireraient se joindre aux congréganistes de Ville-Marie pour ce pieux pèlerinage seront les bienvenus.

LA TAXE SUR L'HUILE DE PETROLE

Des explications données à l'Association de Réforme Municipale

A une assemblée du comité exécutif de l'Association de Réforme municipale, tenue jeudi soir, on a lu une lettre de Sir Wilfrid Laurier relativement à l'abolition des droits sur l'huile de pétrole. Le premier ministre croit que pour le moment on devrait s'en tenir à la refonte du tarif faite en 1897.

On a décidé de demander à la commission de la voirie de faire paver le square Victoria, pour la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York.

Relativement au rejet de l'emprunt de 100,000 dollars destiné à l'amélioration de la brigade, l'Association a émis l'idée que ces sortes de questions soient soumises à tous les électeurs, propriétaires ou non, et que la qualification foncière soit abolie tant pour le maire que pour les échevins.

CE QU'ON DIT DE SIR WILFRID LAURIER

Le "Herald" de Montréal publie ce qui suit :

Toronto, mai, 23 — (Spécial). M. Louis Allard, qui fut chargé, il y a quelque temps, par le gouvernement français et par l'Université de Paris de visiter les colonies britanniques et de faire rapport sur leurs systèmes de gouvernement, est arrivé en ville, hier soir. A Ottawa, il a rencontré Son Excellence le Gouverneur-Général, Sir Wilfrid Laurier, et plusieurs membres du Parlement.

Voici ce qu'il dit de sir Wilfrid : "Il nous frappe comme homme d'Etat dans tous les sens du mot. Il voit au-delà ; ses vues ne sont pas bornées par le présent. Je crois que son plus grand désir est d'établir l'union entre les races française et anglaise de ce pays."

Le "Globe" de Toronto dit de son côté :

"Lorsque cette session sera transmise à l'histoire, l'événement qui occupera la place prédominente sera le discours de sir Wilfrid Laurier sur la mort lamentable de Sa Majesté la Reine Victoria. A présent, ce tribut au plus grand monarque de la Grande-Bretagne est en partie perdu de vue dans la masse hétérogène des affaires qui assaillent l'attention publique lorsque le Parlement est en session. Mais lorsqu'on l'examine dans la perspective de l'histoire, lorsque sa force, son pathétique et sa vérité peuvent être sentis et appréciés avec calme, le discours du premier ministre sera toujours regardé comme un événement suprême dans notre vie nationale. En cette grande occasion, le coeur du Dominion a trouvé un interprète en celui que ses dons ont placé au nombre des plus grands orateurs des temps modernes.

SIGNOR SALVI

Le grand ténor russe, le favori du Tzar de Russie, a été engagé spécialement pour l'ouverture d'été du Parc Sohmer, qui aura lieu demain.

A LA SALLE STE BRIGIDE

On y donnera une soirée dramatique et musicale

Lundi soir, le 27 mai, le Cercle Dramatique de Tempérance Indépendant donnera à la salle Ste Brigide, angle des rues Ste Rose et Maisonneuve, une soirée dramatique et musicale. On y jouera "Le Marin de la Garde," drame en cinq actes, avec le concours du quatuor "Les joyeux" et de bons artistes.

GRIFFITHS' MENTHOL LINIMENT

Rhumes chez les Enfants

Il n'y a jamais eu rien d'aussi bon pour les rhumes des enfants que Griffiths' Menthol Liniment. Que ce soit le mal de gorge, une toux, rhume de poitrine, croup, coqueluche ou rhume quelconque, ce merveilleux Liniment d'Huile Végétale les guérira plus promptement et plus agréablement que n'importe quel autre remède qui soit connu. Vous savez que le rhume est toujours causé par une inflammation quelconque. Griffiths' Menthol Liniment n'est pas une panacée, mais il guérit l'inflammation. Vous pouvez l'employer sans crainte, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour les plus jeunes enfants. Il contient moins de poison que n'importe quel mélange contre la toux, et ne brûle ni n'endommage jamais la peau la plus délicate. Employé à l'intérieur ou à l'extérieur, il poursuit son chemin à travers les tissus enflammés, amollit, adoucit et guérit, comme ne saurait le faire quoi que ce soit et casse un rhume en quelques heures. Vous pouvez douter de tout cela avant de l'avoir essayé, mais une fois que vous aurez pris Griffiths's Menthol Liniment vous ne voudrez pas vous en passer jamais. C'est le remède le plus prompt connu pour la guérison des rhumes, douleurs ou inflammations, peu importe où ils se trouvent. Essayez-le et voyez. Vendu chez les pharmaciens, 25 et 75 cents.

Mme McGillivary, No 352 rue Johnston, Kingston, écrit : "J'ai employé Griffiths' Menthol Liniment contre le Croup et les Rhumes et je le crois supérieur à n'importe quel autre remède pour les enfants."

es y ou w

FEU ET SANG

Un volontaire canadien écrit comment Kitchener s'y prend pour réduire les Boers

Il est décidé à mettre tout à feu et à sang

Un volontaire Canadien écrit la lettre suivante, au sujet de la campagne de Kitchener en Afrique. Nous croyons devoir en donner connaissance au public :

Piet Retrieff, avril 15, 1901.
Natal.

Cher Monsieur,

Je me permets de vous écrire ces quelques mots pour vous donner de mes nouvelles, ainsi que du corps candien dont je fais partie, espérant ne pas trop vous ennuyer.

D'abord, comment êtes-vous, ainsi que mon ami, Réal ? Tous deux bien, j'espère. Eh bien, tant mieux !

Il n'y a pas de doute que vous vous êtes amusés à l'arrivée de Réal à Montréal. Bien des fois, j'y ai pensé, et même j'y pense encore.

Je vous avouerai que j'ai bien hâte d'être au 31 mai, pour obtenir mon congé, et la première semaine de juin, je ferai voile pour le beau Canada.

S'il ne m'arrive pas d'accident, je serai à Montréal la première ou la deuxième semaine de juillet. Maintenant, je vais changer de sujet et vous parler un peu de choses militaires.

Nous sommes partis de Prétoria le 10 janvier — jeudi — formant la colonne du général Alderson, composée de cinq mille hommes, deux batteries d'artillerie de six canons chacune, calibre 15 pounders, deux canons Howeitzer, Lydite Shells, six canons Maxim, 2 Long Tom et 6 Colt Guns ; ceux-là ce sont des canadiens.

Dès la première journée, vers cinq heures du soir, nous sommes venus en contact avec Delarey et ses hommes, au nombre de quinze cents, et en très bonne position. Cela nous a pris trois heures pour les déloger de leur position avec les deux canons Lydite.

De notre côté, nous n'avons perdu qu'un homme, appartenant aux Yorkshire Mounted Infantry.

Du côté des Boers, le rapport était de quinze tués, quant aux blessés, je n'en sais pas le nombre.

Autres escarmouches, samedi et dimanche, les 12 et 13 janvier.

Durant ces deux jours-là, nous avons perdu plusieurs hommes de notre colonne. Je vous assure que c'est bien triste, après une journée de bataille de voir les ambulanciers ramasser tous ces cadavres et les mettre tous dans une même fosse, après quoi une prière est dite par le général, puis la fosse est comblée. C'est tout ce qui reste de ces pauvres malheureux qui sont morts, un souvenir, car ces tombes ne seront jamais retrouvées, je vous l'assure. Ces soldats sont enterrés dans un endroit éloigné de toute habitation et de tout chemin public.

Ensuite, les autres jours ont été très tranquilles, la colonne avançait tranquillement à travers champs et montagnes, d'un pas lent mais sûr, ramassant tout sur notre chemin, femmes, enfants, boeufs, moutons, chevaux, etc., et à chaque maison où nous arrivions, s'il y avait une voiture, la femme et les enfants étaient mis dedans, et ensuite la voiture suivait la colonne jusqu'à ce que nous en ayons vingt à trente, alors on les envoie sous escorte à la plus proche station de chemin de fer, en route pour Prétoria, où ils demeureront et vivront aux dépens du gouvernement anglais, jusqu'à ce que la guerre soit finie.

C'est comique parfois dans ces maisons de Boers. D'abord, aussitôt qu'une maison est en vue, tout de suite on envoie une vingtaine d'hommes qui ne sont jamais autres que les éclaireurs canadiens, pour aller visiter cette maison et voir si elle est habitée.

S'il y a des femmes et des enfants, tout de suite ils sont mis dans une voiture et huit fois sur dix, ce n'est pas sans résistance, car les femmes ne veulent pas s'en venir avec nous. Alors, quand elles ne veulent pas venir de bonne volonté, il faut qu'elles viennent de force.

Alors, quatre ou cinq hommes, avec toutes les délicatesses possibles, empoignent les femmes qui vous invectivent et oh ! dans la voiture ; souvent elles se sont presque déshabillées à force de résistance, et les autres hommes embarquent les enfants qui sont tous en pleurs. Dans la même voiture, on met tous leurs effets de lit, et aussi tout ce qui reste de vivres dans la maison ; ensuite, en route pour la colonne, et tout le long de la route ces femmes vous invectivent en langue boer ; mais comme nous n'y comprenons rien, nous n'y portons aucune attention. Tout ce que nous comprenons de temps à autre, c'est le mot "British." Il ne faut pas oublier de vous dire qu'en laissant la maison on y met le feu. Nous brûlons tout ce qui peut être brûlé, tel que maison, grange, hangar, voitures, etc. C'est triste de brûler quelques-unes de ces maisons, car il y en a de bien meublées. Souvent, on y trouve une couple de pianos de prix, et cela n'y fait rien, tout passe au feu, pas d'exception, car les ordres de Kitchener sont de tout brûler.

Maintenant, revenons à la colonne. Comme je vous le disais plus haut, après le treize janvier, tout s'est passé assez tranquillement jusqu'à dimanche, le 27 du même mois.

A ce jour-là, tout à coup arrive la nouvelle au général qu'il y avait une maison dans une vallée à droite, et qu'elle était occupée par une quinzaine de Boers.

Tout de suite ordre du général à notre major d'envoyer une trentaine d'hommes pour visiter la place.

Grande a été notre surprise en arrivant à peu près à trois cents verges de cette maison, de recevoir une fusillade d'à peu près trois cents coups de carabines Mauzer, qui a tué deux de nos Canadiens, et en blessa un mortellement dans le bas du corps.

Le blessé est un ex-membre de la batterie "E", du nom de Jos. Gordon, de Winnipeg, Manitoba.

Depuis ce dimanche du 27 janvier, nous avons eu des escarmouches tous les jours jusqu'à la fin de février, au cours desquelles nous avons perdu plusieurs camarades.

Lundi, le 4 février, nous avons perdu un autre de nos hommes du nom de Patterson, ancien membre de la police montée, un autre a été blessé assez grièvement au-dessus du coeur, son nom est Munsey de l'Ile-du-Prince-Edouard ; C'est aussi un ancien membre de la Batterie "E".

Samedi, le 16 février, un autre Canadien s'est fait tuer, son nom est C. F. A. Douglass, de Winnipeg, Manitoba.

Douglass était un jeune avocat, ancien membre des Strathcona's Horses.

Le lendemain, dimanche, le 17, notre pauvre major Howard ainsi qu'un nommé Northway se sont fait tuer.

Le major a reçu le coup mortel dans la bouche, et Northway dans l'oeil droit.

C'est très malheureux pour notre major, car il était très gentilhomme ; et il se promettait beaucoup de plaisir s'il avait pu revenir à Montréal.

Nous avons beaucoup souffert de la pluie pendant les mois de février et de mars : nous avons été jusqu'à trois semaines sans pouvoir faire sécher nos couvertes.

Tous les soirs, nous avions à tordre nos couvertes, et ensuite nous nous roulions dedans. Ce régime a duré trois semaines sans arrêt.

Je termine ma lettre, cher monsieur, car il se fait tard et il faut que je me prépare pour la route de demain. Nous nous mettons en route pour Vryheid, distance de quarante milles où on dit qu'il y a un Field Cornet avec cinq cents boers et une couple de Pom Pom.

Depuis notre départ de Prétoria nous avons parcouru au delà de douze cents milles à travers les campagnes.

Au cours de notre marche qui dure depuis deux mois et demi, nous avons fait près de deux mille prisonniers.

Dimanche, le 31 mars, nous leur avons blessé plusieurs hommes, et tué quatre ; nous avons capturé le seul canon qu'ils avaient, un Pom Pom, ainsi que plusieurs convois, quelques centaines de bêtes à cornes, de moutons, etc.

Depuis une semaine, nous sommes assez tranquilles et nous espérons bien, nous, les Canadiens, qu'il ne nous arrivera pas de malheurs, car notre temps achève bientôt. Jusqu'à maintenant nous avons eu six tués et sept blessés.

Présentez mes respects et amitiés à Réal et dites-lui que j'ai bien hâte de le rencontrer ainsi que vous-même pour vous serrer la main à vous deux.

Bonjour, et à bientôt.

Je demeure, monsieur, votre obéissant serviteur.

Sergent R. M.
Howard's Canadian Scouts.
South Africa.

PITOYABLE CAS D'UNE PETITE FILLE

Une enfant âgée de deux ans infirme et victime de la maladie

Edna Rathburn, de Hampstead, N. B., se brisa deux côtes dans une chute —Le mal des Rognons se mit de la partie et il s'ensuivit le diabète— Les Pilules de Dodd pour les Rognons, en guérissant les rognons, rendirent l'épine dorsale à son état normal.

Hampstead, N. B., 24 mai (Spécial).— La petite Edna Rathburn, de cet endroit, connait beaucoup le malheur pour une enfant de son âge. Aujourd'hui, elle a presque onze ans, et là-dessus, elle en a passé huit dans la plus grande tristesse possible.

A l'âge de deux ans, il lui arriva un accident, d'où elle se tira avec deux côtes cassées et l'épine dorsale très avariée. On lui remit tout cela comme il faut, mais n'empêche pas que son dos lui resta voûté. Elle fut huit ans sans pouvoir marcher, étant presque courbée en deux. Les suites de l'accident se firent sentir jusqu'aux rognons ; c'est alors que le diabète se mit de la partie. Le diabète est une sorte de maladie des rognons dangereuse entre toutes, surtout dans ce cas, d'une nature très grave, à cause des blessures à l'épine dorsale.

On consulta naturellement le médecin de la famille. Il diagnostiqua son cas comme il faut, mais il ne put le guérir. On l'envoya à l'hôpital public, à Saint-Jean, avec l'espérance que plus d'habileté et de facilités y pourraient faire quelque chose. On ne put rien faire pour elle. Les autorités conseillèrent à la mère de ramener l'enfant à la maison, puis de la soigner du mieux qu'elle pourrait jusqu'à ce qu'elle eût passé de vie à trépas, ce qui ne tarderait pas d'arriver.

Les souffrances qu'endurait la pauvre petite étaient de nature à fendre le coeur de la mère et de ses amis. Elles faisaient entendre des gémissments jour et nuit. La mère, se désespérant de plus en plus, se jura de trouver un remède à sa fille, dût-elle dépenser tout ce qu'elle possédait jusqu'au dernier centin.

Elle vit une annonce des Pilules de Dodd pour les rognons, et en acheta sur-le-champ. Dès la première boîte, elle sentit du mieux. La fillette commença à revenir. Chaque jour, elle revenait à la santé. C'étaient les Pilules de Dodd pour les rognons qui faisaient leur oeuvre. On en dépensa six boîtes en tout, et encore une fois le diabète fut vaincu.

De plus, avec le retour de la santé, l'épine dorsale commença à se redresser. A présent, la petite fille est, pour ainsi dire, comme auparavant du côté physique. Voici ce que dit la mère reconnaissante :

"Il n'y a rien qui puisse être comparé aux Pilules de Dodd pour les rognons. Nous bénissons Dieu de nous les avoir enseignées. Edna a maintenant un teint coloré, elle court et joue aussi allègrement qu'une chèvre, et dire qu'autrefois elle était un être chétif et aussi pâle qu'un fantôme." w

DE ST HYACINTHE

(De notre correspondant particulier)

St Hyacinthe, 25 — M. Ulric Lévesque, ex-assistant-surintendant de la compagnie d'assurance La Canadienne, a pris de l'emploi dans la Métropolitaine, et il est remplacé à La Canadienne par M. T. Monette.

—Environ 1,100 personnes ont pris part au pèlerinage des tertiaires Franciscains, de Montréal, à l'église Notre-Dame du Rosaire, de cette ville, dimanche dernier. Il est malheureux que la température n'ait pas été plus clémente, car il y aurait eu encore plus de pèlerins. Une messe spéciale fut dite pour eux, à 9 heures.

Il y eut sermon, par le R. P. Rondot, curé de Notre-Dame.

—Lundi, venait un autre pèlerinage, de Sorel, organisé par les demoiselles Enfants de Marie. Environ 150 personnes y prirent part.

—Mardi dernier, M. le notaire Frs Bordua, de cette ville, épousait, à St Hilaire, mademoiselle Alma Préfontaine.

—M. A. Perrault a vendu l'hôtel Frontenac à M. J. Choquette, propriétaire de l'hôtel Union, pour la somme de $13,000.

—Nos édiles ont entrepris de pourvoir le marché de glacières pour les bouchers. C'est une amélioration pratique, et déjà il y en a deux de construites. Nul doute que les travaux seront poussés activement pour construire les autres, afin d'avoir de la bonne viande pour la consommation.

—On parle d'abolir le bureau de vérification des poids et mesures, à Sherbrooke, et de mettre cette besogne sous la surveillance de l'inspecteur de notre district.

—Lundi prochain, nous aurons la bonne fortune d'entendre les fameux acteurs de la Troupe Nationale, organisée par l'honorable T. Berthiaume et M. le consul américain, M. J. Ledoux, des Trois-Rivières.

—Dimanche prochain, après la grand'messe, aura lieu, à la cathédrale, la bénédiction solennelle du drapeau de la Garde Salaberry.

—Une excursion à Burlington, Vt., avait été organisée, pour le 24 mai, fête Victoria, par le chemin de fer Q. S. R. Le trajet se fit en chemin de fer jusqu'à Burlington. Le prix du passage n'était que de $1.00, aller et retour ; aussi, un bon nombre en ont profité. La fanfare Philharmonique, forte de 49 membres, accompagnait l'excursion.

—Le comité du feu a acheté, la semaine dernière, un nouvel extincteur chimique très perfectionné. Quand on n'a pas besoin de tout le contenu de l'extincteur, pour éteindre un commencement d'incendie, on peut le fermer à volonté. C'est un avantage que les anciens n'ont point. Cet extincteur a coûté $25.

—Le comité d'hygiène prend des précautions pour prévenir la picote, qui est presque à nos portes. Il a recommandé à tout le monde de se faire vacciner et le médecin de la cité, M. le docteur E. Ostiguy, est autorisé à vacciner tous ceux qui le lui demanderont.

—Dimanche prochain, le club de baseball West End jouera à St Hyacinthe.

—M. le docteur Ostiguy a été nommé médecin de la cité, à la séance spéciale du conseil de ville, lundi dernier, en remplacement du docteur L. V. Benoit, démissionnaire.

—La semaine dernière, Sa Grandeur Mgr M. Decelles a reçu l'abjuration d'une jeune fille protestante, élève du pensionnat de La Présentation, Mlle Mary-Mathilda-Rosa-Theresa Hattaway. La jeune convertie a fait sa première communion le lendemain.

TRAPEZE VOLANT

Trois élégantes demoiselles et deux acrobates hors ligne dans le trapèze volant, au Parc Sohmer, et tous les jours de la semaine prochaine.

SERGENTS DU 65ème REGIMENT

Excursion à St Jérôme, le 2 juin

St Jérôme revêt un cachet de fête inaccoutumé, tout est en branle dans la jolie petite ville du Nord, à l'occasion de l'excursion organisée par le Mess des Sergents du 65me Régiment. On se prépare à faire aux sous-officiers de notre populaire Régiment Canadien-Français, qui ont eu la bonne inspiration de choisir notre ville pour but de leur excursion, et aux excursionnistes qui les accompagneront, une réception dont on se souviendra longtemps.

A l'arrivée du train, l'Union Musicale de St Jérôme recevra le détachement des Sergents et les accompagnera jusqu'à l'église où il y aura grand'messe militaire, chantée par le choeur de St Louis de France, de Montréal, venu expressément pour la circonstance. Le corps de clairons et tambours du 65me Régiment, qui accompagnera les excursionnistes, fera entendre, le long du parcours, ses plus belles marches.

Le soir, représentation à la salle du marché par la troupe du Théâtre de la Gaieté de St Jérôme. On jouera "Les Boulinards" et "L'affaire de la rue de Lourcine."

Comme on le voit, ce voyage et cette journée seront des plus agréables.

VINGT-SEPT CAS DE PICOTE A NEW-YORK

Albany, N. Y., 25.—Vingt-sept cas de picote ont été rapportés, cette semaine, comme existant dans la ville de New-York. Il y en a trois cas à Rochester.

Les Ventes de DEWAR'S WHISKY Continuent à Augmenter Simplement parce que c'est

"THE PERFECT SCOTCH"

VOILA TOUT !!

J. M. DOUGLAS & CO., Agents.

WILLIS & CO.

Grande Annonce de Pianos

Edifice Empire, près de la rue de la Montagne.

2470 et 2472 Rue Ste Catherine.

200 Beaux Pianos Artistiques Exposés

Votre visite est respectueusement sollicitée. Ecrivez ou téléphonez Up 2686 pour avoir des estimations. Vieux instruments échangés, réparés ou accordés à prix modiques.

BARGAINS SANS PRECEDENT en instruments neufs et d'occasion pour annoncer le nouveau magasin.

WILLIS & CO., 2470 Rue Ste Catherine, Près rue de la Montagne.

Nos principaux sont : KNABE, DOMINION, NEWCOMBE, WILLIAMS et KINGSBURY.

Pour un ouvrage difficile en tôle galvanisée, vous vous servez sans doute d'Apollo.

Pour un ouvrage commun vous n'êtes pas obligé, mais vous feriez peut-être mieux de vous en servir.

American Sheet Steel Company, New York.
Représentants pour le Canada
B. & S. H. Thompson & Cie
26 Rue St Sulpice,
Montréal. (12)

Tous les Meilleurs Hoteliers et Epiciers Vendent les Vieux

BRANDIES d'OTARD

De Qualité Supérieure. 172—1—k

Nouvelles Lampes

Pouvoir de 100 Chandelles.
1 Cent par Jour.

$7.00

Cette nouvelle lampe à gaz, produisant son propre gaz, de l'huile, parfaitement sûre, économique, etc., acceptée par les Compagnies d'Assurance contre le Feu, sans charge extra, garantie pour 5 ans. Cuivre solide.

SUNLIGHT GAS LAMP CO., LACHINE.

☞ On demande des agents. 120-sn

CATARRHE

Des milliers d'hommes, femmes et enfants au Canada profitent de l'offre généreuse du Dr Slocum d'une boite échantillon GRATIS du REMEDE OXOJELL pour le catarrhe.

Le catarrhe est un ennemi perfide qui, quelle qu'en soit la gravité, ne devrait pas être négligé. Un léger rhume de cerveau est souvent le commencement d'un grave cas de catarrhe qui, très souvent, cause l'asthme, la bronchite, l'esquinancie, et le catarrhe. Le carrahe est toujours dangereux, mais il peut être guéri s'il est pris à point. Il menace constamment la vie et la santé des gens, mais la science a beaucoup fait pour aider les personnes souffrantes à

GUÉRI

résister et à combattre la maladie. LE REMEDE OXOJELL DU DR SLOCUM CONTRE LE CATARHE est la meilleure offre de la science médicale moderne pour guérir d'une manière prompte et permanente, le catarrhe de la tête, de la gorge et des organes nasaux. OXOJELL est une chic gelée qui calme, soulage et guérit immédiatement le CATARRHE. Les membranes irritées et enflammées de votre nez et de votre gorge sont soulagées et calmées dès la première application du Remède Oxojell du Dr Slocum contre le Catarrhe.

OXOJELL possède de précieuses propriétés antiseptiques et curatives. Vous en respirez par les narines un peu à la fois. Pas d'instrument ! Pas de poudre ! Pas de liquide !

Echantillon Gratis.

Le Remède OXOJELL contre le catarrhe est en vente chez tous les pharmaciens à cinquante cents la boite, mais afin que tous ceux qui souffrent de cette maladie commune puissent essayer le remède, nous en enverrons une boite ECHANTILLON GRATIS à toutes les personnes du Canada qui nous en feront la demande. Tout ce que vous avez à faire, est d'envoyer votre nom et votre adresse écrits lisiblement à la T. A. SLOCUM CHEMICAL CO., Limited, 179 rue King-Ouest, Toronto, et nous vous enverrons un ECHANTILLON GRATIS.

Mentionnez "La Presse". 154—4,25

Gazeliers

Combinés pour le Gaz ou l'Electricité.

Il ne nous en reste qu'un seul de chaque genre. Nous les vendrons à 25 p. c. de Réduction.

GAZELIERS en cuivre solide pour le gaz, valant $8.00 pour $5.00

GAZELIERS en cuivre solide, 3 branches, valant au moins $6.00 et sacrifiés à $3.50

BRACKETS—Le plus fort choix sans exception et à des prix défiant toute compétition.

Spécialité d'installation des Appareils à Gaz ou à l'Electricité.

Tout ouvrage est garanti.

OMER OUIMET,
4 rue St Denis, Place Viger,
Montréal : Tel. Main 1481.

Les Robes pour Les Vacances

Sont généralement faites de quelques étoffes légères qui se salissent et se tachent facilement. Quelques personnes pensent qu'une robe est finie si elle est beaucoup tachée, mais si vous prenez un paquet de TEINTURES TURQUES, que vous pouvez acheter à n'importe quelle pharmacie pour 10c, vous pouvez teindre la robe en une autre jolie nuance et en avoir une neuve à la place de la vieille qui était tachée.

Les TEINTURES TURQUES peuvent être achetées en 52 différentes couleurs non changeantes.

BRAYLEY SONS & CO.
MONTREAL.

Eau de Williams pour les Yeux

LE GRAND REMEDE POUR RESTAURER LA VUE

Si vous êtes aveugle ou si votre vue fait défaut et si les médecins disent que vous êtes incurable, écrivez ou allez chez les soussignés ; ayez soin de donner tous les détails de votre cas. Ce merveilleux remède guérit invariablement la maladie du nerf optique, les paupières granulées, l'inflammation de l'oeil. Fait disparaître les cataractes, les taches ou les taies sans l'usage du couteau, et chez vous. Prix $1.00 la bouteille, contenant assez d'eau pour un traitement de deux mois. Bouteille d'essai 35c.

GEO. WILLIAMS,
Propriétaire et manufacturier.
819 rue Cadieux, Montréal.

Agent aux Etats-Unis : Chas. Williams, 20, Ayer street, Barré, Vermont.

Gros : Lyman, Sons & Co., et Lyman Knox and Co., Montréal. Découpez l'adresse.

Pour avoir un auvent dans 24 heures, adressez-vous à

La Cie d'Auvents des Marchands

Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

GRATIS—Rien à faire vendre—Une LIME POUR LES CORS. Adressez J. H. Demers, Batisse de LA PRESSE, Montréal.

Thos. Sonne, Sr.
FABRICANT
d'Auvents et de Tentes
93 RUE DES COMMISSAIRES, MONTRÉAL

Si vous voulez un bon Auvent, téléphonez Main 1161, nous enverrons un de nos représentants. 141—mjs—n

GRATIS.

Nous donnerons une magnifique montre, à face découverte avec boitier en nickel poli, bord orné, les aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et avec véritable mouvement Américain, aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de Médaillons en Parfum, à 10c. chaque. Ce Parfum est quelque chose de tout à fait nouveau. Il est solide, sous forme de jolis Médaillons colorés, attachés avec une corde en soie. Son odeur est délicieux et le Parfum étant solide peut durer des années. Tout le monde en est enchanté et nos agents en vendent dans presque toutes les maisons. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons le Parfum. Vendez-le, remettez-nous l'argent et nous vous enverrons la montre [illegible] Perfume, Boite 1612 Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE

avec boitier en métal poli, bord orné et mouvement Américain ; nous l'offrons aux personnes qui vendront seulement que 2 douzaines de paquets de poudre à Root Beer à 10c. chacun. Avec chaque paquet à 10c. vous pouvez faire (20 grands verres de bière et valant $1.00, et c'est une bière délicieuse et très rafraîchissante pendant l'été. Cette poudre est un article que tout le monde veut avoir et elle est si bon marché que tout le monde en achète. Ecrivez pour en avoir. Quand vous l'aurez vendue envoyez-nous l'argent, et nous vous enverrons une de ces montres franco par la poste. THE HOME SUPPLY CO., Boite 1663, Toronto.

Les Patrons les plus Populaires, cette saison, sont les NEW IDEA. En vente ici à 15c.

LA MAISON HAMILTON

Valeurs Extra pour Lundi

Nos listes de prix que nous donnons dans nos annonces sur les journaux, disent beaucoup, mais les valeurs que nous offrons sont le complément de l'histoire.

Nous voulons que les lecteurs fassent la comparaison et viennent ensuite rendre un jugement sur nos avancés en achetant ici, nous sommes certains d'avance que personne ne sera désappointé, surtout quand nous offrons des valeurs telles que les suivantes :

POUR 75c

Chapeaux Prêts à Porter pour Dames

Nous en avons à peu près 40 styles différents, assortis dans les noirs, blancs et de couleurs, tous bien garnis et prêts à porter. Prix régulier de $1.25 à $2.50.

Nous voulons clairer ce lot, LUNDI, à......

Soixante-quinze cents chacun.

Un autre lot de Musique se vendant régulier de 25 à 35c le morceau

Nous venons de recevoir un autre lot de musique en feuilles, nous les offrirons lundi. Ces morceaux sont ce qu'il y a de plus nouveau en fait de musique vocale et instrumentale ; ceux qui s'y connaissent disent que ces feuilles valent de 25 à 35c. Pour nous, nous trouvons cela un peu exagéré, nous voulons dire la vérité ; par conséquent, nous dirons qu'elles valent 10c, pas plus ni moins. Lundi nous vous donnerons ce que vous voudrez bien choisir, à, la feuille. 5c

UN LOT DE ROBES EN MOUSSELINE POUR DAMES

A venir jusqu'à présent nous avons dit peu sur nos robes en mousselines ; vu les temps chauds que nous avons eus, nous avons tout vendu ce que nous en avions, tant la demande en a été grande. Nous venons d'en recevoir un autre lot pour lundi, toutes faites en "Toile à Boucher, Madras fleuri, mousselines fleuries, garnies en dentelle sur le corps et la jupe. Jupe par volants par gradation, garnies en dentelle Valenciennes. Spécial, lundi à, chacune. $2.98

Un Grand Evènement dans les Mousselines pour Lundi

Magnifiques choix de nouvelles mousselines françaises, avec points et lés fleuris (batiste Superba), toutes dans des patrons et nuances de choix, par lesquels les tisseurs français ont une si grande renommée.

Comme nous n'en avons que 1,200 verges en tout—quantité qui, sûrement ne pourra pas durer longtemps—si vous considérez que ce sont des valeurs de 12½c à 15c, il vous faudra venir de bonne heure lundi matin, pour avoir un choix. Spécial pour lundi, à, la verge. . . . . $7\frac{1}{2}$c

CORPS D'ETE PAR COTES POUR DAMES

Nous avons un lot considérable de lignes dépareillées, dans nos corps par côtes, pour dames que nous voulons clairer à 10c chacun, ces corps sont avec ou sans manches, et dont les prix variaient de 12½c à 19c chacun. Votre choix lundi à. . 10c

RIDEAUX EN DENTELLE

50 PAIRES DE RIDEAUX en net suisse, appliqué, blancs ou écris, 3½ verges de longueur, valant, régulier $3.75 la paire. Spécial lundi, à, la paire. $2.50

PRELARTS ANGLAIS

Un choix splendide de PRELARTS anglais importés, peinture bien séchée, nouveaux dessins, 4 verges de largeur, valant, la verge, 40c. Spécial, lundi, la verge carrée à. 28c

Vous faut-il un Escabeau ? Ne manquez pas cette occasion.

A 8 heures précises, lundi matin, au soubassement, nous mettrons en vente, 50 escabeaux, 5 pieds de hauteur, avec marche spéciale, pour mettre un seau. Les mêmes se vendent régulier, 75 cents. Tant qu'il y en aura lundi, à, chacun. 49c

Ce que vous pourrez Acheter à 2½c la livre, dans notre Département d'Epiceries, Lundi

Barley-Pot, la livre.......... pour 2½c Farine d'Avoine roulée.
Pois cassés, la livre.......... " Farine de Blé-d'Inde (Gold Dust.)
500 barres de Savon à Laver, pour 2½c la barre.

Les ordres par la malle remplis avec soin, pourvu que les lignes ordinaires ne soient pas épuisées quand nous recevrons la commande.

LA MAISON HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

Important aux Dames

NOUS sommes des novices dans le commerce à notre propre compte—mais une expérience de nombreuses années nous met en lieu de puiser à la source productive des nouveautés à bas prix.

Jupes de robes en bengaline fleurie noire, valeur de $3.00, pour $1.25
Jupes en toile avec braid, valeur de $1.00 Pour 50c
Matinée en Satana noir et de couleur, valeur de 75 cents, pour 49c
Bas et Gants Une spécialité étudiée avec soin et que les clients apprécieront malgré eux, vû leurs extrêmes bas prix.
Bas en coton, très bien finis, d'un beau noir, Pour 10c
Bas en cachemire, garantis garder leur couleur noir jais, pour 25c

UN VRAI JOB

Chemise en regatta anglais, de couleur, pour hommes, valeur de $1.25, pour 75c
Corps et Caleçons en balbriggan, valeurs exceptionnelles à 50c, pour . . . 25c

Confections de Robes

Nous avons 25 employés, tous des experts dans l'art de la confection. Ces 25 experts sont à votre service, non pas au moyen d'articles confectionnés à des prix fabuleux, mais dans les conditions les plus acceptables.

REPENTIGNY & PERRIN
2017 RUE NOTRE-DAME
Près du Carré Chaboillez, MONTREAL.

EMPOIS
CHINOIS

Rien de Plus Facile QUE DE Glacer et Repasser

Avec l'Empois Chinois — même le linge le plus difficile — sans le détériorer en aucune façon.

Il s'emploie également à l'eau chaude ou froide, et le fer ne colle jamais au linge.

Holland, 2 juin 1900.

Cher Monsieur,

C'est avec un grand plaisir que j'ai fait usage de votre Empois Chinois et je peux dire que je ne me suis jamais servie d'un aussi bon empois que le vôtre et j'en suis très satisfaite. Beaucoup de cultivateurs m'ont demandé de leur en acheter une boite semblable.

Bien à vous.

Dlle ALBERTINE KERGEN, Holland, Man.

Si votre fournisseur ne tient pas l'Empois Chinois, envoyez 10c et vous en recevrez une boite d'une livre par la malle. Adressez :

Moulin Ocean, MONTRÉAL.

Gare aux Contrefaçons.

1ère Série

SOIES GLACEES unies et nuancées, violet et noir, vert et noir, vert et violet, vert-mousse et noir, 20 pouces de largeur, pure soie, valeur régulière, 90c. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **35c**

2me Série

SOIES BROCHEES rose, cardinal, bleu-pâle et blanc, gris et blanc, bleu turquoise et drab, bleu électrique et blanc, Reseda et vieux rose, jaune serin et blanc, bleu turquoise et blanc, vert Nil et blanc, Reseda et blanc, paille et blanc, etc., etc., nuances délicates, dessins recherchés, valant 85c. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **35c**

3me Série

SATINS "POMPADOUR" sur fond rose foncé, rose pâle, mauve, bleu pâle, crème, etc., fleuris bleu, vert, jaune, etc., valeur régulière, 75c. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **43c**

4me Série

PEAU de SOIE "DRESDEN" haute nouveauté pour robes d'été, sur fond blanc, bleu pâle, mauve, crème; fleuries violet, jaune, vert, gris; dispositions très nouvelles, 22 pouces de largeur, valant 90c. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **45c**

5me Série

SOIES TAFFETAS "COTELEES" très haute nouveauté, pour matinées, etc.; vieux rose, jaune serin, bleu royal, vert Caspienne à côtes blanches, 20 pouces de largeur, qualité recommandable, valant au moins $1.15. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE. **45c**

6me Série

SOIES TAFFETAS rayées fin et carreau fin et moyen; écarlate, cardinal, grenat et noir, pure soie, 21 pouces de largeur, très belle qualité à $1.00. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **45c**

AU BON MARCHE

MAISON LETENDRE FILS & CIE,

1493 rue Sainte-Catherine. *2me Porte de la rue Wolfe.*

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES DANS LES SOIES

Cet Article de luxe est mis à la portée de toutes les bourses !!!

Jamais encore il ne nous a été donné d'offrir à notre clientèle une aussi grande quantité de **SUPERBES SOIES DE FANTAISIE,** genre et coloris les plus nouveaux, à des prix de propagande exceptionnels.

Quoi de plus gentil qu'une **ROBE** ou **MATINEE** de **SOIE ?** Et comme nos **"CANADIENNES"** sont habiles à confectionner tout ce qui leur plaît — elles pourront se procurer une belle **ROBE** ou **MATINEE** de soie à des prix extrêmement réduits.

Nous voulons que **LUNDI, MARDI** et toute la semaine prochaine soient des journées mémorables pour la vente des **SOIES.** C'est pourquoi plus de **10,000 VERGES** de **SUPERBES SOIES DE FANTAISIE** et de toute description seront mises en vente à un **BON MARCHE INOUI.**

Le meilleur conseil qu'on puisse vous donner est : **RENDEZ-VOUS** de bonne heure **LUNDI** matin, car pareille aubaine ne se rencontre que très rarement. Notre établissement est fermé tous les soirs à 8 heures les **LUNDIS** et **SAMEDIS** exceptés.

UN SEUL PRIX. *ARGENT COMPTANT.*

7me Série

TRES JOLIES SOIES demi-deuil, carreautées noir et blanc, pure soie, 21 pouces de largeur, carreaux de toute dimension, valant réellement $1.25; qualité exceptionnelle. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE. **48c**

8me Série

BENGALINE DE SOIE très convenable pour toilettes de soirée ou de théâtre, nuances pâles et distinguées, 21 pouces de largeur, rose pâle, jaune serin, mauve, vert Nil, etc., valant sans contredit $1.25. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **50c**

9me Série

PEAU DE SOIE française, "Pompadour", sur fond rose, mauve, bleu turquoise, Reseda pâle, vert Nil, dessins très nouveaux, valant $1.25. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **50c**

10me Série

MAGNIFIQUES SATINS de couleur, avec pois blancs, fond bleu-marin, écarlate, bleu royal et électrique, etc., valeur régulière, 90c. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **50c**

11me Série

SOIES TARTANS (PLAIDS) à matinées, grands carreaux, 20 pouces de largeur, pure soie, vert, rose et blanc; noir, violet et blanc; rouge, vert, noir et blanc; bleu turquoise, blanc et noir; valeur ordinaire de $1.50 à $1.75. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE . . **68c**

12me Série

"SUPERFINES" L'on ne saurait trouver d'expression assez recherchée pour pouvoir décrire la beauté et le fini de ces superbes combinaisons de BROCHES et de CARREAUTES, pure soie, que nous mettrons en vente la semaine prochaine. Les nuances sont nombreuses et choisies, la qualité est ce qu'on peut trouver de mieux; drab et blanc, bleu royal, Magenta, bleu électrique, gris argent et blanc, etc., etc. La valeur réelle de ces soies, sans exagération, est de $1.50. Lundi et les jours suivants, AU BON MARCHE **68c**

TIREZ LE RIDEAU

Il y aura relâche à l'Académie de Musique, la semaine prochaine.

Les 5 et 6 juin, nous aurons la visite de Richard Mansfield. Le grand tragédien américain, avec le concours d'une forte troupe, jouera "Henry V" de Shakespeare, avec un luxe de mise en scène qui surpasse tout ce qui s'est vu à Montréal jusqu'à présent.

Mansfield n'a rien épargné pour faire de cette production de "Henry V" la plus grande, la plus riche, la plus conforme à la conception du grand tragique, qui ait jamais été donnée sur aucune scène. Une fortune a été dépensée pour monter "Henry V" et le garder au répertoire. Joignez à cela l'incomparable talent de Mansfield et vous aurez une idée de la grandeur des représentations qui seront données les 5 et 6 juin. Ce sera la dernière fois que Richard Mansfield paraitra dans Henri V. Ce drame, qui exige de trop grands sacrifices d'argent, sera rayé du répertoire et remplacé par une oeuvre plus rémunératoire.

• • •

La troupe Baldwin Melville interprètera le célèbre drame américain "Shenandoah", au Théâtre Français, la semaine prochaine. "Shenandoah" a consacré la réputation de son auteur Bronson Howard qui a ainsi donné à la scène "Young Mrs Winthrop", "Saratoga", "The Banker's Daughter", "Aristocracy", etc.

La distribution comprend M. J. Henry Kolker, qui a déjà conquis l'admiration des habitués du Théâtre Français Miss Maud Odell, M. H. Percy Meldon, Miss Lucia Moore, M. W. J. Dewing, M. Hugh Gibson, Miss Blanche Seymour, Miss Anne McGregor, M. L. O. Hart, etc.

Le rôle de traître sera rempli par M. Wilson Day.

Des décors ont été préparés spécialement pour cette production.

• • •

Le grand drame de d'Ennery et Cormand, "Une cause célèbre" sera à l'affiche du Théâtre National Français la semaine prochaine, dernière semaine de la saison.

Il serait un peu superflu de faire l'éloge de cette pièce extrêmement émouvante, fortement charpentée comme toutes les oeuvres de d'Ennery, et d'un intérêt réellement captivant. En Europe et aux Etats-Unis des multitudes l'ont applaudie avec enthousiasme et son succès semble inépuisable.

Dans le rôle si sympathique de Jean Renaud qu'il va jouer au Théâtre National, M. Paul Cazeneuve, l'artiste d'élite toujours fêté, a remporté de véritables triomphes sur les principales scènes américaines. Le public montréalais aura, la semaine prochaine, l'occasion de l'admirer dans un genre nouveau.

"Une cause célèbre" renferme un grand nombre de scènes et de situations pathétiques qui portent à son comble l'émotion chez les spectateurs : ce sont l'assassinat de Madeleine, l'arrestation et la condamnation de Jean Renaud, perdu par sa fillette Adrienne ; le défilé des forçats, l'arrestation et le châtiment de Lazare, l'assassinat de Madeleine, etc.

Comme toujours au théâtre National, la pièce a été montée avec un grand luxe de décors et de costumes, et maints tableaux, peints spécialement pour une cause célèbre", produisant le plus grand effet.

Quant à l'interprétation on peut être assuré qu'elle sera de premier ordre, les principaux rôles ayant été confiés, à part M. Cazeneuve, à MM. Elzéar Hamel, J. P. Filion, Julien Daoust, Bouzelli, Palmiéri, Gravel, Godeau, Mme de la Sablonnière, Mlle Bérangère, Mmes Bouzelli et Nozières et la gracieuse et intelligente petite actrice, Mlle Bougé.

• • •

Les étoiles de la troupe d'artistes de variétés qui paraitra au Proctor, la semaine prochaine, sont Idalene Cotten et Nick Long, qui interprèteront une gentille comédie en un acte, intitulée "Managerial Troubles". Au cours de cette petite pièce, Miss Cotten imitera Mme Fiske, dans le rôle de Becky Sharpe, Mlle Fougère, la célèbre comédienne française, et plusieurs autres actrices fameuses.

Les autres artistes qui prendront part aux représentations, sont Smith et Campbell, comédien, le trio de musiciens Hélène Reed, W. H. Maxwell et Daisy Dudley, qui interprèteront une opérette en un acte, intitulée "A trial lesson" ; Herbert et Willing, chanteurs et danseurs, les Mathieu, jongleurs et magiciens.

Plusieurs vues nouvelles seront montrées au kalatecknoscope.

M. F. F. Proctor annonce que sa troupe d'artistes dramatiques débutera à son théâtre de la rue Guy, le 10 juin prochain. Cette troupe permanente est la plus nombreuse qui ait jamais été réunie par un gérant de théâtre. Elle se divise en six parties, qui paraissent à tour de rôle dans les théâtres de M. Proctor.

Voici quelques-uns des principaux acteurs de la troupe : Frederic Bond, Wallace Erskine, Wm Beckwith, Sedley Brown, Frank Hendrick, Ralph Dean, Duncan Harris, Lucille Flaven, Margueray Bonney, Viola Fortescue, May Blayney, Eva Vincent, Florence Reed, Cecil Magnus, Chas. S. Abbé, Chas. B. Hawkins, Tom Hadaway, Chas. S. Seay, Frederic Courtayne, Ruth Macauley, Allison Skipworth, Margaret Sutherland, Florida Pier, Alma Ayers, Helen Harrington, Charlott Ashton.

• • •

"The Silver King", qui depuis quinze ans fait les délices de tous les amateurs de drame, sera représenté au théâtre Royal, la semaine prochaine, par une troupe composée d'artistes distingués.

Le rôle de Wilfrid Denver sera rempli par M. Carl A. Haswin.

• • •

C'est le 17 juin prochain que la fameuse troupe d'opéra Wilbur débutera au théâtre Royal. Cette troupe nous revient plus forte que jamais, et nul doute que son succès est assuré.

• • •

Les milliers de personnes qui attendent avec anxiété la venue prochaine du grand cirque des frères Ringling seront étonnés du nombre et de la force des cavaliers que renferme ce cirque.

Miss Amelia Feeley, surnommée la Reine de l'Arène, paraitra pour la première fois sur ce continent. Cette écuyère merveilleuse jouit en Europe d'une vogue extraordinaire. Petite, jolie, gracieuse, elle est admirablement douée par la nature pour le rôle difficile qu'elle remplit. Ele est aussi à l'aise sur le dos d'un cheval lancé au galop, qu'une danseuse sur les planches d'un théâtre. Sans contrainte, avec une légèreté d'oiseau, elle exécute sur le dos de son cheval les danses les plus difficiles. La représentation donnée par cette écuyère vaut à elle seule le prix d'entrée. Mais Mlle Feeley est en bonne compagnie.

A la tête des écuyers se trouve John Rooney, le champion du monde.

La troupe comprend en outre Senorita Julia Lowlande, célèbre écuyère espagnole ; Miss Augusta Fredericks ; les Millers ; Lizzie Rooney, William De Van, Dan Albert Crandall, le clown incomparable.

• • •

R. Harmant sera au théâtre Delville, la semaine prochaine, et dans la désopilante comédie "La Marraine de Charley" il tiendra le rôle du rusé "William". C'est une comédie d'où sont bannis tous les mots, reparties trop libres et conformes en tout aux goûts et moeurs de notre population. Il ne faut pas manquer d'entendre cette pièce déjà jouée à Montréal, au Monument National et qui a obtenu un succès monstre. MM. MM. Delauney, Delville Ducastel et Frankel, tiennent les autres rôles. Mlle St André, toujours aimée et applaudie par notre public se taillera encore un succès éclatant. Nous aurons aussi le plaisir d'entendre Mlle Louise, une jeune et charmante personne qui sut se faire apprécier autrefois au théâtre de la Gaieté. Mlle Duvernay et Mme Duplessis s'attireront les applaudissements habituels. Un succès cette semaine, dans la "Grâce de Dieu", pour Mlles Duvernay, St André et Ducastel.

CONFORT POUR CEUX QUI SOUFFRENT D'INSOMNIE

Le mystère du Sommeil—Insomnie indice de Surmenage ou d'Epuisement Nerveux prochain que l'on ne doit pas considérer négligemment.

La privation du Sommeil est le pire des Crimes—Le Dr Chase's Nerve Food en enrichissant le Sang et les Nerfs redonne un sommeil reposant

"Le sommeil est le repos de l'âme ; c'est l'esprit qui s'envole dans le royaume des rêves ; c'est le repos des muscles et le divertissement des nerfs ; c'est la cessation des activités ; c'est le calme du pouls ; c'est une respiration beaucoup plus lente, mais beaucoup plus profonde ; c'est l'oubli temporaire de tous les soucis ; c'est un médecin reconnu par toutes les écoles de médecine. Le manque de sommeil place les patients sur un gril de torture ou les conduit dans un asile ou un tombeau.

L'insomnie est une maladie de notre pays et de notre âge. Où il y a un homme ou une femme aux nerfs vigoureux et sains, il y en a une douzaine dont le système nerveux est surmené et épuisé. En vain, ils s'agitent sur leurs lits de souffrance, aspirant après le grand reconstituant naturel, un sommeil paisible. Dans les heures de tentations, ils ont recours aux narcotiques, qui produisent une inconscience temporaire au prix d'une énorme dépense du système humain.

Dans toutes les occupations et professions, il y a des moments où il y a dépense spéciale d'énergie nerveuse. Les mères, aussi, privées de sommeil et épuisées par les soins à donner à leurs enfants et par la surveillance à exercer dans les périodes de maladie, deviennent des ruines physiques. Particulièrement au printemps, nous semblons tous avoir besoin de beaucoup plus de sommeil que d'ordinaire pour contrebalancer les effets affaiblissants et débilitants de l'hiver, et les changements épuisants de la température.

L'insomnie est un indice que la force nerveuse du corps s'épuise plus rapidement qu'elle ne se forme et que l'épuisement physique est proche. Les nuits ne réparent pas les fatigues du jour. Quelques efforts extraordinaires doivent être faits pour changer cet état de chose ou l'épuisement est certain. Des hommes de science ont indiqué certains éléments de la nature comme étant particulièrement appropriés aux besoins de systèmes nerveux épuisés.

Par la voie du sang et du système nerveux ces reconstituants infiltrent une nouvelle vie et l'énergie vitale dans chaque cellule nerveuse de l'anatomie humaine.

Pendant que ces éléments naturels sont combinés dans des proportions variées, il est généralement admis par les médecins que la prescription employée par le Dr Chase avec un si merveilleux succès dans son immense clientèle est une de celles qui donnent le plus de satisfaction. Cette préparation est maintenant connue sous le nom de Dr Chase's Nerve Food, et elle est maintenant vendue en quantités énormes dans toutes les parties de ce continent, vu que les désordres nerveux et l'insomnie sont si fréquents.

Toutes et chacune des victimes de l'épuisement nerveux et physique, au sang pâle, rempli d'eau et impur et souffrant d'insomnie, peuvent commencer l'emploi du Dr Chase's Nerve Food avec l'assurance absolue que l'usage régulier de ce fameux remède-aliment reconstituera graduellement et complètement les cellules nerveuses et les tissus corporels, et guérira radicalement l'insomnie et l'irritabilité.

Vous ne devez pas confondre le Dr Chase's Nerve Food avec les drogues et narcotiques produisant le sommeil. Il est différent de tous les remèdes que vous ayiez jamais employés et au lieu de détruire les tissus et les nerfs, il guérit en remplissant chaque cellule d'une vie, d'une vigueur et d'une vitalité nouvelles. Comme tonique et reconstituant du Printemps, il est merveilleux dans son effet pour les nerfs fatigués, épuisés, pour donner la force, la souplesse et la nervosité de la santé parfaite ; 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyés, frais de poste payés, sur réception du prix, par Edmanson Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co., Buffalo, N. Y. Méfiez-vous des imitations. (1) w

DE FRASERVILLE

De notre correspondant particulier

Fraserville, 25 — On achève le chargement du premier steamer océanique qui partira de notre port pour l'Angleterre avec une cargaison de bois marchand.

—On fait le nettoyage des maisons ou villas de la Pointe, en prévision des étrangers qui viennent ici passer la belle saison. Les demandes de logis se sont faites, cette année, deux ou trois semaines plus tôt que l'an dernier. Il en est ainsi des places d'hôtels.

—M. Théoret, éditeur de livres de loi de Montréal, était ici ces jours derniers.

—M. J. E. Côté, gérant de la Banque Nationale, Mme Côté et leurs enfants sont partis jeudi matin pour la vieille capitale.

Mme Côté y passera quelque temps mais son mari en reviendra dimanche.

—M. Frénette, éditeur du "Saint-Laurent", est à Québec.

—Mme Pinze fait peindre à neuf l'extérieur de son hôtel de la Pointe, le "Venise".

—M. William Lachance rebâtira immédiatement son moulin et sa fabrique de portes, châssis, etc., et dans des dimensions beaucoup plus grandes. M. Lachance trouvera des gens bienveillants pour l'aider dans son malheur.

—Les gens demandent que le chemin de fer "Témiscouata" fasse le raccordement de son train avec l'express de l'Intercolonial, du moment que le nouvel horaire d'été sera suivi. Ce raccordement permettrait non seulement aux voyageurs de gagner du temps, mais bénéficieraient à tous ceux qui expédient de la correspondance par les malles de ce chemin de fer.

NOTRE FÊTE NATIONALE

De tous côtés on se prépare à fêter dignement notre fête nationale. Dans toutes les villes et tous les villages de la province, la St Jean-Baptiste sera célébrée, cette année, avec entrain. Messe solennelle, parade, fête champêtre, discours patriotiques et feux d'artifice forment le programme de ces magnifiques démonstrations. Jamais la nation n'a été plus intimement unie et nous pouvons en espérer les meilleurs résultats au point de vue de notre développement et de notre prospérité nationale. Montréal marche hardiment à la tête de ce grand réveil patriotique et prépare pour le 24 juin une démonstration sans précédent. Demain, dimanche, à 4 heures précises, aura lieu au Monument National, une réunion générale des officiers de toutes les associations qui désirent figurer dans la grande parade. Cimme il s'agit d'imprimer sans retard le programme officiel, il est important que chaque section fasse rapport de son organisation dès demain.

Un télégramme important

M. Lavigne vient de recevoir un télégramme de M. Lajoie, de New-York, disant qu'il a réussi à avoir Madame "CIAPARELLI", et le grand ténor russe, "SALVI", pour dimanche prochain et lundi, pour l'après-midi et le soir, au Parc Sohmer. Nous avons déjà dit que Madame Ciaparelli avait été l'unique soliste du grand Jubilé épiscopal de Léon XIII. C'est un véritable régal pour les amateurs de bonne musique. M. Lavigne nous dit que le Parc Sohmer va être trop petit, dimanche prochain. 171-2

CONDOLEANCES

Le Principal et les professeurs de l'Ecole Sarsfield, réunis en assemblée spéciale, déplorent vivement la perte du grand citoyen, M. P. Sarsfield Murphy, arrivée dans le cours de la semaine dernière. Le personnel est d'autant plus affecté de ce décès que le défunt n'a cessé de porter le plus vif intérêt à la cause de l'éducation et qu'il fut pendant plus de trente ans, membre du bureau des commissaires d'écoles catholiques, de Montréal. Les professeurs prennent donc doublement part à la douleur de la famille en deuil et la prient de bien vouloir accepter leurs plus sincères condoléances dans cette épreuve qu'elle vient de subir. Il est aussi résolu que copie des présentes résolutions soit envoyée à la famille et aux journaux.

Chez Desjardins!

Assortiment considérable des dernières nouveautés en chapeaux, pour hommes et enfants. Visitez le plus grand établissement du genre au Canada.— CHS. DESJARDINS et CIE, 1539 rue Ste Catherine. 154—n—v.s.

Montée et Réglée par La Queue

Montre Gratuite

Pour introduire les Pilules Roses de Fer Tonique pour enrichir le sang, pour les personnes pâles, la faiblesse chez les femmes, les maladies de foie et des rognons, la nervosité, la débilité générale, etc., nous donnons **GRATUITEMENT** une [illegible] plaquée en or 14 k pour dames ou messieurs, magnifiquement gravée, tenant bien le te[illegible] garantie pour 5 ans. Les Pilules coûtent 50c. la boîte, $2.50 pour 6 boîtes. Envoyez ce montant et vous recevrez 6 boîtes et la montre, ou écrivez pour particularités. C'est une offre de bonne foi. **The Dr. Weston Pill Co.,** 250 rue Yonge, Toronto, Ont.

Confections

JUPES en étoffe brochée, fleurie, patron en 7 lés, doublées en batiste croisée. Prix régulier $1.75. Spécial pour lundi	$1.35
JUPES en alpaga noir, bien doublées en bonne batiste croisée, patron en 7 lés, une jupe durable valant au moins $2.50. Pour lundi . . .	$1.50
JUPES en serge noire et bleu-marin, cordée, 7 lés, avec double plis, richement doublées en percaline ou batiste croisée, valeur de $7,pour	$5.00
COLLERETTES en beau satin avec double jabot — frill — en chiffon, riche yoke en jais, fini avec ruche, très joli collet de fantaisie, garni de rubans, elle est bon marché à $5.00. Spécial, pour lundi	$3.25
UN JOB DE COLLERETTES EN SOIE gaufrée ou en satin, avec yoke perlé en jais ou en acier,garnies de ruban, valeur de $3.50 à $6, pour lundi	$2.50
UN LOT DE JUPONS en sateen Mercerized, dans les couleurs : noir, bleu-pâle, rouge, mauve, finis avec frill cordé. Prix régulier $2.50 . . . . . . Pour	$1.50
JUPONS en moirinette noire avec frill gaufré. Prix régulier $2.00. Pour lundi	$1.25
JUPONS en coton blanc, finis avec remplis, frill en Lonsdale, valeur de $1.25. Lundi	75c
JUPONS en coton blanc, avec remplis. Spécial pour lundi . . .	35c
CACHE-CORSETS en coton blanc, yoke avec riches insertions et remplis, garnis de broderies, valeur de 40 cents, pour	25c
MANTEAUX en piqué blanc, faits Box Pleat, collet de matelot, avec insertion et broderie, manches avec poignets renversés, finis avec insertion et cache-points, pour les âges de trois à cinq ans. Lundi	$2.75
ROBES POUR BEBES, en lawn blanc, yoke avec broderie, manches avec frill, finies avec cache-points. Spécial, pour lundi	45c

MAISON LABONTÉ.

ANGLE DES RUES MONTCALM ET STE CATHERINE.

Remarquez-le Bien

Nous sommes constamment aux aguets pour procurer à nos clients des prix très bas pour les dernières nouveautés. Les lignes suivantes le prouvent.

POUR LUNDI SEULEMENT

ROBES POUR BEBES, en lawn blanc, yoke avec remplis et insertion, frill, garnies de dentelle Valenciennes. Manches finies avec point tiré. Pour lundi	$1.15
JUPONS POUR ENFANTS, avec corselet, bord fini avec remplis. Pour lundi	50c

Très Spécial pour Lundi

BLOUSES en soie noire, rouge, rose, turquoise, manches Bishop, devant russe, collet avec pointe, toujours vendues à $3.95, pour lundi .	$2.50
CHAPEAUX SAILOR en paille unie, forme nouvelle. Prix régulier 35 cents. Pour lundi	19c
SAILORS en paille rustique — Rough Braided — noirs ou blancs, garnis de ruban. Valeur de 60 cents. Pour lundi	35c

Un très fort Job

CHAPEAUX en leghorn pour enfants. Spécial, pour lundi . . .	63c
UN JOB DE CHAPEAUX EN PAILLE, blancs et couleurs — Rough Braided — portant une très jolie garniture. Très chic et beaux, valant $1.50, pour	50c

Rubans--Un vrai Job

Valeurs Exceptionnelles

Ce sont des rubans tout soie, de 7 à 9 pouces de largeur, unis, fleuris, moirés et rayés, en satin et soie cordée, rien qui ne vaille moins que 50 cents ; nous les avons dans les grenats, verts, héliotropes, bleu-royal, orange, noirs, etc. Lundi, pour	15c

Un Deuxième Vrai Job

Chambré pour Robes

Un chambré en couleurs, carreauté ou rayé, valeur de 25 cents. Lundi	20c
SAVON IRIS. — Le meilleur savon français. A LA DOUZAINE, LUNDI	7½c
SOIE DE COULEURS, tous les genres, balance de lots. Toute sacrifiée, lundi, à	19c

Etoffes à Robes

ALPAGA broché, du plus beau noir. Valeur de $1.25. . . . . . . Lundi	72c
CREPON — Nous recevons une ligne spéciale pour vendre $2.65.mais que nous vendrons, lundi, à .	$1.90
SATIN SOLEIL, d'un lustre remarquable. Valeur de 80c, lundi .	50c
ETOFFE GRANIT noire et d'un fini très fin, cette étoffe n'a pas son égale pour la durée. Valeur de $1.00. Lundi, à	65c
BENGALINE — Voici une étoffe bien connue ; c'est dans cette ligne que vous verrez si réellement nos prix sont bas ; elle vaut 85 cents . . . . Lundi, pour	50c
DIAGONAL en très beau noir, valeur de $1.10. Lundi, pour . . .	85c
SERGES — Nous en avons un très fort lot,mais nous recommandons spécialement cette ligne à	50c
CACHEMIRES — Nous en faisons une spécialité.	

MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE

Lundi, nous vendrons à des prix spéciaux un magnifique lot de musique en feuille.

NOS TAPIS ET PRELARTS

Seront réduits pour lundi. Prenez l'ascenseur.

NOS PRELARTS

De très beaux genres seront offerts à réduction, lundi.

NOS EPICERIES

Sont des meilleures. Nos prix des plus bas. Nous livrons à domicile et recevons les commandes par téléphone. Une visite est sollicitée.

EN SOMME

Ce sera une dégringolade générale dans tous les départements.

HABILLEMENTS FAITS PAR TAILLEUR

Pour le Printemps Et l'Eté ☘ ☘ ☘

Etalage parfait et frappant de nouveaux genres, faits d'après les modèles approuvés des élégants et ne différant aucunement de vos vêtements faits sur commande. Aussi, une grande variété de vêtements d'été pour les sorties. Veuillez vous rappeler qu'aucune autre maison à Montréal ne peut vous offrir des valeurs aussi splendides à nos prix.

NOUS OFFRONS AUJOURD'HUI Une magnifique ligne d'habillements de très grande mode ou plus simples qui, confectionnés par votre tailleur de vêtements sur commande, vous coûteraient de $18.00 à $20.00. Ils comportent toutes les améliorations en vogue et tous les détails essentiels, et l'ajustement, le style et la qualité sont garantis. Nos prix ne sont que de.......... **$10.00 et $12.00**

Extra Spécial pour Aujourd'hui Pour hommes dont les moyens sont limités........ votre choix dans une belle ligne d'habillements noir et oxford pour hommes, faits pour vendre à $10.00. Maintenant, seulement **$8.00**

Plusieurs Lignes d'Habillements En tweeds et cheviottes de fantaisie, vendus de bonne heure dans la saison à $8 et $9. Marqués maintenant à.......... **$6.75**

Riches Styles pour les Jeunes Garçons

Etalés en une merveilleuse profusion à notre vaste second étage

Habillements 3 morceaux avec Pantalon aux Genoux Grandeur pour garçons de 8 à 16 ans. Les nuances et les genres les plus nouveaux. Belles étoffes tout laine, cheviottes, tweeds, mélanges de fantaisie, noirs et bleus unis, vendus ailleurs à $7.50. Aujourd'hui.......... **$5.50**

Habillements 2 morceaux avec Pantalon aux Genoux Grandeur pour garçons de 8 à 16 ans, genre devant croisé, belles étoffes tout laine, cheviottes et tweeds, vendus ordinairement $5. Aujourd'hui.......... **$3.00**

Nouveautés pour Petits Garçons--Blouse Russe Habillements Caddy, Vestes, Norfolk, de matelot, etc., pour garçons de 3 à 12 ans, belles étoffes, la meilleure main-d'oeuvre. Prix de.......... **$1.00 à $3.50**

J. G. KENNEDY & CO.,

Les Drapiers à un seul prix. 31 St Laurent.

LA CONTROVERSE STEEN

Position prise par les laïques contre les autorités religieuses

Le mémoire suivant, signé par les membres, anciens et actuels, de la congrégation du "Christ Church", a été envoyé au vénérable Archidiacre Norton :

Montréal, 20 mai 1901.

Vén. Archidiacre Norton, D. D., recteur du "Christ Church", Montréal :

Vénérable et cher monsieur,

Après avoir assisté aux diverses réunions tenues dans le but de savoir si l'on devait retenir les services du Rév. Professeur Steen comme ministre assistant ou prédicateur spécial, nous avons naturellement lu avec grand intérêt les raisons apportées par Sa Grâce dans la lettre qu'elle vous a adressée, le 4 mai, au sujet d'un avis qu'elle vous avait donné sur cet incident.

(Suit une longue énumération des faits sur lesquels sont basées les conclusions suivantes) :

Votre position laissait alors entendre 1o. que vous étiez consentant, comme membre du conseil de la faculté et recteur de la cathédrale, à voir le Prof. Steen réintégré dans ses fonctions de professeur au collège, tous vos efforts devant être employés pour atteindre cette fin ; 2o. que vous étiez désireux et anxieux de retenir ses services à la cathédrale, croyant qu'il en résulterait un grand bien pour les intéressés.

Maintenant, Sa Grâce vous a donné des avis, verbalement environ une semaine avant le Vendredi Saint, et par écrit le 6 avril dernier. A cette dernière date elle vous considérait opposé à la nomination du Prof. Steen, croyant qu'il ne pouvait travailler en harmonie avec vous, et qu'il résulterait de cette nomination un tort grave et pour vous et pour les plus chers intérêts de la cathédrale. Si vous avez communiqué à Sa Grâce, — et nous avons compris que cela avait été fait, — les vues de la congrégation telles qu'exprimées par l'assemblée des principaux paroissiens, au sein des réunions tenues par les dames, et par les pétitions que ces dernières ont présentées, elle a dû se convaincre que les meilleurs intérêts de la cathédrale s'opposaient au départ du Prof. Steen.

Pas une seule opinion contraire n'avait été exprimée à aucune assemblée.

Ce qui nous semble étrange c'est que malgré tous les faits que vous lui avez communiqués et dont nous venons de donner un abrégé, vous n'ayez pas réussi à enlever à Sa Grâce l'idée que vous étiez opposé à la nomination du Prof. Steen.

Nous vous prierions alors de nous expliquer comment il se fait qu'on ait laissé debout le premier argument apporté par Sa Grâce.

Comme nous ne sommes pas des théologiens et que personne de nous n'est en état d'apprécier la tâche d'un professeur d'apologétique, nous ne prétendons pas critiquer la seconde raison qu'on a alléguée.

Toutefois, en dehors du mérite de l'enseignement, cette raison soulève une question d'un intérêt assez sérieux pour l'Eglise de ce diocèse, aussi bien que pour le Prof. Steen, en tant que "clergyman."

Sa Grâce ne dit pas qui lui a fourni des renseignements sur ce que l'on prétend être l'enseignement du Prof. Steen, ni qui lui a donné des notes supposées prises aux conférences qu'il donnait.

Nous pouvons seulement soupçonner que ce personnage a été lié à l'enquête qui a été faite au collège. Le Prof. Steen prétend, — et c'est l'opinion générale, — que ces notes ont été prises dans le calepin d'un étudiant. Si c'est là le fait réel, Sa Grâce n'a pas raison de représenter le Prof. Steen comme en étant l'auteur. Le collège a refusé de donner la moindre information au sujet des incidents qui ont amené la résignation de M. Steen, au temps où cette résignation a été présentée; et l'enquête instituée à ce sujet, au synode, a été suspendue pour la raison (proclamée publiquement et contredite) que le synode n'avait pas juridiction en cette affaire. Le Prof. Steen a démissionné au mois de janvier dernier, et de là jusqu'à la fin d'avril, lors de la clôture du terme, il a continué ses conférences comme d'habitude, remplissant, sans aucune restriction, ses devoirs de professeur, et même de prédicateur spécial à la cathédrale.

Notre Congrégation ne croit pas que le rapport du bureau de direction de la Faculté puisse avoir à contrôler la nomination d'un "clergyman" pour notre église, ni qu'on soit en droit de s'en servir pour refuser de se rendre à nos légitimes demandes.

Le fait d'avoir mêlé ces difficultés de collège avec la question de la nomination de M. Steen à la cathédrale semble avoir largement contribué à causer la scission qui s'est produite au sein de notre congrégation, unie et prospère, il y a à peine quelques semaines.

Des personnes qui, durant toute leur vie, sont venues dans cette église accomplir leurs devoirs religieux, payant libéralement de leur temps et de leurs fonds, ont dû se retirer avec leur famille, comme protestation contre un état de choses injustifiable, pour ne pas dire arbitraire.

Quant à ce qui regarde les idées du Prof. Steen, que l'on dit dangereuses et impossibles à défendre, tout reste à prouver à ce sujet.

Il saura, nous l'espérons, trouver un moyen de faire exposer cette malheureuse affaire en pleine lumière, et nous sommes assurés qu'il ne demande pas autre chose.

Quoi qu'il en soit, cette question ne doit pas en rester là, et tout homme qui possède un brin de bon sens et de justice doit souhaiter en voir la solution.

(Signé):

James Cooper, Percy R. Gault, Wm. Markland Molson, David Denne, M. Henry Gault, Thos. Gilmour, W. T. Kerry, Chas. E. Spragge, Hy. F. Armstrong, H. F. Adams, George Creak, W. R. Adams, W. A. Gundlack, Harold Hampson, J. C. Badgley, W. McF. Notman, C. A. Meincke, W. Herbert Evans, R. Wilson-Smith, Newall Fisk, C. W. Lindsay, Sampel Tarrante, W. J. Learmont, W. J. Turpin, John L. Gilmour.

Votre Histoire

"Tous les matins j'ai un mauvais goût dans la bouche ; ma langue est chargée, ma tête est malade et j'ai souvent le vertige. Je n'ai pas d'appétit au déjeuner, et les aliments que je prends me font mal, j'ai une grosse pesanteur sur l'estomac. J'affaiblis tellement que parfois je tremble et mes nerfs sont tout en désordre. Je pâlis et je maigris. Je suis aussi fatigué le matin que le soir."

Quelle est la maladie ? Le sang impur.

Quel est le remède ?

Ayer's Sarsaparilla

$1.00 la Bouteille. Chez tous les Pharmaciens.

Prenez une Pilule d'Ayer chaque soir. Vous ne pouvez être guéri tant que vous souffrez de constipation.

Prix : 25c la Boite.

Ecrivez librement au médecin toutes les particularités de votre cas. On vous répondra promptement. Adressez Dr J. C. AYER, Lowell, Mass. you w

ETES-VOUS affecté d'un de ces symptômes?

Maigrissez vous?
Etes-vous constipé?
Y a-t-il des nausées?
Avez-vous le rhume?
Toussez-vous la nuit?
Votre nez est-il obstrué?
Y a-t-il des vomissements?
Votre voix est-elle enrouée?
Vous sentez-vous souffrant?
Etes-vous nerveux et faible?
Perdez-vous le sens du goût?
Votre vue est-elle obscurcie?
Avez-vous des maux de tête?
Y a-t-il une douleur au front?
Avez-vous des renvois de gaz?
Votre langue est-elle chargée?
La peau est-elle pâle et sèche?
Avez-vous des éblouissements?
Vous fatiguez-vous facilement?
Etes-vous de mauvaise humeur?
Le regard est-il morne et effaré?
La gorge est-elle sèche le matin?
L'urine est-elle noire et épaisse?
Le nez démange-t-il et brûle-t-il?
Crachez-vous de la matière jaune?
Avez-vous de l'écume à la bouche?
Avez-vous quelquefois la diarrhée?
Avez-vous des frissons dans le dos?
Un dépôt se forme-t-il dans l'urine?
Avez-vous des palpitations de cœur?
Avez-vous une douleur dans le côté?
Eprouvez-vous des douleurs partout?
Vos mains et vos pieds sont-ils enflés?
Votre toux est-elle courte et saccadée?
Souffrez-vous de douleurs aux tempes?
Sentez-vous que vous vous affaiblissez?
Sentez-vous une douleur aux omoplates?
Y a-t-il des boursouflures sous les yeux?
Y a-t-il un mauvais goût dans la bouche?
Y a-t-il des chatouillements dans la gorge?
Eprouvez-vous un chatouillement au palais?
Avez-vous des dérangements après les repas?
Les jambes vous semblent-elles trop lourdes?
Sentez-vous une douleur à la chute des reins?
Toussez-vous jusqu'à ne plus pouvoir respirer?
Après avoir mangé, vous sentez-vous oppressé?
Sentez-vous des douleurs dans les articulations?

Si tel est votre cas, vous pouvez être sûr que vous êtes malade.

Répondez oui ou non à ces questions.

Ecrivez en français au Professeur COLLINS, du New York Medical Institute, 140 West 34th Street, New York ; il vous répondra en français et vous guérira certainement.

Le Prof. COLLINS

tient le premier rang parmi les grands médecins du siècle pour toutes les maladies des hommes, femmes et enfants.

Les médicaments sont envoyés par express dans quelque endroit que ce soit.

Si vous êtes à New York, allez personnellement aux heures de consultation ; si vous ne pouvez pas y aller, écrivez en français au

Prof. COLLINS
New York Medical Institute
140 West 34th Street
NEW YORK

COURRIER D'ARTHABASKA

(De notre correspondant particulier)

Arthabaska, 25 — M. Henri Pepin, marchand, haut-chef ranger de la cour 184 des Forestiers Catholiques d'Arthabaska, a été choisi comme délégué de cette cour, à la convention de cette société à Fraserville, qui aura lieu les 10, 11, 12 et 13 juin prochain ; M. Pepin représentera aussi la cour d'Arthabaska, de la C. M. B. A., à sa prochaine réunion aux chutes Niagara.

—Le 21 du mois courant, à Sainte-Hénédine, M. et Mme F. Fortier, régistrateur du comté de Dorchester, ont célébré leurs noces d'argent, par une messe solennelle, chantée par M. l'abbé P. Théberge, de Sainte-Marie, Beauce, à l'église paroissiale, où beaucoup de parents et d'amis s'étaient rendus pour la circonstance.

A l'occasion de cette belle fête, M. et Mme Fortier ont été l'objet d'une belle démonstration de la part de leurs nombreux amis, qui leur ont présenté de riches cadeaux. Le fils unique de M. Fortier, M. Henri Fortier, caissier de la Sun Life Insurance Company, succursale de Québec, fut uni par les liens du mariage, à la même messe, à Mlle Alice Jacques, fille de Dame Veuve Richard Jacques, de Québec. M. et Mme Fortier, accompagnés de nombreux amis sont venus jusqu'à Lévis reconduire les nouveaux époux, qui sont partis pour un voyage de noces à Buffalo.

—A Sainte-Julie de Somerset, le feu s'est déclaré à 2.30 heures du matin, dans l'étable de M. P. Cloutier, boucher, et s'est communiqué à sa résidence, qui a été complètement détruite. Auprès se trouvait la boutique de M. Edouard Demers, qui a été fort avariée. Quatre constructions ont été réduites en cendres.

—Les fondations de la nouvelle académie anglaise de Coaticook sont terminées et les travaux en briques commencés.

—Le capitaine E. C. Paradis, de Coaticook, qui vient d'être nommé inspecteur de la police montée du Nord-Ouest, est parti pour Régina. M. Vital Paradis, son père, ci-devant de Coaticook, demeure maintenant à Grand'Mère.

—Une activité extraordinaire règne dans les ateliers de réparations du Canadien Pacifique à Farnham. La compagnie fait remettre en ordre un grand nombre de wagons à marchandises pour le trafic de l'été et de l'automne prochain.

—Mme Abbott Frye, de Windsor Mills, souffrant de paralysie depuis plusieurs années, est décédée samedi matin.

—M. l'abbé J. L. Beauregard, curé de Waterloo, est revenu d'un séjour de quelques semaines aux Etats-Unis où il était allé pour rétablir sa santé défaillante. Ce voyage lui a été très favorable, car il est revenu beaucoup mieux.

—On annonce une recrudescence de l'épidémie de petite vérole à Farnham. Aucune des personnes vaccinées n'a été atteinte de la maladie jusqu'à présent.

—Le conseil municipal du lac Mégantic a adopté un règlement accordant un bonus de $5,000 à M. F. Talbot, pour lui permettre d'établir une manufacture de meubles à cet endroit. Les contribuables du lac Mégantic seront appelés à voter ce règlement le 30 mai courant.

—M. A. B. Gendreau, officier de douane au Lac Mégantic, a fait planter 10,000 pommiers sur sa ferme de Ness Hill. M. Gendreau aura dans quelques années le plus beau verger des Cantons de l'Est.

—M. Lequin, marchand de grains de Farnham, a acheté le chalet Irwing au Petit Lac Magog, comme résidence d'été.

REPETITIONS

Les personnes qui ont bien voulu prêter leur concours à Mlle D. Franchère pour le salut de l'Union de Prières sont cordialement invitées aux exercices qui se donnent pour la fête du Sacré-Coeur, dans la salle ordinaire, le lundi à 7½ hrs, et le samedi à 2 heures, à partir du 27 courant.

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers pour les enfants

Ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition et les coliques. [illegible]

EXPOSITION DE MEUBLES

Artistiques et Modernes,

Au No 1547 Rue Ste Catherine-Est

ENTREE GRATUITE

Spacieuses Salles élégamment garnies des plus beaux Meubles, dans les styles les plus nouveaux. Magnifiques Ameublements de Salon, Salle à Diner, Bibliothèque, Boudoir, Fumoir, Chambre à Coucher, Passage, Superbes Couchettes émaillées et en cuivre doré. Riches Etagères de fantaisie pour bibelots, Tables en Onyx pour Lampes et Potiches, etc., etc. Aussi **Fines Draperies et Tentures Elégantes.** Tous les plus chic patrons. Tapis de qualité tout à fait supérieure, dans une variété de couleurs et nuances encore inconnues, avec dessins vraiment artistiques et distingués. Le public est particulièrement invité à profiter des avantages de cette Exposition, certainement la première du genre à Montréal.

Cela vous suggérera des idées merveilleuses pour décorer vos maisons et les meubler avec goût.

Un personnel compétent et très courtois est à la disposition des visiteurs pour leur expliquer les différents styles et genres qui conviennent à tel ou tel intérieur et qui se complètent en formant un tout harmonieux dans la note juste de l'art, du bon goût, de la mode et du confort.

Entrée absolument gratuite et toutes informations fournies avec plaisir. Remarquez-bien l'adresse où se tient constamment la

GRANDE EXPOSITION de MEUBLES,
AU MAGASIN DE
N. G. VALIQUETTE
1547 Rue Sainte-Catherine-Est.

VEAU... En Conserve de Laing

Un mets hygiénique fait de veau frais le plus choisi, assaisonné et épicé dans les proportions voulues pour en faire un article appétissant et d'un très bon gout. Servi froid il fait de délicieux sandwiches.

En boites d'une livre avec clef pour les ouvrir.

PRIX, 20c CHACUNE.

THE LAING PACKING & PROVISION CO., LTD.
SEPT MAGASINS DE DETAIL. 172—2

CADETS DU MONT ST LOUIS

Leur parade militaire est remise à mardi après-midi

Vû le mauvais temps, les Cadets du Mont St Louis n'ont pu parader, hier, sur le Champ-de-Mars.

Mais nos Cadets se rattraperont mardi après-midi, à deux heures, au Parc Logan.

PARC SOHMER

Ouverture de la saison d'été, dimanche, 26 mai, après-midi, 3 heures; soir, 8 heures:

1 — Marche, "Tannhaüser" . . Wagner
2 — Ouverture, "Freyschutz" . . Weber
3 — Nocturne, "Clair de lune" . . Thomé
4 — Chant, "L'Africaine" . . Meyerbeer
Mons. BEGUE.
5 — Chant, "Reine de Saba" . . Gounod
Madame BEGUE.
6 — Jongleurs comiques et acrobates . .
LAYTON'S BROS.
7 — Chant, "Pagliaci" . . . . . .
SIGNOR SALVI
8 — Chant, "Air des bijoux", "Faust" . Gounod.
Madame CIAPARELLI.
L'unique artiste qui a chanté des soli au grand Jubilé épiscopal, en présence de Notre Saint-Père Léon XIII.
INTERMISSION
9 — Ouverture "Guillaume Tell" . . Rossini
10 — Quatuor, "Rigoletto" . . . Verdi
Madame CIAPARELLI, Signor SALVI, Mons et Mme BEGUE.
11 — Trapèze volant . . . . . .
La famille BICKETT — 5 acrobates — Miss ADA, Miss LU, Miss JESSIE, HARRY et GEORGES.

Chapeaux à la Mode!

Tout ce que les plus célèbres fabricants de chapeaux ont créé pour la saison, est maintenant en vente à la grande maison CHS. DESJARDINS et CIE.

154—n—v.s.

LA SELLE LA PLUS CONFORTABLE qui ait jamais été faite est la nouvelle selle de siège Cleveland en bois laminé et ventilée. Etant fortement coussinée de crin entrelacé, elle a une splendide forme qu'elle conserve toujours, tout en étant forte et légère. En vente au No 34 square Victoria ou 2400 rue Ste Catherine.

MOUSSELINES

Une Haute Nouveauté
Toutes les plus belles nuances
Le clou de la saison
Valeur de 40 cts.

Lundi, à 25c

VALLIERES & SENECAL,
ANGLE STE CATHERINE et WOLFE.

N. B.—M. PRAIRIE, ex-employé de MM. Dupuis & Frères invite ses clients.

LA Buanderie Troy

8, 10, 12 des Inspecteurs.

Tel. 3644

Votre linge de famille sera toujours magnifique si vous faites faire votre lavage par la

TROY

SERVICE SUBURBAIN

Tous les endroits entre la ville et Ste Anne.

Les Vendredis et Mardis.

○○○

Vos manchettes, collets et chemises devraient être lavés par une buanderie de première classe, en d'autres mots par la

TROY

Service Prompt,
Prix modiques.

Pour être confortable sur votre balcon, il vous faut voir

La Cie d'Auvents des Marchands

Bell Main 3330 1477 Notre-Dame

POUR
Cadres | GEO. R. HEASLEY | Portes
2087 Ste-Catherine

Portes et Ecrans posés aux hôtels et restaurants. Pour cet ouvrage nous n'employons que des ouvriers japonais. s-n

GRATIS

Graphophone offert gratuitement aux personnes qui vendront seulement que 3 douzaines de photographies de Sa Sainteté Leon XIII., magnifiquement finies, grandeur Cabinet, 5x7 pouces, à 10c. chacune. Tout le monde veut en avoir. Elles se vendent à première vue. Ce merveilleux instrument est fait par la célèbre Phonograph Co., de New York et Paris. Avec cet instrument nous envoyons les cinq morceaux choisis suivants: Un discours, "Song of Sixpence"; Solo de Piccolo, "Mocking Bird"; Imitation du chant du rouge gorge, cris du crapaud, des dindes, poulets, autruches, etc.; et un Solo de Cornet, "Dixie Land." Ecrivez pour avoir les photographies. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons ce splendide Graphophone, avec instructions complètes, tous frais payés. THE PHOTO ART CO., Boite 1022, TORONTO, ONT.

Colonial House

Square Philippe.

Un Chapeau Idéal

Pour la Campagne ou Places d'eau.

Le Nouveau Sailor-Blouse

(La Meilleure Confection Anglaise.)

En paille rustique claire de fantaisie, très léger, garni de soie fleurie. Couleurs : noir et blanc, bleu et blanc, et rouge et blanc, avec bande et élégante boucle sur le côté, manufacturé pour détailler à $2.50, mais en ayant fait un achat considérable, nous sommes en demeure de le lancer sur le marché à $1.75

Moins 5 p. c. au Comptant.

BONNETERIE D'ETE POUR DAMES

CORPS DE DAMES (Cache-Corsets)

Corps en Mérinos blanc à côtes pour Dames—
Cou haut, manches longues, toutes grandeurs, à $1.25 chacun.
Cou haut, manches courtes, toutes grandeurs, à $1.00 chacun.

Corps en Coton blanc à côtes, pour Dames—
Cou haut et manches longues, toutes grandeurs, à 80c chacun.
Cou haut et manches courtes, à 55c et 75c chacun.

Corps en Soie blanche à côtes pour Dames—
Cou haut, manches courtes, à $1.25 chacun.

VESTES NOIRES (pour le voyage.)

Vestes en laine noire à côtes, pour Dames—
Cou haut et manches longues, $1.25 chacun.
Cou haut et manches courtes, depuis 90c jusqu'à $1.00.
Cou bas, sans manches, depuis 75 jusqu'à 85c, suivant la grandeur.

Vestes en Soie noire à côtes pour Dames—

GRANDEURS :	4	5	6	
Cou haut, manches longues....	$2.50	$2.65	$2.75	chacun
Cou haut, manches longues......	$1.50	$1.65	$1.75	chacun
Cou haut, manches courtes....	$1.50	$1.50	$1.50	chacun
Cou bas, sans manches..........	$1.65	$1.75	$1.85	chacun

SPECIAL---Une ligne de beaux bas de Coton noir, de toutes grandeurs, pour Dames, à 50c la paire.

Commandes par la Poste Soigneusement Exécutées.

HENRY MORGAN & CO.
MONTREAL.

D. & A., No. 345
Ce genre particulier, $1.00

Le Dernier Modele
D. & A.
Devant Droit
De FORME MILITAIRE

Ce Corset est le dernier modèle Parisien. DEVANT DROIT. Reconnu par les meilleures modistes comme le corset le plus perfectionné du siècle.

S'il ne se trouve en vente chez votre fournisseur, adressez-vous à nous.

Genre 345—$1.00, Genre 404—$1.25,
Genre 297—$1.75.

Dominion Corset Mfg. Co.
Quebec Montreal Toronto

SI VOUS AVEZ BESOIN DE MEUBLES DE MÉNAGE,

Nous avons ce qu'il vous faut.

Nous vendons tout ce dont vous avez besoin pour meubler votre maison. Pour une chambre ou pour toute la maison, pour le Cottage simple ou la Villa dispendieuse.—Articles à prix élevés—articles à bas prix—et le plus gros stock à votre choix. Achetez ce qu'il vous faut—et vous pourrez vous servir des meubles tout en les payant par versements très faciles aux prix les plus bas. Nous vous servirons de la meilleure manière possible. Mettez nos avancés à l'essai. Demandez nos prix.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Qui meuble complètement les maisons.
1678 ET 1680 RUE NOTRE-DAME. Ms—n

Une Bonne Glacière

Nous avons tout ce qu'il y a de mieux en fait de commodité et perfectionnement. Nos modèles sont les plus récents. Le fini intérieur et extérieur est de première classe.

Grandeurs Variées et Prix les plus Bas.

Ustensiles de Cuisine

Assortiment considérable de toutes espèces d'Ustensiles, dans toutes les grandeurs et de formes variées.

USTENSILES en GRANIT et EMAILLES, une spécialité. Une ligne très complète d'Ustensiles en CUIVRE.

Vous Avez Besoin

De Baguettes à Essuiemains, Baguettes à Rideaux et accessoires, Crochets et Broche pour Cadres d'images, Vernis pour vos meubles, et des milliers d'autres Articles de Ménage. Nous avons certainement ce dont vous avez besoin, et aux conditions les plus favorables.

The E. Cavanagh Co
NOTRE DAME & SEIGNEURS

Tél. Bell Main - - 3407.
Marchands - - - - 1250.

TEMPERATURE

Toronto, 25.— Beau et plus chaud, aujourd'hui et demain.

Montréal, 25 mai 1901.

Température d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	65
Maximum, l'an dernier	71
Minimum, aujourd'hui	45
Minimum, l'an dernier	47

Baromètre — 8 heures a.m., 30.24 ; 11 heures a.m., 30.23.

Mgr GUAY

Les dernières nouvelles nous apprennent que Mgr Guay, protonotaire apostolique, est bien mieux.

LA FETE LEGALE

Le "Victoria Day", s'il reste tel qu'il est, sera un jour incomplet. Les bureaux publics et les banques sont les seuls à en bénéficier. Les bureaux des protonotaires, des shériefs et des régistrateurs ont dû rester ouverts, parce que la Législature n'a pas prévu cette législation fédérale. En l'absence de proclamations du lieutenant-gouverneur ou du maire, les bureaux de l'hôtel de ville, non plus, ne doivent pas être fermés.

LES JOURNAUX FRANCAIS EN AMERIQUE

La publication que "La Presse" a faite en première page, il y a quelques semaines, des titres des journaux canadiens-français publiés aux Etats-Unis, a suscité une légère discussion dans les journaux parisiens. Certains d'entr'eux, tel que "L'Echo de Paris," en ayant reproduit la liste sous le titre : "Journaux français aux Etats-Unis," d'autres ont réclamé avec raison qu'il y en a beaucoup plus. Nous n'avions pas eu l'intention d'inclure dans notre tableau les journaux purement français comme le "Courrier des Etats-Unis," etc.

DE RETOUR

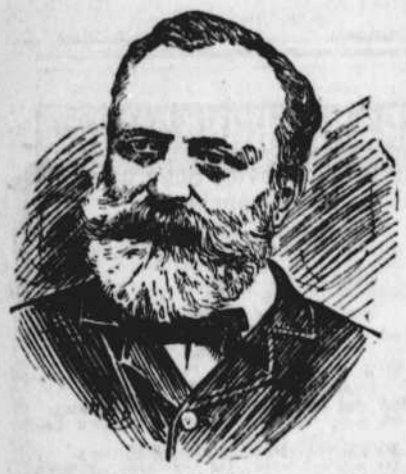
Monsieur Charles R. Hosmer, directeur du Pacifique Canadien, qui a passé l'hiver, avec sa famille, dans les régions enchantées de la Méditerranée, nous arrive au pays, pour la belle saison d'été. Monsieur Hosmer, qui n'a rien perdu de sa belle santé et de sa bonne et franche urbanité, s'est remis immédiatement à la direction de ses importantes affaires.

FEU M. O. LAGACE

Mort du sergent-d'armes de l'église Notre-Dame. C'était un homme de bien s'il en fut

Un autre honorable citoyen vient de mourir à Montréal. Depuis quelque temps la mort, armée de sa faulx, semble planer dans l'air et mettre fin aux existences les plus précieuses pour la société à cause de leur honorabilité.

M. Octave Lagacé, sergent-d'armes, de l'église Notre-Dame et comptable de la fabrique s'est éteint doucement, hier soir, entouré de sa famille, à sa résidence, No 162 rue Sainte-Elisabeth.



Feu M. OCTAVE LAGACE, comptable de Fabrique Notre-Dame

M. Lagacé avait vu le jour le 2 avril 1828, à Ste Anne de Lapocatière. Jeune encore, il venait se fixer à Montréal, où quelques années plus tard il obtenait la position qu'il occupa ensuite toute sa vie. M. Lagacé est mort le 24 mai et il y a 33 ans à pareille date, il prenait charge de sa position. Comme un brave soldat il est mort sur la brèche.

C'était un des hommes les mieux connus de Montréal.

Ses supérieurs ont déclaré que cette mort crée un vide profond et qu'il sera difficile de remplir. La probité de M. Lagacé était proverbiale.

Il laisse pour déplorer sa perte une fille, Mme P. M. Girard, et trois garçons, M. l'abbé O. Lagacé, de St Joseph; M. J. B. Lagacé, artiste et critique d'art, et M. le Dr Alexis Lagacé.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à Notre-Dame. Le convoi funègre quittera la demeure mortuaire à 7.45 heures précises.

L'UNION DES COMMIS-MARCHANDS

Inaugurera, demain, ses nouvelles salles

Demain, aura lieu l'inauguration des salles de l'Union des Commis-Marchands, situées au No 149 de la rue Berri.

M. l'abbé Charrier, P. S. S., curé de St Jacques, présidera la cérémonie.

On sait que les commis-marchands se préparent à célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur association. Cette fête aura lieu en septembre prochain, dans un local digne de l'importante corporation.

MANDAMUS

Contre le Collège des Médecins

M. Harry Charles Dumont, docteur en médecine de la cité de Montréal, a présenté, ce matin, devant l'hon. juge Mathieu, une requête accompagnée d'affidavit à l'effet d'obtenir un bref de "mandamus" contre le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec.

Le requérant voudrait faire délivrer une licence lui permettant de pratiquer la médecine.

La requête a été continuée à lundi.

CHANGEMENTS CHEZ LES REDEMPTORISTES

On annonce les changements suivants dans l'Ordre des Rédemptoristes :

Le Rév. Père Caron vient d'être nommé curé de la paroisse de Ste Anne de Montréal. Le Rév. Père Caron est le frère de Sir A. P. Caron. Il revient d'un voyage de plusieurs années aux Antilles. Il compte plusieurs amis à Montréal.

Le Rév. Père de Nys, ancien curé de Bruxelles, a été nommé curé de Ste Anne de Beaupré.

Le Rév. Père Hoyols, de Ste Anne de Beaupré retourne en Belgique.

Le Rév. Père Dumont, qui partit pour la Belgique il y a 8 ans, pour terminer ses études est revenu au pays et demeurera à la communauté d'Hochelaga.

L'EPISCOPAT EN DEUIL

Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreau, évêque de St Hyacinthe, s'est éteint, hier après-midi, à 5 heures, dans sa ville épiscopale, à l'âge de 77 ans. Les sommités religieuses étaient au chevet du vénérable prélat.

LES FUNERAILLES AURONT LIEU JEUDI PROCHAIN

Les circonstances qui ont entouré la mort et notes biographiques de l'illustre et regretté défunt.

LE DEUIL EST UNIVERSEL.

La population entière du diocèse de Saint-Hyacinthe pleure aujourd'hui la mort de son vénérable évêque, Mgr L. Z. Moreau. C'est un deuil général, même pour tout le pays, car le saint évêque, grâce à ses vertus vraiment apostoliques, faisait l'admiration de tous.

Depuis plusieurs jours, le malade luttait contre la mort, mais finalement, hier après-midi, une syncope du coeur est venue mettre fin à cette si précieuse existence. Lorsque l'on vit que la fin était prochaine, toutes les sommités religieuses de Saint-Hyacinthe se réunirent à son chevet. On avertit du fait le clergé et les communautés.

Mgr Moreau est mort dans ce même archevêché où, le 15 janvier dernier, il avait été l'objet de grandes démonstrations filiales à l'occasion de ses noces d'or de prêtrise.

"La Presse" a raconté dans le temps les belles fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe s'est éteint doucement sans le moindre signe de douleur. Il a rendu sa belle âme à Dieu, sans une plainte ni une parole, et aujourd'hui, il est allé là-haut recevoir la couronne que lui valurent ses belles vertus et sa grande charité.

Les funérailles seront imposantes, car Mgr Moreau ne jouissait pas seulement de l'estime du clergé de Saint-Hyacinthe, mais il avait su s'attirer l'affection des prêtres et des fidèles qui le connurent par tout le pays. Ses bonnes oeuvres sont aujourd'hui dans la bouche de tous. C'est un concert d'éloges unanimes à son adresse.

Les funérailles épiscopales auront lieu jeudi prochain, à 9.30 du matin. La translation des restes s'effectuera de l'évêché à la cathédrale, où le cercueil sera exposé sur un catafalque.

Mgr LOUIS ZEPHIRIN MOREAU

Mgr Louis Zéphirin Moreau est le quatrième évêque de Saint-Hyacinthe.

Il naquit à Bécancourt, le 1er avril 1824, et étudia au séminaire de Nicolet. Il rencontra dans cette maison des prêtres extrêmement distingués, qui furent pour lui non seulement des professeurs habiles, mais aussi des amis généreux dont la sympathie le soutint dans ses épreuves. Il n'avait pas encore tout à fait terminé son cours, que déjà ses succès d'écoliers le recommandaient à la confiance de ses directeurs et l'appelaient à une chaire d'enseignement.

Après avoir pris la soutane et reçu la tonsure, il enseigna la versification ; l'année suivante, il professa les belles-lettres.

Mais les fatigues de la classe le jetèrent dans un grand épuisement, il dût quitter le séminaire et revenir à Bécancourt. Toute une année se passa sans améliorations notables dans la santé du jeune clerc. Mgr Signay finit par le croire non appelé à une vocation, pour la poursuite de laquelle la Providence semblait lui refuser les forces nécessaires. Le lévite se vit donc fermer les portes du sanctuaire dans le diocèse de Québec.

Sur les instances et les recommandations de son curé et des messieurs de Nicolet, il prit le parti de se présenter à un évêque étranger. Il s'adressa à Montréal. Au nom de Mgr Bourget, dont il était alors coadjuteur, Mgr Prince fit l'examen de ses lettres, l'incorpora au diocèse de Montréal, et l'appela à l'évêché, où, le 19 décembre 1846, il l'ordonnait prêtre.

L'abbé, que sa santé fragile faisait rejeter de Québec, devait servir à Montréal, durant six ans, l'illustre évêque Bourget, suivre Mgr Prince à Saint-Hyacinthe, et succéder aux successeurs de cet évêque ! Il gouverne aujourd'hui depuis plus de 25 ans le diocèse fondé par Mgr Prince, c'est un règne plus long à lui seul que ceux de ses trois prédécesseurs ensemble.

A Montréal, l'abbé Moreau avait été pro-secrétaire à l'évêché, maître des cérémonies et chapelain de la cathédrale, aumônier des pauvres au couvent de la Providence. A Saint-Hyacinthe, il a passé par toutes les charges de l'administration diocésaine et fut successivement aumônier des couvents de la Congrégation de Notre-Dame, de la Présentation de Marie et de l'Hôtel-Dieu. Quand il fut nommé à l'évêché de Saint-Hyacinthe, à la fin de 1875, il avait eu à remplir, une fois au nom de son évêque, une mission importante à Paris et à Rome ; quatre fois, l'administration du diocèse lui avait été dévolue et il l'exerçait à ce moment même ; il était depuis longtemps tout à la fois vicaire-général, secrétaire, procureur et curé d'office de la cathédrale.

Dans l'exercice de ces nombreux devoirs, auxquels sa régularité de vie, sa puissance de travail, le calme de son tempérament et l'économie qu'il faisait de son temps, parvenaient à lui donner le moyen de suffire, il s'était rendu aussi cher au clergé que vénérable aux fidèles. "Les coeurs allaient à lui spontanément, a-t-on dit avec raison. C'était la puissance d'une vertu douce et modeste qui les attirait."

Aussi, son élévation au siège épiscopal de St Hyacinthe fut-elle saluée avec un joyeux enthousiasme par tout le diocèse. Pie IX l'y avait appelé par un bref du 19 novembre 1875. Le 16 janvier suivant, le nouvel évêque était sacré par feu Mgr E. A. Taschereau, archevêque de Québec.

Mgr Moreau, après avoir pris possession de son diocèse, s'empressa d'ouvrir les portes du palais épiscopal, tristement fermées depuis la crise financière ; l'année suivante, il érigea dans sa cathédrale un chapitre de chanoines.

La même année, il fondait l'institut religieux de St Joseph, destiné à l'éducation des enfants, dans les écoles primaires. Peu de temps après, il faisait commencer les constructions de la cathédrale actuelle. Depuis le commencement de son épiscopat, il a complété l'organisation paroissiale du diocèse, fait renouveler presque tous les établissements religieux, érigé treize paroisses nouvelles.

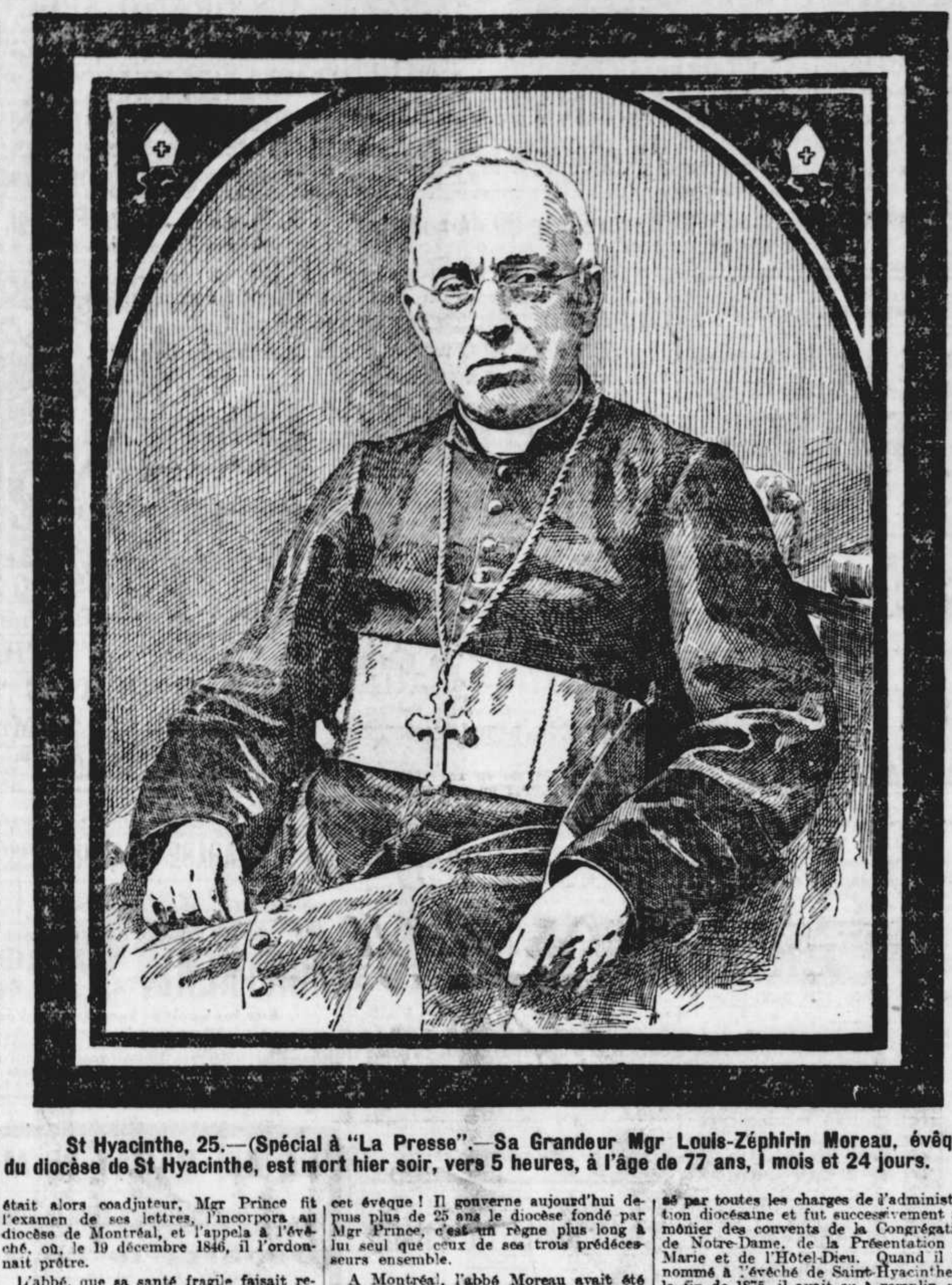
Il s'est toujours montré un grand apôtre de l'éducation. L'Université Laval, le Collège Canadien de Rome, les études ecclésiastiques à St Hyacinthe, savent son zèle ; les petits séminaires du diocèse étaient l'objet journalier de ses sollicitudes ; les collèges, les couvents, les académies, les écoles, se sont multipliés sous son impulsion, et grâce à ses encouragements.

Les Clercs de Saint-Viateur, les Frères du Sacré-Coeur, de l'Instruction Chrétienne, les Petits Frères de Marie, les Frères de St Gabriel, sont venus sur son invitation, s'adjoindre aux congrégations enseignantes que le diocèse comptait déjà.

L'oeuvre pastorale de Mgr Moreau est considérable. Elle est d'un patriote clairvoyant autant que d'un évêque zélé. Les nombreux volumes de ses lettres, mandements, décrets et ordonnances, disent son amour de Dieu, sa soif des âmes, sa préoccupation de répandre la doctrine de l'Evangile et les enseignements du Saint-Siège. Lois et disciplines ecclésiastiques, administrations des paroisses, gouvernements des communautés religieuses, associations pieuses, oeuvres d'éducation, de charité et de bienfaisance catholiques, vices et erreurs modernes, devoirs sociaux, colonisation et missions agricoles, etc., tels sont les principaux thèmes de ses écrits.

Mgr Moreau a été l'un des pères des VIe et VIIe conciles provinciaux de Québec, puis du 1er concile provincial de Montréal. A deux reprises, il a fait personnellement la visite aux tombeaux des saints apôtres, et présenté au Saint-Siège la relation de son diocèse. Au dernier de ces voyages, Léon XIII a voulu lui donner un témoignage de sa particulière bienveillance, en le créant Comte Romain et assistant au Trône pontifical.

En 1892, Mgr l'évêque de St Hyacinthe se sentant vieillir et atteindre par les infirmités, supplia le Souverain Pontife de le relever de ses devoirs d'Ordinaire ou de lui donner un coadjuteur. Léon XIII voulut que le vieil évêque demeurât uni à son Eglise, et lui donna un coadjuteur, dans la personne de Mgr Maxime Decelles.



St Hyacinthe, 25.—(Spécial à "La Presse".—Sa Grandeur Mgr Louis-Zéphirin Moreau, évêque du diocèse de St Hyacinthe, est mort hier soir, vers 5 heures, à l'âge de 77 ans, 1 mois et 24 jours.

COURRIER DE QUEBEC

De notre correspondant régulier

Québec, 25 — M. Evans, gérant général de la Quebec Railway Light and Power Co, a informé le pro-maire Foley que mardi prochain commenceront les travaux d'arpentage de la rue Champlain, pour la construction d'une ligne de tramweys électriques dans cette rue.

—Le steamer "Kildona" est arrivé de Montréal et a jeté l'ancre ici. Il devra subir des réparations temporaires à sa quille qui a été brisée.

L'accident est arrivé à 12 1-2 milles à l'est de Matane et à 21 milles du rivage, où le "Kildona" a frappé des débris d'un vaisseau submergé.

A MONTREAL

M. Bernard MacMahon, inspecteur de la police, à Hamilton, Ont., était à Montréal, aujourd'hui, pour affaires spéciales.

--TARIF--

Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule) Parrain et Marraine, 25c extra.

Mariage—50c chaque insertion. (suivant la formule).

Décès—50c pour une fois — 25c pour les insertions supplémentaires.

Service Anniversaire 50c chaque fois.

☞Payable d'avance.

NAISSANCES

BERNIER—A St Claudeman, le 15 courant, l'épouse de M. J. B. Bernier, une fille, Joséphine-Blanche-Julie-Anaise.

Parrain et marraine, M. T. A. Bernier, sénateur, et Anaise Lausier.

CLEMENT — A St Louis, le 23 courant, au No 35 rue Villeneuve, l'épouse de M. Frédéric Clément, une fille, Marie-Irène-Germaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Limoges.

GUERIN — A Montréal, le 20 courant, l'épouse de M. Z. Guérin, instituteur, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Denis Guérin, grands-parents de l'enfant.

ROUSSEAU — A Montréal-Annexe, le 16 du courant, l'épouse de L. A. Rousseau, notaire, un fils.

TRAHAN — M. et Mme J. B. Trahan, No 524 rue St Hubert, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, Marie-Blanche-Jeanne, née le 19 courant.

Parrain et marraine, M. et Mme Z. Ledoux, grands-parents de l'enfant.

MARIAGES

DAGENAIS-FILION — Le 22 courant, à l'église de l'Enfant-Jésus du Mile-End, M. Benjamin Dagenais conduisait à l'autel Mlle Maria Filion, fille de Louis Filion, contremaître boulanger.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Pauzé.

Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

DECES

ALARIE — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 70 ans et 3 mois, J. B. Alarie, ancien marchand, père de J. B. A. Alarie, agent d'assurances.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 19 rue Emery, à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

AUBE — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 6 mois et 11 jours, Gilberte-Florida, enfant de Oscar Aubé, tailleur.

Funérailles privées.

ARCAND — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 64 ans, Dame Virginie Blais, épouse de feu Trefflé Arcand, des Grondines.

Les funérailles auront lieu à ce dernier endroit.

BELLAZZI — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 4 mois et 8 jours, Joseph-Emile-Roméo, enfant de Joseph Bellazzi.

Funérailles privées.

CIMON — A Maisonneuve, le 24 courant, est décédée, à l'âge d'un mois et 20 jours, Marie-Jeanne-Fleur-Ange, enfant de A. P. Cimon.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 65 rue Ste Catherine, à une heure précise pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CAISSE — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 85 ans et 10 mois, Sophie Baignet, veuve de feu Joseph Caisse.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 254 rue Wolfe, à 1.30 heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi, le 27, à 7.15 heures, dans l'église Saint-Pierre.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPRAS — A la ville Saint-Louis, le 24 courant, à l'âge de 44 ans, 1 mois et 16 jours, Joseph Dupras.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2 rue Albina, à 6.45 heures, pour se rendre à l'église de l'Enfant Jésus du Mile-End, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DURAND — A Saint-Roch de L'Achigan, le 23 courant, à l'âge de 28 ans, 4 mois et 5 jours, Dorimène Latour, épouse de J. Bte Durand.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à Saint-Lin.

DAOUST — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 86 ans, François-Xavier Daoust, autrefois de Pont Château, comté de Soulanges, Qué.

Les funérailles ont eu lieu ce matin.

DEMERS — A St Henri de Montréal, le 23 courant, à l'âge de 19 ans, 8 mois et 13 jours, Marie-Louise-Albertine Patenaude, épouse de Ulric Demers.

Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 36 rue Ste Marguerite, à 8 heures, pour se rendre à l'église de St Henri, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANDRY — A Trois-Rivières, le 22 courant, à l'âge de 44 ans et 9 mois, Adélina Hamelin, épouse de Edouard F. Landry, maître-plombier.

LECLERC — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 2 ans et 6 mois, Olivier-Almanzor, enfant de feu Ulric Leclerc.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 1600 rue Sainte-Catherine, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAGACE — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 73 ans et 2 mois, Octave Lagacé, comptable de l'oeuvre et fabrique Notre-Dame.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 162 rue Sainte-Elisabeth, à 7 1-2 heures a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORIN — En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 45 ans, 7 mois et 2 jours, Marguerite Poirier, veuve de feu J. Bte Arsène Morin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 12A ruelle St Pierre, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Ste Brigide, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MANDERS — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 6 ans et 15 jours, Marie-Louise Manders, enfant de Charles Manders.

MONDAY — En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 23 ans et 7 mois, Jean-Alexandre Monday.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, O. J. Monday, No 1309 rue Notre-Dame, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Le service sera chanté lundi, le 27 courant, à 7½ heures, dans l'église Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

SABOURIN — En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 69 ans, 9 mois et 10 jours, Dame Edesse L'Ecuyer, épouse de feu Noel Sabourin.

Les funérailles auront lieu lundi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No 115 rue St Martin, à 6¾ heures précises, pour se rendre à l'église St Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

M. HONORE MERCIER

Il se fracture une jambe, tandis qu'il campait au Lac des Monts Tremblants, hier

Nous avons le regret d'apprendre qu'un des jeunes gens les plus distingués de Montréal, M. Honoré Mercier, avocat, fils de feu l'hon. Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, a été victime d'un triste accident.

M. Mercier partit jeudi, en compagnie d'un de ses amis, le Dr Willie Mount pour le Lac des Monts Tremblants, comté de Labelle, où tous deux devaient camper.

Vers midi, hier, M. Mercier était monté sur un échafaudage pour faire quelques réparations à une cabane champêtre où lui et son ami campaient, lorsque soudain l'échafaudage se brisant, il perdit l'équilibre et tomba sur le sol en se fracturant une jambe.

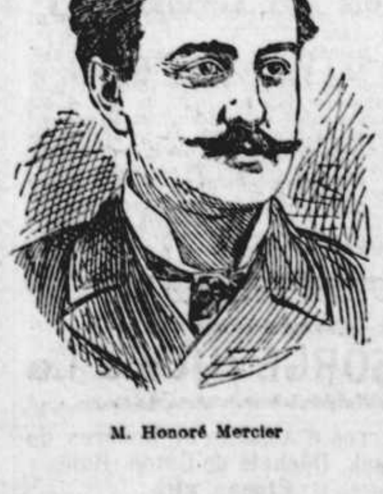
Le Dr Mount accourut au secours de son ami, et lui donna les premiers soins, puis il télégraphia au Dr Ethier, surintendant médical de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Le Dr Ethier et son malade sont arrivés ce matin, à Montréal, par le train de Labelle.

La voiture d'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame attendait à la gare l'arrivée du train.

Le blessé a été transporté aussitôt chez lui, sous les soins du Dr Ethier.

Nous espérons que M. Mercier se rétablira le plus promptement possible.



M. Honoré Mercier

LITTLE SOUS ARRETS

Le fameux lutteur arrêté sous accusation d'avoir conspiré avec Paul Pons pour frauder le public — M. Little plaidera non coupable

Dan. McLeod, le lutteur connu ici sous le nom de George Little, a été arrêté, hier, à Hamilton, accompagné de son gérant, George Perry, de Ste Catherine, Ont.

On les accuse d'avoir conspiré pour frauder M. Joseph Thompson, de Montréal, d'un montant de $2,650. On les a amenés ici, hier soir, et enfermés au bureau des détectives.

Le plaignant est M. Thompson, dont la déclaration a été assermentée, vendredi dernier, devant le magistrat Lafontaine.

On confia le mandat d'arrestation au détective O'Keefe, que le chef de la sûreté a envoyé à Hamilton pour l'exécuter.

Cette affaire a pris origine lors du tournoi qui a eu lieu au Parc Sohmer, au mois de mars dernier, entre Pons, le champion français, et George Little.

Il appert que M. Jos. Thompson était l'un des parieurs sur le résultat de cette rencontre, et que, par suite d'une entente entre les deux lutteurs, il s'est trouvé à perdre $2,650.

Les deux accusés ont comparu ce matin devant la cour de police, présidée par Son Honneur le magistrat Lafontaine.

Au moment où nous mettons sous presse, ils n'ont pas encore formulé de plaidoyer; toutefois, nous sommes assurés que tous deux protesteront de leur innocence.

DIAMANT VOLE

Mlle Amanda Rouleau, rue Saint-Charles Borromée, a été, hier soir, victime d'un voleur, qui lui a dérobé un diamant de grande valeur. La police informe.

VICTIME D'UN PETARD

(Spécial à "La Presse")

Richmond, 25 — Un jeune homme de Windsor Mills, du nom de Plourde, âgé de 17 ans, fils d'un charretier de cette ville, s'est fait mutiler les mains et les bras affreusement par l'explosion d'un pétard. Il fêtait le "Victoria Day", avec des camarades et lançait des pétards dans les rues, lorsqu'à un moment donné un de ces derniers s'introduisait dans un tuyau d'égout, contenant du gaz. Une explosion formidable se produisit. Le jeune Plourde fut relevé tout sanglant, et privé de connaissance, par le constable Lemire, et aujourd'hui il est sous les soins des médecins ; on espère qu'il ne sera pas nécessaire de lui faire subir d'amputations.

Le jeune Plourde a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

LA PENTECOTE

A l'église de l'Immaculée Conception

LE MATIN A 10 HEURES

Messe solennelle	T. Dubois
Offertoire : "Veni, Sancte Spiritus"	Marinus

LE SOIR, A 7½ HEURES

Vêpres solennelles par le choeur de chant de St Jacques et celui de l'Immaculée Conception.

AU SALUT

Cor Jesu Sacratissimum	Trebeh
Veni, Sancte Spiritus	Marinus
Ave Verum	Kreutzer
Regina Coeli	Dubois
Tantum Ergo	Riga
Laudate Dominum	Sanileg

Organiste : M. E. Nap. Hébert.
Directeur : M. F. G. Crépeau, N. P.

IL FAUT LA LIBERTE DU TRAVAIL

Angelino Chan, l'Espagnol accusé d'intimidation, joue de malheur. Un nouveau mandat a été émané contre lui et exécuté ce matin, par les détectives McLaughlin, Guérin et Brophy.

Ces derniers arrêtaient aussi en même temps Emilio Assava, Emmanuel Ansell, F. Marine, B. Turnand et George Rodgers ; tous sont accusés d'intimidation envers les ouvriers de la "Youngheart Cigar Coy."

La cause s'instruit devant les recorders.

PAS LUI

Le nommé Alfred Aubertin, qui a été condamné à 6 mois de prison $50 d'amende ou 6 autre mois n'est pas M. Alfred Aubertin, ancien pompier de Montréal et maintenant employé au hâvre, résidant au No 1256 rue Notre-Dame.

FEU WILLIAM DALLAIRE

Sorel, 25 — La mort vient d'enlever un des plus anciens citoyens de cette ville, dans la personne de M. William Dallaire.

Les funérailles ont eu lieu hier matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Les sociétés St Joseph et St Michel assistaient en corps.

MORT EN PRISON

Un détenu meurt dans la geôle, à la suite d'abus de liqueurs enivrantes

Patrick Hughes, âgé de 56 ans, est mort dans la prison du district, hier midi, où il n'était enfermé que depuis une journée et demie. Il fut amené au poste de police de la Pointe Saint-Charles, No 9, à 1.30 heure, jeudi matin, de sa maison de pension, rue Wellington, par les constables Gorman et Foster.

Hughes, lorsqu'il fut trouvé, était dans un état avancé d'ébriété et semblait souffrir d'intoxication.

Le lieutenant Fortin dit que l'individu était très malade, et qu'il envoya chercher M l'abbé McDonald, de l'église St Gabriel, pour administrer au mourant les derniers rites de l'Eglise.

Jeudi matin, Hughes fut condamné à $5 d'amende ou un mois de prison.

Il fut confiné dans l'hôpital de la prison, mais en dépit de tous les soins médicaux, il a rendu le dernier soupir.

Le coroner a tenu une enquête, ce matin, à la prison, et le jury a rendu un verdict de mort naturelle, le défunt étant mort de congestion de poumons, due à l'abus des liqueurs alcooliques.

A ROME

Le grand pèlerinage qui partira le mois prochain pour l'Europe s'annonce on ne peut mieux, et l'on peut prévoir que cette manifestation égalera toutes celles qui ont été faites jusqu'ici par les Canadiens.

Nous publierons prochainement des extraits de correspondance de M. J. B. Lagacé sur cet intéressant voyage, qu'il a fait l'année dernière. Le départ aura lieu le 28 juin, et M. Rivet accompagnera les pèlerins.

SOCIETE D'UNE MESSE

Archevêché de Montréal,
le 24 mai 1901.

L'illustrissime et Révérendissime Seigneur Louis-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, décédé ce soir, en son palais épiscopal, était membre de la Société d'une Messe.

EMILE ROY, ptre, chancelier.

DE CAMPBELTON A MONTREAL

L'administration du chemin de fer Intercolonial va mettre en circulation, le 26 du courant, des wagons frigorifiques pour le transport du beurre à Montréal, depuis Campbelton. Il est entendu que ces wagons arrêteront à toutes les stations intermédiaires, sans que le tarif ordinaire soit augmenté.

NOMINATION JUDICIAIRE

C'est avec un vif plaisir que nous annonçons à nos lecteurs, l'heureuse nouvelle qui nous est parvenue, jeudi:

Notre collaborateur pour la chronique judiciaire, M. Ludger-Beaubien Fontaine, avocat, a été choisi par les autorités de Maisonneuve pour remplir, dans cette localité, les fonctions d'assistant-recorder; et, jeudi dernier, il recevait officiellement sa nomination.

Nous félicitons la ville de Maisonneuve pour son choix, et nous offrons nos meilleurs souhaits à notre ami, M. Fontaine.

LES ENUMERATEURS

Ils sont parfois accusés faussement

M. W. A. Ritchie, demeurant au No 487 rue St Denis, écrit dans la "Gazette" de Montréal, une petite lettre dans laquelle il déclare que ni lui, ni sa famille n'ont encore reçu la visite des énumérateurs. L'article tend à faire croire que les officiers du recensement ne font pas leur devoir.

Or, M. Frs Archambault, officier en charge du quartier St Jacques, contredit carrément les assertions de M. Ritchie. Il déclare que toute la famille de ce dernier a été bel et bien énumérée, le 9 avril, dans le poll No 47, comme on peut le voir à la page 7, ligne 43 des registres.

OU LA FORCE EST BONNE A QUELQUE CHOSE

Louis Cyr, le Samson Canadien qui se prépare à partir pour une grande tournée à travers le Canada avec son cirque, a rendu hier un service signalé à un individu du nom de Deschamps. Cyr devait expédier deux chars de chevaux à St Jean de Matha par le C.P.R., et il se rendit à la gare Viger en voiture, tandis que les chevaux venaient à sa suite, conduits par quatre ou cinq individus. Le nommé Deschamps était monté sur un cheval venant de la campagne et qui s'effraya à l'angle de la rue Craig et St Denis à la vue d'un tramway électrique. Il s'emporta, renversant son cavalier qui s'étant fabriqué pour la circonstance des étriers avec une corde, resta accroché par une jambe. Cyr, voyant l'accident, sauta immédiatement à bas de sa voiture et arrêta d'un bras solide la bête emportée, retirant le cavalier démonté d'une position périlleuse.

TREMBLEMENT DE TERRE

Madrid, 25 — Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Malaga. Plusieurs maisons ont été endommagées.

Deux personnes ont été tuées à Puebla de Alcocer.